FRANCE Football

WORLD CUP 94
Du tirage à Las Vegas

Marseille, de bas en hauts

Entre un président de moins en moins immunisé et un nouvel attaquant redoutablement séduisant, l'OM parvient à garder le cap après la tempête. Mais les juges n'ont pas bouclé leurs dossiers, la parenthèse reste ouverte et personne ne peut dire si la vérité est revenue dans les pieds d'Anderson ou si elle est encore tapie dans l'ombre. Suite du jeu demain à Montpellier.

GRESS
Du bleu à l'âme

EUROPE
La claque

M 0705 - 2488 - 12,00 F

Photo RENATO

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 14 DÉCEMBRE 1993 ● N° 2 488

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

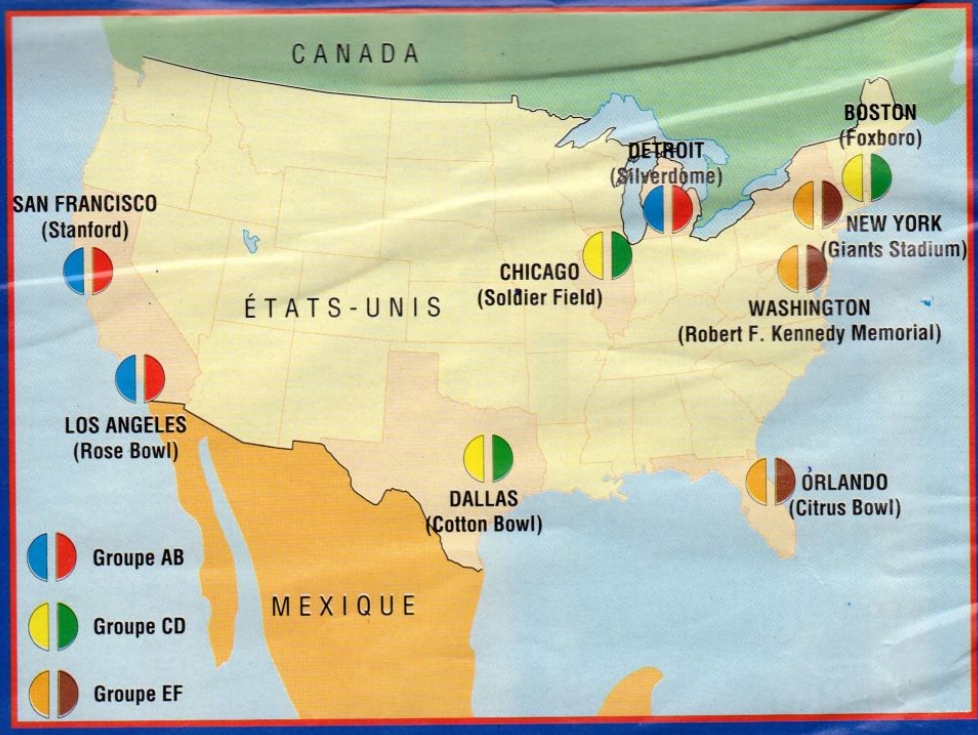
WorldCupUSA94

Faites vos jeux !

LAS VEGAS, Nevada, dimanche midi (21 heures en France) : la World Cup commence ! Six mois presque jour pour jour avant le match d'ouverture à Chicago. Pour lancer la compétition, rien de mieux que le traditionnel tirage au sort. De la composition des six groupes (de quatre) du premier tour dépendent non seulement la suite de l'épreuve mais aussi plusieurs mois de spéculations sportives et financières. Pour mener à bien les deux, il convient donc d'organiser le tirage de façon que le sort ne ruine ni les espoirs des uns ni les intérêts des autres. La FIFA et le comité d'organisation de la World Cup s'étaient d'ailleurs entendus sur un système qui, à défaut de tirage intégral, avait le grand mérite d'établir une hiérarchie des valeurs sur des critères objectifs : les performances de chaque sélection lors des trois dernières phases finales de Coupe du monde.
Sur ces bases, les fameux « chapeaux » du tirage devaient être constitués ainsi :

1. États-Unis, Allemagne, Argentine, Italie, Brésil, Belgique ;
2. Espagne, Russie, Cameroun, Eire, Roumanie, Mexique ;
3. Colombie, Pays-Bas, Maroc, Bulgarie, Corée du Sud, Suède ;
4. Arabie Saoudite, Bolivie, Grèce, Nigeria, Norvège, Suisse.

Mais ce n'est pas cette répartition des rôles que devrait finalement retenir la Comission d'organisation de l'épreuve (réunie le 16 décembre) puis le Comité exécutif de la FIFA (le 17). Une autre règle est venue perturber ce bel ordonnancement.
Pour préserver la mondialisation de la compétition, les organisateurs avaient également prévu que deux pays d'un même continent — à l'exception des représentants de l'Europe — ne puissent pas se retrouver dans le même groupe. Ils n'avaient, en revanche, pas prévu les qualifications plutôt inattendues de la Bolivie, de la Grèce ou de la Norvège...
C'est, en effet, ce plateau inédit qui a provoqué ce curieux revirement. Pour que chaque groupe ait sa dose d'exotisme, la FIFA a donc remodelé ses « chapeaux » (voir encadré). Elle a regroupé Africains et Latino-Américains ensemble, relégués Suédois et Coréens dans le dernier chapeau. Elle a également installé la Bulgarie avec la Russie et la Roumanie afin d'éviter une confrontation bien peu séduisante entre sélections de l'ancien bloc communiste.
Ainsi arrangé, le tirage ne risque plus de trop froisser le rêve américain des uns et les intérêts, tout aussi américains, des autres.



Règle de trois et preuve par neuf : chacun des six groupes du premier tour joue sur trois stades différents ; chacun des neuf sites retenus accueillera des matches de deux groupes différents.

Photo PRESSE SPORTS

Des chapeaux hauts de forme

LES vingt-quatre qualifiés vont être répartis en six groupes de quatre. Dans chaque groupe : une tête de série et une équipe de chaque « chapeau », à condition qu'elles ne soient pas du même continent. Les États-Unis, par exemple, ne peuvent pas se retrouver avec le Mexique, et l'Argentine ou le Brésil avec la Colombie ou la Bolivie. Les Européens, en revanche, au nombre de treize, peuvent être deux ou trois par groupe.

N° 1 (têtes de série) : États-Unis, Allemagne, Argentine, Italie, Brésil, Belgique.

N° 2 : Cameroun, Mexique, Colombie, Maroc, Bolivie, Nigeria.

N° 3 : Espagne, Russie, Eire, Roumanie, Pays-Bas, Bulgarie.

N° 4 : Corée du Sud, Suède, Suisse, Norvège, Grèce, Arabie Saoudite.

S'il est acquis que les États-Unis soient tête de série du groupe A et l'Allemagne du groupe C, rien n'est encore officiel en ce qui concerne les autres groupes. L'Argentine devrait être tête de série du groupe B, la Belgique du D, l'Italie du E et le Brésil du F.

		JUIN													JUILLET								
		PREMIER TOUR													HUITIÈMES				QUARTS		DEMI	3e, 4e PLACE	FINALE
		Vendredi 17	Samedi 18	Dimanche 19	Lundi 20	Mardi 21	Mercredi 22	Jeudi 23	Vendredi 24	Samedi 25	Dimanche 26	Lundi 27	Mardi 28	Mercredi 29	Jeudi 30	Samedi 2	Dimanche 3	Lundi 4	Mardi 5	Samedi 9	Dimanche 10	Mercredi 13	Samedi 16	Dimanche 17
A	Los Angeles Stadium Rose Bowl		A 3 / A 4	B 3 / B 4			A 1 / A 3				A 1 / A 4						1 A 1 — 3 C, D ou E					v. A / v. D	p. AD / p. BC	v. AD / v. BC
B	San Francisco Stadium Stanford				B 1 / B 2				B 1 / B 3		A 2 / A 3		B 2 / B 3					1 B 8 — 3 A, C ou D		v. 1 A — v. 2				
	Detroit Stadium Pontiac Silverdome		A 1 / A 2				A 4 / A 2		B 4 / B 2				B 1 / B 4										
C	Chicago Stadium Soldier Field	C 1 / C 2				C 1 / C 3					D 4 / D 2	C 2 / C 3				1 C 4 — 3 A, B ou F								
D	Boston Stadium Foxboro					D 1 / D 2		C 4 / C 2		D 1 / D 3					D 2 / D 3				1 D 5 — 3 B, E ou F	v. 5 C — v. 6				
	Dallas Stadium Cotton Bowl	C 3 / C 4				D 3 / D 4						C 1 / C 4			D 1 / D 4		2 F 2 — 2 B			v. 7 D — v. 8				
E	New York Stadium Giants		E 1 / E 2					E 1 / E 3		F 4 / F 2			E 2 / E 3						1 E 3 — 2 D		v. 3 B — v. 4	v. B / v. C		
F	Orlando Stadium Citrus Bowl			F 1 / F 2					E 4 / E 2	F 1 / F 3				F 2 / F 3				1 F 7 — 2 E					
	Washington Stadium Robert Kennedy Memorial			E 3 / E 4	F 3 / F 4								E 1 / E 4	F 1 / F 4		2 C 6 — 2 A							

WorldCupUSA94

Boules, boulettes et paillettes

QUEL meilleur endroit pour une rencontre ? La rencontre du sort et du hasard. Le tirage au sort de la Coupe du monde dans la capitale mondiale du jeu de hasard ! Quel meilleur endroit, en effet, pour lancer l'événement que cette cité plantée dans le désert du Nevada comme la World Cup au cœur de cette Amérique, véritable désert de football ?

Las Vegas, oasis de débauche au milieu d'États-Unis puritains, est devenu le refuge d'un soccer en mal de reconnaissance. Faute de stars, peu sensibles à un phénomène encore confidentiel, les organisateurs de la World Cup comptent sur les paillettes et les néons de Las Vegas pour attirer sur l'événement les feux de l'actualité américaine. Et ils n'ont rien laissé au... hasard : « Le thème, c'est l'Amérique ! » explique Susan Carpehter, membre du comité d'organisation. « Mais nous avons fait en sorte que les vedettes invitées pour la circonstance soient connues dans le monde entier. »

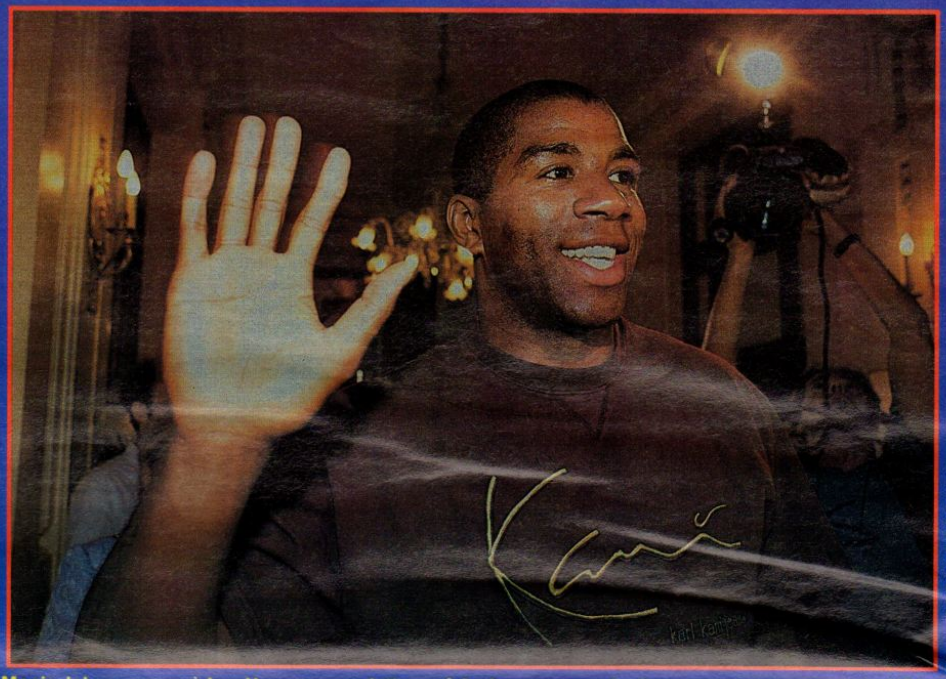


Photo PRESSE SPORTS

Magic Johnson sera à Las Vegas, en vedette américaine et en... solo. Les autres stars « made in USA » n'ont pas daigné participer au tirage au sort. Les organisateurs ont donc fait appel à quelques Européens de renom : Julio Iglesias, Rod Stewart et Elton John.

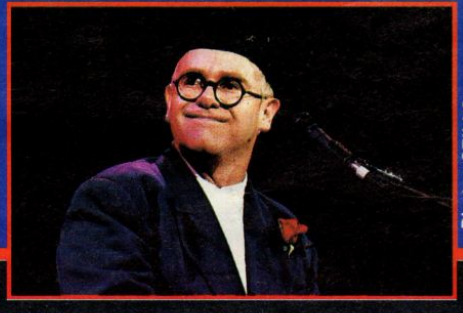
Magic, animateur n° 1

Parmi elles, Earwin « Magic » Johnson, le basketteur américain le plus célèbre de la décennie écoulée, contraint de mettre un terme à sa carrière pour cause de séroposivité. L'ancien joueur des Los Angeles Lakers sera l'animateur n° 1 du tirage. Une cérémonie de quatre-vingt-dix minutes — le temps d'un match de soccer — qui sera diffusée en direct dans plus d'une centaine de pays. On estime d'ailleurs à cinq cents millions le nombre de téléspectateurs qui suivront la retransmission.

Paradoxe : aucun des trois grands networks américains ne diffusera l'événement. *ABC*, la première chaîne du pays, a préféré programmer à ce moment-là (midi, heure locale) un tournoi de golf plutôt que ce tirage considéré comme « mortellement ennuyeux ». Mais le golf est tellement plus excitant ! Du coup, c'est le réseau câblé de sports *ESPN* et la chaîne en langue espagnole Univision qui récupèrent l'événement. Quant à la réalisation, elle a été confiée à... l'Eurovision.

Il faut dire qu'*ABC* et les autres candidats potentiels avaient été refroidis par la pitoyable cérémonie de l'US Cup'93, en juin dernier à Detroit. Le responsable du spectacle avait alors été limogé sur-le-champ. Pour éviter une nouvelle boulette, les organisateurs ont pris mèche avec Dick Clark, l'animateur d'*American Bandstand*, l'émission de télé préférée des jeunes Américains. Il conduira la cérémonie aux côtés de Magic. Rassurée par ce choix, la FIFA a donné son aval à la suite des divertissements.

Il faut dire qu'elle ne peut pas se permettre un raté. Déjà, le choix des États-Unis comme organisateur de la XV[e] phase finale de Coupe du monde n'avait pas fait l'unanimité. Et puis le tirage va être suivi de près par plus d'un millier de journalistes venus du monde entier. Malgré son expérience des grands événements sportifs (combats de boxe, Grands Prix de Formule 1 au début des années 80), le *Caesar's Palace*, le plus célèbre hôtel-casino de Las Vegas, décoré façon Rome antique, a dû renoncer à accueillir la cérémonie. Trop petit !



Photos STILLS

Déchue pour avoir posé nue

C'est donc au Convention Center (palais des congrès) qu'aura lieu dimanche le tirage au sort. On y attend tellement de monde que seulement 500 privilégiés seront admis dans la grande salle ; les autres devant se contenter de la retransmission sur grand écran dans la salle d'à côté. Une fois tout ce beau monde installé, les festivités pourront commencer. Petites boules et paillettes au programme.

Si Lothar Matthäus et le gardien américain Tony Meola, dont les équipes se seront rencontrées la veille au Stanford Stadium, dans la banlieue de San Francisco, seront les principaux artisans du tirage à proprement parler, les attractions ne manqueront pas pour autant. En vedettes américaines, l'Espagnol Julio Iglesias, l'Écossais Rod Stewart et l'Anglais Elton John. Mais aucune véritable star *made in USA*, excepté Vanessa Williams, ancienne Miss America, déchue de son titre pour avoir posé nue dans *Playboy*, reconvertie dans la chanson, et le chanteur Barry Manilow.

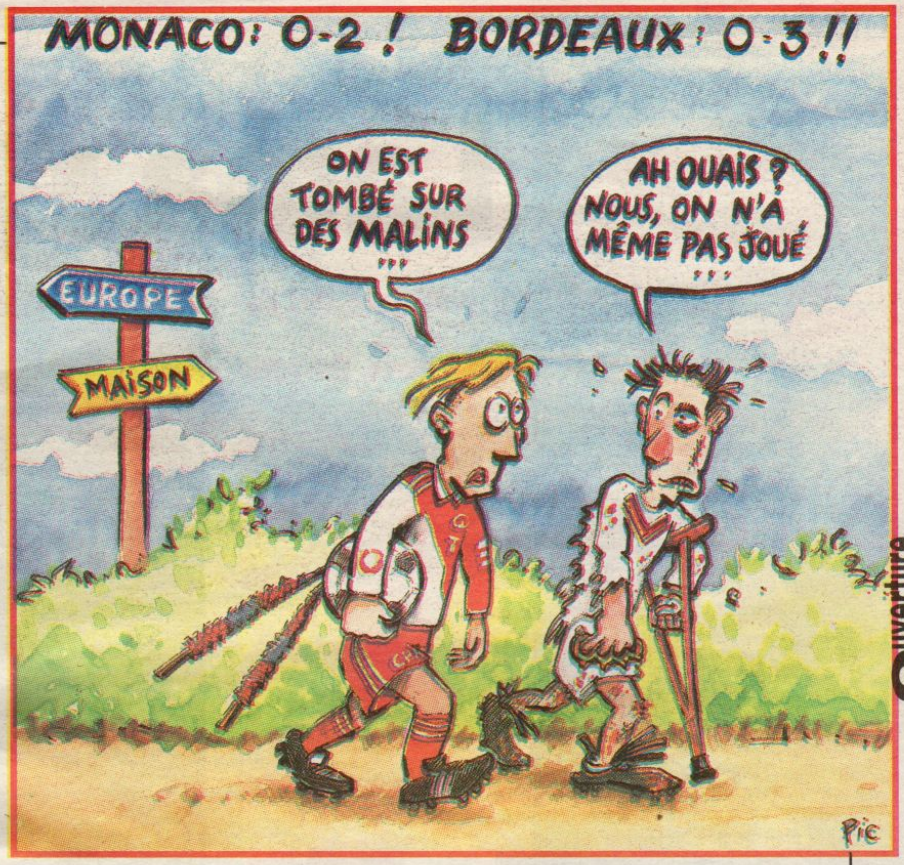
Voilà planté le décor. Il ne reste plus qu'à tirer les bonnes boules, éviter les boulettes et laisser scintiller les paillettes.

Correspondance Paul KENNEDY

Lexique à l'usage du parfait candidat

ISRAËL : petite équipe de football, grands effets.
Kostadinov : cauchemar des Français (en bulgare dans le texte).
World Cup : « *I had a dream last night* » (Cantona se prenant pour Martin Luther King).
Fournet-Fayard : ancien international juniors, aujourd'hui apothicaire lyonnais à la retraite. On avait perdu sa trace pendant neuf ans...
Houllier : *national technic director, last trainer* (en professeur d'anglais dans le texte).
Papin : ancien capitaine de la sélection (avec l'aimable autorisation de Cerruti, de Grundig et de Cacolac).
Sauzée : Hibernatus.
Georges : voir les pages jaunes de l'annuaire à la rubrique « société d'intérim ».
Le Graët : « L'homme qui voulait être roi » (lire le livre de Kipling ou voir le film de Huston, avec Sean Connery).
Darmon : acteur ou ancien joueur de tennis, au choix.
Platini : aurait aimé participer à *La Tête et les jambes*, une émission de la feue ORTF, présentation de Pierre Bellemare.
Variétés FC : issu des qualifications et éliminé de la Coupe de France. Se console à l'île Maurice.
Alliot-Marie : Madame est servie !
Toko : ne pas oublier de lui envoyer un télégramme de félicitations pour son mariage.
Wenger : plébiscité par les joueurs (cf. *L'Équipe* du 10/12/1993). S'en méfier quand même...
Battiston : un joueur a voté pour lui. Qui ?
Cruyff : lui, on l'aime (voir l'éditorial).
Husson : adversaire déclaré (après Barcelone-Metz, 1-4 ?).
Courbis : adversaire déclaré (avant Karlsruhe-Bordeaux 0-3 et Cannes-Bordeaux 1-2 ?).
Italie : maintien d'un voyage à Naples, en février. 3 522 F, boissons non comprises.
Chili : con carne ?
Groupe de travail : ancien conseil fédéral rebaptisé.
Comité exécutif : ancien conseil fédéral rebaptisé ?
17 décembre (un mois après le 17 novembre) : où sortiront les grandes lignes des réformes, reprenant la position des missionnaires dirigés, en leur temps, par Fernand Sastre ?
Jacquet : il paraît que le danger vient de lui.
Hidalgo : on avait failli l'oublier...
Copie à MM. Domenech, Fernandez, Giresse, Gress, Herbin, Roux, Suaudeau, Tigana, Wenger.

F.F.



sommaire

2
World Cup 94, la nouvelle donne
Mécontente de la complexité d'une situation engendrée par les qualifiés surprises, la FIFA a revu sa copie. FF vous livre en exclusivité le nouvel ordonnancement qui prévaudra à Las Vegas lors du tirage au sort de la World Cup.
6
Lama : « On nage dans le flou. »
10
Forum Division 1.
12
Gress : « Trop de bla-bla... »
13
Division 1 : la 21e journée.
16
Affaire VA-OM : un dossier quasi bouclé
Sept mois après que la tentative présumée de corruption eut été rendue publique, FF fait le point clinique sur un dossier sensible qui semble copieusement garni.
18
Le Loto sportif.
20
Bastia, l'ambition vivace.
22
Division 2 : la 25e journée.
24
Forum Division 2.
26
Djorkaeff : « Il faut savoir prendre des risques. »

ENCART ABONNEMENT

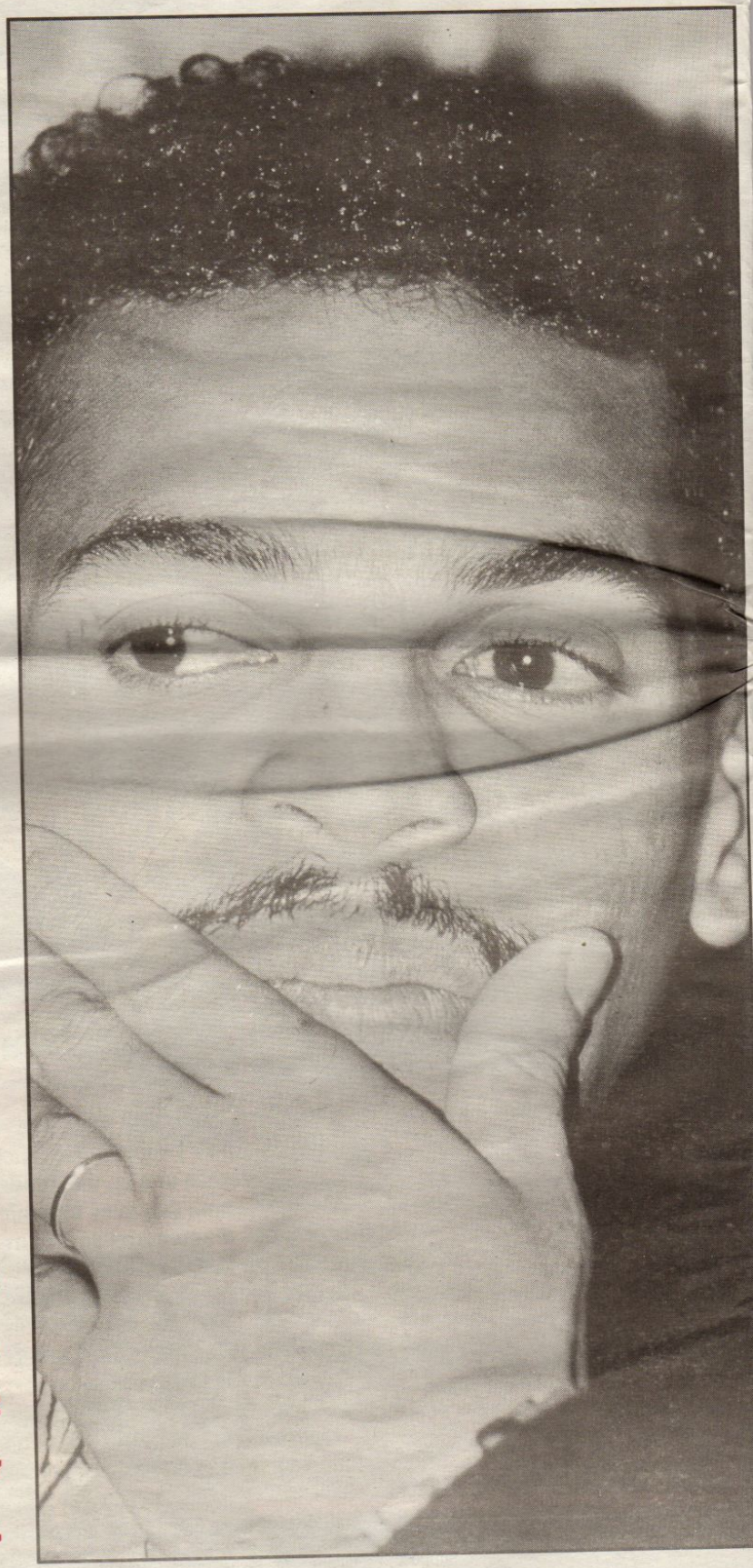
28
Monaco, le goût de l'impuissance
Noyés dans l'infinie maestria barcelonaise, le temps d'une défaite évidemment logique, les Monégasques ont mesuré l'étendue d'une mue qu'on ne peut que leur souhaiter. Une leçon capitale, et totale.
30
Forum Europe.
32
Bordeaux, gérer la déception.
34
National 1 : le bilan à mi-parcours.
36
Sao Paulo, le sacre japonais.
38
Poitiers, vingt ans après.
40
National 3 : la 12e journée.
41
Les Championnats étrangers.
50
La tournée des sans-emploi.

Gardien de but de l'équipe de France depuis une bonne année, Bernard Lama suit avec attention les grandes manœuvres de l'heure. Du changement, il en faut, il n'est pas contre. A condition d'aller au bout et au fond des choses, et de crever les abcès. L'avenir se trouve dans les pieds des joueurs. Sur le terrain et en dehors. A trente ans, il espère en faire encore partie. Fidèle à son poste. Dans la cage. Où il ne se sent pas du tout prisonnier.

Lama : « On nage dans le flou ! »

Lama : « On nage

Homme fort de Paris, Bernard Lama est aussi une forte personnalité. Des regrets, il en a après la faillite des Bleus. Beaucoup. Et le « grand déballage » actuel ne le rassure pas spécialement. Il a choisi d'en parler. Ses idées sont celles d'un homme de l'intérieur, lucide et ouvert sur l'avenir.



« BERNARD, très peu d'internationaux ont pris la parole depuis France-Bulgarie...

— Nous sommes passés à côté de quelque chose d'énorme, et il est difficile de nous exprimer à l'heure actuelle. Il y a quelque part un sentiment de culpabilité, et on se dit qu'il est peut-être malvenu de parler dans des périodes comme celle-là.

— Il vous semble préférable de prendre un peu de recul.

— Après une telle déception, ce n'était pas la peine d'en faire trop à notre niveau. Il fallait mieux voir comment tout cela allait être géré par les instances nationales pour, ensuite, en discuter.

— Êtes-vous surpris par l'ampleur des conséquences ?

— Pas vraiment. C'est dommageable pour tout le monde. Sur le plan sportif, une part de rêve s'est envolée et, économiquement, il y a évidemment des répercussions importantes. Ce qui me chagrine, c'est qu'à la suite de cette élimination, on assiste à un grand déballage.

— N'était-ce pas inévitable ?

— Les prochaines années le diront. C'était peut-être un mal nécessaire. Je regrette cependant que ce grand déballage ait lieu sur le fond d'une grande déception. On pourra toujours se poser la question de savoir ce qui se serait passé si nous n'avions pas été éliminés. C'est l'un des maux du football et de la société en général. On attend toujours l'occasion pour taper alors qu'il vaudrait mieux taper avant, pour prévenir certaines choses.

— Quand on le fait sous le coup d'un événement, les conditions ne sont pas les meilleures. N'y a-t-il pas là quelque chose de disproportionné et de malsain ?

— Disproportionné, oui. Ça ne reste que du football, même s'il y a des intérêts économiques en jeu. Il faut relativiser. Malsain, dans le sens où dans tout ce qu'on a entendu ces dernières semaines, il y avait bien sûr du bon et du mauvais. Mais les choses justes, pourquoi ne pas les avoir dites avant ? C'est le plus gros reproche que j'adresse à ceux qui se sont exprimés, qu'ils soient entraîneurs, joueurs, journalistes. Moi-même, je me fais ce reproche.

« Il n'y a pas eu unité nationale »

— Tout en occupant une position différente.

— Étant acteur, il faut effectivement se plier à des règles qui ne nous permettent pas toujours de nous exprimer simplement. Tandis que de l'extérieur, il est plus facile d'analyser et de dire les choses, sans attendre que le pire se produise. Et dans les jours qui ont suivi France-Bulgarie, ça prêtait à confusion. On ne savait pas qui voulait quoi, pourquoi Untel disait ça...

— Le malaise n'existait-il pas depuis quelque temps ?

— A la réflexion, je me pose la question. Mais personne ne souhaitait l'élimination de l'équipe de France ! Ce qui est assez paradoxal dans cette affaire, c'est que nous, les joueurs, avons été épargnés par les médias. Et pour une fois, les dirigeants et les entraîneurs ont payé. L'opinion publique a été marquée par tout ce qu'il y a eu autour. On s'est rendu compte aussi que nous avions notre part de

dans le flou ! »

responsabilité sur le terrain... Mais nous n'avons pas non plus été aidés.

— **Qu'entendez-vous par aidé ?**

— Notre élimination est surtout due à l'environnement. Avant Israël, nous étions tous trop relax et personne n'a tiré la sonnette d'alarme. De l'intérieur, il y a pourtant des choses que l'on sentait. Les deux matches ont été mal maîtrisés, ce qui nous a menés à cette catastrophe. Il n'y a pas eu unité nationale.

— **L'encadrement n'a pas pris les dispositions nécessaires ?**

« Il faut arriver à un consensus »

— Qu'il n'y ait pas eu plus de protection n'est pas normal. A match exceptionnel, mesures exceptionnelles. Cela ne nous aurait pas dérangé de parler moins à la presse, d'être plus isolés. Il faut cibler les objectifs. Ce qui est valable pour l'encadrement ne l'est pas forcément pour les joueurs. A l'avenir, j'espère que les leçons seront tirées.

— **Les démissions de Gérard Houllier et Jean Fournet-Fayard vous semblent donc logiques ?**

— Il ne pouvait pas en être autrement. Gérard Houllier comme Fournet-Fayard n'auraient pas pu continuer à travailler. Après un échec, la règle du jeu veut que des responsables soient désignés. Tous deux sont allés au maximum de leurs capacités de manière honnête, je le pense sincèrement, mais il s'est révélé aussi que leurs faiblesses ou leurs lacunes ont pris le pas sur leurs qualités dans ces circonstances. Là encore, c'est un mal pour un bien. Il ne faut pas oublier qu'il y a une Coupe du monde dans quatre ans, ici, et la polémique a assez duré.

— **A-t-on beaucoup avancé ?**

— Le problème est simple. Il y a deux postes importants à pourvoir, et tout le monde spécule. Courbis a pris position, Gress et Wenger sont plus prudents, Roux et Suaudeau ont refusé... Chez les dirigeants, je suppose que cela doit se passer de la même manière. Il est logique que nous connaissions une période de flottement, à condition qu'elle ne s'éternise pas.

— **N'est-ce pas le drame actuel, cette absence de décision ?**

— Il y a eu trop d'hésitations au cours de cette année 1993. Voilà également pourquoi nous nous retrouvons dans cette situation. Il est temps de comprendre qu'un sport marche s'il y a de la rigueur, du talent, une ligne de conduite. Sinon, on n'avance pas.

— **Le moment est propice pour repartir sur ces nouvelles bases.**

— On n'a pas le choix. Un ami me disait récemment : "Même les morts vont se réveiller." C'est un peu vrai. On voit ressurgir des gens qui n'étaient plus directement impliqués dans le football, des gens — aussi — que l'on n'avait pas bien utilisés. Il faut maintenant qu'on arrive à un consensus, que tout le monde soit d'accord sur la marche à suivre.

« Le foot ne s'apprend pas dans les bouquins »

— **Quelles sont ces personnes auxquelles vous faites allusion ?**

— Elles ont quitté le football parce qu'elles ne voulaient pas travailler d'une certaine manière, et elles semblent aujourd'hui prêtes à s'investir. Il suffit d'écouter les déclarations. En tant que joueur, je pense qu'il est souhaitable que des hommes ayant l'expérience du terrain puissent être intégrés dans une structure. Ça me paraît essentiel. Le foot ne s'apprend pas dans les bouquins.

— **Cette présence vous a manqué ?**

— On n'a pas assez pris en compte nos problèmes, des détails souvent. Un ancien footballeur aurait été le mieux placé pour les comprendre. Sur les deux derniers matches, avec beaucoup d'honnêteté et de conscience, le staff de l'équipe de France, selon ses conceptions, avait tout mis en place pour nous faciliter la tâche, mais psychologiquement nous n'avons pas été soutenus efficacement. Il aurait fallu être capable de régler des problèmes internes et externes. Il n'y avait pas de personnes suffisamment proches de la compétition de haut niveau pour nous libérer. On a eu trop de pression pour rester lucide, tout le monde était un peu paniqué. Ça n'aurait pas dû arriver.

La France n'est pas à Las Vegas, Gérard Houllier est tombé du banc, rarement le retour sur terre n'avait été aussi brutal.

Photos PRESSE SPORTS

« En tant que joueur, je pense qu'il est souhaitable que des hommes ayant l'expérience du terrain et de la haute compétition puissent être intégrés dans une structure. Cela me paraît essentiel. »

— **Pour vous, il y a eu défaillance de l'entourage.**

— Je ne trouve pas normal qu'au niveau de l'encadrement de l'équipe de France, à Clairefontaine, il n'y ait pas des joueurs dont la carrière vient de s'achever. L'entraîneur ne peut pas tout faire.

— **Il a besoin de relais.**

— Exactement. Il lui faut des relais au sein du groupe pour mieux cerner nos problèmes ou nos états d'âme, ainsi que sur le terrain. Contre Israël et la Bulgarie, nous avons été un peu livrés à nous-mêmes et nous n'avons pas su réagir car il n'y avait pas dans l'équipe des personnalités en mesure de jouer ce rôle.

— **Vous semblez le regretter.**

— Oui, et je m'en veux de n'avoir pas su ▶

Lama : « On nage dans le flou ! »

amener quelque chose au niveau de l'état d'esprit. Je me sens coupable.

— **Pourquoi ?**

— Je remercie Gérard Houllier de m'avoir accordé sa confiance, ce qui ne coulait pas de source au départ, mais j'étais tout de même dans une situation délicate. On ne m'a pas donné les moyens d'apporter plus.

— **Comment ça ?**

— Ma titularisation a suscité une polémique, et ma présence en sélection tournait autour de la rivalité existant entre Bruno Martini et moi. Si bien que je n'ai pas pu me concentrer complètement. J'ai trop subi ce type d'événement. J'ai essentiellement livré bataille pour la place de titulaire, et je n'ai pas pu parler de choses que je voyais de derrière, qui n'allaient pas. C'est mon plus grand regret. Les détails sont tellement importants. Nous avons manqué de patrons.

« Repartir avec des jeunes uniquement serait suicidaire »

— **Gérard Houllier comptait sur Cantona ou Papin.**

— Ils sont devant, ce n'est pas la meilleure place.

— **Gardien non plus.**

— C'est dans l'entrejeu que tout se passe. C'est là où une forte personnalité est indispensable.

— **Aujourd'hui, on a tendance à dire : "Préparons 1998 avec une équipe renouvelée, avec des jeunes."**

— Ce serait suicidaire. En aucun cas, on ne peut savoir ce que les Espoirs réussiront dans quatre ans. Face à la Bulgarie, le plus âgé, c'était moi. J'ai trente ans, et je ne crois pas qu'à cet âge-là on soit fini. A toute équipe, il faut une base. Celle-ci existe à travers la génération actuelle que l'on condamne un peu vite. Elle n'a pas été placée dans les meilleures conditions pour réussir. Et ce n'est pas rendre service à des jeunes ayant parfois une année seulement en Division 1 que de les placer déjà en avant.

— **N'est-ce pas au contraire fixer clairement l'objectif ?**

— Ils vont vivre avec ça dans leur tête et ne plus faire les efforts nécessaires pour progresser. L'un des reproches adressés à David Ginola, c'est d'avoir de très grandes qualités et de ne pas les exprimer au maximum. J'ai connu ça également. Mais il faut du temps. La plénitude du sportif dépend de la plénitude de l'homme, et à moins d'être un petit génie, on doit assembler un certain nombre de paramètres pour arriver au top.

— **Vous n'êtes donc pas pour le bouleversement en vue de la Coupe du monde 1998.**

— Il faut savoir ce que l'on veut. Avant, il y a le Championnat d'Europe 1996 avec des éliminatoires et un tournoi final. Que désire-t-on ? Participer uniquement ? Personnellement, j'estime qu'une compétition, on la joue pour la gagner. La victoire, c'est la récompense pour tous les sportifs. En France, on se contente trop de participer. D'autre part, je ne suis pas un féru de statistiques, mais les équipes championnes du monde sont souvent composées de joueurs d'âge mûr. En 1986, Platini, Giresse, Tigana, Battiston, Bossis... ne flirtaient-ils pas avec la trentaine ou ne l'avaient-ils pas dépassée ? L'expérience, la maturité, donnent toujours un plus.

Photos PRESSE SPORTS

Bernard Lama s'interroge devant le puzzle qu'il a sous les yeux. Quel rôle pour Jacques Georges, quelle place pour Michel Platini et quel avenir pour Martins, Blanc, Petit et lui-même ? Drôle de jeu...

« Des problèmes tactiques à régler »

— **Les jeunes doivent être incorporés peu à peu en somme.**

— D'une part, et puis il y a des problèmes plus tactiques à régler. Nous n'avons jamais su nous décider dans ce domaine. Nous nous sommes trouvés face à des dilemmes qui n'auraient jamais dû exister.

— **Un exemple ?**

— Avoir ou ne pas avoir un meneur de jeu ? Ou l'on faisait confiance à un garçon comme Martins en lui donnant le temps, ou l'on choisissait autre chose. Mais on ne savait pas trop. Je constate aussi que dans le football moderne, très peu d'équipes jouent avec un libero classique comme on l'entend en France.

— **Vous posez le cas de Laurent Blanc.**

— Il n'est pas en cause, mais tout ça est à revoir. Il y a des choix à faire si on veut aller dans le sens de l'évolution du jeu.

— **Sur ce plan, vous attendez des changements ?**

— J'ai rarement évolué avec des arrières latéraux de métier en équipe de France. A des postes aussi stratégiques, il faut faire atten-

« Je constate que dans le football moderne, très, très peu d'équipes jouent avec un libero classique comme on l'entend en France. Il y a des choix à faire si on veut aller dans le sens de l'évolution du jeu. »

tion. Des joueurs comme Petit, Desailly ou même Boli ont d'énormes qualités, qui ne sont pas forcément celles qu'on demande à ces places. Après la Bulgarie, le front des attaques dirigées contre Gérard Houllier était plus là qu'ailleurs, dans la défaite en elle-même. Ce sera maintenant au nouveau sélectionneur de décider.

« Courbis s'est déclaré »

— Qui pourrait-il être ? Platini, si on vous suit bien.

— Pas obligatoirement. Je n'ai pas de noms en tête. Si on demande à un joueur quel entraîneur il souhaite, il ira toujours vers celui avec lequel il sent qu'il a le plus de feeling. Je ne peux pas parler des candidats, je n'ai travaillé avec aucun. Platini, je ne l'ai jamais connu comme entraîneur. Revenir toujours vers lui ressemble à un constat d'échec. Il en a peut-être marre également, même s'il est flatté. Apparemment, il ne souhaite d'ailleurs pas s'investir complètement.

— Dans un sondage paru dans *L'Équipe*, les joueurs de Division 1 se sont prononcés à une nette majorité pour Arsène Wenger.

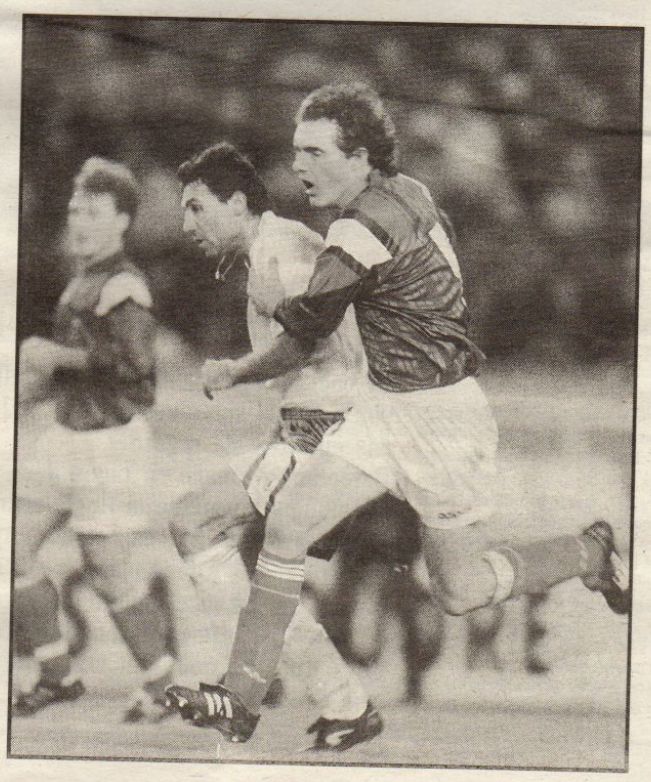
— Cela ne m'étonne pas. Il a une bonne image, il obtient de bons résultats avec Monaco. Mais d'autres entraîneurs possèdent ce profil. On a besoin de quelqu'un qui fasse l'unanimité. Ça permettra de travailler dans un bon esprit. C'est hyperimportant.

— Tous demeurent très mesurés et discrets.

— Sauf un, Rolland Courbis. Cela montre qu'il a envie de s'engager.

— Contrairement à d'autres ?

— Ceux qui affirment ne pas être intéressés sont peut-être ceux qui le sont le plus. Lui, avec son franc parler, il a eu le courage de se déclarer. Il n'agit pas hypocritement. Mais chacun se comporte selon sa personnalité. Dans cette histoire-là, il est difficile de demander aux gens de jouer le jeu. Il faut respecter ça.



« On a le droit de se poser des questions »

— Il y a tout de même dans l'ensemble beaucoup d'hésitations de tous les côtés.

— Effectivement, parce que la pression est énorme. Les choses ne s'amélioreront pas tant qu'il n'y aura pas un président, un sélectionneur. Pour l'instant, "la routine recommence". Avec tout ce qui est arrivé cette année, ça fait désordre, et c'est symptomatique.

— On y verra probablement plus clair dans quelques jours.

— J'espère qu'il y aura un projet bien ficelé. Et qu'il sera appliqué. Sinon, nous ne nous en sortirons pas. Ce sera toujours la gué-guerre. Il faut en finir avec ça, mais en réalité, cela ne s'arrêtera jamais. Le système veut ça. A moins que l'on remette en question un certain nombre de personnes. On ne peut rester sur des positions figées en permanence.

— Est-ce vraiment possible ?

— Je ne sais pas, mais quand il a fallu remplacer Jean Fournet-Fayard, on est allé chercher Jacques Georges. On a le droit de se poser des questions. Y-a-t-il réellement des hommes capables de reprendre le flambeau ? On assiste à quelque chose qui ne fait pas sérieux. On nage dans le flou.

— Serez-vous là en février pour le match contre l'Italie à Naples ?

— Si je suis sélectionné, oui, mais si mes lectures sont bonnes, je fais partie des vieux. »

Jean-Marie LORANT

● Monaco pourrait revoir sa position et engager un joker. Et vu les problèmes offensifs que connaît l'ASM, ce serait alors obligatoirement un attaquant. Mais le temps presse puisque celui-ci devrait signer avant le 15 décembre. En réalité, tout dépend de ce que va faire Henrique, qui occupe une place d'étranger hors CEE.

● Préoccupé par les difficultés actuelles de Klinsmann, et voulant roder la formule qui prévaudra à Bordeaux en l'absence de l'Allemand en tournée avec sa sélection, Wenger avait laissé au repos l'ancien joueur de l'Inter face à Saint-Étienne et ne l'a fait rentrer qu'en cours de seconde mi-temps.

● Le tournoi indoor que les Cannois devaient disputer entre Noël et le jour de l'an à Liévin ayant été annulé, Luis Fernandez a décidé d'allonger les vacances de ses joueurs. Ceux-ci bénéficieront d'une période s'étendant entre dimanche prochain 19 décembre et le lundi 2 janvier au matin.

● Serge Delmas et Alain Giresse ont donné rendez-vous aux Toulousains le 3 janvier, au Stadium. Ils partiront à Méjanes (Gard) pour un stage qui durera jusqu'au 7 janvier. Ils rencontreront le Nîmes Olympique en match amical dans la soirée puis retour à Toulouse pour la reprise des entraînements.

● Rémy Loret, le jeune milieu de terrain du TFC, a recommencé à courir après sa déchirure à la cuisse. Il devra attendre toutefois la fin de la trêve pour réintégrer le groupe toulousain.

● Nicolas Paviot a reçu son baptême professionnel à Nantes. Le jeune défenseur du centre de formation toulousain dut remplacer Jean-François Hernandez forfait à cause d'une élongation à la cuisse.

● Le TFC a eu son lot de grippés la semaine dernière, après Debu ce sont Bancarel et Debève qui subirent l'attaque du virus.

Hiroshima, l'amour d'Hasek

Photo PRESSE SPORTS

Considéré comme le quatrième étranger à Strasbourg, Ivan Hasek (30 ans), le capitaine de l'ex-Tchécoslovaquie, était las de jouer en réserve et souhaitait changer de club. Il va carrément changer de continent. Hasek, qui évolue à Strasbourg depuis trois ans, va rejoindre le Japon ! Il a signé un contrat de deux ans avec SanFrecce Hiroshima. Il n'y sera pas trop dépaysé, car il y retrouvera son compatriote Pavel Cerny, un de ses anciens coéquipiers du Sparta Prague. « Décemment, on ne pouvait s'opposer à son départ, a admis Gilbert Gress, l'entraîneur du Racing. Les conditions financières du contrat que lui a proposé ce club japonais sont trop intéressantes pour lui. » Ivan quittera définitivement l'Alsace le mois prochain pour rallier immédiatement Hiroshima.

● Les dirigeants de Monaco sont disposés à laisser partir Luis Henrique, qui, barré par Ikpeba, Klinsmann et Scifo, n'a plus aucune possibilité de montrer ses capacités. Ils ne veulent certes pas brader un joueur de qualité, mais sont également conscients du fait qu'en le conservant ils empêchent sans doute leur Brésilien de postuler à une place pour la Coupe du monde.

● Luc Sonor est un passionné de basket et il suit dans la mesure du possible tous les matches de l'Olympique d'Antibes. Antibes où il aimerait beaucoup faire venir son propre neveu — un Sonor également —, qui évolue actuellement à Namur, en D 1 belge, et que Monclar suit attentivement.

Sauzée vote Jacquet

Au micro de RTL, dans l'émission *Mégafoot*, Franck Sauzée a trouvé samedi dernier que l'on faisait beaucoup de bruit autour du futur sélectionneur. « Pourquoi se donner tant de mal, alors qu'il y en a un qui s'impose : Aimé Jacquet. Il a toutes les qualités pour occuper le poste. » Vues d'Italie, comme les choses paraissent simples.

● Au programme des Cannois avant la reprise du Championnat : deux matches amicaux, le premier contre Nice ou Valence le 6 janvier et le second face à Saint-Étienne sur le terrain d'Aix-en-Provence le 9 janvier.

● Incertain en début de semaine à cause d'une élongation, Franck Priou a tenu sa place face à Bordeaux et l'a bien tenu. Deux nouveaux buts pour le capitaine cannois qui portent son total à 10 et le propulse en haut du classement des buteurs.

● Les différends sont aplanis. L'OM a signé un nouveau contrat de cinq ans avec la régie publicitaire BCA, Tapie et Caiazzo ayant réglé leurs problèmes à l'amiable.

● Anderson Da Silva ne pourra jouer à Montpellier puisqu'il n'était pas qualifié pour le premier match. Il en a profité pour se rendre en Suisse dimanche et lundi pour régler quelques problèmes administratifs.

● Retour aux sources pour Le Havre. En effet, samedi soir, le président Hureau, en compagnie de M. Olivier, P-DG de Sidel, le sponsor du HAC, a présenté le nouveau maillot de l'équipe havraise. Moitié bleu ciel et moitié bleu marine, les couleurs d'Oxford et de Cambridge, comme autrefois.

Platini veille, Darmon surveille

Le bureau du Comité français d'organisation (CFO) de la Coupe du monde 1998 de football a décidé de créer, sur proposition des coprésidents Fernand Sastre et Michel Platini, un département « marketing et promotion », animé par un directeur de marketing qui pourra « consulter pour avis » un « comité de pilotage » dirigé par Jean-Claude Darmon.

Ce directeur de marketing qui « sera recruté prochainement » pour prendre ses fonctions « dans les premiers mois de 1994 » sera un « grand professionnel » et sera responsable de la politique opérationnelle « sous tous ces aspects », a indiqué Jacques Lambert, le directeur général du CFO. Cette solution, qualifiée de « consensuelle » par M. Lambert, recueille, selon lui, « l'accord d'ISL (International Sport Leisure), partenaire de la Fédération internationale (FIFA) pour l'ensemble de la commercialisation de la Coupe du monde, de la FIFA et de Jean-Claude Darmon ». On y voit toutefois nettement l'emprise exercée sur ce chapitre par la société ISL, qui a préféré écarter la candidature extérieure représentée par Jean-Claude Darmon, conservé au titre de simple consultant.

Le conseil d'administration du CFO a également fixé les prochaines échéances du dossier du « Grand Stade » qui fera l'objet d'une concession au nom de l'État pour sa réalisation et son exploitation. Deux concours (architectes et exploitants) seront ouverts et un cahier des charges devrait être remis début février aux participants. Le jury se prononcera deux mois plus tard (mai) et le concessionnaire sera connu à la fin de l'été 1994.

« Les travaux préliminaires devraient débuter à la fin de l'année 1994, plus vraisemblablement au début de l'année 1995 et la livraison se faire fin 1997 », a déclaré Gérard Ernault, directeur de la communication du CFO.

● L'ancien Auxerrois, Lilian Nalis, aurait beaucoup aimé faire partie du groupe caennais qui jouait samedi sur la pelouse du stade de l'Abbé-Deschamps. Hélas, en fin de semaine dernière, le corps médical lui prescrit, à la suite d'une légère blessure, deux jours d'arrêt. Nalis resta donc sur le sol normand.

● Arrivé à Caen lors de ce début de saison, Jacques Rémy, l'ex-buteur de Carpentras, est reparti dans son Vaucluse natal. Malgré d'évidentes qualités, ce buteur ne se faisait pas à la vie d'un groupe professionnel et avait, qui plus est, le mal du pays.

● Spectaculaire incident juste avant la fin de la mi-temps d'Auxerre-Caen. Lors d'une frappe de Cocard, Yvan Lebourgeois reçut le ballon en pleine poitrine. Entouré de quelques équipiers, il resta plusieurs minutes allongé sur le terrain, fut évacué sur une civière et, malgré son désir, il ne put reprendre la partie en seconde période. Après le match, il était d'ailleurs encore sujet à quelques vomissements.

● C'est pratiquement officiel, le SM Caen ira comme prévu disputer une mini-tournée à la fin de l'année au Cameroun, avec notamment les formations nationales du Cameroun et du Sénégal ainsi qu'une équipe de club belge. Mais les Caennais seront revenus juste à temps le 31 décembre... pour le réveillon de la Saint-Sylvestre.

● Comme on le sait, Guy Roux adore s'occuper de tout. Et il possède des opinions bien affirmées sur chaque sujet. Ainsi, concernant la pelouse... du stade Michel-d'Ornano, un terrain, on le sait en piètre état : « Ceux qui ont réalisé cette aire de jeu devraient aller en prison jusqu'à ce qu'elle puisse être améliorée ! » Guy Roux est un adepte des solutions expéditives.

● Rien ne va plus entre Patrick Revelles, l'ancien Monégasque, et Daniel Jeandupeux, son entraîneur. Ainsi, Revelles ne figurait pas, cela fait une dizaine de jours, dans le groupe des seize Caennais retenus pour affronter l'Olympique Lyonnais et, samedi dernier, il n'était pas non plus du voyage en terre auxerroise.

Deschamps privé de télé

Le capitaine marseillais n'a pas allumé son poste la semaine dernière. « Je n'ai pas eu envie de regarder Barcelone-Monaco en Ligue des champions, ni même la finale entre Sao Paulo et Milan AC, parce qu'on aurait dû être là-bas à leur place, a-t-il avoué. C'était une chance unique de disputer cette Coupe Intercontinentale à Tokyo. Cette absence nous fait vraiment très mal. »

● Patrice Lestage, victime d'une élongation à la cuisse avec l'équipe de Nationale 2 cannoise samedi dernier, a dû déclarer forfait pour recevoir ses anciens partenaires bordelais.

● Suspendu de l'équipe fanion par le comité directeur du club, Jean-Claude Pagal disputait samedi le lever de rideau contre le SCO Ajaccio avec les réservistes martégaux entraînés par Paul Marchioni.

● Thierry Rabat va beaucoup mieux après l'intervention chirurgicale au talon qui l'a éloigné des stades depuis plusieurs semaines. Il doit recommencer à courir ces jours-ci et espère être prêt pour la reprise en janvier.

● Un visiteur de marque au Parc des Princes pour la rencontre Paris-Saint-Germain-Strasbourg. Michel Denisot a en effet suivi la rencontre aux côtés d'Alain Prost.

● Des nouvelles des blessés parisiens : Kombouaré a recommencé à courir, et Calderaro à trottiner. Pierre Reynaud, lui, reprendra l'entraînement avec le groupe à la Saint-Sylvestre alors que Daniel Bravo qui souffre d'une aponévrose du muscle quadriceps fera sa rentrée à la trêve.

● Tous nos vœux de bonheur à Nanbatingue Tokomon, dit Toko, qui s'est marié samedi dernier à la mairie du XVI[e] arrondissement, tout près du Parc des Princes.

● Dans le cadre du *Téléthon*, le LOSC avait décidé de reverser un franc par spectateur au guichet de la rencontre Lille-PSG de vendredi dernier. C'est ainsi qu'un chèque de 8 618 francs sera remis à l'AFM.

● L'ex-entraîneur du FC Metz (1984-1989) Marcel Husson a fait acte de candidature au poste de sélectionneur de l'équipe de France « par écrit et dès le lendemain de la démission de Gérard *(Houllier)* », a-t-il déclaré. Husson qui, selon son propre aveu, « ne se fait aucune illusion », mais « aimerait au moins » qu'on « accuse réception » de sa lettre, est actuellement disponible puisque sans contrat depuis la fin de 1992, son dernier club étant le Club Africain de Tunis.

● Rudi Völler a été impressionné par la performance de ses ex-coéquipiers du Werder de Brême face à Anderlecht : 5-3. « Ce qu'ils ont fait est incroyable, tout à fait impressionnant. » Et d'ajouter : « J'ai encore un petit bout de mon cœur à Brême. »

● Les Havrais ne sont décidément pas des spécialistes du penalty. En effet, Pierre Haon, face à Marseille, a échoué dans cet exercice. C'est la quatrième fois que les Havrais ratent un penalty depuis le début de la saison puisque Rio, Bertin et Tiéhi ont, eux aussi, manqué le leur précédemment. Un record dans le genre.

● Ronnie Ekelund (21 ans), l'autre Danois du Barça, en a assez de végéter dans l'ombre des vedettes déjà dans la place. Johan Cruyff ne compte, en effet, pas sur lui pour l'équipe première du Barça. Ekelund cherche donc un club européen de haut de tableau à la mesure de ses ambitions. Bordeaux l'utilisera-t-il comme joker ?

● Zago, qui n'avait plus remis les pieds à Lyon depuis quatre ans, en a profité pour serrer quelques mains amies. Avant de quitter Gerland avec ce commentaire : « Si nous avions perdu ce soir, c'en était presque fini de nos illusions. Là, ça reste jouable. Mais il va falloir batailler dur jusqu'au bout. »

● Alain de Martigny n'a pas nié une certaine réussite angevine à Lyon : « Quand on est dominé de la sorte, il en faut ! Mais je remarque aussi que nous avons été remontés au score sur un coup franc imaginaire, et alors que l'on commençait à prendre la mesure de nos adversaires ! Cela étant, prendre un point sur le terrain d'une bonne équipe comme l'est Lyon à domicile, c'est déjà bien ! »

● Jean-Marie Aubry, déjà en verve à l'aller, a sûrement été le bourreau des Lyonnais en s'opposant magistralement à leurs velléités offensives les mieux cadrées : « Disons qu'on se bat tous avec nos moyens. Mais un autre jour, Lyon aurait pu marquer cinq ou six buts, c'est vrai... »

● Alain de Martigny a naturellement apprécié l'esprit de corps de ses troupes, samedi soir à Gerland. « Et j'ai bien aimé aussi la façon dont Galtier a opéré sans fioritures, toujours bien placé, au poste de libero. » Allô, Péan...

● Une nouvelle fois, Richard Dutruel réalisa contre Auxerre des arrêts de grande classe. Et pourtant sa responsabilité fut largement engagée sur le seul but de la partie inscrit par Vahirua. Toujours très honnête, l'ex-Parisien ne cherchait d'ailleurs nullement à rejeter sa part de faute. Tout comme il tenait à s'excuser d'avoir eu, sous le coup de l'énervement, un geste antisportif à la sortie du terrain à l'égard du public auxerrois.

● Mauvaise surprise jeudi matin pour le néo-Cannois Nicolas Bastère qui, en rentrant chez lui, a eu juste le temps d'apercevoir des cambrioleurs prendre la fuite par le balcon en emportant un Caméscope et un magnétoscope.

● Les Cannois ont renoué avec les bonnes habitudes, ce qu'ils n'avaient plus fait depuis de longues semaines pour cause de neige en retournant dans leur retraite de Saint-Vallier.

● Ce matin et à l'initiative de leur maire instituteur, trente-cinq écoliers des villages de Tourrette-sur-Loup et de Gourdon dans les Alpes-Maritimes assisteront à l'entraînement des joueurs de l'AS Cannes.

● L'Israélien Tal Banin est retourné au pays jeudi matin afin de se faire confirmer le diagnostic d'opération au ménisque par un chirurgien israélien. Si ce dernier confirme l'avis des médecins français, Banin se fera opérer rapidement pour pouvoir être opérationnel après la trêve.

● Le FC Nantes-Atlantique a lancé une opération « Soyons sport », avec le concours du quotidien *Presse-Océan*, et propose dans un premier temps que l'on remplace le fameux « oh ! hisse, enc... » à chaque dégagement de gardien par un « oh ! hisse, allez Nantes ». Il ne faudra pas oublier non plus alors de demander aux spectateurs de crier comme samedi soir à l'encontre de M. Batta : « T'as raison Cantona, les arbitres sont tous des cons ! »

● Serge Delmas avait la dent dure vis-à-vis de certains de ses joueurs battus à Nantes. « Certains ne sont pas venus avec nous et sont restés à la gare de Toulouse. Désormais, j'emmènerai des gars qui ont envie de se battre. » Alain Giresse se demandait plus simplement comment Toulouse pouvait avoir un comportement aussi différent d'une semaine à l'autre.

Les punis

Un match de suspension ferme et un match avec sursis : Thétis (Montpellier). Un match de suspension ferme : Ralaikera (Martigues), Ricardo (PSG), Prunier (Marseille), Moreau (Le Havre), Lucas (Bordeaux), Puel (Monaco).
Par ailleurs, la commission a infligé deux matches de suspension ferme (interdiction de terrain) à Georges Eo (Nantes), pour son attitude envers l'arbitre du match Le Havre-Nantes.

Cruyff, on t'aime !

ENTRE deux discours, trois dossiers et le pousse-café, les retraités genevois de l'UEFA entraînés par le plus jeune d'entre eux, Jean Fournet-Fayard, ont-ils pris le temps de regarder à la télévision le match Barcelone-Monaco, mercredi dernier ? Doutons-en. Plus préoccupés par les « mutations économiques de notre époque », ces joyeux lurons des banquets d'arrière-garde ont probablement laissé passer l'occasion de prendre une bonne leçon de rationalisme cartésien, à la mode catalane. Peut-être qu'à la vision de ce spectacle du Nou Camp — on peut rêver — ils auraient décidé de rendre au jeu ce qui lui appartient, c'est-à-dire sa simplicité naturelle qui en fait l'activité la plus illusoire, mais aussi la plus facile à décrypter depuis un siècle. Portés par les arabesques du ballon, peut-être auraient-ils décidé, d'une seule voix, d'éteindre la pompe à fric qui aspergera un peu plus, à partir de la prochaine saison, les nantis des Coupes européennes. Leur serait venue l'idée de rétablir l'intelligence de l'image et le souffle de l'éthique au détriment du profit immédiat qui recouvrira de billets de banque jusqu'aux jardins les plus reculés de l'épreuve la plus prestigieuse du continent.

Photo PRESSE SPORTS

Ne leurrons personne : ce qu'on a pu voir de l'équipe de Barcelone, il y a une semaine, c'est la survivance d'une époque bientôt définitivement révolue. Quelque chose comme l'antifootball de l'ère moderne, avec ses pleins, ses déliés, cette sensation étrange d'une équipe dans le vrai sens du terme, portée vers un seul but, unie par tout ce qui fait l'essence du jeu. Ni physique, ni technique, ni tactique, mais tout à la fois, réuni dans une sorte de maelström emportant en enfer toutes les vieilles querelles de chapelle. Pour ou contre le 4-2-4 ou le 3-5-2 ? Pour l'ailier de débordement ou le latéral de couloir ? Pour le libero ou le milieu essuie-glace ?

La vérité, c'est que Johan Cruyff, le maître d'œuvre du Barça, est à la fois pour tout et contre personne. Il est surtout pour dessiner un football compréhensible par tous où chacun occupe sa place — et seulement la sienne — auprès de son partenaire le plus proche, lequel lui transmet le ballon sans chichi. Et ainsi de suite, dans une peinture sans fin.

Contrairement à ce que préfère croire Arsène Wenger (qu'on a connu plus inspiré) et ses collègues aveugles, Bakero n'est pas plus « technique » que Djorkaeff et Koeman n'est pas plus « physique » que Petit. Quant à Enzo Scifo, on conviendra qu'il n'a rien à envier, une fois la balle posée sur ses petits souliers, au Danois Michael Laudrup. Et notre avis, d'ailleurs, est que Monaco, depuis plusieurs saisons, possède les moyens d'imiter le Barça dans la recherche de la qualité, s'il acceptait (comme d'autres avant lui !) de ne pas transgresser ces principes à tout bout de champ.

Sans doute n'atteindra-t-il jamais le sublime Catalan, dont la conduite est exceptionnelle de loyauté envers le public et le jeu. Mais au moins obtiendrait-il le droit de sortir du terrain la tête haute comme lors de sa seconde mi-temps contre le Spartak de Moscou, le 24 novembre dernier. Au moins serait-il sûr d'investir pour l'avenir plutôt que pour une illusoire et hypothétique place en demi-finale de la Ligue des champions. Il n'y a pas meilleur programme pour assurer les lendemains de l'équipe de France, aujourd'hui à la quête, de façon souvent misérable, de l'entraîneur plus que parfait, sans même tenter de s'inspirer d'un programme cohérent.

Sur le jeu, sur l'esprit du jeu surtout, Barcelone et Cruyff donnent la leçon. Ce n'est pas le souvenir de la cuvée européenne du Bordeaux 93 qui nous fera dire le contraire. Pas plus que le spectacle affligeant (et largement partagé par les joueurs de Rolland Courbis) de ces footballeurs de Karlsruhe portant, comme seul atout, leur étendard guerrier. Ces soldats en chaleur, se rendant claque pour claque de façon stupide (Paille expulsé dès la 24e minute, Croci sauvé par la grâce d'un arbitre complaisant) ou méchante (Bilic et Schuster, les faucheuses), ne nous ont inspiré que de la nausée. Qu'ils comprennent qu'en acceptant de se battre, c'est un peu de leur métier qu'ils assassinent. Et le rêve aussi.

Le jour où tout le monde aura compris que le jeu est une affaire d'état d'esprit — surtout d'esprit —, alors les dirigeants en règle générale — ceux de l'UEFA en particulier — ne viendront plus polluer l'herbe verte en imposant des règlements uniquement destinés à la rentabilité immédiate. Leur unique souci.

Ce jour-là, Johan Cruyff sera notre président et notre entraîneur éternel. En attendant, contentons-nous de l'aimer. Et de l'admirer.

François de MONTVALON

Gress : « Trop de bla-bla... »

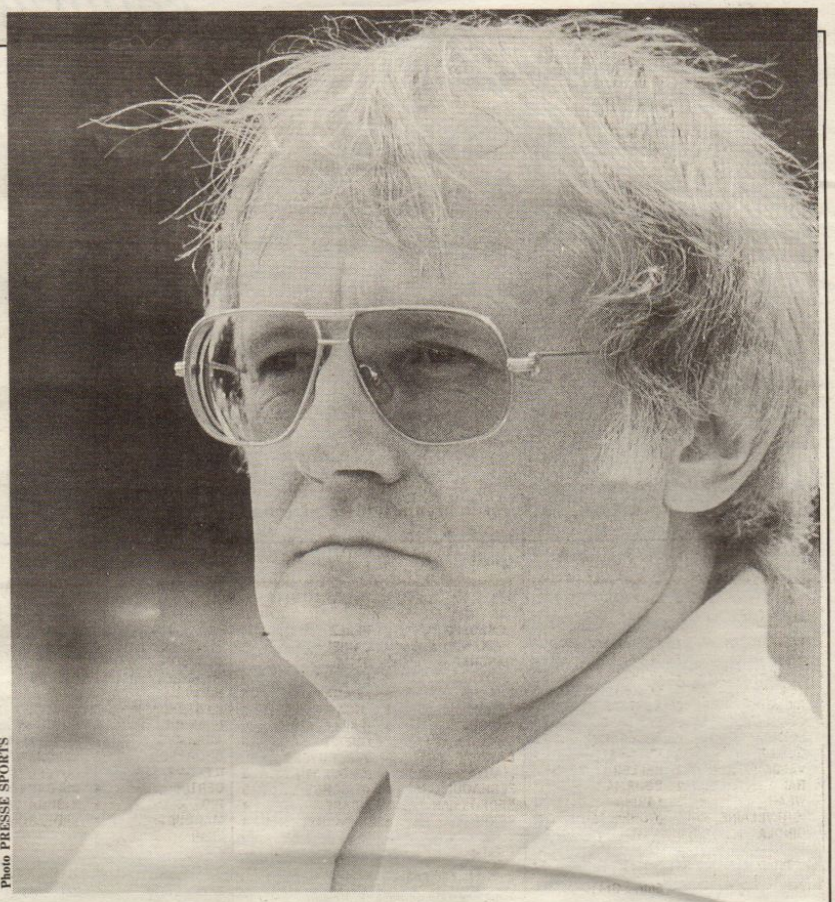


Photo PRESSE SPORTS

Largement sollicité quant à sa candidature de sélectionneur, Gilbert Gress manie la prudence avec dextérité. Sans omettre de délivrer quelques idées rafraîchissantes sur le triste chantier du foot bleu. Credo d'un despote éclairé, sans concession.

« ON part sur le constat suivant. La crise mène 3-0. Peut-on encore gagner 5-3 ?

— Hum... *(Il sourit.)* Oui, bien que rien ne soit très clair actuellement. Je ne voudrais pas passer pour un donneur de leçons. Il y a assez de beaux parleurs qui s'expriment sur le sujet, alors que finalement c'est tellement simple...

— Tant que ça ?

— Revenons aux valeurs essentielles, et tout ira mieux. Il y a bien longtemps, depuis mon retour en France exactement, que je suis choqué par la tournure des événements dans le Championnat.

« Aujourd'hui, on ne parle que de fric ! »

— C'est donc une réflexion antérieure aux gifles israélienne et bulgare ?

— Tout à fait. Ne pas prendre un point à domicile en deux matches, c'est finalement exceptionnel. Moi, je préfère parler d'une déviation pratiquement culturelle dans le foot français.

— Allez-y...

— On a oublié les valeurs du terrain. Les vraies valeurs ! Aujourd'hui, on ne parle que de fric !

— C'est un vieux débat effectivement...

— C'est LE vrai débat ! On accorde trop d'importance à tous ces types qui se baladent avec leur budget et leur bilan sous le bras. Eux se croient irremplaçables. Ils ne le sont pas. Tous ces apprentis sorciers, ces financiers, nous font oublier l'essentiel.

— Et quel est-il ?

— Ça fait quarante ans que la Coupe d'Europe existe. On l'a inventée mais on ne l'a toujours pas gagnée !

« En France, que fait-on du talent des joueurs ? »

— ... Vous n'oubliez personne ?

— Marseille ? On verra après, la justice suit son cours...

— Sur le Championnat, pas sur la Coupe d'Europe.

— Bon, alors allons-y pour Marseille. Si vous voulez...

— On ne veut rien...

— Cette affaire traîne en longueur, mais ce n'est pas le plus urgent aujourd'hui. Donc, mis à part l'OM, le problème ne date pas d'hier. On joue des finales, et on ne les gagne pas. On ne parle que de fric, de sponsors, de budget, et on oublie le foot. Or, le foot, ce sont onze mecs sur un terrain.

— Avec une structure derrière...

— Ce sont onze joueurs. Ce sont eux qui remplissent le stade, qui rendent une région heureuse. Ces financiers, en fait, qu'est-ce qu'ils veulent ? Un club crédible, un bon classement, une grosse affluence, une participation à la Coupe d'Europe. D'accord pour tout ça, sinon que tout commence sur le terrain. Après, tout est plus facile pour tout le monde.

— Ce n'est pas le cas actuellement ?

— Non, en France, on commence par le fric. Et il est moins important qu'on veut bien le dire. Moi, entre l'argent et la compétence, je choisis la compétence.

— Et les clubs français optent donc pour l'incompétence ?

— Même les entraîneurs le disent : "Aujourd'hui, nous avons perdu contre un plus gros budget que nous !" Personne ne dit : "Mon gardien a fait une toile, ou mon avant-centre a été mauvais". C'est plutôt incroyable, non ?

— Vous voulez dire que l'on ne raisonne plus dans une logique sportive ?

— Tout à fait. Or, les faits sont là. Israël n'est pas ce que l'on appelle un gros budget, la Bulgarie non plus. Et Barcelone, vous croyez que c'est le plus gros budget d'Europe ?

— Pas très loin des premiers en tout cas...

— Ce ne sont pas les plus riches. Ce qui fait la différence, c'est que là-bas ils ont un mec qui a de l'imagination.

— Et de bons joueurs derrière.

— Oui, et alors, en France, qu'est-ce qu'on fait du talent des joueurs, du pouvoir de création de nos entraîneurs ? On parle de fric...

— ...

— On veut nous faire croire qu'il n'y a plus que ça d'important. Et tous ces présidents qui trônent sur les bancs de touche ! On en arrive à ce qu'ils soient plus connus que les techniciens. C'est un comble !

« C'est bien que l'on ne m'oublie pas »

— Là, c'est un peu de votre faute aussi, vous les entraîneurs.

— D'accord. On en porte la responsabilité. C'est clair et net.

— A quel niveau ?

— Il est des situations que nous ne devrions pas accepter. Et l'ingérence des dirigeants dans le domaine technique en est une. La plus importante sans doute.

— Les joueurs, vous les oubliez ?

— Oh que non ! Ces deux défaites au Parc des Princes, c'est quand même pas la faute aux structures ! Ce sont eux qui ont perdu.

— Alors ?

— Il faut revenir à une disposition tactique simple, à l'allemande. Bientôt, les joueurs français devront être diplômés pour comprendre ce qu'on leur demande !

— Mais qui jouera dans les couloirs ?

— ... Reconstruisons, mais sans démolir systématiquement. Et puis, à moi aussi on peut me demander : "Mais qu'est-ce que vous avez prouvé vous ?" C'est vrai après tout ! Je n'ai jamais gagné de Coupe d'Europe moi non plus. C'est donc bien qu'il m'a manqué aussi quelque chose...

— Il n'empêche qu'une fois de plus vous endossez l'habit du messie potentiel.

— Comme à Strasbourg, Neuchâtel et Stuttgart. J'en suis fier, c'est vrai, même si, à l'inverse de moi, Wenger et Roux jouent eux la Coupe d'Europe chaque année. C'est bien que l'on ne m'oublie pas.

— Cela vous octroie néanmoins le devoir de proposer quelque chose de crédible...

— Choisissons enfin des hommes de décision. On a le tort actuellement de trop parler. En fait, nous sommes les champions du monde de la parlotte. Un président fort, lequel choisira un sélectionneur aux épaules solides, et voilà.

— Un tandem Le Graët-Gress ?

— Le Graët, c'est un exemple. Il a du caractère, des idées. Certains disent que je lui cire les pompes, mais moi, la brosse à reluire, je n'en ai rien à faire !

— Et vous ? Cela fait plus d'une semaine que votre nom circule comme possible sélectionneur.

— Personne ne m'a appelé. Je n'ai pas dit oui, je n'ai pas dit non. Si on me sollicite, je réfléchirai.

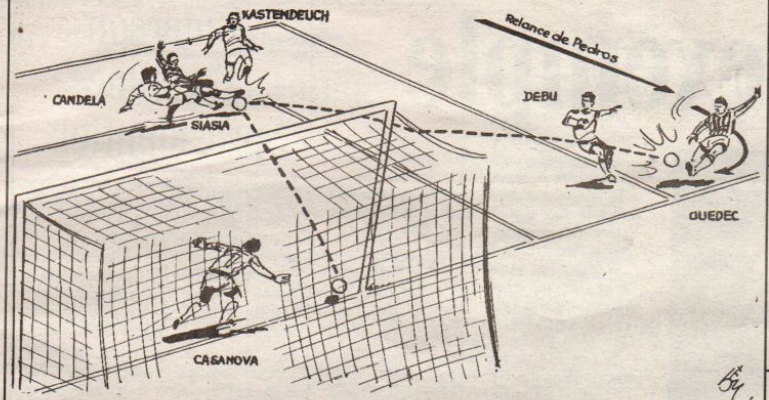
— Que proposerez-vous le cas échéant ?

— Une parfaite osmose président-sélectionneur, et un football simple. Mon Dieu, faire une bonne équipe, c'est pas sorcier ! Du talent, de la compétence, des hommes forts, et basta ! Et puis, toutes ces discussions, les gens s'en foutent ! Le public veut rêver, et les joueurs ne doivent pas l'oublier. Voir des gens heureux, c'est fabuleux...

— Un pays entier, c'est encore mieux...

— Oui. Pour ça, il faut agir. Choisir, sans demander l'avis de 10 000 personnes, et assumer. Cessons le bla-bla et soyons réalistes. »

Damien RESSIOT



A peine trente-huit secondes de jeu, et Ouedec centre pour Siasia qui devance Candela ; Casanova est battu ; c'est le premier des quatre buts nantais.

21e JOURNÉE — 10 ET 11 DÉCEMBRE 1993

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
10	9	1	0	11	5	4	2	21	14	5	2	1. Paris-SG	33	15	1	14	9	29	10	+ 19
11	8	3	0	10	3	2	5	21	11	5	5	2. Bordeaux	27	16	4	12	12	28	16	+ 12
11	7	2	2	9	4	3	2	20	11	5	4	3. Marseille	27	17	12	10	5	27	17	+ 10
10	7	2	1	11	3	2	6	21	10	4	7	4. Auxerre	24	22	5	7	11	29	16	+ 13
10	5	5	0	11	3	3	5	21	8	8	5	5. Monaco	24	21	6	12	16	33	22	+ 11
11	6	4	1	10	1	6	3	21	7	10	4	6. Nantes	24	14	5	7	8	21	13	+ 8
10	8	1	1	10	0	6	4	20	8	7	5	7. Montpellier	23	19	9	5	10	24	19	+ 5
10	7	1	2	11	1	6	4	21	8	7	6	8. Cannes	23	16	12	9	14	25	26	— 1
11	4	6	1	10	2	4	4	21	6	10	5	9. Strasbourg	22	17	9	8	13	25	22	+ 3
11	6	4	1	10	0	6	4	21	6	10	5	10. Sochaux	22	16	8	6	12	22	20	+ 2
10	4	5	1	11	2	3	6	21	6	8	7	11. Metz	20	10	5	10	15	20	20	0
11	4	6	1	10	1	3	6	21	5	9	7	12. Saint-Étienne	19	13	5	6	13	19	18	+ 1
10	6	3	1	11	1	2	8	21	7	5	9	13. Lyon	19	13	7	7	18	20	25	— 5
10	4	5	1	11	0	5	6	21	4	10	7	14. Lens	18	13	9	4	11	17	20	— 3
10	3	5	2	11	1	4	6	21	4	9	8	15. Martigues	17	14	11	8	20	22	31	— 9
11	6	3	2	10	1	0	9	21	7	3	11	16. Caen	17	11	7	3	23	14	30	— 16
11	2	6	3	10	1	4	5	21	3	10	8	17. Lille	16	10	12	10	18	20	30	— 10
10	2	4	4	11	0	7	4	21	2	11	8	18. Le Havre	15	7	11	7	14	14	25	— 11
11	3	6	2	10	0	3	7	21	3	9	9	19. Toulouse	15	9	9	5	21	14	30	— 16
10	2	4	4	11	1	3	7	21	3	7	11	20. Angers	13	10	12	9	20	19	32	— 13

PARIS-SG 2 (1) STRASBOURG 0

Le Guen (17°)
Ginola (83°)

LAMA	3	CORMINBŒUF	3
SASSUS	2	THYS	3
(LLACER, 46°)	2	RÉGIS	3
ROCHE	3	LEBŒUF	3
RICARDO	3	ROTT	2
COLLETER	3	PAILLARD	2
LE GUEN	4	POULIQUEN	2
GUÉRIN	3	HUGHES	4
VALDO	3	KELLER	3
RAI	2	BOUAFIA	2
WEAH	3	FARINA	2
(GRAVELAINE, 63°)		(GOHEL, 70°)	
GINOLA	4		
Total	33	Total	29
Entr. : Jorge		Entr. : Gress	

28 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 3
Avertissements : Ricardo (74°) au Paris-SG ; Lebœuf (69°) à Strasbourg.

17° : renvoi de la défense alsacienne. Contrôle de Le Guen qui lui permet de frapper le ballon dans d'excellentes conditions. Sa frappe puissante et précise trompe Corminbœuf (1-0).

29° : de la gauche, Hughes centre. Farina, au milieu de trois Parisiens, reprend, mais sans inquiéter réellement Lama.

46° : Valdo décale Weah sur la droite. Frappe déviée qui file au second poteau, où Rai plonge en vain.

80° : sur un ballon perdu par Paillard, Gravelaine décale Ginola sur la droite, qui frappe sur le poteau.

83° : Guérin lance Ginola sur la droite. Il entre dans la surface et frappe au second poteau. Imparable (2-0).

12/20

CANNES 2 (0) BORDEAUX 1 (1)

Priou (64° s.p., 84°) — Dugarry (32°)

LEMASSON	4	PEREZ	4
VIEIRA	4	DANIEL	3
RASCHKE	3	SÉNAC	3
KOOT	3	DOGON	3
AYACHE	3	LIZARAZU	3
DURIX	3	LUCAS	3
CAPOUE	3	(PAILLE, 67°)	
(MICOUD, 47°)		GUÉRIT	3
BASTÈRE	3	VERCRUYSSE	
(SAUVAGET, 69°)		(CROCI, 30°)	3
FERHAOUI	3	WITSCHGE	3
BEDROSSIAN	4	ZIDANE	4
PRIOU	4	DUGARRY	4
Total	37	Total	36
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Courbis	

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot ... 3
Avertissements : Vieira (7°), Priou (15°), Micoud (55°), Sauvaget (90°) à Cannes ; Daniel (38°), Sénac (76°) à Bordeaux.

32° : Zidane lance Dugarry de la tête, qui prend de vitesse la défense cannoise et bat Lemasson d'une frappe du gauche (0-1).

52° : tête à bout portant de Priou et arrêt-réflexe de Perez sur sa ligne.

64° : Durix s'enfonce dans la défense bordelaise. Sénac tente de tacler le ballon, mais fauche le Cannois. Penalty de Priou (1-1).

84° : Micoud alerte Bedrossian de la tête. Le petit gaucher déborde et centre en retrait pour Priou qui, du gauche, inscrit son second but de la soirée (2-1).

14/20

LE HAVRE 1 (0) MARSEILLE 3 (3)

Tiéhi (87°) — Casoni (4°), Anderson (37° s.p., 43°)

PIVETEAU	2	BARTHEZ	4
CLAPSON	3	ANGLOMA	3
MESZOLY	3	CASONI	3
HAON	3	PRUNIER	3
(LESTRADE, 46°)	3	DI MECO	4
UVENARD	3	BOGHOSSIAN	4
AUBAME	4	J.-Ph. DURAND	3
DHORASOO	3	DESCHAMPS	5
(LELONG, 85°)		DUTUEL	4
BERTIN	4	RUI BARROS	4
RIO	4	(LIBBRA, 75°)	
MARQUET	2	ANDERSON	4
TIÉHI	3		
Total	34	Total	41
Entr. : David		Entr. : Bourrier	

10 140 spectateurs. Recette : 676 617 F.
Arbitrage de M. Saules ... 2
Avertissements : Haon (37°), Tiéhi (43°) au Havre ; Rui Barros (43°), Barthez (44°) à Marseille.

4° : faute de Clapson sur Rui Barros à la limite de la surface havraise. Casoni se charge du coup franc et expédie le ballon dans la lucarne de Piveteau (0-1).

37° : ouverture d'Anderson pour Rui Barros. Piveteau, qui a tardé à sortir, fauche l'attaquant marseillais. Penalty du Brésilien (0-2).

43° : à la suite d'un long dégagement, Anderson s'empare du ballon, fausse compagnie aux défenseurs havrais et s'en va battre Piveteau d'une belle frappe du gauche (0-3).

87° : Rio alerte Tiéhi qui se débarrasse de Prunier d'un crochet intérieur et bat Barthez d'un tir à ras de terre (1-3).

13/20

AUXERRE 1 (0) CAEN 0

Vahirua (49°)

MARTINI	3	DUTRUEL	3
HENNA	3	DANGBETO	3
SILVESTRE	3	POINT	3
(GOMA, 46°)	3	SILVA	3
VERLAAT	4	J. GERMAIN	3
MAHÉ	4	LEBOURGEOIS	3
GUERREIRO	3	(LIÈVRE, 46°)	3
C. MARTINS	3	RIVAL	3
SAÏB	3	CAUET	4
COCARD	2	HUYSMAN	2
BATICLE	2	(MOSTOVOÏ, 64°)	
(RABARIVONY, 85°)		SALAÜN	2
VAHIRUA	4	NOUMA	2
Total	34	Total	31
Entr. : Roux		Entr. : Jeandupeux	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Silva (7°), Nouma (74°) à Caen.

4° : coup franc de 25 mètres frappé violemment par Vahirua sur le poteau gauche de Dutruel.

10° : centre fuyant de Mahé repris par Saïb. D'un plongeon, Dutruel détourne en corner le tir à ras de terre de l'Auxerrois.

13° : Saïb, de la tête, prolonge pour Cocard. Dutruel, d'un réflexe, repousse la frappe à bout portant de l'attaquant bourguignon.

21° : Dutruel sauve devant Baticle.

48° : inextricable mêlée devant le but normand dans laquelle Dutruel repousse un essai de Cocard.

49° : Vahirua reprend de volée un centre de Saïb. La tir n'est guère appuyé mais Dutruel se couche mal et laisse filer le ballon sous son ventre (1-0).

10/20

MONACO 1 (1) SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

Djorkaeff (25° s.p.) — Moravcik (38°)

ETTORI	4	BELL	4
VALÉRY	4	DEGUERVILLE	4
PETIT	4	MANUCCI	3
(SONOR, 46°)	3	PRIMARD	4
GRIMANDI	3	L. BLANC	4
DUMAS	3	DESPEYROUX	3
GNAKO	3	HARCHÈCHE	3
F. PASSI	3	DELPECH	3
(KLINSMANN, 63°)		MORAVCIK	4
DJORKAEFF	3	WOLHFARTH	3
SCIFO	3	CAMARA	3
SIMBA	3	(SWIERCZEWSKI, 65°)	
IKPEBA	3		
Total	36	Total	38
Entr. : Wenger		Entr. : J. Santini	

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissements : Sonor (65°) à Monaco ; Harchèche (26°), Manucci (66°) à Saint-Étienne.

25° : lancé par Grimandi, Djorkaeff est fauché dans la surface par Manucci. Penalty que transforme le même Djorkaeff (1-0).

38° : Moravcik reprend un centre de Camara et trompe Ettori (1-1).

72° : Djorkaeff met en retrait pour la tête de Simba. Bell arrête parfaitement.

87° : Moravcik pour Delpech qui tire en force. Bel arrêt d'Ettori.

12/20

NANTES 4 (3) TOULOUSE 0

Siasia (1°, 3°)
N'Doram (40°)
Ouedec (87°)

MARRAUD	3	CASANOVA	2
KAREMBEU	4	CANDÉLA	2
GUYOT	3	DEBU	3
NAYBET	4	KASTENDEUCH	3
LE DIZET	3	PAVIOT	2
J.-M. FERRI	4	NEMECEK	2
MAKÉLÉLÉ	3	FRAPOLI	2
N'DORAM	3	(DEBÈVE, 46°)	3
(ZIANI, 81°)		ROMANO	3
PEDROS	5	(RODOR, 71°)	
OUEDEC	4	PAVON	3
SIASIA	5	BANCAREL	2
(LIMA, 85°)		LADA	2
Total	41	Total	26
Entr. : Suaudeau		Entr. : Delmas	

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 4
Avertissements : Naybet (62°) à Nantes ; Paviot (32°), Pavon (48°) à Toulouse.

1re : longue ouverture de Pedros côté gauche pour Ouedec qui évite la sortie, centre pour Siasia qui devance Debu au premier poteau (1-0).

3e : percée de Pedros qui s'infiltre dans la surface, centre devant le but. N'Doram rate l'interception, mais pas Siasia, au second poteau (2-0).

40e : montée volontaire de Naybet qui sert Pedros, dont la chandelle vient mourir sur le pied de N'Doram, qui reprend de volée et marque sous la barre (3-0).

87e : tir de Ouedec qui passe entre les jambes du malheureux Casanova (4-0).

15/20

MARTIGUES 1 (1) MONTPELLIER 1 (1)

Tholot (35°) — Asanovic (41°)

DURAND	4	BARRABÉ	3
RALAIKERA	3	REUZEAU	3
FERBLANTIER	3	DER ZAKARIAN	
MAZZONCINI	5	(ALICARTE, 33°)	4
BOUISSET	4	LAUREY	4
POUNEWATCHY	3	S. BLANC	3
CHAINTREUIL	3	PÉRILLEUX	4
BENARBIA	4	CAROTTI	4
ANZIANI	4	ASANOVIC	5
THOLOT	4	BONNISSEL	4
BOSSIS	3	DIVERT	3
(FERRERI, 58°)		(SANCHEZ, 75°)	
		LEFÈVRE	3
Total	40	Total	40
Entr. : Sarramagna		Entr. : Gili	

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain ... 3
Avertissements : Ralaikera (64°), Ferblantier (73°), Chaintreuil (83°) à Martigues ; S. Blanc (29°) à Montpellier.

17e : Lefèvre centre pour Divert, qui, seul face au but, manque le cadre.

30e : coup franc de Bossis pour Tholot, qui perd son face-à-face avec Barrabé.

35e : centre de Benarbia. Tholot, du gauche, place la balle hors de portée de Barrabé (1-0).

41e : faute de Mazzoncini sur Lefèvre à 25 mètres sur la gauche. Le tir d'Asanovic traverse le mur (1-1).

55e : montée de Laurey qui sert Alicarte. Durand est battu mais Pounewatchy sauve.

85e : Durand sort au-devant de Lefèvre, bien lancé par Bonnissel.

12/20

METZ 1 (1) SOCHAUX 1 (0)

Hadzibegic (39° c.s.c.) — Caveglia (88°)

SONGO'O	4	CASSARD	3
BERTRAND	3	DEWILDER	3
PIERRE	3	(CLÉMENT, 68°)	
BAFFOE	3	PITON	2
GAILLOT	3	HADZIBEGIC	2
SERREDSZUM	3	WEBER	3
LAHERY	2	SZEWCZYK	3
EYRAUD	3	CROCE	3
(WALTER, 52°)		BAZDAREVIC	3
(STRASSER, 88°)		FROTEY	2
PIRES	3	(BAUDRY, 46°)	3
N'DIAYE	3	VOS	3
SÉCHET	3	CAVEGLIA	3
Total	33	Total	30
Entr. : Muller		Entr. : Takac	

5 434 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 3
Avertissements : Szewczyk (18°), Piton (58°), Vos (72°) à Sochaux.

8e : excellent ballon de Pires pour N'Diaye dont la reprise est détournée sur la barre par Cassard.

19e : coup franc de Séchet que Cassard repousse des deux poings. Gaillot remet de la tête. La reprise de Pierre passe juste au-dessus.

39e : long ballon prolongé de la tête par Lahery ; en voulant donner en retrait, Hadzibegic, de la tête, surprend totalement Cassard, trop avancé (1-0).

88e : sur un long changement d'aile de Szewczyk, Caveglia ajuste une tête lobée qui trompe Songo'o (1-1).

9/20

LYON 1 (1) ANGERS 1 (1)

Ngotty (29°) — El Hadaoui (24°)

OLMETA	3	AUBRY	5
BILLONG	3	RABOUAN	3
NGOTTY	4	ZAGO	3
MARCELO	3	GALTIER	3
AMOROS	4	LÉVENARD	3
ROY	3	B. GERMAIN	3
DEPLACE	3	OLEKSIAK	3
(DEBBAH, 75°)		MOTTIN	3
GAVA	3	(GEHRA, 68°)	
S. ROCHE	3	EL HADAOUI	4
(ABOU, 59°)		LAGRANGE	3
PELÉ	3	DAURY	3
MAURICE	4		
Total	36	Total	36
Entr. : Tigana		Entr. : De Martigny	

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi ... 3
Avertissements : Marcelo (24°), Amoros (31°) à Lyon ; Zago (26°), Oleksiak (44°), Galtier (78°) à Angers.

24e : Marcelo concède un coup franc à 20 mètres de son but. El Hadaoui trouve joliment la lucarne droite d'Olmeta (0-1).

29e : coup franc imaginaire pour une prétendue faute de main de Daury. Avec l'aide du mur, Ngotty transforme ce coup franc aux 25 mètres (1-1).

30e : montée de Ngotty avec pour finir une pichenette de Maurice qui trouve la base du poteau gauche d'Aubry.

60e : Aubry repousse des deux poings un coup franc de Ngotty. Sur le corner qui s'ensuit, Maurice reprend de la tête. Rabouan repousse de l'épaule sur sa ligne !

10/20

LENS 1 (1) LILLE 1 (0)

R. Boli (1°) — Garcia (83°)

WARMUZ	3	NADON	3
SIKORA	4	LECLERCQ	3
WALLEMME	3	(BORGES, 69°)	
DEHU	4	DIENG	3
ADJOVI-BOCO	3	FICHAUX	3
ARSÈNE	3	BONALAIR	3
LAIGLE	3	DECROIX	3
SLATER	3	HANSEN	2
MEYRIEU	3	FRANDSEN	3
DALLET	4	ÉTAMÉ	3
(HÉRÉSON, 76°)		ASSADOURIAN	4
R. BOLI	4	GARCIA	3
(ÉLOI, 63°)		(SIBIERSKI, 86°)	
Total	37	Total	33
Entr. : Bergues		Entr. : Mankowski	

15 694 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Laigle (40°), Meyrieu (41°) à Lens ; Fichaux (51°), Dieng (72°) à Lille.

1re : centre tendu de Meyrieu venant de la droite. Roger Boli, entre deux défenseurs lillois, surprend Nadon d'une tête plongeante (1-0).

47e : sauvetage de Warmuz devant Frandsen.

61e : lob de Dehu des 30 mètres. Nadon, avancé, est sauvé par sa barre transversale. Roger Boli reprend de la tête. Nadon récupère.

83e : centre d'Assadourian vers Garcia, dont la reprise, d'une tête croisée, se niche dans la lucarne du but lensois (1-1).

9/20

Chiffres établis par Richard LESAGE

Ngotty donne l'exemple

1. Lebœuf (Strasbourg), **80.**
2. Verlaat (Auxerre), Ginola (Paris-SG), **79.**
4. Sénac (Bordeaux), Durix (Cannes), Baffoe (Metz), Pouliquen, Régis (Strasbourg), **75.**
9. Wallemme (Lens), Ngotty (Lyon), Ouedec (Nantes), **74.**
12. Cocard (Auxerre), Djorkaeff (Monaco), Pedros (Nantes), **73.**
15. Étamé (Lille), Deguerville (Saint-Étienne), **72.**
17. Séchet (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), **71.**
19. C. Martins (Auxerre), Le Guen (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), **70.**
22. Ferhaoui (Cannes), Assadourian (Lille), **69.**
24. Gava (Lyon), Vos (Sochaux), **68.**
26. Reuzeau (Montpellier), Makélélé (Nantes), Guérin (Paris-SG), **67.**
29. Bertin (Le Havre), Prunier (Marseille), Tholot (Martigues), Dumas (Monaco), Bailly (Strasbourg), **66.**
34. B. Germain (Angers), Pascual (Le Havre), Adjovi-Boco, Meyrieu (Lens), J.-Ph. Durand, Di Meco (Marseille), Anziani (Martigues), Serredszum (Metz), Le Dizet (Nantes), **65.**
43. Mahé (Auxerre), Moravcik (Saint-Étienne), Thys (Strasbourg), **64.**

Seul joueur à se détacher d'un collectif trop inconstant, l'athlétique défenseur central rhodanien Bruno Ngotty effectue un bon parcours aux étoiles. Actuellement neuvième, il est l'élément le plus régulier de l'effectif lyonnais.

Photo PRESSE SPORTS

46. Lagrange (Angers), Pelé (Lyon), Carotti (Montpellier), A. Roche (Paris-SG), **63.**
50. Meszoly, Aubame (Le Havre), Leclercq (Lille), Deplace (Lyon), Benarbia (Martigues), Valéry (Monaco), Asanovic (Montpellier), Hughes (Strasbourg), **62.**
58. Silvestre (Auxerre), Ba (Le Havre), Divert (Montpellier), Cyprien (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), Debu (Toulouse), **61.**
64. Dieng (Lille), Pounewatchy, Ralaikera (Martigues), Périlleux (Montpellier), **60.**
68. Goma (Auxerre), Guérit, Lizarazu (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Dehu (Lens), Roy (Lyon), Puel (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Darras (Sochaux), Kastendeuch (Toulouse), **59.**
78. Point, Cauet (Caen), Micoud (Cannes), K. Andersson (Lille), Desailly (Marseille), Pierre (Metz), Bouafia (Strasbourg), Bancarel (Toulouse), **58.**
86. Lebourgeois, Nouma (Caen), Ayache (Cannes), Hansen (Lille), Amoros (Lyon), Deschamps (Marseille), Petit (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Naybet (Nantes), Despeyroux (Saint-Étienne), Bazdarevic (Sochaux), **57.**
97. Croci (Bordeaux), Arsène (Lens), Dewilder (Sochaux), Hernandez (Toulouse), **56.**

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	84	Lama (Paris-SG)	72
2. Durand (Martigues)	79	12. Marraud (Nantes)	71
3. Casanova (Toulouse)	76	13. Ettori (Monaco)	70
Cassard (Sochaux)	76	14. Olmeta (Lyon)	68
Corminbœuf (Strasb.)	76	Barrabé (Montpellier)	68
Songo'o (Metz)	76	16. Huard (Bordeaux)	66
7. Piveteau (Le Havre)	75	17. Dutruel (Caen)	64
Warmuz (Lens)	75	18. Barthez (Marseille)	61
9. Nadon (Lille)	73	19. Bell (Saint-Étienne)	49
10. Martini (Auxerre)	72	20. Aubry (Angers)	42

Équipe type

(21e journée)

AUBRY (Angers, 5 ét.)

VIEIRA (Cannes, 4 ét.) — **NGOTTY** (Lyon, 4 ét.) — **MAZZONCINI** (Martigues, 5 ét.)

BOGHOSSIAN (Marseille, 4 ét.) — **MORAVCIK** (St-Étienne, 4 ét.) — **DESCHAMPS** (Marseille, 5 ét.) — **ASANOVIC** (Montpellier, 5 ét.)

SIASIA (Nantes, 5 ét.) — **ANDERSON** (Marseille, 4 ét.) — **PEDROS** (Nantes, 5 ét.)

Télescope

Anderson, l'homme providentiel

Depuis que l'OM domine le football français, en gros depuis cinq ans, il est tangible de constater qu'en matière de recrutement les dirigeants marseillais ne se sont guère trompés. A la lumière du récent transfert de Da Silva Anderson, il semble bien que cette tradition ait des chances de se perpétuer pour un petit moment encore du côté de la Canebière.

Avec trois buts inscrits en autant de matches disputés, la nouvelle star brésilienne de l'Olympique de Marseille est, en effet, en passe de redonner un moral d'acier au club phocéen. Recruté au début de novembre, afin de pallier les départs conjugués de Boksic et de Futre vers l'Italie, et l'absence prolongée de Völler, blessé, l'ex-attaquant vedette du Servette de Genève est très vite apparu comme l'homme providentiel dont l'OM avait besoin pour se relancer. Spectaculaire à souhait, rapide et inspiré, le néo-Marseillais a manifestement toutes les qualités et le profil pour s'imposer au sein du club phocéen. A la différence près qu'Anderson n'en n'oublie pas pour autant ce pour quoi il a été recruté : marquer. Un exercice dans lequel il excelle si l'on en juge par son parcours dans le Championnat suisse : meilleur buteur l'an passé avec vingt réalisations, il avait déjà inscrit onze buts en seize rencontres, cette saison, avant son arrivée à l'OM.

Da Silva ANDERSON
Né le 19 septembre 1970 au Brésil.
1,77 m, 68 kg.
Détail :
4 étoiles : Martigues, Le Havre.
3 étoiles : Cannes.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!
RTL FRANCE Football
MEGA FOOT
19 H 45 sur RTL
Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA
* 2,19 F la minute

L'homme de la semaine

Siasia plus rapide que Ouedec

Le 6 octobre dernier, Nicolas Ouedec signait face à Metz son deuxième doublé de la saison grâce à deux buts éclairs aux 84e et 86e minutes.

Samedi contre Toulouse, Samson Siasia n'a pas mis plus de temps pour mettre deux fois à terre Casanova. Il a simplement avancé l'heure de l'attaque. A 20 h 3 tout était fini. Nantes menait 2-0 et le Nigérian venait de tuer le match. La veille, le Lensois Roger Boli avait marqué au bout de quarante-trois secondes de jeu. Ce record-là non plus n'a pas résisté, Samson ayant ouvert le feu après seulement trente-huit secondes.

En Ouedec, encore dans le coup samedi soir, les Nantais tenaient déjà un buteur d'élite, un atout majeur. Avec Siasia, ils comptent maintenant dans leurs rangs le tireur le plus rapide de l'Ouest.

Samson SIASIA (Nantes).
Né le 14 août 1967, à Lagos (Nigeria).
1,80 m ; 75 kg.
Premier match en D 1 : le 31 juillet 1993 ; Nantes-Saint-Étienne : 1-0.
Premier but en D 1 : le 7 août 1993 ; Toulouse-Nantes : 0-1 (11e).
Son début de saison :
Matches : 17.
Buts : 4 (Toulouse, Strasbourg, Toulouse, 2).
Passes décisives : néant. Penalties : néant.
Avertissements : 1 (7e journée). Expulsion : néant.

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mercredi 15 décembre à 20 heures
Montpellier-Marseille
22e JOURNÉE
Samedi 18 décembre à 20 heures
Saint-Étienne-Le Havre
Marseille-Nantes
Lille-Cannes
Strasbourg-Toulouse
Montpellier-Lens
Caen-Martigues
Metz-Lyon
Sochaux - Paris-SG
Angers-Auxerre
Dimanche 19 décembre à 18 h 30
Bordeaux-Monaco

Flashes

- Seize buts ont été inscrits au cours des premières périodes de cette 21e journée. C'est un record pour la saison.
- Bernard Casoni a inscrit au Havre son premier but de la saison pour sa quatrième apparition avec l'OM.
- El Hadaoui a inscrit l'ensemble de ses six buts sur coup de pied arrêtés (cinq penalties, un coup franc).
- Pascal Vahirua avait déjà marqué lors du dernier match de l'AJA à domicile, face à Lille, il y a deux semaines.
- En déplacement, les Bordelais restent sur deux défaites consécutives (Lens 0-1, Cannes 1-2).
- Caen a subi à Auxerre sa sixième défaite d'affilée en déplacement.
- Priou a inscrit, samedi, son deuxième doublé de la saison. Il avait réussi le premier contre Angers lors de la 8e journée.
- Battus sur leur terrain par Marseille, les Havrais demeurent sur une série de cinq matches sans victoire.

Buteurs

Joueurs	21e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	+ 1	8	0	0	5	19	13
2. Ouedec (Nantes)	+ 1	8	1	1	2	21	12
3. Priou (Cannes)	+ 2	3	4	0	3	16	10
Ginola (Paris-SG)	+ 1	5	0	3	2	21	10

5. Vos (Sochaux) : **9.**
6. R. Boli (Lens), Tholot (Martigues), Zitelli (Metz) : **8.**
9. Weah (Paris-SG), Caveglia (Sochaux) : **7.**
11. El Hadaoui (Angers), Cocard, C. Martins (Auxerre), Paille, Vercruysse (Bordeaux), Andersson (Lille), Asanovic, Divert (Montpellier), Lebœuf (Strasbourg) : **6.**
20. Lagrange (Angers), Baticle (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Ikpeba (Monaco), Wohlfarth (Saint-Étienne), Farina (Strasbourg) : **5.**
27. Daury (Angers), Vahirua (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Dedebant, Nouma (Caen), Madar (Cannes), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Prunier (Marseille), Séchet (Metz), Klinsmann, Simba (Monaco), N'Doram, Siasia (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), Bouafia, Hasek (Strasbourg) : **4.**
44. Laslandes (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Dehu (Lens), Abou, Maurice (Lyon), Anderson, Boksic (Marseille), Ralaikera (Martigues), Scifo (Monaco), Le Guen, Rai (Paris-SG), Ferrer (Toulouse) : **3.**
57. Verlaat (Auxerre), Micoud (Cannes), Bertin, Gourouli, Rio (Le Havre), Decroix, Frandsen, Garcia (Lille), Debbah, Pelé, S. Roche (Lyon), B. Boli, Durand, Dutuel, Futre, Rui Barros, Völler (Marseille), Anziani, Benarbia, Collot (Martigues), Chanlot, N'Diaye (Metz), Der Zakarian, Sanchez, Ziober (Montpellier), Guérin (Paris-SG), L. Blanc, É. Mendy (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Hughes (Strasbourg), Bancarel, Debève, Lada, Pavon (Toulouse) : **2.**
91. Germain, Masson, Zago (Angers), Henna, Mahé, Saïb (Auxerre), Croci, Dogon, Sénac, Witschge (Bordeaux), Cauet, Gorter, Huysman, Revelles, Rouissi, Salaün (Caen), Banin, Durix, Lambourde, Pollet, Sauvaget (Cannes), Ba, Delaunay, Moreau, (Le Havre), Meyrieu, Péron (Lens), Bonalair, Étamé, Hansen, Rollain (Lille), Deplace, Flachez, Gava, Ngotty, Rivenet, Roy (Lyon), Casoni, Di Meco, Libra, Stojkovic (Marseille), Bossis, Chaintreuil, Ferreri, Mazzolini, Pounewatchy (Martigues), Pires, Serredszum (Metz), Dumas, Gnako, Sonor (Monaco), Bonnissel, Carotti, Djaffo, Lefèvre, Périlleux, Thétis (Montpellier), Ziani (Nantes), Bravo, Gravelaine, A. Roche, Valdo (Paris-SG), Camara, Cyprien, Moreau, G. Passi, Swierczewski (Saint-Étienne), Baudry, Bazdarevic, Otokoré, Yakovenko (Sochaux), Baills, Pouliquen, Régis (Strasbourg), Debu, Kastendeuch, Nemecek (Toulouse) : **1.**

La question

Beaucoup de penalties ont été sifflés samedi. Où en sommes-nous dans ce domaine ?
Trois des quatre penalties de la soirée ont été transformés (Anderson, Djorkaeff, Priou), le Havrais Pierre Haon manquant son face à face avec Barthez. A ce jour, cinquante-quatre penalties ont été sifflés. On compte quinze échecs (27,77 p. 100). Un pourcentage nettement à la hausse comparé aux précédentes saisons où il était inférieur à 20 p. 100. Les meilleurs réalisateurs sont Djorkaeff et El Hadaoui avec cinq penalties chacun. Enfin, deux équipes n'ont toujours pas bénéficié du moindre penalty : Lens et Lille.

Fair-play

21e JOURNÉE

Angers : 6 pts. **Auxerre :** 1 pt. **Bordeaux :** 2 pts. **Caen :** 1 pt. **Cannes :** 7 pts. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 2 pts. **Lille :** 2 pts. **Lyon :** 2 pts. **Marseille :** 2 pts. **Martigues :** 6 pts. **Metz :** néant. **Monaco :** 1 pt. **Montpellier :** 1 pt. **Nantes :** 1 pt. **Paris-SG :** 1 pt. **Saint-Étienne :** 2 pts. **Sochaux :** 6 pts. **Strasbourg :** 1 pt. **Toulouse :** 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 29 pts ; 2. Nantes, 36 pts ; 3. Auxerre, 43 pts ; 4. Lille, 56 pts ; 5. Montpellier, 59 pts ; 6. Le Havre, Marseille, Martigues, Monaco, 60 pts ; 10. Lens, 62 pts ; 11. Paris-SG, Toulouse, 64 pts ; 13. Caen, Sochaux, 65 pts ; 15. Lyon, 70 pts ; 16. Metz, 73 pts ; 17. Bordeaux, 80 pts ; 18. Angers, 84 pts ; 19. Saint-Étienne, 90 pts ; 20. Cannes, 97 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

21e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre :** néant. **Bordeaux :** Zidane. **Caen :** néant. **Cannes :** Bedrossian. **Le Havre :** Marquet. **Lens :** Meyrieu. **Lille :** Assadourian. **Lyon :** néant. **Marseille :** Di Meco. **Martigues :** Benarbia. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Pedros (3), Naybet. **Paris-SG :** Guérin. **Saint-Étienne :** Camara. **Sochaux :** Szewczyk. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Pedros (Nantes) : **8.**
2. Scifo (Monaco) : **7.**
3. C. Martins (Auxerre), Benarbia (Martigues) : **6.**
5. Assadourian (Lille) : **5.**
6. Lagrange (Angers), Durix (Cannes), Camara (Saint-Étienne) : **4.**
9. Cocard, Vahirua (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Deplace (Lyon), Ikpeba, Klinsmann, Petit (Monaco), Ginola (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

854

C'est, en minutes, la série d'invincibilité en cours de Bernard Lama au Parc des Princes. En dix matches disputés sur leur terrain cette saison, les Parisiens n'ont encaissé qu'un seul but, par Kenneth Andersson (le 31 juillet dernier, 46e minute) lors de la deuxième journée. Le record de Gaëtan Huard est maintenant en vue. La saison écoulée, le gardien bordelais avait tenu 1 008 minutes au Parc Lescure sans s'incliner.

DUVAL, PASTIS DE MARSEILLE.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
M.CANN

AFFAIRE V.A.-O.M.

Loin du feu des médias, le juge Beffy a poursuivi son instruction. Le dossier est pratiquement bouclé. Il met en lumière les étranges pratiques financières des dirigeants de l'OM. La corruption et la subornation de témoin seraient avérées. La mise en examen de Bernard Tapie semble programmée.

division 1

D'étranges pratiques financières

C'EST un bordereau de retrait bancaire saisi lors d'une perquisition au siège de l'OM qui a permis au juge Beffy d'éclairer d'étonnantes pratiques financières en vigueur au sein du club phocéen.

Le 21 mai, à quelques jours de la finale contre le Milan AC à Munich, un employé du club marseillais est allé retirer 100 000 francs suisses (environ 380 000 francs) à un guichet des GMF Banque, sur un compte de l'OM. Quarante-huit heures plus tard, une somme d'égale importance sera retirée, cette fois en dollars. Pour un club à l'intérieur duquel, selon Bernard Tapie, « ne circule jamais d'argent liquide », ce sont plus de 70 millions de centimes qui ont ainsi été retirés en moins d'une semaine. Plus d'un mois après, ces opérations n'étaient toujours pas consignées sur les livres de comptes du club.

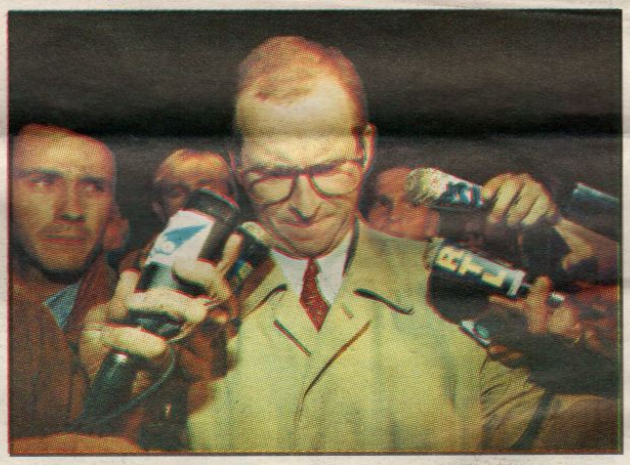
Seuls Alain Laroche, Jean-Louis Levreau et, bien entendu, Tapie lui-même disposent du droit de signature, du droit d'effectuer des retraits en liquide sur les comptes de l'OM. A quoi pouvait bien servir ces liquidités à quelques jours de la finale de la Coupe d'Europe contre Milan ? Selon le vice-président de l'OM, il s'agissait d'un prêt consenti à Alen Boksic pour qu'il parte en vacances.

L'explication est peu convaincante. Alen se trouvait depuis une semaine à Munich, il ne reviendra à Marseille que plusieurs jours après le retrait. D'ailleurs, quand on lui pose la question, le joueur croate, aujourd'hui parti à Rome, rigole franchement. « Dans ce milieu, on te paie pour jouer, jamais pour partir en vacances ! Plus sérieusement, je n'ai jamais touché de prêt en liquide après Munich. Et je ne vois d'ailleurs pas pourquoi j'aurais demandé des francs suisses ou des dollars. »

Alors, à quoi pouvait donc bien servir cette somme ? Dans le moins mauvais des cas, à rétribuer un joueur marseillais en échappant au fisc ?

L'argent liquide ne laisse pas de traces

Cet exemple dément les propos de Bernard Tapie qui prétendait que Jean-Pierre Bernès ne pouvait en aucun cas disposer d'argent liquide pour corrompre, éventuellement, les joueurs valenciennois. De grosses sommes d'argent liquide circulaient bien à l'OM. Elles tardent singulièrement à figurer sur les livres de comptes, et n'y apparaissent d'ailleurs qu'au moment où le juge Beffy s'étonne de ne pas voir de correspondance avec les bordereaux de retrait qu'il a saisis. Cette pratique éclaire singulièrement les mœurs financières de l'OM. Un drôle d'éclairage, puisque l'argent liquide n'a qu'un avantage : celui de ne pas laisser de traces...



C'est surtout à propos de la présumée tentative de subornation de Boro Primorac que le juge Beffy souhaite interroger BT. C'est surtout pour permettre cet interrogatoire que le procureur Montgolfier juge indispensable qu'intervienne la levée de son immunité parlementaire.

Photos PRESSE SPORTS

Cette découverte n'a pas étonné le juge Beffy. D'autres ont suivi. Au point que le dossier dont il a la charge est pratiquement bouclé. Pour l'affaire initiale de corruption, Jean-Pierre Bernès semble bien n'avoir aucune chance d'échapper à une condamnation. A moins que son avocat lui conseille de changer de tactique de défense, hypothèse peu probable, sa version des faits — « Un complot machiavélique ourdi par Arsène Wenger et le PSG, un arrangement proposé par Boro Primorac et transmis par Jean Fernandez... *(sic !)* » — n'a convaincu personne. Et sans doute pas le procureur de Montgolfier : « Le juge Beffy a recherché des éléments à décharge, susceptibles d'étayer la thèse de Bernès, il n'en a pas trouvé. Pas plus qu'il n'a trouvé d'arguments qui corroborent les indications de Bernard Tapie. » Des accusations — Valenciennes a, selon BT, tenté une contre-corruption — que le président de l'OM n'a d'ailleurs pas réitérées devant le Conseil fédéral.

Bourrier a téléphoné à Tapie, le 17 juin entre 15 h 2 et 15 h 4

Reste la présumée ou, plutôt, les présumées tentatives de subornation de témoins. Si le lien entre Bernard Tapie et la corruption reste seulement implicite et difficilement démontrable malgré les témoignages de Burruchaga et de Robert, sa participation à la tentative de subornation de Boro Primorac serait avérée. Ainsi, conformément aux déclarations de Primorac, Marc Bourrier a bien téléphoné à BT, dans son bureau, le jour où l'ex-entraîneur de VA affirme avoir été « approché pour porter le chapeau ». Le listing téléphonique de l'hôtel *Ibis* d'Alès laisse apparaître ce fameux coup de fil, d'une durée de deux minutes, entre 15 h 2 et 15 h 4. Exactement l'horaire estimé par Primorac. Les témoignages recueillis par le juge Beffy de toutes les personnes présentes dans les locaux de BTF le 17 juin concordent.

Jacques Mellick, d'abord, a finalement choisi une solution médiane. Ses dernières déclarations n'offrent plus d'alibi à Bernard Tapie : Mellick assure avoir quitté les bureaux du président de l'OM vers 14 heures. Il lui sera même difficile de maintenir cette version devant la cour. Tout semble prouver, en effet, qu'il n'était même pas à Paris ce 17 juin...

Le témoignage de Jean-Yves Lonné, présent dans le bureau de Bernard Tapie ce 17 juin à partir de 14 h 35 — un agrandissement photographique de sa montre le prouve et le situe —, ruine l'alibi Mellick. En effet, le jeune candidat MRG décrit au juge Beffy la scène avec précision. « La photo dans le bureau de Bernard Tapie a donc été prise à 14 h 35. J'ai ensuite discuté avec lui pendant quelques minutes, nous devions convenir d'un petit texte à apposer sur mes affiches électorales. Sa secrétaire est venue lui annoncer que quelqu'un l'attendait. Je suis sorti de son bureau par la porte donnant sur celui de sa secrétaire. Sur le palier, je me suis retourné, je l'ai vu accueillir en souriant, près de la porte ouvrant sur le couloir, une personne dont le visage m'était masqué. Puis j'ai discuté avec Jean-Pierre Deck et la secrétaire de Bernard Tapie pendant encore une dizaine de minutes. En partant, je n'ai vu personne. »

Une fois de plus, Bernard Tapie est épinglé. N'a-t-il pas prétendu que la photo avait été prise

dans le couloir pendant que Jacques Mellick l'attendait dans son bureau ?

Le second volet des présumées tentatives de subornation sera plus difficile à étayer. Bernard Tapie a bien admis, cette fois, avoir reçu chez lui Jean-Jacques Eydelie qui l'accuse. En revanche, il assure ne pas lui avoir proposé de changer sa version des faits en échange d'un nouveau contrat à l'OM.

Tapie : « J'étais prêt à reprendre Eydelie à l'OM. »

Voici, en substance, ses propos au juge Beffy : « J'étais prêt à reprendre Eydelie à l'OM. Je lui ai donc proposé un contrat, mais je n'ai à aucun moment lié cette proposition à la déposition que devait faire Eydelie devant la commission de la Ligue nationale de football et devant le juge ». Mme Tapie, elle, déclare sous serment que son mari n'a jamais proposé de contrat à Eydelie. Elle a pourtant assisté à toute la conversation... Malgré ces contradictions, le juge Beffy aura du mal à prouver la tentative de subornation, à moins que Raphaël Santos, réfugié en Argentine et présent chez Tapie avec Eydelie, ne se décide à témoigner.

Pour l'heure, selon le procureur de Montgolfier, « la suite logique de l'affaire concernant Bernard Tapie est judiciaire. La prochaine étape sera sa mise en examen pour les trois volets de l'affaire. Nous considérons disposer de suffisamment d'éléments pour le faire. »

Reste que Tapie est encore couvert par son immunité parlementaire, même en fin de session. « Malgré tout ce qu'il a pu dire, la fin de la session parlementaire ne fait pas de lui un citoyen comme les autres. Le juge Beffy ne peut user d'aucune mesure coercitive contre lui. Pas même un simple contrôle judiciaire, alors que tous les autres protagonistes de cette affaire le subissent. » Cette demande de mainlevée d'immunité a été transmise à la Chancellerie, mais le ministre de la Justice ne l'a pas encore fait suivre à l'Assemblée, alors même que le procureur de Montgolfier assure que « le juge Beffy a matière à demander cette levée ».

Simple question de temps, le procureur déclarant que « les éléments contenus dans le dossier ne (le) rendent pas pessimiste » quant à l'épilogue de cette affaire. Le rendez-vous avec Bernard Tapie est programmé pour le mois de mars.

Jean ISSARTEL, à Valenciennes

La loi du milieu

Comme une cure de sommeil, un verre d'absinthe, l'OM joue au ballon et oublie ses malheurs. Un schéma de jeu cohérent fondé sur un milieu de terrain rigoureux, de l'enthousiasme, de la jeunesse et de l'expérience repositionne les Marseillais à la place d'un logique dauphin.

DESCHAMPS n'est plus qu'un sourire. Sa joie est simple, saine. Pendant quatre-vingt-dix minutes, il a touché « 200 ballons en position offensive ». Ce n'était rien qu'un petit match de Division 1, mais il réchauffait les cœurs. Éclairait les mornes horizons. Deschamps a provoqué le retour du soleil. « Tout est parti de la défaite à domicile contre Auxerre. Caso et moi, nous nous sommes adressés au reste des joueurs. Il fallait réagir, penser à nous, comprendre qu'en fin de saison les affaires ne justifieront en rien un mauvais classement de l'OM. » Le discours des anciens a conforté les jeunes. Alain Boghossian, par exemple, a compris que la position de son club lui offrait une occasion unique d'avancer. Déjà, Raymond Domenech songe à le convoquer chez les Espoirs.

Là, tout s'enchaîne. Deschamps, contrairement à la saison dernière, ne « s'épuise plus uniquement dans un travail de récupération du ballon », il « retrouve le plaisir de jouer en relais » simplement parce que ses « efforts sont mieux répartis », qu'il « reste frais physiquement pour participer aux attaques et faire la différence ». Boghossian, lui, « récupère un maximum de ballons en position de second stoppeur, les transmet proprement dans un triangle où il figure le plus en retrait et montre à chaque match qu'il n'a rien perdu de ses qualités techniques de meneur de jeu, un poste qu'il occupait à Istres. » L'hommage sort de la bouche de Dédé le Basque, ravi d'avoir trouvé son complément pour un juste milieu de terrain.

Anderson, qui efface le Havrais Haon, donne des perspectives d'avenir sportif à l'OM.

Photo Patrick BOUTROUX

« Sonny est moins puissant mais plus félin qu'Alen »

La victoire au Havre, après celle obtenue à Martigues, engage l'OM dans une spirale favorable décrite par Marc Bourrier. « Tout est lié, la confiance redonne la joie de jouer, cet état d'esprit amène naturellement des victoires qui augmentent la confiance. » Alors, jusqu'où s'arrêteront-ils ? Casoni ne se pose même pas la question. « On ne pense absolument pas au match contre le PSG au Parc, c'est loin, et d'ici là on peut encore se rapprocher d'eux au classement. Le titre ? On fera les comptes à la fin. » Deschamps reste lucide, rattraper les Parisiens ne sera pas une tâche aisée. « Ils sont dans une position vraiment favorable. Nous avons déjà gaspillé tous nos jokers en perdant deux fois à domicile. Maintenant nous sommes obligés de ramener des points à chaque déplacement. Mais nous sommmes encore là. Si le match-bonus à Montpellier nous permet de nous rapprocher encore un peu, tout redeviendra possible. Et il n'était pas évident, avec tous les problèmes que nous avons connus, d'en arriver finalement là. »

En définitive, le seul à ne pas avoir été surpris par la performance marseillaise reste Guy David, l'entraîneur havrais : « Depuis leur victoire à Martigues, je savais qu'ils possédaient un milieu de terrain avec quatre joueurs parfaits, complémentaires. Ils bloquent tout, n'offrent aucune solution de relance. Ils marquent 9 buts en trois matches, et ce milieu de terrain va leur permettre de voyager. »

D'autant que Di Meco, exemplaire au Havre, évolue à son meilleur niveau, associé à Casoni dont l'intérim, à la place de Basile Boli, révèle qu'il ne méritait pas que Tapie le mette au rancart. D'autant que l'arrivée d'Anderson a rééquilibré l'attaque marseillaise. Sonny, qui envisage déjà « de rester plus longtemps à l'OM », est plébiscité. Par Casoni d'abord : « Avec Rudi Völler, on va retrouver deux attaquants de pointe complémentaires. Sonny est moins puissant mais plus félin qu'Alen Boksic, plus collectif aussi. Il est d'ailleurs inutile de parler de lui, il suffit de regarder ce qu'il fait sur le terrain. Il a tout, la finesse de jeu, une grosse technique balle au pied, un bon jeu de tête. On ne s'est pas trompés sur son compte. » Pour Deschamps, la présence du Brésilien offre d'autres avantages, par exemple celui « d'occuper les défenseurs adverses et d'ouvrir des brèches ».

Anderson, quant à lui, est tout simplement « satisfait de son jeu, de ses buts et de son choix de signer à Marseille ». Lui, inconnu ou presque au Brésil, compte bien se « mettre en évidence grâce à Marseille pour que Parreira le remarque. » C'était le but du transfert, autant pour lui que pour le Servette, qui compte bien faire fructifier les 750 000 dollars consentis à Guarani pour acheter le goleador. Anderson « a déclenché la réaction de l'OM » que Casoni attendait. Il ne tient maintenant qu'à lui de briller et d'emmener l'OM sur les cimes du plaisir. Parce que le titre est secondaire. Parce que l'essentiel est de préserver cette joie partagée, ce retour à l'essence, à défaut d'un carburant plus enivrant mais vicié. L'OM est sur la bonne voie.

Jean ISSARTEL, au Havre

télévision

MARDI 14 DÉCEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 15 DÉCEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
23 heures, Eurosport : rediffusion de la finale de la Ligue des champions, Milan AC - Olympique de Marseille. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain. Rediffusion le 16 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 16 DÉCEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 heures, Eurosport : rediffusion de la Coupe Intercontinentale, Milan AC - Sao Paolo, à Tokyo. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 17 à 14 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

VENDREDI 17 DÉCEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

SAMEDI 18 DÉCEMBRE

15 h 15, France 2 : *Samedi sport.* 64e de finale de la Coupe de France, en direct, Saint-Brieuc - Rennes. Commentaires de Dominique Le Glou, Alain Vernon et Olivier Rey.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 h 15, Canal+ : *Jour de foot.* 22e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
0 h 45, TF 1 : *Formule foot.* 22e journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE

11 heures, TF 1 : *Téléfoot.* Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud. 22e journée du Championnat de France de Première Division et un sujet sur le nouveau sélectionneur de l'équipe de France.
18 h 15, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne.
18 h 15, Canal+ : en direct, match en retard de la 22e journée du Championnat de France de Première Division, Bordeaux-Monaco. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Rediffusion à 1 h 5.
22 heures, Eurosport : en différé, tirage au sort de la World Cup 94. Commentaires de Christophe Jammot.
22 h 35, Canal+ : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première Division.

LUNDI 20 DÉCEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
21 heures, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, Queen's Park Rangers - Chelsea. Commentaires de Rémy Tissier et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts des Championnats français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 21 à 13 h 30 et 18 h 30, et le 22 à 14 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

Pêle-mêle

● Victime d'une entorse au genou il y a deux mois, James Debbah, qui avait renoué avec la compétition il y a dix jours avec l'équipe réserve, a réintégré les seize le week-end dernier à l'occasion de la venue d'Angers à Gerland.

● Jusqu'à vendredi dernier, Éric Roy s'est demandé s'il allait pouvoir répondre présent pour la venue d'Angers. Victime de sa taille, le milieu défensif de l'OL a en effet souffert du dos toute la première partie de la semaine dernière avant d'être « débloqué » jeudi après-midi par le kinési du club.

● Interrogé pour indiquer qui paraissait être le sélectionneur idéal à ses yeux, Laurent Blanc ne s'est pas mouillé : « Pour être cet homme-là, il y a pour l'instant trop de conditions à remplir. Je ne vois donc personne qui se détache particulièrement. »

● Les dirigeants nantais apprécient peu que leurs joueurs délaissent à l'entraînement les équipements de leur sponsor officiel Diadora pour d'autres plus élaborés sans doute. Aussi dans le journal du club, *Sportmania*, le FCNA a collé un carton jaune à ses joueurs, en leur rappelant qu'ils avaient également un contrat à respecter.

● Juste avant la rencontre opposant Le Havre à Marseille, Guy David, l'entraîneur du HAC, a dû se passer des services de Thierry Moreau et de Bernard Pascual, victimes de contracture. Du coup, il a dû revoir ses plans, ce qui n'était évidemment pas l'idéal pour préparer ce match important.

● Assez curieusement, et pas très synchro avec le reste des Nantais, qui venaient de battre le TFC 4-0, Guy Scherrer n'était pas très content vis-à-vis de ses joueurs qui ont « oublié » d'aller saluer leur public après cette belle victoire. « Les gars ont le droit de manifester leur mécontentement ainsi », a plaidé Suaudeau. Néanmoins, pour Scherrer ce public reste un client, et celui-ci, quoi qu'il arrive, a toujours raison.

● Patrice Loko joue de malchance. Alors que sa cheville ne le fait plus souffrir, c'est sa cuisse qui l'a lâché et devrait l'éloigner des terrains quelque temps, on parle de deux mois. En tout cas, il ne sera pas du voyage à Marseille samedi prochain. « C'est toujours comme cela, expliquait Suaudeau lorsqu'un joueur revient vite, il compense ailleurs, et c'est cette contracture à la cuisse qui lui tombe dessus. »

● Une promotion interne inattendue pour le jeune Claude Makélélé qui, au cours de la rencontre internationale France-Danemark à Montpellier (2-1), dans la catégorie des moins de vingt ans, s'est vu décerner le brassard de capitaine par Raymond Domenech. Autre inovation : il a joué dans l'axe et non côté droit, comme il en a pris l'habitude à Nantes.

● Les dirigeants monégasques pensent à la succession de Jean-Luc Ettori, et ils s'intéressent de près au jeune gardien niçois Lionel Letizi. « Il ne manque pas de qualités », dit sobrement Wenger, et certains affirment même que le transfert est pratiquement acquis.

Les enjeux 93

Ils seront énormes pour Paris-SG, Nantes et Metz, qui désireront poursuivre leur invincibilité. Tandis que Strasbourg, Saint-Étienne et Lille auront le souci d'éviter le nul à domicile.

ULTIME journée avant la traditionnelle trêve à Noël. L'enjeu sera primordial pour certaines équipes. Notamment le Paris-SG, roi incontesté de l'invincibilité. Cela dure depuis maintenant seize journées. Et peut-être dix-sept ? Plausible dans la mesure où le PSG détient la meilleure défense du Championnat : dix buts encaissés. Un petit rappel en passant : son adversaire, Sochaux, n'a subi qu'une seule défaite au stade Bonal...

Au tour de Nantes qui vient d'atomiser Toulouse : 4-0. C'est moins spectaculaire que la « perf » parisienne, mais cela mérite d'être souligné. En effet, l'équipe de Suaudeau est invaincue depuis six journées. Hic : elle se déplacera au Stade-Vélodrome. Fin de série ? Oui, non ! Non, oui ! Sachez toutefois que l'OM reste sur trois succès consécutifs (neuf buts marqués contre deux encaissés). Oublié l'affront infligé par Auxerre, vainqueur 3-0, pour le compte de la 18e journée ! Concernant l'OM, précisons que son match en retard contre Montpellier aura lieu demain à la Mosson.

Dans le même registre, Metz en est, lui, à cinq matches sans défaite. Ce serait vraiment une surprise si les Lorrains ne poursuivaient pas sur leur lancée. Car les visiteurs lyonnais ne cassent pas la baraque à l'extérieur. N'ont-ils pas marqué un seul but sur leur quatre derniers matches...

D'autre part, trois formations s'évertueront à sortir de la spirale du nul : six en onze matches joués à domicile. Il s'agit de Saint-Étienne, récemment dopé par le 1-1 enregistré à Monaco. Sur le papier, les Verts ne risqueront pas grand-chose face au Havre, doté (avec Toulouse) de la plus mauvaise attaque du Championnat : quatorze buts marqués. A condition de faire l'impasse sur le bilan normand, à l'extérieur : aucune victoire, sept nuls (eh oui !) et quatre défaites.

Strasbourg est dans le même cas que Saint-Étienne. A priori, la venue de Toulouse (trois nuls et six défaites) sera envisagée avec sérénité.

Lille ferme le registre. Auteur d'un nul (1-1) à Lens, vendredi dernier, les joueurs de Mankowski devront toutefois être sur leurs gardes. Surtout devant Cannes. Samedi dernier, menée 1-0 par Bordeaux, au bout d'une demi-heure, l'équipe de Fernandez n'a-t-elle pas empoché deux points grâce au doublé de Priou ?

Bordeaux, parlons-en : invaincu à domicile, il recevra Monaco (dimanche 19 décembre à 18 h 30). Rappel : à l'extérieur, l'équipe de la Principauté reste sur une défaite à Toulouse, 2-1.

D'autre part, Montpellier et Caen devraient figurer parmi les succès à domicile. Tout comme Auxerre, mais à l'extérieur. Car Angers, son hôte, n'a pu obtenir que deux victoires en dix matches joués à Jean-Bouin.

Enfin, trois matches italiens complètent la grille n° 64, en raison de l'entrée des équipes de D 2 en Coupe de France.

Sachez que Milan (battu par Sao Paulo, en finale de la Coupe Intercontinentale) et Parme sont toujours invaincus à domicile. Ce qui n'est guère le cas pour la Samp. Mais Reggiana, son adversaire, est tellement ridicule à l'extérieur (un nul et six défaites en sept rencontres) qu'il faut faire simple, très simple. Et cocher la première case venue.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 64

PRONOSTICS FF

1	ST-ETIENNE	LE HAVRE	1
2	BORDEAUX	MONACO	1
3	MARSEILLE	NANTES	1
4	LILLE	CANNES	1
5	STRASBOURG	TOULOUSE	1
6	MONTPELLIER	LENS	1
7	CAEN	MARTIGUES	1
8	METZ	LYON	2
9	SOCHAUX	P.S.G.	N
10	ANGERS	AUXERRE	N
11	MILAN AC	CAGLIARI	1
12	PARME	NAPLES	1
13	SAMPDORIA	REGGIANA	1

VALIDATION :
Jeudi 16, Vendredi 17 et Samedi 18 Décembre
Jusqu'à 19 H 30

Tirage du Numéro Pactole Dimanche 19 Décembre

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARSEILLE / NANTES
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : SOCHAUX / P.S.G.
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BORDEAUX / MONACO

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

M. de Gallé président

Un décret présidentiel a mis fin aux fonctions de Gérard Colé, le PDG de la Française des jeux (qui gère le Loto sportif), dont le mandat courait jusqu'en juillet 1994. Ce départ a lieu à la suite d'un rapport de l'Inspection générale des finances (IGF) qui avait émis des critiques sur la gestion de l'entreprise.
Bertand de Gallé (ex-PDG de la Seita) le remplace. Énarque, quarante-neuf ans, M. de Gallé prend donc la tête de la Française dont le chiffre d'affaires devrait frôler les 32 milliards de francs en 1993.
M. B.

LOTO SPORTIF N° 62

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	FC BARCELONE	MONACO	X N 2		
2	S.MOSCOU	GALATASARAY	1 X 2		
3	W.BREME	ANDERLECHT	X N 2	13 BONS PRONOSTICS	
4	B.DORTMUND	BRONDBY	X N 2	33	17 338 F
5	TENERIFE	JUVENTUS	X N 2		
6	CAGLIARI	FC MALINES	X N 2	12 BONS PRONOSTICS	
7	MANCHESTER CITY	EVERTON	X N 2	969	447 F
8	ASTON VILLA	SHEFFIELD W.	1 N 2		
9	CHELSEA	WIMBLEDON	GAGNANT	11 BONS PRONOSTICS	
10	LIVERPOOL	Q.P. RANGERS	X N 2	8 920	48 F
11	SOUTHAMPTON	IPSWICH	1 N X		
12	WEST HAM	LEEDS	1 N X	NUMERO PACTOLE :	
13	NEWCASTLE	COVENTRY	GAGNANT	9	

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : FC BARCELONE / MONACO	3 107	28 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : S.MOSCOU / GALATASARAY	1 386	34 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : W.BREME / ANDERLECHT	12	3 776 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 9, Vendredi 10 et Samedi 11 Décembre
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 63

RESULTATS OFFICIELS

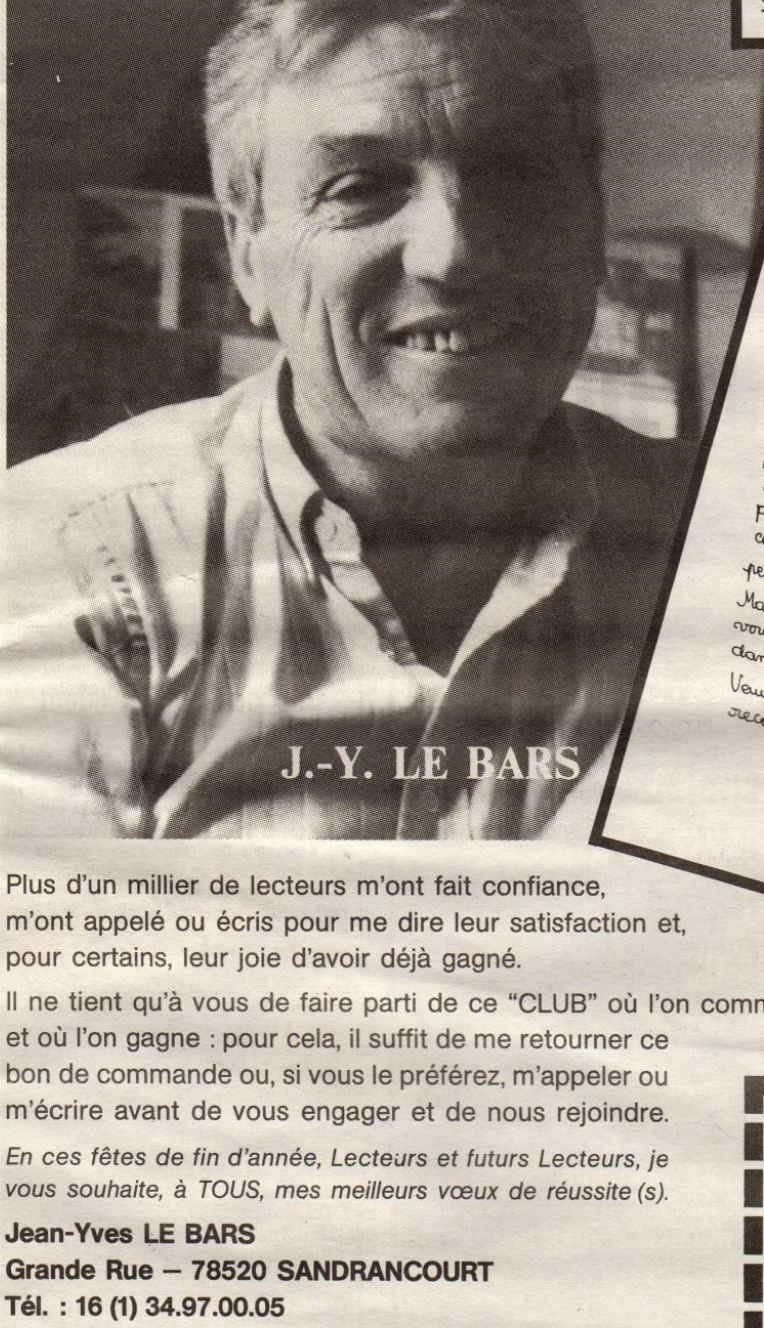
				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	NANTES	TOULOUSE	X N 2		
2	MONACO	ST-ETIENNE	1 X 2		
3	LE HAVRE	MARSEILLE	1 N X	13 BONS PRONOSTICS	
4	CANNES	BORDEAUX	X N 2	18	114 910 F
5	P.S.G.	STRASBOURG	X N 2		
6	AUXERRE	CAEN	X N 2	12 BONS PRONOSTICS	
7	LYON	ANGERS	1 N 2	603	2 654 F
8	METZ	SOCHAUX	1 N 2		
9	MARTIGUES	MONTPELLIER	1 N 2	11 BONS PRONOSTICS	
10	NIMES	LE MANS	X N 2	7 382	216 F
11	MULHOUSE	NICE	X N 2		
12	MIORT	VALENCIENNES	1 N 2	NUMERO PACTOLE :	
13	RENNES	SEDAN	1 N 2	5	

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : LE HAVRE / MARSEILLE	6 169	23 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. / STRASBOURG	10 561	14 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MONACO / ST-ETIENNE	5 622	23 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 16, Vendredi 17 et Samedi 18 Décembre 1993
LA FRANÇAISE DES JEUX

"Savoir Investir au Loto Sportif"



J.-Y. LE BARS

NE JOUEZ PLUS : INVESTISSEZ AU LOTO SPORTIF !

ENFIN !, sans jargon, une présentation claire du LOTO SPORTIF avec des explications simples, sans calculs fastidieux mais une application facile de règles pour rendre – en 45 mn – **performantes les mises... même modestes !** En cela, **"Savoir Investir au Loto Sportif"** n'est pas une "méthode" de plus mais une proposition originale et passionnante de l'Auteur pour que vous puissiez, comme lui, et à votre tour, appliquer une **véritable stratégie d'investissement** basée sur 10 ans d'analyses sur le foot et 5 ans sur le LOTO SPORTIF soit : 9 920 matchs (Divisions I et II) confondues... Et récompensée par **des centaines de milliers de francs** par chèques établis par la Française des Jeux et **constatés par Huissier***.

*Procès-verbal de constat du 23/06/93.

Paris le 10 Septembre 199

Editions Jean Yves de Bars
Grande rue
78520 Sandrancourt

Cher Monsieur de Bars,

J'ai la grande joie de vous annoncer que 2 semaines après avoir acheté votre livre et en mettant en application toutes vos recommandations sur le football, j'ai gagné avec mon ami Fabrice 121 252F au loto Sportif, pour une mise de 200Frs (Vos modules d'investissement à 25F, 8 fois.)

Je me souviens, j'étais très sceptique avant d'acheter votre livre, d'autant que sur le plan financier 395F etait, pour moi un très gros sacrifice.

Croyez bien qu'aujourd'hui, je n'ai plus aucun doute sur le sérieux de votre ouvrage et que grâce à vous, mes soucieux financiers du moment sont largement résolus.

Mille fois merci d'avoir fait de moi un heureux gagnant, sans vous je serai passé à côté d'un vrai bonheur.

Pour vous manifester toute ma gratitude, vous pouvez publier cette lettre et photocopies de mes chèques si vous pensez qu'ils peuvent aider à convaincre et faire d'autres heureux gagnants.

Ma seule condition, vous le comprendrez sûrement, c'est que vous gardiez, comme pour le gagnant Patrick qui figure dans votre livre, mon anonymat.

Veuillez croire, cher Monsieur de Bars, à toute ma reconnaissance.

José Marc

Plus d'un millier de lecteurs m'ont fait confiance, m'ont appelé ou écris pour me dire leur satisfaction et, pour certains, leur joie d'avoir déjà gagné.

Il ne tient qu'à vous de faire parti de ce "CLUB" où l'on communique et où l'on gagne : pour cela, il suffit de me retourner ce bon de commande ou, si vous le préférez, m'appeler ou m'écrire avant de vous engager et de nous rejoindre.

En ces fêtes de fin d'année, Lecteurs et futurs Lecteurs, je vous souhaite, à TOUS, mes meilleurs vœux de réussite (s).

Jean-Yves LE BARS
Grande Rue – 78520 SANDRANCOURT
Tél. : 16 (1) 34.97.00.05

BONNE ANNÉE – *HAPPY NEW YEAR* – ***FELIZ AÑO NUEVO***
FRÖHLICHES NEUES JAHR – ***BUON ANNO*** – *GODT NYTÅR*
FELIZ ANO NOVO – *GELUKKIG NIEUWJAAR*
KALI XRONIA

"Savoir investir au Loto Sportif"
est aussi un cadeau original et sérieux à faire ou... à se faire !

BON DE COMMANDE

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :

LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05

SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours.

+ de 150 pages d'explications précises !

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir investir au Loto Sportif".

Je joins mon règlement de **395 F TTC - franco de port - établi impérativement à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre

(Écrire en majuscules SVP)

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

_____ Code Postal _____

Ville _____

Signature

FF 14-12

THÈMES ABORDÉS DANS SAVOIR INVESTIR AU LOTO SPORTIF

Page

1. PRÉFACE 3
2. INTRODUCTION 3
3. LA FRANÇAISE DES JEUX 4
4. LES TEXTES RÉGLEMENTAIRES 4
5. MISES ET POSSIBILITÉS DE JEUX, RÉDACTION DES BULLETINS 5
6. LE FOOTBALL, SUPPORT DU LOTO SPORTIF 5
7. AGENDA ET PANORAMA DU FOOTBALL 1993/1994 5
8. STRATÉGIE ET DÉVELOPPEMENT 6
9. LES 77 PARAMÈTRES VIVANTS QUI FONT LA DIFFÉRENCE 6
10. STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT 6
11. LA GRILLE DÉFINITIVE ET SA COUVERTURE 8
12. LES 36 MODULES D'INVESTISSEMENT 8
13. TABLEAU DE BORD ET AGENDA DES PARAMÈTRES VIVANTS 13
14. GRILLES SPÉCIALES COUPE DE FRANCE - COUPE D'EUROPE 13
15. LES MATCHS DU JOUR 14
16. CALCUL DES GAINS 14
17. CENTRES DE PAIEMENT 15
18. LETTRE OUVERTE d'un heureux GAGNANT à Jean-Yves Le Bars ! ... 15
19. COMMENT COMMUNIQUER ENTRE NOUS ? 15

Michel Jacot & Associés

Oubliées les inondations catastrophiques du début de novembre. Bastia, sous un soleil retrouvé qui se mire dans les eaux calmes du Vieux-Port, s'apprête à passer les fêtes de fin d'année au balcon. Son équipe de football et son nouveau président aussi. En attendant mieux. Tout est déjà prêt...

Camadini, le meneur de jeu bastiais, entend guider le Sporting en Première Division pour que la Corse retrouve le parfum des grands rendez-vous.
Photo Jackie DELORME

A Bastia, il n'y a plus de saison

SI dimanche, les banlieusards de Chasselay, que la Coupe de France a une nouvelle fois sortis de l'anonymat de la Promotion de Ligue, ne s'amusent pas à rejouer les coupeurs de têtes — comme au tour précédent avec le Gazelec d'Ajaccio —, le Sporting bastiais passera la trêve douillettement installé à la troisième place du classement.

« Si quelqu'un avait pronostiqué un tel résultat lorsque le Championnat a commencé, je l'aurais traité de fou », répond, quand on l'interroge à ce sujet, Léonce Lavagne. Et c'est le bon sens qui parle. Seulement voilà, le football et la raison, on le sait, ne font pas toujours bon ménage, et ces Corses, qui paraissaient promis aux luttes de la seconde moitié du tableau, n'en finissent pas de surprendre et de se poser au fil du temps qui passe en candidats plus que potentiels à l'accession.

Pourtant, après un bel été qui les avait vus — contre toute attente — s'installer en tête du classement, l'heure de rentrer dans le rang semblait avoir sonné fin septembre. Un premier faux pas à domicile face à Nîmes allait entraîner une sorte de réaction en chaîne. A l'image du carrosse de Cendrillon, redevenu citrouille après les douze coups de minuit, l'équipe bastiaise perdait ses ailes.

Verdict : en six matches, une victoire et cinq défaites avec, au soir du 30 octobre, une place de huitième à six points du leader niçois. « Je savais bien, ajoute Lavagne, qu'on ne pourrait pas indéfiniment maintenir le rythme qui avait été le nôtre durant les deux premiers mois de compétition. La manière dont la cohésion s'était opérée tenait un peu du miracle. Elle avait aussi pour origine l'affirmation du talent plus que prometteur de joueurs clés qui, brutalement, nous ont fait défaut. »

Émancipation à la chaîne

Au-delà de l'absence de son duo d'attaquants Rodriguez-Flavio, de celle de son capitaine et catalyseur Casanova, Bastia s'est, en effet, retrouvé privé des pièces maîtresses de sa défense (Leclerc, Burnier et Mura). Trop, c'était trop pour l'entraîneur bastiais qui se plaît à expliquer : « Si, en rugby, tout commence devant, pour nous, c'est l'inverse. Si nous n'avons pas une assise suffisamment solide, nous ne pouvons rien espérer. »

Cette période noire a eu pourtant le mérite de révéler des titulaires potentiels qu'il fallut aller piocher dans les rangs de l'équipe réserve. Depuis le début de la saison, Lavagne, en raison des blessures qui, à un moment, ont mis douze titulaires sur le flanc, a dû faire appel à la bagatelle de vingt-cinq joueurs. On a ainsi pu se rendre compte que Maroselli et Padovani étaient bien mieux que des doublures, que Michel, Seillans, Meschini, Rool, Belarbi, tous issus du National 2, avaient, eux aussi, de belles qualités. Pourtant, cela n'a pas suffi à enrayer la spirale de la défaite dans laquelle le club allait plonger durant un octobre noir.

Relégué à la huitième place du classement, on constatait que pour Bastia l'hiver était en avance. Et on redoutait déjà le pire quand, contre toute attente, les Corses ont refait surface. Depuis, ils sont invaincus et ont engrangé dix points en six rencontres. Surprenant peut-être, inexplicable sûrement pas.

Et Lavagne y va de son credo : « On a retrouvé notre assise défensive en associant Maroselli à Leclerc, le reste a logiquement suivi. » Le reste ? C'est, tout à la fois, la sûreté de Valencony dans le but ; c'est le travail obscur, mais efficace, effectué dans un secteur de l'entrejeu qui n'est pas le leur par Burnier et Santini ; c'est aussi la réaffirmation d'un esprit de corps, qui demeure — quoi qu'il arrive — la marque de fabrique de cette équipe.

Et puis, c'est aussi la résurrection de Camadini. Après trois mois en demi-teinte, c'est au plus fort de l'orage que le jeune meneur de jeu bastiais a remis le nez à la fenêtre. Organisateur autant que buteur, c'est à lui que l'on doit, entre autres, les buts victorieux face à Gueugnon et au Red Star, et celui de l'égalisation à Alès. Cette fois, c'est le printemps qui est en avance à Bastia.

Quand on sait que, dans l'antichambre de cette équipe, piaffent désormais des garçons comme Rodriguez et Casanova, que le Brésilien Flavio devrait être enfin compétitif, que Moracchini et Poggi pourraient, eux aussi, revenir, on se dit que ces Bastiais-là ont sans doute un bel avenir. Mais Lavagne, lui, se borne à souligner : « Ce qu'il peut y avoir au bout des matches à venir, il est encore trop tôt pour y songer. Pas question de se mettre la pression sur le dos. »

Où l'on reparle d'un nouveau stade...

Jeune chef d'entreprise de quarante-trois ans, tout juste élu président il y a dix jours, François Nicolaï se refuse, lui aussi, à vendre la peau de l'ours. Mais son discours est clair : Bastia a de l'ambition. Et Bastia veut se donner les moyens de ses ambitions. D'ailleurs, ses premières paroles, son élection acquise, ont été : « Si nous finissons dans les trois premiers, nous montons. »

Autrement dit, dix-neuf mois seulement après la catastrophe, on met ici tout en œuvre pour retrouver le haut niveau abandonné en 1986. Le discours de cet homme neuf, dynamique, qui symbolise le renouveau du club, est sans ambages. « Un projet de stade existe, mais nous ne maîtrisons pas le calendrier de sa réalisation. Si, en juin, nous sommes en position d'accéder, nous n'accepterons pas d'en être privés sous prétexte que les installations actuelles de Furiani ne conviendraient pas. » A ce niveau, pas de doute, la pression est déjà mise.

« En cas d'accession en fin de saison, ajoute-t-il. Nous avons un plan. Il nous permettra d'augmenter la capacité de Furiani de 1 000 à 1 200 places en toute sécurité. En attendant la réalisation du projet du district, nous saurons nous en contenter. » Les dirigeants ont même déjà prévu la manière dont ils pourraient boucler un budget de l'ordre de 40 millions de francs (soit plus du double de celui de l'actuelle saison). Aide accrue de la Ligue, augmentation des recettes aux guichets, augmentation de la pub et des sponsors, tout est déjà prévu, programmé, serait-on tenté d'écrire. A ce propos, on devrait très vite avoir l'officialisation de la conclusion d'un accord avec un voyagiste qui apporterait, dit-on, pour un contrat de trois ans, une somme qui pourrait être de l'ordre de 7,5 millions de francs.

Sus à l'exode !

Pour le reste, les choses sont claires : pas question de faire des folies. Dès lors, une seule politique : la formation. A Bastia, aujourd'hui, on est aux antipodes de l'époque où un dirigeant affirmait : « Bastia possède bien un centre de formation, c'est l'INF Vichy. »

La nouvelle équipe dirigeante a, enfin, pris le taureau par les cornes. Une convention a été signée avec les services sociaux de l'armée qui dispose d'un centre de vacances à 2 kilomètres de Furiani. Les pensionnaires du centre sont logés dans des bungalows. Dès le début de l'année, un terrain gazonné sera prêt (1,2 million de francs). Il a été réalisé grâce à la participation bénévole de nombreuses entreprises. Ainsi, Frédéric Antonetti, le directeur du centre de formation, aura enfin à sa disposition un outil de travail digne de ce nom, à l'intérieur duquel le club espère accueillir les meilleures des jeunes pousses du football corse.

Pour faire de Bastia ce club où tous les jeunes insulaires voudront suivre une formation, François Nicolaï a décidé de prendre son bâton de pèlerin. Il va aller au-devant des présidents des clubs amateurs, jusqu'ici plus ou moins traités de haut, et dont les meilleurs éléments s'exilaient par la force des choses sur le continent. Créer un véritable climat de confiance est obligatoire à la mise en route et à la réussite d'un projet qui tient la route.

Au bout du chemin, c'est clair, Bastia veut retrouver la Première Division pour y faire sa place. Et pas seulement l'espace d'une saison.

Correspondance Michel de GENTILE

Zorzetto : « J'ai senti qu'on ne me retenait plus ! »

Après huit années de service, Daniel Zorzetto a décidé de quitter le FC Rouen. Il ne se sentait plus à l'aise avec ses dirigeants. Ceux-là avaient pourtant accepté de prendre des responsabilités à la seule condition que «Zozo» demeure entraîneur. Histoire d'un divorce à l'amiable.

« POURQUOI le divorce a-t-il ainsi été prononcé bien avant la fin de votre contrat qui courait jusqu'en juin 1996 ?

— C'est uniquement à la suite de problèmes avec les dirigeants. Nos relations se sont dégradées avec les résultats, mais c'est le lot de toutes les équipes. Je tiens tout d'abord à affirmer qu'il ne s'agit pas d'une démission. C'est une résiliation de contrat à l'amiable, d'un commun accord, au sujet de laquelle on pourrait parler d'incompatibilité d'humeur. En fait, je crois que les dirigeants voulaient que je m'en aille. Le fait d'avoir été solidaire des joueurs lors du problème du règlement des salaires n'a rien arrangé à l'affaire.

— Vous partirez sans indemnités ?

— Vous savez, j'ai toujours vécu du football, mais je ne veux pas en profiter. On m'a affirmé que je toucherais le chômage en juillet prochain si je ne trouvais pas de club. Mes indemnités auraient été de 1,5 million de francs... Eh bien ! j'en ferai cadeau au FC Rouen.

— Vous quittez le FCR sans regret ?

— Certainement pas, car j'y avais des amis, mais je quitte le FCR la conscience tranquille. Je viens d'ailleurs d'apprendre que, pour la première fois, le club était le meilleur des jeunes en Haute-Normandie devant Le Havre. Je dois y être un peu pour quelque chose. Je ne veux pas de conflit avec le président, mais il y a une cicatrice et elle ne se refermera jamais. En huit ans, je crois avoir fait du bon boulot, mais je sentais bien qu'on ne me retenait plus. On m'avait proposé, en début de saison, un poste de manager général que j'ai refusé car ce qui m'intéresse, c'est le terrain. Cela ne m'a pas plu. Je suis persuadé que la « fuite » sur ce divorce a été volontaire... C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

— Et maintenant ?

— Pour l'instant, je n'ai rien en vue. Je sais que cela ne sera pas facile, mais j'attendrai. Entraîneur d'un club ? Responsable d'un centre de formation ? Je ne sais pas. J'aviserai en temps utile, mais si je dois entraîner un club de Division d'Honneur, je le ferais. Je le répète, ce qui m'intéresse, c'est le terrain. A n'importe quel niveau, je prendrai mon pied.

— Comment voyez-vous l'avenir du FC Rouen ?

— Pour cette année, la montée est devenue problématique, c'est vrai, mais rien n'est joué. Je savais que ce serait dur avec de nouveaux joueurs alors que nous vivions en vase clos depuis plusieurs saisons. J'en avais d'ailleurs fait part aux dirigeants. Mais, surtout, tout le monde oublie que le club paie ses dettes depuis trois ans et que l'enveloppe pour le recrutement est faible. Comment vouliez-vous renforcer sensiblement l'effectif, remplacer Jean-Pierre Orts avec 3,7 millions ? Pour monter — et je pense que Rouen mérite d'évoluer en Première Division —, il ne faudra pas remettre en cause le travail sur la formation, conserver le staff des éducateurs, augmenter l'enveloppe pour le recrutement et, enfin, donner un rôle plus important encore à Jean-Pierre Orts, le directeur sportif. Voilà autant de conditions indispensables pour une remontée.

— Qui pourrait être le nouvel entraîneur ?

— Ce n'est plus de mon domaine, mais si Jean-Pierre Orts me demande mon avis, je le lui donnerai. »

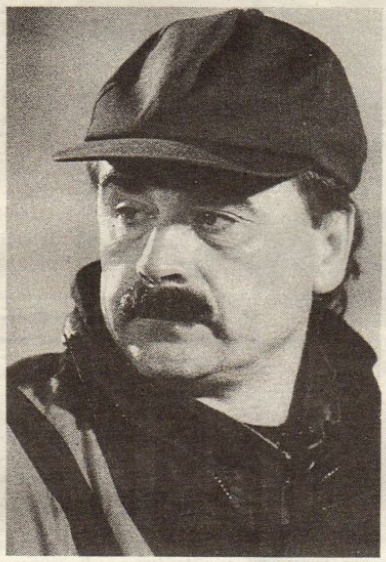


Photo Jackie DELORME

Correspondance François BRUANT

division 2

GRAND CONCOURS
BALLON D'OR FRANCE FOOTBALL

GAGNEZ UN VOYAGE POUR DEUX PERSONNES
A LA FINALE DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL
LE 17 JUILLET A LOS ANGELES ET
30 ABONNEMENTS À FRANCE FOOTBALL

RÉSULTATS
dimanche 26 décembre 1993
dans Stade 2
et dans le numéro spécial ballon d'or
mardi 28 décembre

Vous pouvez trouvez le réglement complet du concours ainsi que les explications pour répondre aux questions en tapant 3615 STADE 2

Pour gagner votre voyage pour la finale de la Coupe du monde, il suffit de remplir le bulletin ci-dessous. Vous pouvez aussi jouer en tapant 3615 STADE 2

BULLETIN A RENVOYER A " CONCOURS BALLON D'OR – FRANCE FOOTBALL" – BP 100, 92 134 Issy les Moulineaux Cedex AVANT LE JEUDI 23 DECEMBRE 1993 MINUIT

1 Donnez, dans l'ordre, les trois premiers du classement du Ballon d'Or européen France Football 1994 :
① .....
② .....
③ .....

2 Quel sera le nom du premier Français classé ?
.....

3 A quelle place se trouvera-t-il ?
.....

3 Combien de points obtiendra-t-il ?
.....

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____
Ville : _____
Age : _____ Tél. : _____

division 2

25e JOURNÉE — 11 DÉCEMBRE 1993

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
12	9	3	0	13	4	5	4	25	13	8	4	1. Rennes	34	21	10	15	15	36	25	+ 11
13	6	5	2	12	5	6	1	25	11	11	3	2. Nice	33	13	6	11	5	24	11	+ 13
12	10	0	2	13	3	5	5	25	13	5	7	3. Bastia	31	18	6	11	15	29	21	+ 8
13	6	4	3	12	4	4	4	25	10	8	7	4. Beauvais	28	21	17	15	15	36	32	+ 4
12	9	3	0	13	1	5	7	25	10	8	7	5. Saint-Brieuc	28	21	8	12	24	33	32	+ 1
12	6	3	3	13	5	2	6	25	11	5	9	6. Nîmes	27	18	10	16	16	34	26	+ 8
13	8	4	1	12	2	3	7	25	10	7	8	7. Nancy	27	23	10	12	20	35	30	+ 5
13	7	3	3	12	4	1	7	25	11	4	10	8. Red Star	26	26	12	10	13	36	25	+ 11
13	7	3	3	12	3	3	6	25	10	6	9	9. Sedan	26	16	10	12	15	28	25	+ 3
12	6	3	3	13	3	5	5	25	9	8	8	10. Valenciennes	26	20	15	11	20	31	35	— 4
12	5	3	4	13	3	6	4	25	8	9	8	11. Niort	25	11	8	15	16	26	24	+ 2
12	7	5	0	13	1	4	8	25	8	9	8	12. Mulhouse	25	20	8	13	24	33	32	+ 1
12	5	5	2	13	2	6	5	25	7	11	7	13. Dunkerque	25	12	8	11	19	23	27	— 4
12	5	4	3	13	4	2	7	25	9	6	10	14. Rouen	24	14	11	11	17	25	28	— 3
13	6	5	2	12	1	5	6	25	7	10	8	15. Gueugnon	24	13	9	7	14	20	23	— 3
12	4	3	5	13	3	7	3	25	7	10	8	16. Charleville	24	13	16	9	10	22	26	— 4
13	6	4	3	12	2	3	7	25	8	7	10	17. Laval	23	21	15	8	16	29	31	— 2
13	4	7	2	12	3	2	7	25	7	9	9	18. Alès	23	12	10	14	22	26	32	— 6
12	6	2	4	13	1	4	8	25	7	6	12	19. Valence	20	14	9	8	18	22	27	— 5
13	4	4	5	12	2	2	8	25	6	6	13	20. Bourges	18	18	17	10	19	28	36	— 8
13	5	3	5	12	2	0	10	25	7	3	15	21. Le Mans	17	12	13	6	18	18	31	— 13
13	4	5	4	12	1	1	10	25	5	6	14	22. Istres	16	15	14	5	21	20	35	— 15

Daniélou, ici devant Correia, aura beau tenter de forcer le verrou gueugnonnais, les Lavallois devront concéder le nul.
Photo Philippe GEORGIN / HOT SPORTS

RENNES 1 (0) SEDAN 0

André (84°)

ROUSSEAU	3	RODOLPHE	4
DALL'OGLIO	3	LARUE	3
SORIN	4	FERNANDEZ	3
DENIS	3	PELLETIER	3
L'HELGOUACH	4	NORMAND	3
LAMBERT	4	DE NEEF	3
VASSEUR	4	P.-Y. DAVID	4
GUILLOU	3	HUTTEAU	4
(COLIN, 85°)		(GUÉRY, 85°)	
MUSISI	3	TESTA	4
WILTORD	3	L. DAVID	3
(ANDRÉ, 46°)	3	(FALERO, 86°)	
ROUX	3	DELMOTTE	3
Total	37	Total	37

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Le Flochmoan

5 182 spectateurs. Recette : 236 791 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Sorin (91°) à Rennes ; Fernandez (18°), Pelletier (62°), Normand (78°) à Sedan.

14° : débordement sur l'aile gauche de Hutteau et centre pour Testa, dont le tir passe juste au-dessus.
84° : Dall'Oglio récupère un ballon mal dégagé par la défense ardennaise et lance André dans l'axe (1-0).
89° : Musisi, très actif, tente une nouvelle fois sa chance, mais son tir est repoussé par la base du poteau de Rodolphe !

MULHOUSE 1 (0) NICE 0

Djordjevic (66° s.p.)

MIKHAÏLOV	3	LETIZI	3
COLLING	3	MATTIO	3
PATALIN	3	FUGEN	3
(Expulsé, 81°)		CRÉTIER	2
TABORDA	4	VANNUCHI	4
DIRINGER	3	(Expulsé, 81°)	
LAFON	3	COLLET	3
WALTER	3	GÉNÉSIO	2
GUEORGUIEV	4	(MARTIN, 68°)	
TATARIAN	3	HANTZ	3
BASILE	2	GOMIS	2
(STOPYRA, 72°)		(ALBERGANTI, 70°)	
DJORDJEVIC	4	NAGBE	4
		SANDJAK	3
Total	35	Total	32

Entr. : Genghini — Entr. : Émon

1 615 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissements : Colling (62°) à Mulhouse ; Crétier (65°), Mattio (65°), Hantz (74°), Alberganti (76°), Fugen (87°) à Nice.
Expulsions : Patalin (81°) à Mulhouse ; Vannuchi (81°) à Nice.

43° : centre de Mattio et tête de Sandjak, qui passe juste au-dessus de la barre de Mikhaïlov.
44° : coup franc de 20 mètres de Gueorguiev, qui s'écrase sur le bas du poteau droit de Letizi !
66° : Diringer, à la lutte avec Mattio, tombe dans la surface. M. Kremer siffle un penalty très sévère, que Djordjevic transforme (1-0).

BASTIA 1 (0) ISTRES 0

Faye (75°)

VALENCONY	4	BEAUFRETON	3
MESCHINI	3	AUNIAC	3
MAROSELLI	3	DESSEAUX	3
LECLERC	4	PANIAGUA	4
CANOSI	4	TRÉFOND	3
BURNIER	3	HAMED	4
FAYE	4	BETTONI	3
MURA	3	OUALI	3
CAMADINI	4	(SCALIA, 76°)	
CASTRO	3	GROSBOIS	4
EL OUALI	3	RAY	3
(ROOL, 85°)		(BLANCHARD, 73°)	
		JANOVIC	4
Total	38	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Dos Santos

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Leclerc (20°), Burnier (50°), à Bastia ; Grosbois (19°), Desseaux (65°), à Istres.

14° : tir d'El Ouali détourné par un défenseur istréen sur la transversale de Beaufreton, battu.
44° : dans la surface bastiaise, Ouali pousse trop loin son ballon alors que le but lui était grand ouvert.
75° : Camadini sert Faye, qui contrôle du talon droit, récupère le ballon du pied gauche, crochète un adversaire et tire. Beaufreton est battu (1-0).

BEAUVAIS 2 (2) NANCY 1 (1)

Vandevoorde (7°), Pinot (21°) — Hadji (29°)

GOMÈS	5	SCHNEIDER	3
SAXEMARD	3	LÉCLUSE	3
OBLET	4	LION	3
PINOT	4	MICHEL	3
CAMARA	3	FISCHER	4
CROSNIER	4	BIANCALANI	3
VERSCHUÈRE	3	LAQUAIT	4
GARCIA	3	OUADAH	3
VRIELYNCK	3	MARTINS	3
(HAGARD, 60°)		(SACHY, 75°)	
CHAGNAUD	3	HADJI	5
(OUDJANI, 84°)		VAIRELLES	4
VANDEVOORDE	4		
Total	39	Total	38

Entr. : Halilhodzic — Entr. : Rouyer

2 957 spectateurs. Recette : 55 006 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Verschuère (18°) à Beauvais ; Lécluse (19°), Lion (56°) à Nancy.

7° : Crosnier sert Vandevoorde, qui bat Schneider d'une balle piquée (1-0).
21° : au sortir d'un corner, Pinot glisse la balle dans un trou de souris (2-0).
29° : Hadji part à la limite du hors-jeu pour réduire le score (2-1).
39° : tir enveloppé de Vandevoorde, détourné en corner par Schneider.
80° : tir puissant de Laquait, mis en corner par Gomès.

SAINT-BRIEUC 2 (1) RED STAR 93 1 (1)

Le Saux (30°, 67°) — Timothée (10°)

MANTAUX	3	BOURGES	3
HARVEY	4	CHASTEL	3
PHILIPPON	4	GUNIA	3
SATORRA	4	DOSTANIC	3
DRUON	4	FIATTE	3
ROYÉ	4	GUIMARD	3
GUTTIEREZ	3	MERMET	3
NALLET	3	GIRARD	4
LE SAUX	5	MARLET	4
(FRANÇOIS, 77°)		TIMOTHÉE	4
BROSE	4	(LEUREGANS, 71°)	
EOUZAN	3	MICHEL	3
		(Expulsé, 88°)	
Total	41	Total	36

Entr. : Goavec — Entr. : Repellini

3 533 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Eouzan (68°), à Saint-Brieuc ; Chastel (22°), Gunia (45°), Marlet (87°), au Red Star 93.
Expulsion : Michel (88°), au Red Star 93.

10° : dégagement à la main de Mantaux pour Brose, qui glisse. Timothée, à l'affût, reprend et marque (0-1).
30° : centre de Harvey, repris au second poteau par Le Saux, qui élimine deux adversaires avant de battre Bourges de près (1-1).
53° : magistral coup franc de Girard sur la transversale !
67° : Le Saux, de 20 mètres, reprend de volée et réussit une incroyable lucarne (2-1).

NÎMES 3 (3) LE MANS 1 (0)

Kachloul (12°, 31°), Martel (17°) — Van Kets (80° s.p.)

SENCE	4	PÉDEMAS	3
CHANELET	4	JÉZIERSKI	3
ECKER	3	GARCIN	3
RHINAN	3	VILLA	3
COMBE	3	PENAUD	3
DURAND	3	BEUNARDEAU	3
GROS	3	TANNAÏ	3
KACHLOUL	4	(HAGEMAN, 72°)	
(KOVAC, 87°)		GAUTIER	3
MAZZUCHETTI	3	VIOT	
MARTEL	4	(MAUFROY, 40°)	3
ARPINON	3	VAN KETS	3
(MARX, 65°)		MONACHINO	4
Total	37	Total	34

Entr. : Exbrayat — Entr. : Letard

2 286 spectateurs. Recette : 146 866 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Kachloul (85°) à Nîmes ; Beunardeau (56°), Jézierski (73°) au Mans.

12° : pressing des Nîmois, qui obtiennent deux corners consécutifs. Sur le second, Kachloul ouvre le score de la tête (1-0).
17° : Martel résiste à une charge de Penaud puis s'avance seul pour creuser l'écart (2-0).
31° : centre de Martel et reprise immédiate au second poteau de Kachloul (3-0).
80° : débordement de Monachino. L'intervention de Chanelet, jugée irrégulière, est sanctionnée d'un penalty transformé en force par Van Kets (3-1).

NIORT 0 VALENCIENNES 1 (0)

Foulon (80°)

DEBENEST	4	POUTREL	4
BEAUMET	3	FOULON	4
COURTIN	4	SANTOS	3
BONNAFOUS	4	(Expulsé, 85°)	
BROCHARD	4	GLASSMANN	4
FAURE	3	LALISSE	3
FRADIN	4	ETSCHÉLÉ	3
GAUVIN	3	LE FRAPPER	3
(LOKO, 60°)		DUNCKER	4
LOLLIA	3	DI FRAYA	3
(AZZOPARDI, 71°)		(MONNIER, 90°)	
ALLAIS	3	MANGIONE	3
RINGOT	3	CLOAREC	3
Total	38	Total	37

Entr. : Buigues — Entr. : Metsu

1 833 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Allais (13°) à Niort ; Duncker (8°), Santos (18°), Le Frapper (41°) à Valenciennes.
Expulsion : Santos (85°) à Valenciennes.

14° : à la lutte avec Mangione, Brochard veut dégager son camp et envoie, de la tête, le ballon sur sa transversale !
22° : Poutrel, lobé par Allais, met en corner du bout des doigts.
80° : Foulon tente sa chance. Courtin dévie et Debenest est pris à contre-pied (0-1).
91° : tête de Courtin sur la barre !

DUNKERQUE 4 (1) ALÈS 1 (0)

Bendjaballah (39°), Dalmao (66°), Rinçon (82°), Rodrigues (84°) — Alidra (61°)

POITRINAL	4	CECCARELLI	3
MARTIN	4	PEREZ	3
SIRVENT	3	CABANEL	4
HÉBERT	3	DIAF	3
GAUTIER	3	GIRAUDO	3
ROYEZ	3	NOGUEIRA	3
BERTUCCI	3	F. MOULIN	3
BENDJABALLAH	5	LAMOUCHI	4
RODRIGUES	4	ALIDRA	4
DALMAO	3	(BOISSIER, 88°)	
RINÇON	5	SAAR	3
		TRAORÉ	3
Total	40	Total	36

Entr. : Dupont — Entr. : Pasqualetti

1 753 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissement : Royez (54°) à Dunkerque.

39° : le tir de Rinçon est contré, mais Bendjaballah est en embuscade pour tromper Ceccarelli (1-0).
61° : coup franc brossé d'Alidra, qui trouve la lucarne de Poitrinal (1-1).
66° : Rodrigues profite d'une erreur défensive d'Alès et sert Dalmao, qui marque de la tête (2-1).
82° : seul, Rinçon trompe la défense cévenole et dribble Ceccarelli (3-1).
84° : servi par Hébert, Rodrigues évite la sortie de Ceccarelli (4-1).

VALENCE 2 (0) ROUEN 0

Authié (83°), Weiss (89°)

PÉGORER	4	PALATSI	4
RONDELAERE	5	DÉZIRÉ	3
VALOUR	3	SZKLAREK	3
PONS	3	RICHARD	3
ASENCIO	3	HAISE	3
ZANKO	4	HITOTO	3
LALANNE	4	ESPEISSE	3
CHRISTEN	3	(BELBEY, 49°)	
TERZIAN	3	QUINT	4
(WEISS, 70°)		TITECA	4
AUTHIÉ	3	HORLAVILLE	4
ABED	3	LOBÉ	3
(FEREZ, 70°)		(MOUSLIM, 68°)	
Total	38	Total	37

Entr. : Notheaux — Entr. : Zorzetto

3 278 spectateurs. Recette : 116 000 F.
Arbitrage de M. Salon.

8° : superbe tête lobée d'Authié et belle parade de Palatsi.
35° : un coup de tête de Titeca est repoussé sur sa ligne par Zanko !
42° : débordement de Lalanne et centre en retrait pour Valour, dont la reprise est contrée par Palatsi.
83° : Authié, d'une tête décroisée, lobe Palatsi (1-0).
89° : du bord de touche, Weiss surprend Palatsi, imprudemment avancé (2-0).

LAVAL 1 (0) GUEUGNON 1 (0)

Carteron (54°) — Marciniack (51°)

TROUSSIER	4	BOUMNIJEL	3
DANIÉLOU	4	ACEDO	4
MAURICE	3	SAFANJON	3
BRAUD	3	GRANGER	3
CARTERON	3	POINÇON	3
FERRON	3	BERNAUD	3
GOUDET	3	BENTOUMI	3
(STRZELCZAK, 75°)		CORREÍA	4
TAPOKO	3	TRIVINO	3
GAUTHIER	4	MARCINIACK	4
(PERES, 67°)		TRAORÉ	4
BONORA	3		
BOUZAÏENE	3		
Total	36	Total	37

Entr. : Maligorne — Entr. : Gransart

1 394 spectateurs. Recette : 72 127 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Maurice (45°), Bonora (51°), Braud (56°) à Laval.

51° : faute de Bonora. Coup franc tiré par Correïa et reprise de Marciniack, qui marque (0-1).
53° : tête à bout portant de Carteron. Safanjon écarte le ballon sur la ligne !
54° : centre de Gauthier. Daniélou remise dans l'axe pour la tête de Carteron, qui égalise (1-1).
71° : centre de Bentoumi et reprise de Trivino renvoyée par le poteau gauche du but lavallois.

CHARLEVILLE 0 BOURGES 1 (0)

Garande (84° s.p.)

WIMBÉE	4	CHATREFOUX	4
POULET	3	OBRY	3
FOUZARI	4	BOYER	3
(Expulsé, 84°)		KINIER	3
WOLFF	3	ELMIRA	3
KOEBERLÉ	3	SOUVIGNÉ	3
AVRIL	3	CHAVANON	4
DZIECIOL	3	BROUARD	3
(Expulsé, 71°)		MIRIUTA	4
ANDRY	4	(LÉVY, 80°)	
SZULC	3	QUILAN	3
(DYMANT, 63°)		GARANDE	4
(OTTATO, 74°)			
VOGEL	3		
GABZDYL	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Bezaz — Entr. : Michel

1 636 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Dzieciol (43°), Wolff (50°), Fouzari (73°) à Charleville ; Quilan (40°), Boyer (58°) à Bourges.
Expulsions : Dzieciol (71°), Fouzari (84°) à Charleville.

16° : terrible coup franc de Wolff, que Chatrefoux détourne sur son poteau !
77° : Vogel se présente seul devant Chatrefoux, mais le poteau renvoie sa frappe !
84° : Fouzari stoppe de la main une reprise de Garande. Ce dernier transforme le penalty logique (0-1).

Gomes vire en tête

Le Beauvaisien est impérial depuis deux matches. Les dix étoiles glanées à Gueugnon et face à Nancy le bombardent nouveau leader du classement des gardiens.

1. Marlet (Red Star 93), **96.**
2. Lamouchi (Alès), **94.**
3. Vairelles (Nancy), Beaumet (Niort), De Neef (Sedan), Abed (Valence), **92.**
7. Bonnafous (Niort), **91.**
8. Andry (Charleville), **90.**
9. Vasseur (Rennes), **89.**
10. Gabzdyl (Charleville), Braud (Laval), Brose (Saint-Brieuc), L. David (Sedan), **88.**
14. Faure (Niort), Di Fraya (Valenciennes), **87.**
16. Saxemard (Beauvais), Taborda (Mulhouse), Laquait (Nancy), Druon (Saint-Brieuc), **86.**
20. Elmira et Souvigné (Bourges), Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), **85.**
24. Camadini (Bastia), Gueorguiev et Patalin (Mulhouse), Hadji (Nancy), Gourvennec (Rennes), Pelletier (Sedan), **84.**
30. Wolff (Charleville), Acédo (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Rabesandratana (Nancy), Le Saux (Saint-Brieuc), Mangione (Valenciennes), **83.**
36. A. Traoré (Gueugnon), Philippon (Saint-Brieuc), **82.**
38. Canosi (Bastia), Pinot (Beauvais), Granger (Gueugnon), Courtin (Niort), Pons (Valence), **81.**
43. Orsoni (Alès), Penaud (Le Mans), Nagbé et Salimi (Nice), **80.**
47. Faye (Bastia), Fouzari (Charleville), C. Gautier (Dunkerque), Fernandez (Sedan), Zanko (Valence), **79.**
52. Chavanon et Kinier (Bourges), Koeberlé (Charleville), Tréfond (Istres), Hantz (Nice), Mermet (Red Star 93), Authié (Valence), **78.**
59. Safanjon (Gueugnon), **77.**
60. Blino et Sirvent (Dunkerque), Ferron (Laval), Lafon (Mulhouse), Collet (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Brochard (Niort), Girard, Guimard et Sam. Michel (Red Star 93), Denis (Rennes), Valour (Valence), **76.**
72. Nogueira (Alès), Burnier (Bastia), Vandevoorde (Beauvais), Bertucci (Dunkerque), Bonora (Laval), Djordjevic (Mulhouse), Lollia (Niort), Dostanic (Red Star 93), Havet, Hitoto, Horlaville et Richard (Rouen), **75.**
84. M. Traoré (Alès), J. Blanchard (Dunkerque), Martel (Nîmes), P.-Y. David (Sedan), **74.**
88. Alidra (Alès), Beunardeau et J.-L. Gautier (Le Mans), Diringer (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Ribar (Rennes), Harvey (Saint-Brieuc), **73.**
95. Grosbois (Istres), Arpinon (Nîmes), Christen (Valence), Duncker (Valenciennes), **72.**

Classement des gardiens

1.	Gomès (Beauvais)	95	
2.	Wimbée (Charleville)	94	
3.	Ceccarelli (Alès)	90	
	Letizi (Nice)	90	
5.	Boumnijel (Gueugnon)	89	
	Bourges (Red Star 93)	89	
	Rousseau (Rennes)	89	
8.	Chatrefoux (Bourges)	88	
9.	Valencony (Bastia)	87	
	Sence (Nîmes)	87	
11.	Palatsi (Rouen)	86	
	Rodolphe (Sedan)	86	
13.	Pédemas (Le Mans)	85	
14.	Mantaux (Saint-Brieuc)	84	
15.	Le Garrec (Valenciennes)	68	
16.	Schneider (Nancy)	66	
17.	Pégorer (Valence)	64	
18.	Dupuis (Dunkerque)	63	
19.	Beaufreton (Istres)	60	
20.	Osmond (Laval)	47	
21.	Mikhaïlov (Mulhouse)	46	
22.	Debenest (Niort)	43	
23.	Troussier (Laval)	42	
24.	Baltaze (Mulhouse)	41	
	Jeannet (Niort)	41	
26.	Sintès (Istres)	26	
27.	Poitrinal (Dunkerque)	24	
28.	Poutrel (Valenciennes)	23	
29.	Crémillieux (Valence)	18	
30.	Branger (Nancy)	12	
31.	Roux (Nancy)	8	
32.	Acard (Le Mans)	6	
33.	C. Martin (Alès)	4	
	Sibille (Beauvais)	4	

Flashes

▲ En matière d'expulsions, on a égalé ce week-end le record de la 15e journée : six cartons rouges sortis à l'encontre de Dziéciol et Fouzari (Charleville), Patalin (Mulhouse), Vannuchi (Nice), Michel (Red Star 93) et Santos (Valenciennes). Le bonnet d'âne aux fauteurs de troubles !

▲ Deux buts en deux matches : c'est le total parfait réalisé par Marciniack, le joker polonais de Gueugnon.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
Samedi 15 janvier 1994, à 19 h 30
Nancy-Laval
Bourges-Beauvais
Red Star 93 - Charleville
Alès-Saint-Brieuc
Istres-Nîmes
Le Mans-Bastia
Rennes-Niort
Nice-Dunkerque
Valenciennes-Valence
Sedan-Gueugnon
Rouen-Mulhouse

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **16.**
2. Vandevoorde (Beauvais), **14.**
3. Mangione (Valenciennes), **13.**
4. Sam. Michel (Red Star 93), Gourvennec (Rennes), **12.**
6. Sachy (Nancy), Lobé (Rouen), **11.**
8. Djordjevic (Mulhouse), **10.**
9. Lamouchi (Alès), Vandecasteele (Laval), Nagbé (Nice), Kachloul (Nîmes), **9.**
13. Garande (Bourges), Hadji et Vairelles (Nancy), Allais (Niort), Testa (Sedan), **8.**
18. Bonora (Laval), Martel (Nîmes), Marlet (Red Star 93), **7.**
21. Chagnaud (Beauvais), Andry (Charleville), Van Kets (Le Mans), Gueorguiev (Mulhouse), Leuregans et Timothée (Red Star 93), Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), **6.**
30. Alidra (Alès), Camadini et Rodriguez (Bastia), Gabzdyl (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), A. Traoré (Gueugnon), Basile et Tatarian (Mulhouse), Sandjak (Nice), Pelletier (Sedan), Weiss (Valence), **5.**
42. Saar (Alès), Lévy (Bourges), Fuckala (Charleville), Bendjaballah (Dunkerque), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), Abed et Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **4.**
55. Bourabaa, Castro et Faye (Bastia), Ferrère, Garcia et Pinot (Beauvais), Chavanon et Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Dalmao (Dunkerque), Janovic, Meilley et Ray (Istres), Daniélou (Laval), Ipoua (Nice), Arpinon (Nîmes), Loko (Niort), Wiltord (Rennes), Giguel (Rouen), Guttierez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), Lalanne (Valence), Duncker (Valenciennes), **3.**
80. Deletang, Diaf, Nogueira et M. Traoré (Alès), Burnier et El Ouali (Bastia), Pénalva (Beauvais), Boyer et Souvigné (Bourges), Bertucci (Dunkerque), Bentoumi, Debord, Joseph, Marciniack et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Ray et Tréfond (Istres), Bouzaïene, Carteron et Peres (Laval), Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Biancalani et Laquait (Nancy), Chaouch, Di Costanzo et Hantz (Nice), Ecker et Monczuk (Nîmes), Beaumet, Gauvin et Ringot (Niort), Denis et Huard (Rennes), P.-Y. David, Delmotte et Gamiette (Sedan), Lazic et Rondelaere (Valence), Di Fraya, Fernier, Glassmann et Le Frapper (Valenciennes), **2.**
125. Leclerc, Sté. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Oblet, Oudjani, Rochedreux et Verschuère (Beauvais), Brouard, Collomb, Elmira et Llort (Bourges), Avril, Dymant, Fouzari et Koeberlé (Charleville), J. Blanchard, C. Gautier et L. Martin (Dunkerque), Correïa, Durand, Falzon, Fanzel et Poinçon (Gueugnon), E. Blanchard, Flos, Paniagua et Tolosano (Istres), Braud, Goudet, Strzelczak et Tapoko (Laval), Caron, Garcin, J.-L. Gautier et Hageman (Le Mans), Taborda (Mulhouse), Borbiconi et Zavarov (Nancy), Gioria (Nice), Gros, Lucchesi, Maharzi, Pabois, Ramdane et Rhinan (Nîmes), Azzopardi, Faure, Fradin et Lollia (Niort), Chastel, Dostanic, Fiatte, Girard et Vasquez (Red Star 93), Guillou, Lambert et Vasseur (Rennes), Bochert, Haise, Prso, Szklarek et Titéca (Rouen), Éouzan, François, Harvey et Hervé (Saint-Brieuc), De Neef, Gombert et Thèse (Sedan), Decruz et Moutard (Valence), Foulon et Tourenne (Valenciennes), **1.**

Télescope

Un drôle d'oiseau nommé Le Saux

Difficile de cerner Yannick Le Saux. Les défenseurs attachés à ses basques l'avouent sans détour, le bonhomme déconcerte. On le voit se balader sur le front de l'attaque briochine, nonchalamment, comme un touriste. Et, au moment où l'adversaire s'y attend le moins, il sort de sa réserve et pointe à l'endroit clé. L'opportuniste rêvé.

La nature l'a doté d'un don précieux : le sens du but. Il sait user de son adresse pour débloquer les situations. La décision vient très souvent de lui ; témoin le match de samedi, où Saint-Brieuc n'a dû qu'à l'efficacité de Yannick de se sortir d'un mauvais pas. Auteur d'un second but d'anthologie, il a fait se lever du banc Herbin et Repellini réunis. Admiratif, l'entraîneur du Red Star 93 reconnaissait : « C'est un but fabuleux et je n'ai pu qu'applaudir des deux mains. »

Avec ce nouveau doublé (le troisième d'affilée après ceux de Nancy et Bourges), sa position en tête du classement des buteurs se consolide. À lui seul, il représente 50 p. 100 du potentiel offensif de l'équipe. Dès lors, il n'est pas surprenant de retrouver Saint-Brieuc brillant cinquième. Pour un promu, la performance tient de l'exploit !

Mais au Stade Briochin, on aime les surprises. Comme celle de voir Le Saux débarquer après quelques années de professionnalisme à Guingamp, Orléans puis Laval ; période d'incompréhension mutuelle, où l'on tenta de modeler un joueur rebelle à tout carcan.

Denis Goavec lui donna carte blanche il y a dix-huit mois. Après avoir totalisé vingt-six buts en D 3 et participé activement à l'accession, le joueur a retrouvé sa joie de vivre. On ne tient pas en cage les artistes. L'entraîneur briochin est le premier à s'en être aperçu.

Yannick LE SAUX
Né le 13 mai 1965, à Rennes.
1,74 m, 74 kg.
Club : Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor).
Attaquant.
5 étoiles : Rouen, Red Star 93.
4 étoiles : Laval, Gueugnon, Bourges, Red Star 93, Alès, Le Mans, Valence, Mulhouse, Nîmes, Dunkerque, Charleville, Beauvais, Nancy, Bourges.

Équipe type

(25e journée)

GOMÈS
(Beauvais, 5 ét.)

RONDELAERE (Valence, 5 ét.)	**SORIN** (Rennes, 4 ét.)	**TABORDA** (Mulhouse, 4 ét.)	**CANOSI** (Bastia, 4 ét.)
CHAVANON (Bourges, 4 ét.)	**DUNCKER** (Valenciennes, 4 ét.)	**KACHLOUL** (Nîmes, 4 ét.)	**BENDJABALLAH** (Dunkerque, 5 ét.)
RINÇON (Dunkerque, 5 ét.)		**LE SAUX** (Saint-Brieuc, 5 ét.)	

La question

En battant Nice, Mulhouse vient de mettre un terme à une série d'invincibilité de onze matches. Qui détenait le record cette saison ?
Avec huit rencontres consécutives sans défaite, Niort s'est taillé un joli succès entre les 16e et 23e journées. Mais c'est à Rennes que revient aujourd'hui l'honneur d'améliorer la formidable série niçoise : invaincus depuis neuf matches, les Bretons — nouveaux leaders — entendent poursuivre en 1994 leur parcours euphorique.

HI-TEC SPORTS SHOES

FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'A.S. NANCY LORRAINE
HI-TEC
DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82

▲ Michel Engel a été écarté de l'équipe nancéienne après la défaite de Saint-Brieuc : il avait mal accepté les reproches de son entraîneur et sa réaction un peu vive ne fut guère appréciée par celui-ci, qui attend des excuses pour ramener Engel dans le groupe.

▲ Alexandre Zavarov traîne une pubalgie depuis quatre mois. Sa rentrée contre Charleville n'a pas été convaincante et, du coup, il a décidé de se faire opérer. Ce qui a été fait mercredi dernier à Colmar, par le professeur Jaeger. Nancy espère récupérer sa star ukrainienne dans le courant de janvier.

Crespin et Py passent la main

Mis en minorité, le président de Niort, Guy Crespin, a finalement renoncé à rester dans le fauteuil qu'il occupait depuis 1991 sans attendre l'assemblée générale du club le 20 décembre. Ses méthodes fermes, son manque de communication étaient de plus en plus contestés et plusieurs membres du conseil d'administration envisageaient de démissionner si on ne revenait pas à plus de démocratie. Le successeur de Guy Crespin devrait être Jacques Prévost, soixante-deux ans, P-DG du groupe Prévost-Finances, et actuel président du comité d'honneur. Quant au président du Stade Lavallois, M. Jean Py, il a annoncé qu'il ne solliciterait pas un nouveau mandat lors de l'assemblée générale du club qui aura lieu vendredi. Là, les candidats à la succession ne se bousculeraient pas au portillon...

▲ Les Beauvaisiens ont failli engager un joker. Failli seulement puisque, si Bielic, le Tchèque pressenti, était bien tombé d'accord avec les dirigeants oisiens, le président du club de Benesov, auquel il appartient, opposa finalement son veto au dernier moment.

▲ Le stade Pierre-Brisson de Beauvais accueillait samedi dernier, pour la troisième fois, des caméras de télévision. Canal+ avait en effet retransmis France-Autriche Espoirs, alors que France 2 se trouvait déjà dans l'Oise, la saison passée, pour Beauvais-Red Star.

▲ Les Beauvaisiens ont demandé aux Dunkerquois d'avancer leur rencontre de Coupe de France au vendredi 17 décembre. Les Nordistes ont répondu par l'affirmative et la FFF a donné son accord, de sorte que ce choc entre clubs de D 2 fera l'ouverture de ce prochain week-end de Coupe.

▲ Si l'on excepte l'absence d'Élot, suspendu, Vahid Halilhodzic a effectué, pour recevoir Nancy, pas moins de cinq autres changements après la sortie, jugée désastreuse, à Gueugnon.

▲ Jean-Marc Branger joue de malchance cette saison. Titulaire indiscutable la saison dernière à Nancy, il a perdu sa place après trois matches seulement, mais onze buts encaissés. Là-dessus, il s'est fait une fracture au poignet, puis il a été opéré du ménisque. Branger ne peut qu'espérer mieux en 1994.

▲ Mercredi, les joueurs nancéiens ont fêté la Saint-Nicolas, une tradition dans le club lorrain, et l'occasion de resserrer les liens familiaux.

▲ Le football mulhousien a décidément de plus en plus de mal à faire recette. Même si le temps était exécrable, samedi soir en Alsace, on s'interroge quand même en voyant que 1 600 spectateurs seulement se sont déplacés au stade de l'Ill pour la venue du leader niçois.

▲ M. Glochon, l'arbitre prévu pour diriger la rencontre Mulhouse-Nice, n'a pas pu remplir son office car il s'est blessé... en montant dans sa voiture pour rallier le Haut-Rhin. C'est l'un de ses juges de touche, M. Kremer, qui a dû pallier à la dernière minute cette défaillance.

▲ Pierrick Hiard, entraîneur et responsable des gardiens de but à Rennes, a assisté, samedi soir, au match Saint-Brieuc - Red Star. Il pourra confirmer à Le Milinaire que, samedi prochain, le déplacement des Rennais à Saint-Brieuc en Coupe de France sera particulièrement délicat !

▲ C'est debout et par une salve d'applaudissements que le public a salué le deuxième but de Le Saux. L'entraîneur du Red Star, Pierre Repellini, nous avouait, admiratif : « C'est un but d'anthologie : je me suis levé et j'ai applaudi ! »

▲ Saint-Brieuc, quatrième, qui reçoit le leader, Rennes : voilà qui promet pour samedi prochain un derby chaud, chaud, chaud... en Coupe de France !

▲ Même si la reprise du Championnat a été repoussée d'une semaine, les joueurs beauvaisiens n'auront pas droit à des vacances supplémentaires, puisque Vahid Halilhodzic reverra tout le monde le 27 décembre comme prévu.

▲ Pour attirer le plus grand nombre de spectateurs en dépit de la retransmission télévisée, les dirigeants beauvaisiens ont divisé le prix des places par deux. Une initiative couronnée de succès.

▲ Ressentant un point de pubalgie, Benoît Baumet va consulter aujourd'hui mardi un spécialiste à Bordeaux. La trêve arrive au bon moment et le défenseur latéral niortais ne devrait en principe pas participer au match de Coupe de France à Muret, samedi soir.

▲ Petit pincement au cœur pour David Le Frapper. Le milieu défensif de Valenciennes n'avait jamais rejoué sur la pelouse de la Venise-Verte depuis son départ de Niort, il y a deux saisons.

▲ Heureux événement au foyer du milieu de terrain niortais Jean-Philippe Faure, qui vient d'avoir un deuxième garçon. Son épouse a en effet mis au monde un petit Romain. La maman, le papa et le petit frère sont ravis.

Alès au bord du dépôt de bilan ?

Reçu par le club de la presse du Gard, Alain Fabre, maire d'Alès, a profité de l'occasion pour lâcher un missile : « L'Olympique d'Alès risque de déposer son bilan dans les prochains jours, peut-être même avant la fin de l'année... »

Une nouvelle qui a fait d'autant plus de bruit que personne ne l'attendait ! « J'ai fait péter la bombe pour mettre chacun face à ses responsabilités, a précisé le maire, car cela fait plusieurs nuits que le président Diaz ne dort plus.

La gestion du club est saine et il serait dommage qu'un problème de trésorerie pousse à cette extrémité. Mais il manque au club 1 million de francs, alors que certaines collectivités n'ont pas tenu leurs promesses... » Et le maire d'Alès d'expliquer : « La mairie a versé à l'OAC une subvention de 2 millions de francs. Elle ne peut faire plus. Le conseil régional doit 500 000 F au titre de la formation. »

Enfin, et là se trouve l'épine, Gilbert Baumet, ancien maire et président du conseil général du Gard, aurait promis (verbalement seulement) une subvention de 2 millions de francs que l'OA ne voit pas arriver. A la direction du club, on se veut moins alarmiste. Certes, les joueurs n'ont été payés qu'avec retard en novembre, mais Daniel Fontanieu, vice-président chargé des finances, se refuse au pessimisme : « Nous avons des problèmes en cette fin d'année, comme presque tous les clubs, mais de là à mettre la clé sous le paillasson, il y a une marge ! »

Comme on le devine, les commentaires vont bon train à Alès, où l'on évoque les salaires des joueurs, la faible ambiance au stade et la viabilité d'une équipe pro en Cévennes. Côté conseil général, il semble que personne n'ait jamais entendu parler de ces fameux 2 millions de francs et l'on considère ici que le Département a tenu ses promesses. Les dirigeants du club gardois seront toutefois reçus cette semaine par M. Baumet et l'on attend beaucoup de cette entrevue. D'autant que les bruits de démission du vice-président Claude Thérond, quels qu'en soient les motifs, risquent d'apesantir un climat déjà tendu et confus.

Correspondance Pierre FERRY

COUPE DE FRANCE - 8e TOUR
(17, 18 et 19 décembre 1993)

DIVISION 2 ENTRE EUX
Beauvais - Dunkerque, le 17 à 20 heures
Saint-Brieuc - Rennes, le 18 à 15 h 15
Nancy - Charleville, le 18 à 19 h 30

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
Istres (D 2) - Lyon-Duchère (N 1), le 18 à 15 heures
Paris FC (N 1) - FC Mulhouse (D 2), le 18 à 16 heures
Ancenis (N 1) - Stade Lavallois (D 2), le 18 à 19 h 30
Le Mans (D 2) - Stade Brestois 29 (N 1), le 18 à 20 heures
Muret (N 1) - Niort (D 2), le 18 à 20 heures
Gueugnon (D 2) - Pau (N 1), le 18 à 20 heures
Sète (N 1) - Valence (D 2), le 19 à 14 h 30

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2
Vaulx-en-Velin (N 2) - Nice (D 2), le 18 à 14 h 30

DIVISION 2 CONTRE HONNEUR
Ambert (DH) - Bourges (D 2), le 19 à 14 h 30

DIVISION 2 CONTRE DIVISIONS DE LIGUE
Brétignolles (PL) - Alès (D 2), le 18 à 14 h 30
Guesnain (PL) - Valenciennes (D 2), le 19 à 14 h 30
Brebières (PL) - Rouen (D 2), le 19 à 14 h 30 (à Corbehem)
Chasselay (PL) - Bastia (D 2), le 19 à 14 h 30

DIVISION 2 CONTRE DISTRICT
Espagnols Mulhouse (Distr.) - Red Star (D 2), le 18 à 20 heures (stade de l'Ill)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2
Saint-Lô (N 2) - Lorient (N 1), le 18 à 19 h 30
Châteauroux (N 1) - Le Touquet (N 2), le 18 à 19 h 30
Brive (N 1) - Thouars (N 2), le 18 à 20 heures
Aubervilliers (N 1) - Viry-Châtillon (N 2), le 19 à 14 h 30

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3
FA Laval (N 3) - Guingamp (N 1), le 18 à 18 h 30 (stade Francis-Le Basser)
Cugnaux (N 3) - Châtellerault (N 1), le 19 à 14 h 30
Armentières (N 3) - Saint-Leu (N 1), le 19 à 15 h 30

NATIONAL 1 CONTRE HONNEUR
Sarrebourg (DH) - Épinal (N 1), le 18 à 19 heures
Pontivy (DH) - Cherbourg (N 1), le 19 à 14 h 30
Grande-Synthe (DH) - Fécamp (N 1), le 19 à 14 h 30
Lillebonne (DH) - Evry (N 1), le 19 à 14 h 30

NATIONAL 1 CONTRE DISTRICT
Cassis (Distr.) - Perpignan (N 1), le 19 à 14 h 30 (à La Ciotat)

NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3
Lons-le-Saunier (N 3) - Yutz (N 2), le 18 à 20 heures
Racing 92 (N 2) - Lucé (N 3), le 19 à 14 h 30

NATIONAL 2 CONTRE HONNEUR
La Rochelle (DH) - Rodez (N 2), le 18 à 20 heures

NATIONAL 2 CONTRE DIVISIONS DE LIGUE
Carhaix (PL) - Saint-Malo (N 2), le 18 à 20 heures
Isle (PL) - Libourne (N 2), le 18 à 20 heures

NATIONAL 3 CONTRE HONNEUR
Sens (N 3) - FC Dijon (DH), le 19 à 14 h 30
Vitrolles (DH) - Rumilly (N 3), le 19 à 14 h 30

NATIONAL 3 CONTRE DIVISIONS DE LIGUE
Côte-Chaude Saint-Étienne (L) - Villefranche (N 3), le 18 à 14 heures
Trélazé (PL) - Châteaubriant (N 3), le 18 à 14 h 30 (stade Bertin à Angers)
Blainville (PL) - Forbach (N 3), le 19 à 13 h 45

HONNEUR CONTRE DIVISIONS DE LIGUE
Carquefou (DH) - Rennes Bréquigny (PL), le 19 à 14 h 30
CS Avion (DH) - Sarcelles (PL), le 19 à 14 h 30

DIVISION DE LIGUE CONTRE DISTRICT
Neuville (PL) - Tournon (Distr.), le 18 à 14 h 30

OUTRE-MER
Nîmes (D 2) - Red Star Point-à-Pitre (DH Guadeloupe), le 18 à 14 h 30 (à Evry-Bondoufle)
Sedan (D 2) - US Possession (DH la Réunion), le 19 à 14 h 30 (à Saint-Ouen)

▲ Scintigraphie, échographie, IRM... Le grand jeu médical pour Momo Chaouch et Fred Gioria. Et la faculté est formelle, l'attaquant international marocain souffre d'une élongation à la cuisse et son jeune coéquipier niçois d'un début de pubalgie. Tous deux ont été mis au repos la semaine dernière et Youssef Salimi, piégé par le terrain d'entraînement, les a rejoints avec une autre élongation à la cuisse.

▲ A la suite de l'injonction de la LNF à la Ville de Nice de reconstruire la tribune latérale du Ray avant le 1er juillet prochain, la commission municipale des sports, regroupant des représentants de tous les partis politiques du conseil, faute de moyens financiers nécessaires, a décidé de maintenir la délibération prévoyant la rénovation du stade en deux ans et de demander à la Ligue une dérogation exceptionnelle.

▲ En Coupe, VA a tiré un bon numéro. L'équipe de Metsu affrontera Guesnain qui évolue six divisions au-dessous, malgré deux accessions consécutives sous la direction de Daniel Leclercq, l'ex-pro de Lens et Valenciennes.

Brose sera là !

Les dirigeants briochins sont parvenus à se faire entendre de l'autre côté de l'Atlantique : Dario Brose, leur attaquant vedette, a été dispensé du stage que doivent suivre les sélectionnés américains dans le cadre de la préparation à la prochaine World Cup. Ce qui lui permettra d'être présent pour le grand choc de la Coupe, Saint-Brieuc - Rennes.

Générosité en Drôme-Ardèche

Dix-huit des plus grands sportifs de la Drôme et l'Ardèche participeront à une opération intitulée les Enchères du cœur. A l'initiative de Radio France Drôme, différents trophées et souvenirs seront mis en vente le dimanche 19 décembre et les fonds récoltés seront versés aux Restos du cœur. Avec les pilotes de F 1 Éric Comas et Jean-Marc Gounon, les cyclistes Bernard Vallet et Charly Mottet, les rugbymen Saint-André et Camberabero, les footballeurs ne seront pas en reste : Pierre Ferrazzi donnera un maillot de l'équipe de France amateurs, Didier Notheaux remettra un maillot d'Alain Giresse et l'ASOA Valence offrira un ballon dédicacé par les joueurs du club. Quant à Sauzée et à Fugier, qui ont tous deux débuté en Drôme-Ardèche, ils ont envoyé des maillots de l'Olympique de Marseille, en l'espèce celui du titre 92 pour le néo-Bergamasque.

▲ A Valenciennes, Bruno Metsu a utilisé vingt-trois joueurs en appelant cinq jeunes du centre de formation. Seuls Mangione et Di Fraya ont disputé toutes les rencontres.

▲ Nasser Ouadah commence à se demander s'il n'est pas un porte-poisse. Il a disputé à Beauvais son quatrième match avec Nancy. Et toujours pas le moindre succès. Pis, il a manqué une égalisation qui paraissait facile ! Pourtant, indiscutablement, il fut encore l'un des meilleurs Nancéiens et garde la confiance de Rouyer.

▲ Ôte-toi de là que je m'y mette ! A l'entraînement, la semaine dernière, Michaël Michel s'est heurté avec Éric Rabesandratana. Entorse pour celui-ci, remplacé aussitôt dans l'équipe par celui-là. En fait, accident involontaire, on s'en doute. D'autant que Rouyer, pas satisfait actuellement de Rabé, avait décidé de le laisser au repos.

▲ Saint-Brieuc fait recette ! La preuve : quatre-vingts joueurs, dirigeants et supporters de la petite commune de Saint-Vougay (huit cents habitants) sont venus du Finistère, samedi soir, encourager le Stade Briochin, « maintenant porte-drapeau du football breton », selon le maire, Michel Jézéquel.

▲ La modification du calendrier entraîne un remaniement du planning de préparation des Valenciennois. Toutefois, il n'est pas question de stage de remise en condition. Le retour est prévu le 29 décembre. Le jeudi, Valenciennes disputera un match amical contre Amiens, un autre le samedi 8 janvier contre Lens.

Les punis

Les joueurs de D 2 suivants, suspendus, ne pourront jouer en Coupe, le week-end prochain : Van Kets (Le Mans), L'Helgouach (Rennes), Collet (Nice), Gunia (Red Star), Devulder (Dunkerque), Dzieciol et Fouzari (Charleville), Patalin (Mulhouse), Vannuchi (Nice), Santos (Valenciennes), Michel (Red Star).

Par ailleurs, la commission a infligé 2 matches de suspension ferme (interdiction de terrain) à M. Stattner d'Istres (terrain et vestiaire), pour son attitude envers l'arbitre du match Rennes-Istres ; 4 matches de suspension ferme (interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitre) à M. Thomas (Le Mans), pour son comportement envers l'arbitre du match Valence-Le Mans ; 2 matches de suspension ferme (interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitre) à M. Guedet (Le Mans), pour son comportement envers l'arbitre du match Valence-Le Mans ; 1 match de suspension ferme (interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitre) à M. Le Flochmoan (Sedan), pour son attitude envers l'arbitre de Valenciennes-Sedan.

▲ Le Valenciennois Thierry Fernier, qui poursuivait sa rééducation depuis quelques semaines dans un centre de la métropole lilloise, est revenu à Nungesser. Une reprise encourageante, comme celle de Corroyer et Etshélé.

▲ Pas de folie du côté de VA pour se payer un joker. On penche plutôt pour une solution interne avec un attaquant étranger junior troisième année, Luyalu Musinga, qui fréquentait le centre de formation du LOSC l'an passé.

▲ 1 411 contre Charleville, 1 394 samedi pour le match contre Gueugnon : le nombre de spectateurs s'amenuise de semaine en semaine à Laval. Cela n'est pas fait pour améliorer une situation financière toujours délicate, en dépit d'une gestion des plus rigoureuses.

▲ L'attaque lavalloise a paru décontenancée samedi contre Gueugnon. L'absence de Vandecasteele, victime du virus de la grippe, expliquait son comportement. Et a prouvé que ce garçon constitue le meilleur atout d'une équipe qui, d'autre part, manque cruellement d'un meneur de jeu.

Le VCF en campagne

L'équipe du Variétés, avec Platini, Tigana, Giresse, Domergue, Moutier et Pécout, notamment, disputera deux matches à l'île Maurice à la fin du mois de décembre, au profit des accidentés du sport. Le 23 contre Fire-Brigade, vainqueur de la Coupe de l'île. Le 27 contre Sun-Rise, champion en titre.

Rabesandratana : « C'est dans la tête »

Nancy est en chute libre. Éric Rabesandratana, vingt et un ans seulement, qui fait pourtant figure d'ancien dans le groupe de Rouyer, a des soucis. Questions sans beaucoup de réponses encore. Est-il encore temps de redresser la barre ?

« Éric, que se passe-t-il à Nancy, soudain en perte de vitesse ?

— C'est indiscutable, nous avons un problème au niveau du jeu. Mais vous dire pourquoi, je ne le pourrais pas.

— Il semble que vous n'ayez plus cette joie de jouer collective qui rendait l'ASNL irrésistible en début de saison ?

— Je ne dirais pas cela. Entre nous, il y a toujours la même bonne ambiance. Cela va même peut-être trop bien dans la mesure où l'on devrait parfois se poser des questions et se rassembler. On ne gagne plus, sans avoir défini la cause de ce malaise.

— Peut-être est-ce le fameux creux physique que l'on pouvait prévoir à cette période de la saison ?

— Je ne crois pas que ce soit physique. Cela se passe dans la tête. Depuis que Nice nous a battus chez nous, nous manquons de confiance.

— Est-ce une affaire de défense ou d'attaque ?

— C'est global : défensivement nous ne sommes pas stables, et devant nous sommes moins percutants.

— Olivier Rouyer n'est pas toujours très tendre avec vous. Est-ce que cela vous affecte ?

— Je ne peux pas parler au nom des autres, ou dire comment ils reçoivent ses critiques. Peut-être n'est-ce pas toujours la bonne solution, mais parfois aussi ça réveille.

— Ne manque-t-il pas dans cette équipe un ou deux joueurs d'expérience ?

— Probablement. Un joueur comme autrefois Éric Martin, un rassembleur qui ait de l'emprise sur les autres.

— N'est-ce pas un peu le rôle qui vous reviendrait, l'un des plus anciens ?

— J'aimerais bien le faire, mais je n'ai pas encore assez d'assurance. J'ai repris le poste de libero cette saison, je commets encore quelques erreurs de placement. Il faut d'abord que je me corrige.

— Croyez-vous la montée encore possible ?

— Oui, bien sûr. Tout n'est pas joué, à condition que nous redressions rapidement la situation. La trêve sera la bienvenue. »

Correspondance Claude BERNARD

Lucchesi sur la touche

Un incident sérieux provoqué par Franck Lucchesi, mais au sujet duquel les dirigeants nîmois ont été volontairement discrets, est survenu l'autre samedi dans le vestiaire des Gardois à l'issue du match contre le Red Star. D'ailleurs, durant toute la semaine écoulée, le capitaine nîmois, apparemment mis à l'écart, n'a pas été vu à l'entraînement et n'a pas joué contre Le Mans. Cela dit, selon le président Michel Mézy et l'entraîneur René Exbrayat, désireux de ne pas envenimer les choses, tout devrait rapidement rentrer dans l'ordre.

▲ Pendant la trêve des fêtes de fin d'année, les Nîmois seront en vacances du dimanche 19 décembre au lundi 3 janvier.

▲ Vendredi, au cours de la dernière séance du conseil municipal de Nice, les élus azuréens devront se prononcer sur le projet de restauration du stade du Ray dont la moitié des places, jugées dangereuses par l'ensemble des experts, est inaccessible depuis avril 1992. L'adjoint aux sports, André Bonny, n'est pas pleinement satisfait à l'idée de voir le Gym jouer pendant de très longs mois devant deux tribunes rasées.

▲ L'entraîneur berruyer, Alain Michel, n'était pas dépaysé à Charleville. Enfant, il venait régulièrement passer ses vacances chez sa grand-mère à Puilly-Charbeaux, petit village frontalier de la Belgique. Désormais, il aura d'autres souvenirs plaisants de ses étapes ardennaises.

▲ David Rinçon a été seul meilleur buteur de l'USLD pendant deux minutes, de la 82e à la 84e, avant que Flavio Rodrigues n'inscrive également son cinquième but personnel.

▲ Le FC Bourges n'a pas été défavorisé par le tirage au sort de la Coupe de France, qui l'opposera à Ambert, le club du masseur berruyer, Réginald Masset.

▲ On a joué dans des conditions épouvantables samedi à Furiani. En effet, le vent a soufflé en tempête, et dans ces conditions la pratique du football était pratiquement impossible.

division 2

SI LONGTEMPS ATTENDUE

L'ÉPOPÉE DES VERTS

REVEZ DE NOUVEAU !

L'A.S. Saint-Etienne: 10 Titres de Champion, 6 Coupes de France... Le plus riche palmarès du foot français !

Dans les années 60, Saint-Etienne marquait déjà de son empreinte le football et le tirait de sa torpeur. Plus fort encore : dans les années 70, la France découvrait grâce aux Verts l'excitation des grands soirs de Coupe d'Europe.

A travers cette inoubliable Épopée, le Club a gagné pour toujours le cœur des Français ... Personne n'a oublié ses matches insensés en particulier la Coupe d'Europe 76 ... Ses hommes, joueurs, entraîneurs, dirigeants : les Piazza, Revelli, Herbin, Mekloufi, Larqué... Il faudrait pouvoir les citer tous. Un public, enthousiaste et généreux. Voici la fantastique histoire d'un club unique. Osons le mot : mythique.

La vidéo que tous attendaient, le plus beau documentaire jamais réalisé sur le football.

199F

COULEUR DUREE 105' ENVIRON

Avec le concours de l'Association Sportive de Saint-Etienne et le club des Sponsors de l'A.S. Saint-Etienne. Auteur : Hervé Resse Réalisation : Jorge Dana. © 1993 TF1 Entreprises-Co-production TF1 Entreprises / I.N.A. Photos : M.TAVERNIER-TEMPSPORT ONZE-MONDIAL- Agence Sam, M.BRIDOUX - M.BARRAULT

INA INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL

TF1 VIDEO

PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE
Appelez le : 93 08 86 26

FRANCE DIRECT SERVICE 06518 CARROS CEDEX

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI "SANS RISQUE"
A retourner à : FRANCE DIRECT SERVICE - 06518 CARROS CEDEX
Veuillez m'expédier avec droit de retour, en cas de non satisfaction :

REFERENCE	DESIGNATION	P.U.	Qté	TOTAL
528.000	Cassette Vidéo "L'ÉPOPÉE DES VERTS"	199 F		
	Frais de port et d'emballage			+ 35 F
	TOTAL			

☐ Règlement ci-joint :
☐ Chèque bancaire ou CCP
☐ Mandat-lettre (pas de mandat-carte)
☐ Contre remboursement + 35 F (port et emballage) majoré de la taxe en vigueur
☐ Carte bancaire N° : | | | | | | | | | | | | | | | | |
Expire fin : Mois | | Année | | Signature :
NOM Prénom
Adresse
Code postal | | | | | Ville

2 42 1 14 12

Photo SIPA SPORT

Djorkaeff : « Il faut savoir

Plus que d'avoir perdu, Youri l'attaquant regrette surtout que Monaco n'ait pas vraiment joué à Barcelone. Pour lui, autant qu'une question de moyens, c'est un problème de mentalité et de culture. Un constat lucide et une analyse rafraîchissante.

« MERCREDI, cela ne s'est pas passé comme vous l'aviez prévu, ni comme vous l'aviez rêvé ?

— Comme on l'avait rêvé, sûrement pas. Comme on l'avait prévu, en revanche...

— **Ah bon ?**

— On savait que Barcelone était plus fort que nous sur le plan de la technique collective. Cela s'est vérifié. Comme nous n'avons pas une équipe pour défendre, on avait décidé d'attaquer, du moins d'essayer. Nous avons d'ailleurs bien débuté.

— **Cela n'a pas duré vraiment très longtemps.**

— Il y a eu ce premier but et les difficultés ont commencé. Par la suite, on s'est repris, et si nous avions inscrit un but la pilule aurait été moins amère.

— **A quel niveau la différence s'est-elle faite ?**

— Collectivement. Je le répète, car ce fut flagrant. Eux, ils jouent à une ou deux touches de balle et ils écartent le jeu au maximum. C'est même assez extraordinaire.

— **Ils semblent jouer facilement...**

— C'est curieux, quand on les voit à la télévision, on a l'impression qu'on fera toujours mieux que l'adversaire qui les affronte. Et au bout du compte !...

— **On vous sent admiratif ?**

— On peut l'être. Barcelone, c'est une véritable machine. Une mécanique de haute précision. Eux, ils n'ont pas besoin que Pierre ou Paul flambe. C'est toute l'équipe qui joue.

— **Vous avez eu le temps d'apprécier pendant la rencontre ?**

— Non, pas vraiment. Après, sous la douche, oui. On repense à certaines actions, et là...

« J'avais l'impression qu'ils étaient quinze »

— **Lesquelles, par exemple ?**

— Je ne sais pas, c'est encore confus. J'avais l'impression qu'ils étaient quinze sur le terrain.

— **De la tribune de presse, on aurait dit que le terrain était trop grand pour Monaco...**

— Vu du terrain aussi. Parfois, quand je voyais Koeman, ou un autre, balancer un long ballon, je me disais qu'il allait sortir, j'en étais convaincu, et on voyait un joueur débouler, poursuivre le mouvement. Incroyable !

— **Il vous a paru grand, ce rectangle ?**

— Oui, c'est vrai, il est grand. Mais, surtout, les joueurs de Barcelone écartent beaucoup le jeu; alors que nous on évolue de manière plus resserrée. Ils occupent toute la largeur et cela nous a mis en difficulté.

— **Pourtant, vous n'ignorez pas qu'on n'a pas vu le meilleur Barcelone.**

— Il paraît. Quand même...

— **Que faudrait-il pour que Monaco joue comme Barcelone ?**

— Du temps. Oui, du temps. Je pense que c'est une question de culture. Cruyff n'a pas dû arriver à ce résultat du jour au lendemain.

— **Peut-être, mais il a toujours eu la volonté de faire jouer son équipe de cette manière. Et, aujourd'hui, tout le monde le cite en exemple.**

— C'est vrai. En attendant, c'est la seule équipe qui joue de cette façon.

— **Il vous plairait que Monaco évolue comme le Barça ?**

— Bien sûr, mais je ne pense pas que nous en soyons tout à fait capables. Même si, contre le Spartak, c'est un peu ce qu'on a réalisé, ne l'oubliez pas. Nous avions le ballon et il nous revenait presque automatiquement. Il n'y avait pas vraiment de problème de récupération. Mais à Barcelone, c'est plus précis. Chaque joueur est à sa place. Je me demande si c'est le système qui fait le joueur ou l'inverse.

— **Très bonne question. Et quelle est votre réponse ?**

— Je crois que c'est le système qui favorise l'expression du joueur, non ? Quand on voit Beguiristain qui plante deux buts alors qu'on s'attend tous à Romario...

Comme un sentiment d'impuissance. Dumas étouffé par Stoïchkov, Gnako écrasé par Koeman, Djorkaeff devancé par Sergi, images d'un Monaco dépassé par une équipe catalane trop forte ce mercredi-là au Nou Camp. Le rêve est passé.

Photos André LECOQ et Bruno FABLET

« Avec le Barça, c'est vraiment du spectacle »

— **Il y a de quoi être admiratif.**

— *(Il sourit.)* Oui. Enfin. Cela étant, d'après ce que je sais, les gens ont passé une très bonne soirée. Ils ont vécu ce match comme une fête. C'est devenu si rare actuellement.

— **Vous aussi, vous l'avez vécu comme une fête ?**

— En tout cas, je m'en souviendrai. Dans notre quotidien de footballeur professionnel, on n'a pas souvent l'habitude de connaître de telles ambiances, de tels décors. C'est vraiment du spectacle.

— **Monaco peut-il battre Barcelone ?**

— Oui. Chez nous, au retour. A Louis-II, où on joue différemment. A la limite, je dirais qu'on est intraitables. Mais pas à l'extérieur.

— **Pourquoi ?**

— Je n'arrive pas bien à me l'expliquer. D'autant que nous avons les qualités pour jouer. Quand on se déplace chez l'adversaire, il y a toujours une appréhension.

« Nous n'avions pas l'étincelle »

— **Pour vous, Monaco a raté son rendez-vous ?**

— Dans l'ensemble, oui. Quand on compare, on s'aperçoit que le Barça a été bon, pas extraordinaire. Nous, on a essayé, on s'est battu. Résultat final, deux pour Barcelone, zéro pour Monaco. Finalement, il y a un fossé.

— **On n'osait vous le dire...**

— L'important, maintenant, est d'en tirer les leçons. Après notre large victoire sur le Spartak, on

prendre des risques »

s'était vus un peu faciles. Aujourd'hui, le match de Barcelone a remis les choses à leur place.

— Cette défaite vous semble logique mais vous paraissez déçu...

— Je ne suis pas très déçu, mais déçu tout simplement. J'ai un petit goût amer dans la bouche parce que nous avons des qualités. On pouvait réaliser un exploit, on en a les capacités. Mais mercredi nous n'avions pas l'étincelle. En fait, ce qu'il faudrait pour battre cette formation, c'est que les onze joueurs de Monaco soient au top. Là, on aurait une chance. Au Nou Camp, comme en Championnat, à Toulouse et à Metz, on a répondu un peu moins présents. On a été un peu dépassés. Mais un Monaco au top...

— Il faudrait donc un sacré concours de circonstances !

— Évidemment, cela ne peut arriver tous les jours.

— Monaco, c'est " petit " par rapport à Barcelone ?

— Non, il ne faut pas dire ça. Seulement, ils ont de la marge. Nous, on paie les erreurs au comptant. Nous avons eu deux ou trois occasions de marquer, et nous n'y sommes pas parvenus. Eux, en revanche, ils n'ont pas eu besoin de plus de quatre ou cinq opportunités.

— N'est-ce pas un constat décourageant, au fond ?

— Décourageant ? Je dirais plutôt rageant. Car c'est toujours le même refrain. C'est systématique. Pourtant, je reste persuadé qu'individuellement ils ne nous sont pas tellement supérieurs. Ils ne courent pas plus vite que nous non plus, ils ne se dépensent sûrement pas plus que nous...

— Mais ils font courir la balle.

— Ça, dans la circulation du ballon, ils sont très forts. Et quelle simplicité !

— C'est donc dans la tête que tout se passe ?

— J'en ai bien l'impression. Ils ont vraiment une mentalité de gagneurs. Partout, toujours. Nous, Français, je pense qu'inconsciemment on nourrit encore des complexes. On a tendance à regarder un peu trop l'adversaire. Celui-ci, qu'il soit allemand, italien, espagnol ou anglais, il ne se préoccupe pas autant de nous. On commence juste à être sûrs de nous face aux clubs de l'Est, aux Portugais, aux Belges. Ça veut tout dire.

— Vieille rengaine.

— Cela dure depuis longtemps, en effet. Et le phénomène touche même nos supporters. *(Il s'excite.)* On n'a qu'à regarder les bilans, les palmarès. La France a attendu la saison dernière pour remporter une Coupe d'Europe ! Nos exploits sont épisodiques. Si les clubs français, si l'équipe de France réalisaient plus régulièrement des performances, on monterait d'un cran, on serait plus crédibles, mieux considérés.

« Il faut positiver »

— Il existe un remède ?

— J'espère, en tout cas, s'agissant de Monaco, que la leçon sera retenue. Il faut positiver. Moi, j'ai appris.

— Quoi principalement ?

— Qu'il faut savoir prendre des risques. Quand je vois Koeman... Il fait peur, mais quelle audace !

— Et quelle réussite !

— Oui, et c'est normal. Si tu te sais costaud offensivement, prendre des buts, ce n'est plus aussi important.

— Tout n'est-il pas qu'une question d'état d'esprit ?

— Oui. De volonté d'aller de l'avant. On a le ballon, on va dans la camp de l'adversaire et on fait le pressing. Le système de Johan Cruyff est vraiment unique. Il a ses idées et il va au bout de ses convictions.

— Vous le badez ?

— Il a toujours été mon idole.

— Et vous, vous n'avez pas été fameux pendant ce match.

— J'ai eu des bonnes choses à faire, mais bon, ce fut plus dur que d'habitude. *(Il sourit.)* C'était la Coupe d'Europe.

— Pourquoi ne vous a-t-on pas vu en position offensive ?

— Parce que j'ai davantage défendu ! Je me suis retrouvé deux ou trois fois dans les 18 mètres.

— C'est peu.

— Peut-être a-t-on un peu trop calculé. Monaco a manqué de mobilité en général, derrière on n'a pas pris le risque de faire trois mètres pour créer le décalage. On avait peur de perdre le ballon dans ces conditions et de se faire contrer. Nous avons joué un poil trop collectif aussi. Et puis, on n'a joué ni la défense à outrance ni vraiment l'attaque.

— Vous êtes-vous senti vite impuissants ?

— J'ai surtout noté qu'on n'avait pas la baraka. Un penalty oublié, un défenseur qui renvoie sur sa ligne. On aurait pu marquer, oui.

— Cela aurait modifié quelque chose, fondamentalement ?

— Je ne sais pas...

— Toujours est-il que Monaco garde toutes ses chances dans cette Ligue des champions ?

— Effectivement, cette défaite ne change rien. On a pris une claque, voilà. Notre beau rêve ne s'est pas réalisé. Ce n'est pas une catastrophe, cela doit nous pousser à réfléchir. Maintenant, il nous faudra battre Galatasaray au mois de mars. Et avec quatre points, on sera bien.

— Et si on parlait du futur sélectionneur national ?

— Oui...

— Qu'en espérez-vous, comment l'imaginez-vous ?

— Il sera là pour reconstruire et il aura le temps pour préparer la Coupe du monde 1998. Il n'aura pas la pression des résultats immédiats. Il ne faudra donc pas avoir peur de recevoir des claques. Car le plus important sera de définir un style et de s'y tenir.

— Un style clairement offensif ?

— De préférence.

— Revenons à vous. Vous êtes moins performant depuis quelque temps. Pourquoi ?

— Je suis sans doute un peu moins saignant, oui. Mais quand je dresse mon petit bilan personnel, je suis assez content de moi. Évidemment, je ne me réfère pas au match contre le Barça. Mais depuis le début de la saison, je me surprends.

— Vous vous êtes étoffé ?

— Oui, je suis plus présent. Je me rends compte aussi qu'il est plus difficile de marquer quand on défend. Même si j'avais déjà inscrit douze buts avant le match contre Saint-Étienne, soit autant que la saison dernière.

« Au match retour, j'aimerais qu'on joue. Vraiment. »

— Vous vous éclatez à Monaco ?

— Je n'ai pas à me plaindre.

— Parfois, vous ne rêvez pas de jouer à la manière de Barcelone ?

— Si, bien sûr. Mais dans l'immédiat, nous n'avons pas les moyens de jouer différemment. Et puis, c'est sans doute trop inscrit dans les mœurs.

— C'est dommage, car Monaco n'a pas beaucoup de pression.

— C'est vrai. Ici il y a cependant une sorte de frustration. L'OM nous a longtemps étouffés, maintenant c'est Paris. Il existe tout de même une obligation de résultats, on aimerait bien être champions de France.

— Et d'Europe ? Vous n'aimeriez pas battre Barcelone en finale ?

— *(Il rit.)* Décidément, on y revient toujours ! Ce qui serait déjà super, puisqu'on reçoit le Barça lors du dernier match de poule, ce serait cette fois de jouer. Vraiment. Quitte à prendre une raclée. Mais jouer, oui, tout simplement. »

Vincent MACHENAUD, à Barcelone

Voyage en première classe...

Le Barça en « first » et Monaco en classe « éco ». Vol et survol au-dessus d'un match qui a souligné toutes les dépressions du jeu français.

IL faut certainement vivre le Barça au quotidien pour comprendre et savoir. Il faut, sûrement, le suivre à la trace, le décortiquer à la jumelle et sans coupe-fil pour en apprécier à la fois toute la discipline et toute l'originalité. On ne vit pas ici comme ailleurs. Et on ne joue pas là comme n'importe où dans le monde. C'est une référence qui pourrait d'ailleurs se reporter sur le guide de la ville ou encore un alinéa qui devrait paraître en gras sur tout programme d'avant-match du Barça. Parce que, bien sûr, la légende, au fil du temps, a coulé toutes ces certitudes sur le papier et, au-delà encore, préparé l'esprit de tout Catalan à l'éternité du jeu.

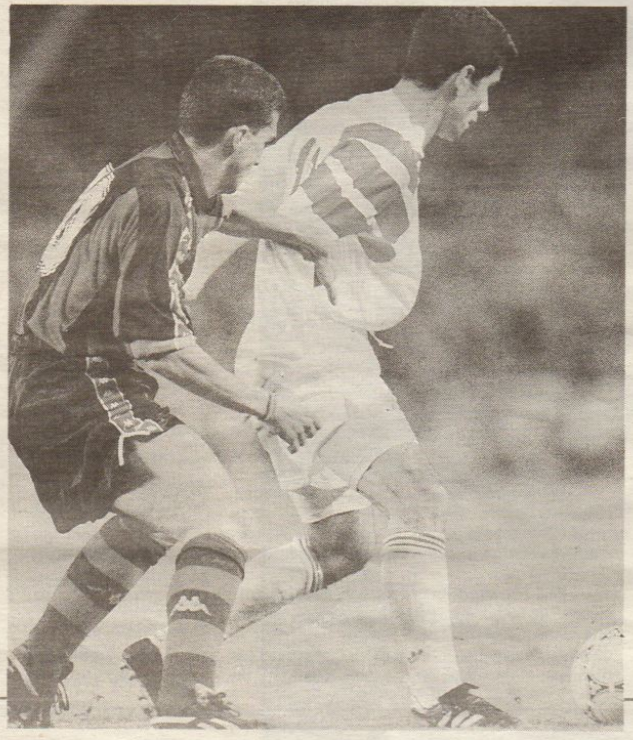
Il reste, surtout, toutes ces convictions, cette force intérieure qui collent au phénomène une étiquette de suffisance si impropre à l'idéologie des lieux. « Notre culture du jeu fait que, quelque part, on se sent invincible. On sait qu'à tout moment on peut retrouver l'allant et la facilité. Parce que notre système repose sur la simplicité, l'envie et le plaisir de jouer. »

Bakero est un capitaine forcément heureux. Bakero est aussi un homme accompli après être devenu un joueur épanoui. Il est à l'image de cette équipe de Barcelone : porteur d'un message, dernier détenteur d'un idéal rarement atteint ailleurs, ultime rempart dressé sur la route verglacée des programmateurs d'un jeu aux contours trop frileux. Arsène Wenger, Alsacien et petit Français venu roder ici son expérience aux brûlures d'un soleil éternel, savait tout cela.

Princes aux pieds nus

Il se souvenait même, quelques années en arrière, avoir fait le déplacement pour assister à des entraînements du Barça. Il s'en était même amusé quand il avait vu que Johan Cruyff partageait tous les jeux avec son groupe. Il n'en avait retiré aucune indication notoire, rien remarqué d'extraordinaire. « On travaille ici comme ailleurs », dit-il toujours aujourd'hui.

Arsène n'avait sûrement pas trouvé ce qu'il était venu chercher. Il n'avait pas vu ou pas saisi la philosophie de la maison. Emporté, sûrement, par son souci du détail soigné et l'aspect tactique qui le passionne. On n'explique pas le jeu, on le vit. On s'y jette, parfois, sans retenue, seulement gagné par une espèce de passion sans calcul. Ça, Arsène ne l'avait peut-être pas compris sur le moment.



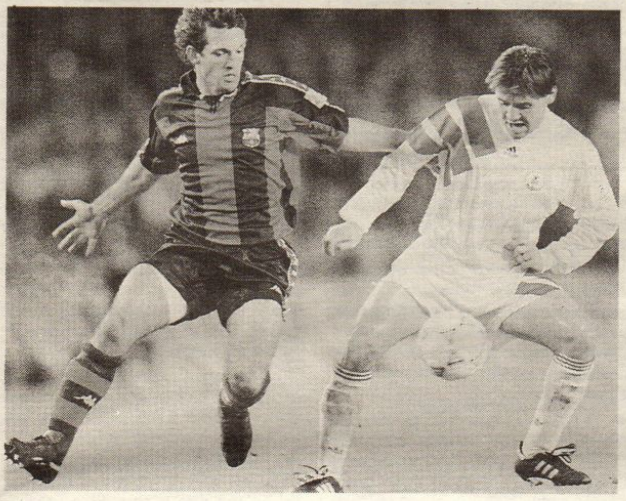
Pigeon entre les doigts du manipulateur

Il s'en est seulement rendu compte, mercredi passé, et c'était trop tard. Lorsque ses Monégasques, princes aux pieds nus, étaient incapables de se saisir du moindre ballon. Quand, soûlés d'arabesques et de prouesses techniques, ils durent déposer leurs sabots sous l'arbre de Noël en priant pour qu'on leur offre, cette fois, une paire de chaussures qui leur permettrait de produire les mêmes effets. C'était trop tard, et de son banc Arsène Wenger ne soufflera, le cœur presque arrêté, que quelques mots : « Dans ma carrière d'entraîneur, je n'ai jamais vu, sur un match, une telle différence technique. »

Trop tard, la magie avait transformé le Monégasque en un ridicule pigeon entre les doigts du manipulateur espagnol. Wenger n'en est pas encore réveillé. Blême, blanc, il ne peut plus rien expliquer. Son rôle de technicien, de théoricien se perd dans l'immensité qui a englouti tous ses repères. « Dans ce match, j'ai profondément souffert d'un sentiment d'infériorité. J'ai vécu une demi-heure terrible, entre la dixième et la quarantième minute de jeu, nous n'étions plus là. Il n'y avait que Barcelone, et nous n'avions rien pour leur répondre. »

Leçon numéro un. A cet instant, les Espagnols, forts d'un numéro de haut vol, éprouvés après trois titres de champions consécutifs et une Coupe d'Europe, lâchaient leurs passes et enchaînaient leur jeu. Ça roulait, ça déroulait même. Avec Stoïchkov et Goicoechea, scotchés chacun de leur côté sur la ligne de touche, Bakero et Laudrup bien dans l'axe toujours portés vers le but, alors que Guardiola orchestrait le mouvement un cran juste en dessous. Une passe à dix alors que les Français jouaient à cache-cache derrière ce ballon intouchable.

Acte d'impuissance que même les mots, les stratégies les mieux établies n'ont jamais pu contester. « C'était un ballet, dira Sonor. C'était beau. » C'était beau, puis efficace. Leçon numéro deux. Beguiristain à la conclusion de deux mouvements déclenchés par Laudrup. Deux buts, une victoire et le désert qui s'étire derrière l'horizon bouché des Monégasques. Toujours Sonor : « C'est fou. Ils n'ont pratiquement que ces deux occasions. Le reste du temps, ils ont le ballon et s'amusent. » Confession, enfin : « C'est dingue, si on revoit le match, on va peut-être constater qu'on a eu davantage de possibilités qu'eux. » Peut-être. Sur la forme, effectivement, mais sur le fond qui a joué, qui a essayé le plus ?



Chiffres pour la suite de la défense. Appuyés et martelés par Wenger. « Regarde les statistiques : on a tenu le ballon 53 % du temps de la première mi-temps. »

Oui, mais pour quel usage ? Un ballon que l'on porte et que l'on ne sait jamais à qui donner. Attentisme et impuissance que l'entraîneur français ne peut plus nier. « Eux (les Espagnols) avaient toujours une solution, un homme libre pour enchaîner. Pas nous. »

Navigation à vue

Wenger ne sait plus très bien par quel bout prendre son analyse et Sonor a beau lui tendre une perche (« On n'a pas appliqué les consignes d'Arsène, notamment nous ne sommes jamais sortis sur Guardiola, qui dirige tout le jeu du Barça »), il reste fermé : « Si je vous dis que les gars ont respecté mes consignes, je vais passer pour un con. Disons qu'ils ont essayé, qu'ils se sont battus. »

La volonté, cependant, n'est rien lorsqu'elle repose sur des a priori et une idée confuse de la manière de jouer. Et c'est bien là le drame de Monaco, mais aussi celui du football français. On navigue à vue, on attend, sans schéma directeur, sans philosophie bien arrêtée.

« Derrière, il y en a vingt qui pourraient jouer chez moi »

Quel contraste avec ce Barça qui entreprend, reste fidèle à une idée ambitieuse en s'en donnant les moyens grâce à une formidable disponibilité de tous les hommes ? C'est une éducation que nous n'avons pas en France. Qui explique la Bulgarie et Kostadinov et permet de mieux comprendre les différences creusées par le football français par rapport au vrai niveau européen. Wenger, comme les autres, n'a pas assez travaillé dans ce sens. Il a peut-être oublié que l'on parle d'un jeu où il faut d'abord faire rouler le ballon avant de faire courir le joueur. Il a oublié que c'est la philosophie à Barcelone, si loin d'être l'exigence en vigueur chez nous.

Des Français qui se jettent, des Français qui se troublent, comme un symbole de différences jamais comblées. Le Barça vole, gagne et séduit, représentant seulement le bonheur de jouer.

Photos André LECOQ et Bruno FABLET

Il y a donc cet implacable constat, dans l'art de voir le foot et la manière d'en exprimer toute la profondeur et toute sa richesse, qui entame forcément les convictions du technicien monégasque. Il y a cette remarque qu'on lui assène et qui le choque, cette différence de niveau dans l'approche et l'expression du jeu qui nous font rougir de ne pas être à la place de ces Barcelonais et qui ébranle définitivement Wenger. « Mais vous avez vu ? Avez-vous bien vu ? Techniquement, pris un par un, chacun de ces gars-là est supérieur à mes joueurs. Derrière, il y en a encore vingt qui, chez moi, seraient titulaires. Ça veut tout dire, non ? »

Lucide quelques instants pour voir que Monaco n'était pas à sa place mercredi au Nou Camp. Réaliste jusqu'à cerner les vraies limites du foot à la française. Quelques instants seulement, l'espace du temps pour un doute passager, avant de reprendre un discours moins naturel qui va s'appuyer sur tous les manques de notre système. « Malgré cela, on les met en difficulté. Malgré toute leur valeur, ils sont prenables. Malgré cela, encore, on a les occasions pour revenir. »

Le jeu de la séduction

Malgré cela pourtant, Barcelone a gagné. Avec panache, dans le souci permanent du jeu de la séduction. Et Monaco n'y peut rien. Malgré ces occasions perdues, cette illusion qu'on a, parfois, de tenir son adversaire sans jamais pouvoir l'atteindre. Il ne reste donc qu'un vide, que quelques mots, des certitudes sans fondement ne peuvent malheureusement pas combler. Elle est aussi là la force de ce Barça que l'on sent fébrile, instable sur son équilibre défensif mais qui gomme tous les handicaps parce qu'il joue. Il se reprend toujours grâce à ce goût permanent pour la sucrerie. Luc Sonor le sait bien qui avoue, impuissant aussi : « Si l'on fait un rapport chiffré du match, on va comprendre qu'il n'existe pas de grosse différence entre les deux équipes. Mais ces Espagnols, ils doivent bien avoir autre chose pour se permettre de tels résultats. »

Une force ailleurs. Un esprit plus fort, plus sain, mieux dirigé. Un entraîneur qui insiste sur le bon goût, le respect du public et du spectacle. Un club, simplement, qui s'accroche instinctivement aux paramètres de la simplicité du jeu : contrôle permanent de la technique individuelle, recherche systématique du partenaire, volonté de jouer à une touche de balle, souci de la participation collective. Autant de concepts oubliés partout ailleurs et qui condamnent le jeu à la robotisation ou limitent le résultat positif à l'exploit individuel. Wenger n'y peut rien même s'il reconnaît implicitement « qu'on ne peut pas former un joueur à ce style si particulier du partage s'il n'a pas le don inné de la technique et du collectivisme ». Il se trompe sûrement parce que, quelque part, il s'est perdu dans le dédale de stratégies trop mûrement et systématiquement réfléchies. « Si j'avais la possibilité d'évoluer dans ce style, je n'hésiterais pas. Malheureusement, je ne dispose pas de la même matière première qu'à Barcelone. »

Vouloir, c'est, aussi, dépasser le cadre d'une constatation trop définitive. Vouloir, c'est également se remettre en question pour faire passer un message différent et nouveau. Vouloir, enfin, c'est aller au-delà d'une éducation trop ordinairement fondée sur une formation de tacticien. Monaco, à Barcelone mercredi passé, a certainement mesuré ce décalage face à son rival espagnol. Monaco a aussi compris que le football était un art, un plaisir collectif à défendre qu'une organisation, même au plus près et au plus juste, ne pourra jamais salir. C'est bien en jouant que l'on gagne. C'est bien sans calculer que l'on s'éclate.

C'est peut-être aussi à ce prix que Monaco gagnera en notoriété et retrouvera un équilibre. Les joueurs, en tout cas, ont mesuré le fossé et peut-être admis en ce soir de gala au Nou Camp qu'on ne remportait pas de grands succès par hasard ou par chance. Puissent-ils maintenant s'inspirer de l'exemple barcelonais pour affirmer un autre caractère et afficher une identité plus séduisante. « Dans ce type de rencontre, on apprend forcément, a conclu Jean-Luc Ettori. Ils ont joué, ils se sont amusés l'air de rien et ils ont gagné. C'est beau le foot comme ça. »

Non, c'est simplement ça le foot.

Laurent MOISSET, à Barcelone

◆ Juan Carlos, le défenseur international de Barcelone, opéré des adducteurs le 27 novembre dernier, reprendra l'entraînement d'ici à une dizaine de jours. Il devrait retrouver les terrains à la mi-janvier.

◆ Deux avions charters, une dizaine de cars plus, bien évidemment, les voitures particulières, Monaco s'était mobilisé pour suivre son équipe. Ce sont, en tout, 1 500 supporters qui avaient effectué le déplacement en Catalogne.

◆ Parmi les Français qui s'étaient déplacés pour supporter les Girondins à Karlsruhe, Léonard Specht, venu de son Alsace natale en voisin. L'ancien stoppeur de Strasbourg, aujourd'hui âgé de trente-neuf ans, a joué plusieurs saisons à Bordeaux.

◆ Suite à l'avertissement reçu à Barcelone, Franck Dumas, le libero de Monaco, devrait être suspendu pour le match contre Galatasaray au stade Louis-II.

◆ Pour superviser Karlsruhe une dernière fois avant le match retour, Patrick Battiston, le directeur sportif de Bordeaux, s'était rendu à Hambourg. Il y a été guidé par un ancien Girondin : Kaspar Memering, arrivé du HSV à Bordeaux au début des années 80.

◆ Vingt-neuf corners, c'est le nombre impressionnant de coups de pied de coin obtenus par les joueurs du Deportivo La Corogne, mardi dernier, en huitièmes de finale retour de la Coupe UEFA contre l'Eintracht Francfort. Les Espagnols ont pourtant dû s'incliner (0-1).

◆ Pinto Da Costa, le président du FC Po était présent dans les tribunes du Nou Ca mercredi passé. Il était surtout venu là pour no des contacts avec les dirigeants catalans en vue prochain transfert de Goran Vucevic (22 ans Croate du Barça.

◆ En fin de contrat avec Barcelone, Mic Laudrup intéresse... le Real Madrid. Mais, selo presse catalane, le Danois, qui plaît énormém Arsène Wenger, est aussi dans le collimateu Monaco, qui laisserait alors partir Klinsm Henri Biancheri, le directeur sportif monéga a démenti aussitôt ; il estime que l'ASM, a Scifo et Djorkaeff, est bien pourvu en mil offensifs.

◆ A Bucarest, ils avaient revu Stefan Kov A Barcelone, les Monégasques ont retrouvé autre de leurs anciens entraîneurs : Lucien Mu Il vit, en effet, la plupart du temps dans la capi catalane, mais a gardé de solides attaches su Côte d'Azur.

◆ En supervisant Barcelone, Arsène Wenge bien sûr remarqué le Brésilien Romario, n Quique Estebarranz, le jeune attaquant, lui a a bien plu : « C'est un dribbleur né, dit-il ressemble un peu à Waddle, en ce sens que c un gaucher qui préfère opérer côté droit. Mais n'est pas encore Waddle ! »

◆ Les Monégasques sont descendus pend leur court séjour à Barcelone à l'hôtel du Roi J Carlos, proche du Nou Camp et qui a été inaug pour les Jeux Olympiques de 1992. C'est dé mais, et de loin, le plus bel hôtel de la capi catalane. Celui où le Barça prépare tous matches de Championnat.

◆ Anne-Marie Campora, maire de Mona avait effectué le déplacement à Barcelone p soutenir l'équipe de la Principauté, dont son fr Jean-Louis, est le président.

◆ Ronnie Ekelund (21 ans), l'autre Danois Barça, en a assez de végéter dans l'ombre vedettes déjà dans la place. Johan Cruyff compte, en effet, pas sur lui pour l'équipe premi du Barça. Ekelund cherche donc un club europe de haut de tableau à la mesure de ses ambitio

◆ C'est à El Montanya, à 50 km de Barcelo que les joueurs du Barça se sont « mis au vert » partir du lundi après-midi précédant leur ma contre Monaco. Une retraite bien utile car elle permis à Johan Cruyff de remotiver son équi avec le résultat que l'on sait...

◆ Légèrement touché à une cuisse lors l'entraînement lundi matin, Emmanuel Petit, défenseur international de Monaco, a été un tem incertain. Par mesure de précaution, Arsène We ger avait intégré Patrick Blondeau au groupe qu avait emmené en Catalogne. Mais Petit a fina ment tenu sa place au Nou Camp.

clin d'œil

Photo REUTER

Renversant !

Les mains dans l'eau, les pieds au ciel : c'est Wynton Rufer, le Néo-Zélandais de Brême. Son doublé mercredi dernier a bien aidé le Werder à renverser une situation compromise face à Anderlecht. Wynton, le Kiwi chasseur de buts, est vraiment un drôle d'oiseau.

Stoïchkov voit double

Décidément, Hristo Stoïchkov n'en loupe pas une ! La semaine dernière, à Barcelone, il n'a pas manqué l'occasion de chatouiller la sensibilité des Français : « Que sais-je de Monaco ? Ah, si ! Que trois ou quatre joueurs de cette équipe ont pleuré le 17 novembre dernier au Parc des Princes. » Outre quelques difficultés — selon la FIFA — à se faire comprendre en espagnol, Stoïchkov doit avoir des problèmes de vue : il n'y avait, en effet, que Petit et Djorkaeff en équipe de France contre la Bulgarie. Alors Hristo, tu vois double ?

◆ Il y avait deux Conte mardi dernier sur le terrain de Tenerife : Antonio, l'Italien, côté Juventus et Ignacio, l'Espagnol, dans les rangs de l'équipe des Canaries.

◆ Roberto Baggio a finalement tenu sa place face à Tenerife, aux Canaries. Fort du 3-0 de l'aller à Turin, Giovanni Trapattoni, l'entraîneur de la Juventus, envisageait de le laisser au repos pour lui permettre de récupérer. Mais le Trap n'a pas pu se passer de son capitaine.

◆ La Juventus n'a, cette fois-ci, pas attendu la mi-temps de la rencontre face à Tenerife pour s'habiller de jaune. A l'aller, les Turinois avaient dû se changer au repos, car leur maillot bianconero se confondait avec celui, blanc à parements bleu, des joueurs espagnols.

◆ Il n'avait pas joué une heure entière à l'aller, à Turin ; Gianluca Vialli n'aura joué qu'une demi-heure avec la Juventus à Tenerife. L'ancien attaquant de la Sampdoria de Gênes a bien du mal à se remettre de la fracture au pied droit qui l'a tenu éloigné des terrains pendant plusieurs mois.

◆ Le Brésilien Julio Cesar blessé, le Croate Zoran Ban aussi, la Juventus n'alignait que deux étrangers la semaine dernière à Tenerife : les Allemands Jürgen Kohler et Andreas Möller.

◆ Avec 70 matches européens, soit un de plus que Saint-Étienne, les Girondins de Bordeaux sont devenus mardi dernier le club français ayant disputé le plus de rencontres de Coupe d'Europe.

Nou Camp, quand tu nous tiens...

Si Luc Sonor était le seul joueur de Monaco à avoir joué (avec Metz), avant mercredi dernier, un match officiel au Nou Camp, Enzo Scifo connaissait également le stade de Barcelone pour y avoir disputé, sous le maillot d'Anderlecht, deux matches amicaux dans le cadre du tournoi Joan Gamper. Henri Biancheri, le directeur sportif de Monaco, a eu le bonheur, lui aussi, de fouler la pelouse du Nou Camp. C'était en 1958, juste après l'inauguration du stade, et Monaco y avait d'ailleurs obtenu un bon résultat nul (2-2). C'est même Kubala, que Biancheri a retrouvé la semaine dernière à Barcelone, qui avait égalisé, à deux minutes de la fin, pour le Barça.

Monaco, blanc, rouge

Pas de drapeau bleu-blanc-rouge aux mats du Nou Camp, à Barcelone, avant Barça-Monaco ! Comme il est de coutume en Coupe d'Europe, les couleurs de l'UEFA et des principaux acteurs (équipes et arbitres) flottaient au vent, mais, curieusement, pas le drapeau français. C'est, en effet, celui, rouge et blanc, de la Principauté qui avait été hissé en l'honneur de Monaco.

Carte fatale

Julio Salinas et Michael Laudrup ont écopé d'une petite amende pour être arrivés en retard, mardi, au repas de midi avec leurs partenaires du Barça. Trop occupés à une partie de cartes acharnée, les deux hommes n'avaient pas surveillé l'heure.

◆ Wynton Rufer (30 ans), l'attaquant néo-zélandais du Werder Brême, auteur d'un doublé mercredi dernier contre Anderlecht, est cette semaine au Japon pour un éventuel transfert. A Brême depuis 1989, Rufer est en fin de contrat au terme de la saison. Le Werder a déjà un précontrat avec son successeur, le Russe Vladimir Bestchastnikh (Spartak Moscou).

◆ C'est aujourd'hui (14 décembre) qu'a lieu à Genève le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. A noter la présence de trois clubs italiens et de trois clubs allemands parmi les huit qualifiés.

◆ L'Allemand Falko Götz blessé, le Suiss Kubilay Türkyilmaz blessé et suspendu, l'All mand Reinhard Stumpf expulsé : Galatasaray terminé son match à Moscou face au Spartak san le moindre joueur étranger.

◆ Sergi Barjuan Esclusa (21 ans), ancien atta quant reconverti arrière latéral par Johan Cruyf est en train de gagner ses galons de titulaire Barcelone, d'autant plus que Juan Carlos est bless depuis trois semaines. « J'ai encore tout à appren dre, explique-t-il avec humilité, et le plus impor tant est que le Barça gagne et non pas que Serg soit titulaire. »

Albert : « Nous ne savons pas défendre »

« Alors Philippe, que s'est-il passé ?

— Cette débâcle ne s'explique pas de manière rationnelle. Pendant soixante-dix minutes, nous avons donné une formidable leçon de football au Werder. Au repos, son président a même avoué au nôtre que jamais, en dix ans, sa formation n'avait été atomisée de la sorte. Puis, Rufer a marqué.

— Étiez-vous alors trop confiants ?

— Je ne sais pas, mais son but nous a fait l'effet d'un coup de massue. Il nous a littéralement coupé bras et jambes. Par la suite, c'est vrai, nous nous sommes affolés et nous n'avons plus rien réussi de valable.

— Anderlecht n'a-t-il pas payé à Brême la trop grande supériorité qu'il affiche en Championnat ?

— C'est probable. En Belgique, nous sommes rarement contraints d'aiguiser nos automatismes défensifs et même de puiser dans nos réserves physiques. Nous ne sommes pas capables de fermer le jeu. Toujours tourné vers l'offensive, nous ne savons pas défendre.

— Ah !

— C'est une lacune que nous devons combler au plus vite si, comme je l'espère, nous visons toujours une place en demi-finale. Cela dit, je préfère nettement être battu 5-3 en ayant démontré notre valeur pendant une bonne période de la rencontre que d'encaisser un triste 3-0 comme Porto à Milan sans avoir pris la moindre initiative.

— On dit que vous avez craqué physiquement.

— Absurde ! C'est mentalement que nous nous sommes effondrés. Certains ont alors commis des erreurs individuelles inhabituelles. De Wilde, notre gardien, s'est imputé la responsabilité de trois des cinq buts. C'est remarquablement honnête de sa part.

— En effet...

— ... Il n'y a pas de raison de l'accabler. Nous sommes tous solidaires. Quand on perd, c'est collectivement. En Championnat, nous n'avons essuyé qu'une seule défaite, cuisante, à Bruges. Ce soir-là, je devais surveiller Staelens : il a inscrit les trois buts brugeois.

— La déroute de Brême va-t-elle tout remettre en cause à Anderlecht ?

— Certainement pas ! Il serait navrant d'oublier nos antécédents. Nous avons la pointure pour la Ligue des champions. Nous l'avons démontré, avec brio, pendant cent soixante minutes sur cent quatre-vingts. Nous le prouverons encore au mois de mars. Si, à cette période, nous engrangeons trois points sur quatre contre Porto, performance qui est à notre portée, nous reviendrons dans la lutte pour la qualification. C'est l'objectif vers lequel, dès aujourd'hui, nous allons tendre. »

Correspondance Michel DUBOIS

Menant 3-0 à Brême après une heure de jeu, Anderlecht a craqué face au Werder dans les vingt-cinq dernières minutes. Philippe Albert, le capitaine belge, tente de trouver une explication.

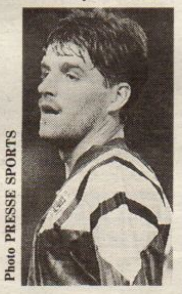


Photo PRESSE SPORTS

◆ Amusant : l'immatriculation de la Mercedes de Rolland Schmider, le président de Karlsruhe, ne se compose que de deux lettres : CC. Comme Coca-Cola, dont il dirige l'antenne dans la région du Palatinat.

◆ Émotion à l'atterrissage de l'avion des Girondins de Bordeaux, l'autre samedi, sur la piste de Baden-Baden. Le pilote a demandé aux joueurs installés au fond de l'appareil de venir à l'avant de la cabine, car il y avait surcharge à l'arrière.

◆ « Je ne connais pas bien les deux premiers gardiens de Vogts en équipe nationale. Mais, à voir ce qu'a réalisé Kahn sur les deux matches contre nous, ils doivent être vraiment très, très forts... » Cet avis de Rolland Courbis a eu le don de beaucoup amuser les journalistes de Karlsruhe qui pensent généralement que Kahn mériterait d'être titulaire en sélection allemande.

◆ Le Néerlandais Richard Witschge était, mardi dernier à Karlsruhe, titulaire en Coupe d'Europe au sein de l'équipe bordelaise pour la première fois de la saison. Pour la dernière aussi...

◆ C'était finalement Dugarry qui avait fait les frais des choix tactiques de Courbis en début de match à Karlsruhe, Paille étant lancé seul en pointe avec le soutien de Witschge, Zidane et Lizarazu, une nouvelle fois installé dans le rôle du trublion aux avant-postes. Mais l'expulsion de l'ancien Caennais a changé tous les plans girondins, et Dugarry est vite entré en jeu.

Terrain glissant

Au Nou Camp, les Barcelonais font arroser la pelouse avant chaque match pour que le ballon aille plus vite. Curieusement, mercredi dernier, avant la rencontre avec Monaco, ils n'ont mouillé qu'une moitié du terrain : celle où le Barça attaquait en première mi-temps ! Monaco n'aime-t-il pas le terrain glissant ? Ou bien les Catalans étaient-ils mieux cramponnés ? Le fait est que Beguiristain en a profité pour donner un avantage substantiel à Barcelone.

◆ Bebeto, le buteur brésilien du Deportivo La Corogne, éliminé de la Coupe de l'UEFA par l'Eintracht Francfort, est convoité par le Sao Paulo FC. Le club brésilien a proposé en échange deux joueurs au choix parmi Muller, Palinha, Cafu et Caté. Mais, César Augusto Lendoiro, le président du Deportivo, a aussitôt précisé qu'il ne lâcherait pas Bebeto à moins de deux milliards de pesetas, soit... 80 millions de francs !

Brrr !

Venus à Bordeaux au match aller en pleine vague de froid, les joueurs de Karlsruhe n'avaient pas eu confiance dans les capacités de chauffage de leur hôtel. Inquiets, ils étaient donc allés en ville acquérir une dizaine de petits radiateurs d'appoint. Aujourd'hui, ils essaient de les revendre par petites annonces dans la presse locale. Tarif : 450 francs pièce. Avis aux frileux !

◆ Michel Mézy, l'actuel président de Nimes, a été aperçu en grande discussion avec Rolland Courbis, l'entraîneur de Bordeaux, à l'hôtel des Girondins à Karlsruhe. Il a précisé qu'il n'était là « que » pour assister à un match de Coupe d'Europe.

◆ Frayeur à Barcelone quand, la veille de la rencontre devant Monaco, Romario reçut au cours de l'entraînement un coup sur la cheville. Les Espagnols ont d'ailleurs longtemps fait croire qu'il serait opérationnel, mais Johan Cruyff a finalement aligné Stoïchkov.

◆ Un joueur du Werder Brême (Dieter Eilts) et un autre du Borussia Dortmund (Matthias Sammer) ont été appelés cette semaine par Berti Vogts pour compléter la sélection allemande qui s'envole cette semaine pour une tournée de trois matches en Amérique.

◆ Deux des trois étrangers d'Anderlecht présents mercredi dernier à Brême sont sortis avant la fin de la rencontre : le Néerlandais Johnny Bosman et le Suédois Pär Zetterberg. Seul le défenseur néerlandais Rutges a vécu le cauchemar jusqu'au bout.

◆ 25 000 marks par tête (90 000 francs environ) : telle était la prime promise aux joueurs de Karlsruhe en cas de qualification devant Bordeaux. Ce n'était déjà pas mal ! Eh bien, le président Schmider, dans l'euphorie de la victoire, a annoncé à ses hommes qu'il la portait finalement à 32 000 marks (soit plus de 100 000 francs). La somme est rondelette...

◆ Berti Vogts assistait à Karlsruhe-Bordeaux. Et il a été agréablement surpris par la performance individuelle d'Edgar Schmitt. Commentaire du sélectionneur allemand : « Son âge (30 ans) n'a pas d'importance. Je vais continuer à suivre ce garçon de près. » « Euro-Edi » au Mondial : pourquoi pas ?

◆ Les dirigeants de Karlsruhe l'ont promis à leurs supporters : malgré les surenchères du Bayern, ils vont tout faire pour conserver Oliver Kahn dans l'effectif de Schäfer. Le père de Kahn, lui-même ancien arrière gauche du club, s'est fendu d'une confidence : « Le cœur d'Olli appartient au KSC. Et, pour lui, l'argent est secondaire. » Ça existe encore ?

◆ Confidence de l'Allemand Rainer Hollmann, entraîneur de Galatasaray, avant le match à Moscou : « Ce qui m'inquiète, ce ne sont pas les absences de Gotz et de Türkyilmaz mais le froid et la neige. » Le terrain, chauffé, était tout à fait praticable ; le Spartak, réduit à neuf par deux expulsions, aussi.

◆ Une pharmacie de Moscou tenue par des Turcs a eu une idée originale à l'occasion du match entre le Spartak et Galatasaray : elle offrait un billet d'entrée au stade Loujniki à tout client ayant acheté pour plus de 10 000 roubles (50 francs) de produits pharmaceutiques.

◆ Retournés rapidement à l'aéroport après leur défaite de Karlsruhe, les Girondins ont dû attendre plus d'une heure l'arrivée de l'équipage avant de pouvoir embarquer. Ainsi sont-ils rentrés à Bordeaux beaucoup plus tard que prévu, ce qui a largement perturbé le plan de récupération mis en place par Courbis.

Les prémonitions de Kiriakov

Le Russe Kiriakov vient de prolonger son contrat avec Karlsruhe jusqu'à 1997. Aux journalistes de *Kicker* qui lui demandaient pourquoi il avait refusé les offres venues du Calcio, le rouquin Sergueï a répondu : « J'aime l'esprit de la Bundesliga. En Russie ou en Italie, quand une équipe mène 3-0, le match est terminé. Pas en Allemagne. » Le lendemain de cette interview, le Werder Brême revenait de 0-3 pour battre Anderlecht 5-3. Madame Soleil a trouvé un sérieux concurrent...

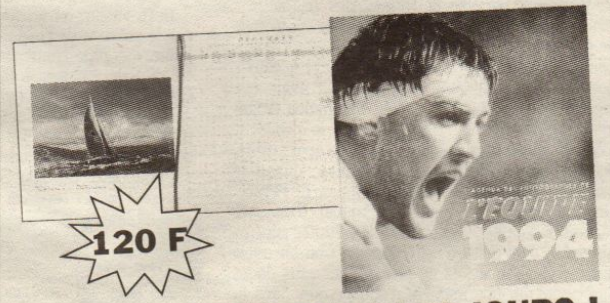
◆ Thomas Christiansen (20 ans), l'attaquant espagnol d'origine danoise du Barça, pourrait prochainement rejoindre le Racing Santander, où évolue, notamment, Michel Pineda, l'ancien attaquant de Toulon. En échange, les dirigeants de Barcelone se sont assuré un précontrat auprès du gardien Ceballos et du milieu de terrain Geli.

◆ Ramon Alexanco, l'ancien capitaine du Barça aujourd'hui membre du staff technique, a des relations difficiles avec Johan Cruyff. On évoque même déjà une séparation entre les deux hommes.

◆ Nouveau record pour Galatasaray en Coupe des champions : 6 500 supporters turcs ont effectué le déplacement à Moscou pour soutenir leurs favoris contre le Spartak. 83 journalistes couvraient l'événement.

◆ Aveu de Jose Maria Bakero, le milieu de terrain de Barcelone : « Je suis convaincu que nous formons, au niveau du jeu, la meilleure équipe d'Europe. Mais nous sommes aussi des hommes, et il nous arrive de commettre des erreurs. »

◆ Si aucun Bordelais ne s'est retranché derrière l'expulsion rapide de Paille pour expliquer la lourde défaite des Girondins, c'est paradoxalement Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, qui a invoqué l'excuse : « Le fait de jouer à dix a lourdement handicapé les Français. » Provocation d'abord, fair-play à retardement : tous les ingrédients de l'hypocrisie étaient réunis au Wildparkstadion.



VIVEZ LE SPORT TOUS LES JOURS !

Chaque semaine, revivez dans ce superbe agenda 1994 les plus spectaculaires actions sportives du monde entier grâce aux très belles images en couleur accumulées par les photographes de *l'Équipe*. A s'offrir ou à offrir pour 120 F seulement !

BON DE COMMANDE À RETOURNER À

***L'ÉQUIPE* - Agenda 1994, 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex, accompagné de votre chèque à l'ordre de SNC *L'Équipe*.**

Pour tout renseignement, appelez le 46-30-03-60

Disponible également dans les magasins Décathlon

OUI, je désire recevoir ..... agenda(s) 1994 des photographes de L'EQUIPE au prix unitaire de 120 F + 20 F de port =140 F, soit un total de ..... Francs.

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

Code Postal ..... **Ville** .....

Tarif France Métropolitaine - Pour les DOM-TOM et L'étranger, nous consulter.

Dimensions (fermé) : 25 cm x 27 cm - Délai de livraison : 3 semaines

Proposition limitée au 31 janvier 1994

FF94

RCS B 322 978 485

KARLSRUHE - BORDEAUX : 3-0

Les Girondins, trop friables, n'ont pas su renverser les bornes de la suprématie allemande. L'élimination subie à Karlsruhe fait naître une pointe de regret qui titille désormais Courbis et ses joueurs. De la vague porteuse à l'écume des mauvais jours, il n'y a parfois qu'un brisant...

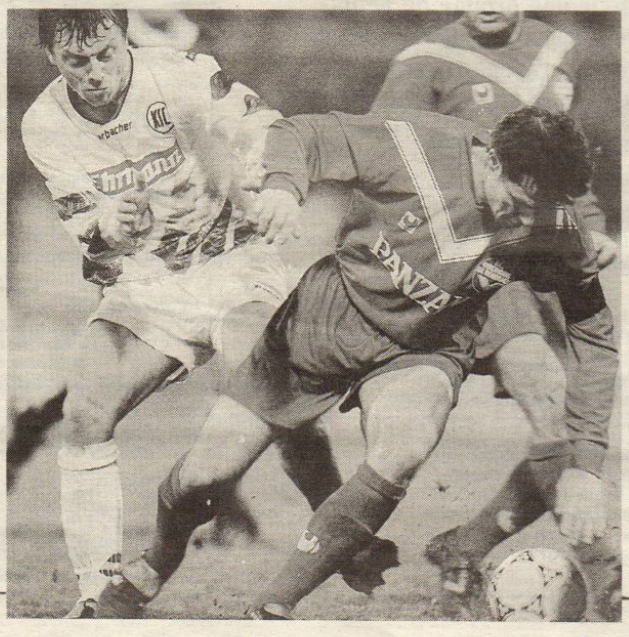
Courbis à la pointe du

ROLLAND COURBIS, c'est dans sa nature, c'est plus fort que lui et l'amertume des défaites, est un drôle par atavisme, esprit et chair d'une faconde ensoleillée, un amuseur amusé qui aime arrondir le contact sous toutes les latitudes, tous les climats. Il fallait le voir et l'entendre l'autre mardi par une nuit hostile en plein pays badois, exactement aux antipodes de ses attaches, luxueusement traduit par Gernot Rohr, mettre dans sa poche un parterre de journalistes teutoniques moins intéressés à priori par une énième conférence de presse qu'à son arrière-salle où se goûtait le vin blanc nouveau. Une couche de fair-play, quelques bons mots, et Rolland le Marseillais avait fait recette. Dans la poche, avec une élimination et son mouchoir par-dessus. Au point que le président local, en guise d'au revoir et en toute spontanéité, souhaita aux Girondins de reconquérir, quand le printemps reviendra, le titre de champion de France. On était passé aux amabilités autour d'un café fumant, si loin de ce règlement de comptes général qui datait d'un quart d'heure à peine. Courbis avait fait merveille, une fois de plus. C'était sans doute aussi pour lui une manière d'oublier que, dans le genre qu'on sait, les Bordelais avaient tenu leur rôle au poil, celui des petits Français régulièrement balayés dans les tourmentes germaniques et par leurs propres tourments avec. Incorrigibles. A cette mise à mal, Courbis avait assisté, impuissant. Son président aussi, qui se résigne à subir la prédestination des peuples, la fatalité des comportements : « Nous ne saurons jamais faire ce que font des Allemands, c'est génétique. » A croire qu'outre-Rhin, et ailleurs souvent, il n'y a qu'une justice, celle qu'impose le plus fort. *Hier regiert der KSC* : « Ici règne le KSC », proclamait un tableau d'affichage, en fin de match, qui pouvait en rajouter, à l'aise, sur le simple énoncé d'un score déjà suffisant. Oui, il n'y a pas grand-chose de changé dans les relations franco-allemandes : « Battus par plus forts que nous sur les deux matches », soupire Courbis. Cette chanson, on la connaît.

« Une pointe de regret quand même », ajoute-t-il illico, en passant. Où, le regret ? Quoi, le regret ? Regrets éternels, ceux de Séville revisités en une nuit d'automne bien pourri ? Ou regret d'un soir, d'une occasion manquée — celle de Dugarry, peut-être, à un souffle de l'égalisation, à des années-lumière du renversement de situation — et d'un coup de froid brutal sur l'ambition grimpante ? Regret de neuf opportunités de marquer en deux manches pour une seule au fond ? « Un peu de regret. » C'est tout. Et c'est beaucoup.

Le bâton

Beau joueur, on le savait, Courbis ne nous sert pas le prétexte de l'expulsion rapide et normale de Paille. « A onze contre onze, ç'aurait quand même été difficile. Et puis, à dix, les occasions on les a eues quand même. » Il parle du festival de Kahn, ce gardien que toute l'Europe découvrira demain. Il parle de Kiriakov, de ses arabesques russes, de ses boucles rousses et de l'odeur de roussi que soulèvent ses crampons. D'Edgar Schmitt, deux buts encore après son quadruplé contre Valence, « Euro-Eddy » pour les trente mille intimes du Wildparkstadion. Il parle des autres, pas trop des siens. Non, son regret est ailleurs. Son regret c'est sans doute d'être français, trop français, terriblement français face à des Allemands très allemands, trop allemands, typiquement allemands. De n'avoir pu, malgré les allures et la tradition que Bordeaux voudrait se donner, inverser les partitions. Être restés les meilleurs au plan technique, individuel, comme toujours. Et n'avoir pas existé devant un collectif à peine passable, où surnagent trois talents dans un brouet sans relance ni brillance, mais qui vit par sa hargne, sa volonté, sa puissance, son physique. Comme toujours. L'incroyable remontée du Werder, le lendemain, sur un Anderlecht soudain si wallon, est une de ces preuves récurrentes qui ne feront jamais une consolation.



Lucas dans la cisaille allemande, Paille au bureau des pleurs et Sénac au charbon devant Chmarov : les Girondins ont connu l'enfer au Wildparkstadion de Karlsruhe.

Photos Alain de MARTIGNAC et Patrick BOUTROUX

Huard pour l'exemple

Le regret de Courbis, c'est Croci, fonçant à l'aveuglette dans la provocation, ne jouant plus la dernière demi-heure, tout entier à sa chasse à l'homme indigne, ridicule et néfaste. Son regret, c'est « ce bâton qu'ils nous ont tendu et que nous avons saisi pour nous battre », selon le mot de Guérit. Son regret, c'est ce qu'exprime en deux phrases son président-ami : « Nous avons bêtement perdu à dix. Nous nous étions promis de garder la tête froide et nous n'avons pas su le faire. » Comme des bleus. Comme les Bleus, oui, partis pour « se faire du Bulgare » il n'y a pas un mois et débarqués de leur rêve pourtant si accessible. Embêtant, pour un candidat sélectionneur, de ne pas tirer les enseignements des erreurs toutes fraîches du démissionnaire. Quant à savoir si Karlsruhe marchait au Captagon ou à l'intimidation, si Bordeaux a été plus bête ou plus méchant... Sénac, lucide, en croit sa vieille expérience : « Moi, dès le départ, j'ai senti le soufre des grands matches européens. Et, très vite, on s'est retrouvé déstabilisé : but et expulsion. » Inutile de tendre à Didier le Kleenex des lamentations, il n'y versera pas sa larme. Ça ne fera pas revenir les quarts de finale. C'était pourtant un jour de record, le soixante-dixième match des Girondins sur leur planète Europe. Et seulement le cinquième

regret

du KSC. La symbolique est si forte qu'elle brosse une caricature. L'ennui, c'est que ce faux pas qui n'aurait jamais dû en être un pourrait déraper en classique glissade aux conséquences incontrôlables.

Afflelou prend l'initiative : « En Championnat, il ne faut plus s'occuper des Parisiens, trop loin devant. » Courbis est d'accord : « Vu la valeur de l'effectif du PSG, compte tenu de l'embauche d'Anderson par l'OM, nous ne pouvons pas réellement rivaliser. » Revenir à l'étiage des ambitions, aux fins d'amortir la chute éventuelle, voilà bien le leitmotiv. Ne pas laisser s'installer les « états d'âme », comme le demande Lizarazu, lui-même au premier rang des songeurs. Ne pas donner prise au souffle contraire d'un vent aigre jusque-là étouffé par la haie d'honneur des succès indiscutables. Ne pas s'endormir sur les fatigues accumulées, musculaires ou nerveuses, morales surtout, dont quelques symptômes ont déjà filtré. Tenir bon en un mot, colmater la lézarde, parce que si les belles histoires ont toujours une fin le plus tard est encore le mieux. Préserver les chances d'un rebond réussi. « Moi, je crois à la capacité de réaction, aux ressources mentales de ce groupe », martèle le président-opticien qui sait que pour voyager un peu plus loin, il devra ménager la monture. Nourrissant son espoir au souvenir des quatorze matches sans défaite après le cauchemar du 5-0 au Parc, l'an dernier.

Alors, Santos repart aux oubliettes après un coup de semonce qui ne lui aura servi à rien. Alors, Guéguette l'intouchable d'hier devient Huard bouc émissaire d'un coup, victime des buts qu'il encaisse bien sûr, mais aussi de déclarations mal dosées et d'activités extra-sportives trop intenses. Pour l'exemple. Le tout avec l'éclat et la fermeté qu'il faut pour remettre le groupe en marche, en évitant le psychodrame propice aux doutes. Et puis, fallait-il se remettre sur la piste du joker qui aurait été si utile pour la suite des événements en UEFA, qui devenait peut-être indispensable pour maintenir le cap sur les cinq sésames ?

La première vraie crise de croissance du Bordeaux nouveau est là. De la capacité des dirigeants, des cadres et des joueurs à la surmonter dépend désormais la qualité de son avenir.

Vous reprendrez bien une pointe de regret...

Patrick LAFAYETTE, à Karlsruhe

COUPE DES CHAMPIONS

POULES FINALES
2e JOURNÉE

FC BARCELONE 2 (2) MONACO 0

Beguiristain (16°, 27°)

ZUBIZARRETA	3	ETTORI	3
FERRER	3	VALÉRY	3
R. KOEMAN	4	THURAM	3
GOICOECHEA	3	(GNAKO, 46°)	
GUARDIOLA	4	E. PETIT	3
(IVAN, 80°)		DUMAS	3
SERGI	5	SONOR	3
AMOR	3	PUEL	3
BAKERO	3	Y. DJORKAEFF	2
M. LAUDRUP	4	(SIMBA, 71°)	
BEGUIRISTAIN	4	SCIFO	3
(NADAL, 61°)		IKPEBA	2
STOÏCHKOV	4	KLINSMANN	2
Total	40	Total	30

Entr. : Cruyff — Entr. : Wenger

Le 8 décembre 1993 à Barcelone
90 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Nielsen (Danemark).
Avertissements : Dumas (33°), Ikpeba (48°), Sonor (59°) à Monaco.

16° : Laudrup lance dans le dos de la défense monégasque Beguiristain qui se débarrasse d'Ettori pour marquer dans le but vide **(1-0).**

27° : Bakero pénètre dans la surface monégasque et laisse son ballon à Beguiristain, qui, d'une pichenette, bat de nouveau Ettori **(2-0).**

89° : faute de Valéry sur Goicoechea dans la surface. Ettori détourne le penalty de Koeman.

14/20

GROUPE A

***SPARTAK MOSCOU (Russie) et GALATASARAY (Turquie) : 0-0.** — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). Avertissements : Onopko (17°) au Spartak ; Mustafa (12°), Arif (27°), Suat (38°), Ugur (44°) à Galatasaray. Expulsions : Mamedov (28°), Onopko (56°) au Spartak ; Stumpf (73°) à Galatasaray.

SPARTAK MOSCOU : Pomazoune — Khlestov (A. Ivanov, 32°), Nikiforov, Mamedov, Tsymbalar — Karpine, Onopko, Lediakhov, Pjatnitski — Pisarev, Bestchastnykh. Entr. : Romantsev.

GALATASARAY : Hayrettin — Bülent Korkmaz, Stumpf, Mert Korkmaz — Yusuf, Ugur, Suat, Tugay, Hamza — Arif, Hakan Sukur. Entr. : R. Hollmann.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. FC Barcelone	3	2	1	1	0	2	0
2. Monaco	2	2	1	0	1	4	3
3. Galatasaray	2	2	0	2	0	0	0
4. Spartak Moscou	1	2	0	1	1	1	4

GROUPE B

***WERDER BRÊME (Allemagne) b. RSC ANDERLECHT (Belgique) : 5-3 (0-3).** — 30 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Albert (16°), Boffin (18°, 33°) pour Anderlecht ; Rufer (66°, 89°), Bratseth (72°), Hobsch (80°), Bode (83°) pour le Werder Brême. Avertissements : B. Versavel (45°), J. Bosman (45°), Zetterberg (59°) à Anderlecht ; Wiedener (90°) au Werder Brême.

BRÊME : Reck — Beiersdorfer, Bratseth, Borowka — Basler (Wiedener, 86°), Eilts, M. Votava, A. Herzog (Wolter, 46°), Bode — W. Rufer, Hobsch. Entr. : Rehhagel.

ANDERLECHT : P. De Wilde — Crasson, Rutjes, Emmers, Albert — B. Versavel, Zetterberg (Kooiman, 82°), Walem, Boffin — Haagdoren, J. Bosman (Nilis, 71°). Entr. : J. Boskamp.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Milan AC	3	2	1	1	0	3	0
2. Werder Brême	2	2	1	0	1	7	6
3. FC Porto	2	2	1	0	1	3	5
4. Anderlecht	1	2	0	1	1	3	5

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

KARLSRUHE 3 (1) BORDEAUX 0

E. Schmitt (16°, 75°)
Kiriakov (65°)

KAHN	5	HUARD	3
E. CARL	3	GUÉRIT	3
BILIC	3	SÉNAC	2
WITTWER	2	MARCIO SANTOS	2
BONAN	3	CROCI	2
REICH		LUCAS	3
D. SCHUSTER	3	DIB	
CHMAROV	4	(DUGARRY, 33°)	4
SCHÜTTERLE	4	ZIDANE	3
KIRIAKOV	5	LIZARAZU	2
E. SCHMITT	4	(VERCRUYSSE, 70°)	
		R. WITSCHGE	3
		PAILLE (Expulsé, 24°)	
Total	39	Total	27

Entr. : Schäfer — Entr. : Courbis

Le 7 décembre 1993 à Karlsruhe (Wildparkstadion).
30 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Amendolia (Italie)
Avertissements : Kiriakov (15°), D. Schuster (74°) à Karlsruhe ; Sénac (29°), Croci (62°) à Bordeaux.

16° : pied levé de Sénac. Coup franc lobé de Chmarov pour la tête de Schmitt, qui expédie le ballon dans le coin du but de Huard **(1-0).**

24° : Las d'être rudoyé par la défense allemande, Paille colle une claque à Reich sous les yeux de l'arbitre. M. Amendiola expulse l'avant-centre des Girondins.

65° : centre profond depuis le côté droit de Schütterle. Schmitt rate le ballon que Kiriakov, seul au second poteau, reprend victorieusement **(2-0).**

75° : ballon catouillé dans la surface bordelaise, taclé par Chmarov et qui aboutit dans les pieds de... Schmitt, démarqué, qui bat Huard de près **(3-0).**

11/20

***INTER MILAN (Italie) b. NORWICH CITY (Angleterre) : 1-0 (0-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque). But : Bergkamp (88°). Avertissement : D. Fontolan (69°) à l'Inter.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, M. Paganin, Battistini, Ang. Orlando — Shalimov, Dell'Anno, A. Paganin, Bergkamp — D. Fontolan, Sosa. Entr. : Bagnoli.

NORWICH CITY : Gunn — Woodthorpe, Megson, Bowen, Prior (Power, 78°) — Goss, Newman, Ullathorne — Fox, Ekoku (Sutch, 84°), Sutton. Entr. : Walker.

● Aller : Inter b. *Norwich, 1-0. Inter qualifié.

***CAGLIARI (Italie) b. FC MALINES (Belgique) : 2-0 (1-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne). Buts : Firicano (14°), Allegri (80°). Avertissements : Bartholomeeussen (87°), Sanders (88°) à Malines.

CAGLIARI : Fiori — Villa (Sanna, 81°), Napoli, Firicano, Pusceddu — Herrera, Moriero, Bisoli, Matteoli — Allegri, Oliveira (Criniti, 33°). Entr. : Giorgi.

MALINES : Preud'homme — Sanders, Gijsbrechts, De Boeck, Deferm (De Mesmaeker, 46°) — Van den Buys, Bartholomeeussen, Leen — Eszenyi, Czernytinski, Van Gompel. Entr. : Van Hoof.

● Aller : Cagliari b. *FC Malines, 3-1. Cagliari qualifié.

***TENERIFE (Espagne) b. JUVENTUS TURIN (Italie) : 2-1 (1-0).** — 19 800 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Aguilera (37°), Del Solar (87°) pour Tenerife ; A. Möller (85°) pour la Juventus. Avertissements : Pinilla (45°), Del Solar (85°) à Tenerife ; Francesconi (26°), Marrochi (44°), D. Baggio (67°) à la Juventus.

TENERIFE : Manolo — Aguilera, Mata, Del Solar, Cesar Gomez — Chano, Redondo, Castillo, Felipe (Latorre, 62°) — Pinilla (Pier, 62°), I. Conte. Entr. : Valdano.

JUVENTUS : Rampulla (Marchioro, 50°) — Porrini, Kohler, Torricelli, Fortunato — Francesconi, D. Baggio, Möller, A. Conte — Vialli (Marocchi, 32°), R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

● Aller : *Juventus b. Tenerife, 3-0. Juventus qualifié.

EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) b. *DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). But : Gaudino (15°). Avertissements : Voro (45°), Pedro Riesco (84°) à La Corogne ; Komljenovic (48°) à l'Eintracht Francfort. Exclusion : Bindewald (75°) à l'Eintracht Francfort.

LA COROGNE : Llano — Lopez Rekarte, Voro (Pedro Riesco, 45°), Djukic, Ribera — Nando, Mauro Silva, Donato (Alfredo, 50°), Fran — Barragan, Bebeto. Entr. : Iglesias.

EINTRACHT FRANCFORT : Stein — Roth, Binz, Tskhadadze, Bindewald — Komljenovic, Dickhaut, Falkenmayer, Bein (F. Möller, 75°) — Furtok (Okocha, 85°), Gaudino. Entr. : Toppmöller.

● Aller : *Eintracht Francfort b. La Corogne, 1-0. Eintracht Francfort qualifié.

***BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) b. BRÖNDBY (Danemark) : 1-0 (1-0).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Écosse). But : Zorc (28°). Avertissements : Vilfort (75°), Hoegh (85°) à Bröndby.

DORTMUND : Klos — Kutowski, Sammer, M. Schultz — Reuter, Zorc, Poschner, Freund, K. Reinhardt — Povlsen, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

BRÖNDBY : Krogh — Rieper, Hoegh, Eggen (H. Jensen 83°) — Bjur, Vilfort, Madsen (Schramm, 75°), Kristensen, B. Jensen — Strudal, Thögersen. Entr. : Skovdahl.

● Aller : *Bröndby et Borussia Dortmund, 1-1. Borussia Dortmund qualifié.

***AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) b. SPORTING (Portugal) : 3-0 a.p. (0-0, 2-0).** — 10 500 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Lainer (48°), Hütter (90°), Amerhauser (113°). Avertissements : Feiersinger, H. Weber, Furstaller, Garger, Stadler, Artner à Salzbourg ; Paulo Torres, Figo, Nelson au Sporting.

SALZBOURG : Konrad — Lainer, Garger, H. Weber, Furstaller — Feiersinger, Artner, Muzek (Stadler, 21°) ; Amerhauser, 82°), Hütter — Pfeifenberger, Jurcevic. Entr. : Baric.

SPORTING : Costinha - Nelson, Carlos Jorge (Pacheco, 87°), Valckx, Paulo Torres - Peixe, Figo, Paulo M. C. Sousa, Cherbakov, Balakov - Cadete (Capucho, 87°). Entr. : Robson.

● Aller : *Sporting Lisbonne b. Austria Salzbourg : 2-0. Salzbourg qualifié.

***BOAVISTA PORTO (Portugal) b. OFI CRÊTE (Grèce) : 2-0 (1-0).** — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Nelson (25°), Nogueira (79°). Avertissements : Pedro Barny (44°) à Boavista ; Papadopoulos (53°) à OFI.

BOAVISTA : Alfredo — Rui Bento, Paulo J.F. Sousa, Pedro Barny — Nelo, Nogueira, Bobo (Fua, 61°), Tavares, Casaca — Nelson Bertolazzi, Artur (Ricky Owubokiri, 46°). Entr. : Manuel José.

OFI CRÊTE : Chaniotakis — Skentos, Papadopoulos, Georgamlis (Velic, 35°), Patemzis — Poursanisis, Marinakis, Samaras, Athanassiadis — Mahlas, Alexoudis (Djukanovic, 60°). Entr. : Gerrard.

● Aller : Boavista b. *OFI Crête, 4-1. Boavista qualifié.

Buteurs

1. **W. Rufer (Werder Brême), 7.**
2. **Nilis (Anderlecht), 6.**
3. **Hobsch (Werder Brême), 5.**
4. **Papin (Milan AC), R. Koeman (FC Barcelone), Türkyilmaz (Galatasaray), Pisarev (Spartak Moscou), 4.**
8. **Boffin (Anderlecht), Klinsmann, Ikpeba (Monaco), Onopko, Rodionov (Spartak Moscou),** Podbrozny (Lech Poznan), **3.**
14. **J. Bosman, B. Versavel (Anderlecht), Bakero, Beguiristain, Stoïchkov (FC Barcelone), Arif (Galatasaray), Simone (Milan AC), Y. Djorkaeff (Monaco), Domingos (FC Porto), Karpine, Tsymbalar (Spartak Moscou), Bode (Werder Brême),** Zsak (Austria Vienne), Hateley (Glasgow Rangers), Dembinski, Trzeciak (Lech Poznan), Todorov (Levski Sofia), Bruce, Cantona, Keane (Manchester United), Siegl, Dvirnik (Sparta Prague), Panduru, Dumitrescu, Vladoiu (Steaua Bucarest), **2.**
39. **Albert (Anderlecht), M. Laudrup, Quique Estebarranz (FC Barcelone), B. Laudrup, Al. Orlando, Raducioiu, Panucci, Massaro (Milan AC), Thuram (Monaco), Khlestov, Pogodine, Bestchastnykh (Spartak Moscou), Kostadinov, Semedo, Rui Jorge, José Carlos (FC Porto), Bäsler, Braseth (Werder Brême),** Z. Sliskovic (AEK Athènes), Lindman (AIK Stockholm), Thordarsson (Akranes), Narbekovas, Schmid, Kögler, A. Ogris (Austria Vienne), P. Möller, M. Johansen, Höjer Nielsen, K. Mikkelsen (FC Copenhague), Refos, Obiku, Blinker (Feyenoord), Moskal, Lukasik (Lech Poznan), Borimirov, Guentchev, Sirakov, Yankov (Levski Sofia), B. Robson (Manchester United), Tangen, Leonhardsen, Löken, Dahlum (Rosenborg Trondheim), Ohana, Schwaig (Betar Jérusalem), Jelicic, Cvitanovic, Vlaovic, Adzic (Croatia Zagreb), D. McPherson, I. Durrant (Glasgow Rangers), Rebrov, Skhapenko, Kovalets, Loujni (Dinamo Kiev), Szabados, Salloi, Stefanov (Kispest Honved Budapest), Bjelkievitch, Gerassimietx, Vielitchkov (Dinamo Minsk), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Vlahos (AEK Athènes, pour Monaco), Götz (Galatasaray, pour Cork City), Hakan (Galatasaray, pour Manchester Utd).

Buteurs

1. **E. Schmitt (Karlsruhe), 8.**
2. **Bergkamp (Inter Milan), 7.**
3. B. Christensen (Olympiakos Le Pirée), **6.**
4. **Artur (Boavista Porto),** Frigaard (Kongsvinger), **5.**
6. **Owubokiri (Boavista Porto), Chapuisat (Borussia Dortmund),** Lius (Kuusyi Lahti), Eszenyi (FC Malines), Cadete (Sporting Portugal), **4.**
11. **Furtok (Eintracht Francfort), R. Baggio, Möller, Ravanelli (Juventus Turin),** Vercruysse (Bordeaux), Ziege (Bayern Munich), Kristensen (Bröndby), Bebeto (Deportivo La Corogne), Annunen (Kuusyi Lahti), Goss (Norwich), Felipe (Tenerife), Ugun (Trabzonspor), L. Penev (FC Valence), **3.**
24. **Amerhauser, Pfeifenberger (Austria Salzbourg), Dely Valdes (Cagliari), Gaudino, Okocha (Eintracht Francfort), Kirjakov (Karlsruhe),** Krcmarevic, Scepovic (Apollon Limassol), Luis Garcia (Atletico Madrid), Nerlinger (Bayern Munich), Paille, Zidane (Bordeaux), Vilfort, Strudal (Bröndby), Claudio Barragan (Deportivo La Corogne), Moldovan (Dinamo Bucarest), Engerbakk (Kongsvinger), Cravero (Lazio Rome), Stanic (Maribor Branik), Mahlas (OFI Crète), Batista, Tsiantakis (Olympiakos Le Pirée), Zarb (FC La Valette), Severeyns (Royal Antwerp), Anderson, Gallianza (Servette Genève), Del Solar (Tenerife), Hami (Trabzonspor), Mijatovic (FC Valence), **2.**
53. **Feiersinger, Hütter, Lainer, Stadler, Jurcevic (Austria Salzbourg), Casaca, Marlon Brandao, Nelson Bertolazzi, Nogueira (Boavista Porto), Allegri, Firicano, Matteoli, Oliveira (Cagliari), Weber, Bein, Yeboah, Dickhaut (Eintracht Francfort), Zorc (Borussia Dortmund), Battistini, D. Fontolan, Jonk, Shalimov (Inter Milan), Marocchi, Kohler (Juventus Turin), Bilic, Chmarov, Schütterle (Karlsruhe),** Thorst (Aalborg), Bacher, Ljung (Admira Wacker), Vahirua, Saib (Auxerre), Agilosiou, Iosifides, Spoliaric (Apollon Limassol), D. Atkinson, Townsend, Saunders (Aston Villa), Kosecki, Pedros, Manolo (Atletico Madrid), Bursac, Segers (Royal Antwerp), Matthäus, Scholl, Valencia (Bayern Munich), Fofana, Dugarry (Bordeaux), Hogh, Kristiansen, Madsen, Ochechukwu (Bröndby), Dimitrov, Balakov, Hvoinev (Botev Plovdiv), Creaney (Celtic Glasgow), Manjarin, Pedro Riesco (Deportivo La Corogne), Pana (Dinamo Bucarest), Maximov, Bezhenar, Pokhlebaev, Mikhaylenko, Tchoukhleba (Dniepr), McKinlay, Crabbe, Clark (Dundee United), J. Robertson, Colquhoun (Heart of Midlothian), C. Francis (Kongsvinger), Lehtinen (Kuusyi Lahti), Casiraghi, Luzardi, Winter (Lazio Rome), Bozgo (Maribor Branik), Heitor, Vado (Maritimo Funchal), Simutentov, Dobrovolski (Dinamo Moscou), Czerniatynski, De Boeck, Leen, M. Perreira (FC Malines), Bowen, Ekoku, Polston (Norwich City), Georgamlis, Tsifoutis, Velic (OFI Crète), Pacheco, Cherbakov (Sporting Portugal), Aguilera, Chano, Llorente, Pinilla (Tenerife), Hamori, Kovacs, Zsivotsky (MTK Budapest), Ouedec, Pedros (FC Nantes), Blohm (IFK Norrköping), Amanidis, Ioannidis, Mitsibonas (Olympiakos Le Pirée), N. Persson, Landberg (Osters Växjo), G. Popescu (PSV Eindhoven), Andrasi (Rapid Bucarest), P. Berger (Slavia Prague), Boerebach, Prince Opoku Polley, Vurens (Twente Enschede), Sedlacek, Nyilas (FC Vac), Ingimundarsson (FC Reykjavik), Tittel (Slovan Bratislava), Unal, Orhan (Trabzonspor), Galvez, Fernando, (FC Valence), De Kneet (Waregem), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Prunea (Dinamo Bucarest, pour Cagliari), Baumann (Young Boys Berne, pour Celtic Glasgow), Dunlob (Crusaders, pour Servette Genève), Pahlplatz (Twente, pour Bayern Munich), Schepull (Servette Genève, pour Bordeaux), Amanatidis (Olympiakos, pour Tenerife).

national 1

Quelques découvertes du Nouveau Monde

Entamé le 7 août dernier sous le signe de la nouveauté et de l'incertitude, le National 1 a livré, en dix-sept journées, quelques-unes de ses vérités. A mi-chemin, analyse spectrale d'un Championnat hybride.

AVANT tout, et surtout avant de parler de choses plus réjouissantes, permettez-nous d'adresser un dernier hommage au FC Annecy, mort au champ du déshonneur, au soir du 13 octobre dernier, des suites de l'inconséquence de certains de ses dirigeants. Beau gâchis !

Permettez-nous, aussi, de tirer un signal d'alarme avant qu'il ne soit trop tard : Nevers se meurt à petit feu et Pau n'est pas sorti de l'ornière financière malgré des affluences à faire pâlir quelques clubs de Division 1. Sans intervention rapide et énergique, en voilà au moins deux qui pourraient rejoindre Annecy dans sa funeste destinée...

Ça, c'est le côté cour. Le côté jardin, malheureusement, n'est pas toujours, non plus, très reluisant. La raison en est simple : en voulant mêler à ce Championnat des clubs à statut professionnel — issus de la Division 2 — et la masse, dite « indépendante » (avec la possibilité d'utiliser un maximum de 8 joueurs sous contrats fédéraux), les instances dirigeantes du football ont semé le trouble. Primo, chez les clubs pros qui ne savent jamais s'ils doivent s'adresser à la Fédération ou à la Ligue ; secundo, chez les promotionnels (ou indépendants), dont certains enfreignent lourdement la limite de rémunération imposée pour leurs joueurs (14 000 F environ par contrat fédéral).

Facile, dans ces conditions, de comprendre pourquoi certaines voix, dont celle du président de Louhans-Cuiseaux, s'élèvent pour stigmatiser l'hypocrisie du système.

Sur le terrain, cette première partie de Championnat a évidemment apporté son lot de confirmations et de désillusions. Comme toute bonne compétition qui se respecte.

Le poumon gauche (lisez le groupe A) s'est rapidement mis à respirer au rythme d'un Guingamp supérieur et d'ores et déjà digne de l'étage supérieur. Si on attendait les Bretons tout en haut de l'affiche, leur survol paraît pourtant surprenant. Mais il est surtout la conséquence de l'immaturité ou de l'irrégularité de leurs adversaires. Le seul intérêt de cette poule risque de résider dans l'attribution du premier accessit (Amiens, certainement, Créteil ou Lorient, peut-être). Ancenis, transfuge de Division 2, aura bien du mal, quant à lui, à éviter sa seconde descente successive.

L'état de santé du poumon droit (groupe B), après l'ablation annecienne, est plus favorable. Déjà parce que la lutte pour le pouvoir est plus intense. Châteauroux, c'est vrai, occupe une position de choix (surtout depuis son récent succès à Pau), mais tout reste à faire. Ainsi, Perpignan — considéré comme la meilleure équipe du groupe par de nombreux entraîneurs —, Ajaccio, Sète, Pau et Lyon-Duchère sont toujours à l'affût. La surprise du chef pourrait cependant venir de Bresse. Louhans-Cuiseaux, après un départ catastrophique, revient progressivement dans la course et doit disputer dix matches à domicile lors de cette phase retour. Pour René Le Lamer, le dilemme est simple : « Ou nous accrochons la seconde place du groupe et la montée en Division 2 ou nous perdons le statut professionnel, et c'est la disparition quasi certaine du club. »

En Arles, qui n'a encore gagné aucun match, la relégation ne remettra pas en cause l'avenir du club. Pour Jean-Louis Saez et sa petite troupe, le pire n'est plus à venir. A bientôt pour la première victoire...

Joël SIMON

Bilan chiffré à mi-parcours

Spectateurs

Groupe A : 132 350, soit 7 785 par journée.
Groupe B : 144 368, soit 8 492 par journée.

Buts marqués

Groupe A : 328, soit 19,2 buts par journée.
Groupe B : 347, soit 20,4 buts par journée.

Plus gros score

Groupe A : 7-1 (Guingamp-Épinal, 8e journée).
Groupe B : 6-0 (Lyon-Duchère-Nevers, 13e journée).

Cartons jaunes

Groupe A : 494, soit 29 par journée.
Groupe B : 452, soit 26 par journée.

Expulsions

Groupe A : 50.
Groupe B : 42.

Meilleure attaque

Groupe A : Guingamp (38 buts).
Groupe B : Toulon (25 buts).

Meilleure défense

Groupe A : Paris FC (10 buts).
Groupe B : Châteauroux et Perpignan (11 buts).

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	30	18	12	6	0	38	11
2. Amiens	24	18	8	8	2	24	13
3. Créteil	21	18	7	7	4	22	19
4. Lorient	20	18	7	6	5	24	18
5. Saint-Leu V.O. 95	19	18	6	7	5	18	14
6. Brest	19	18	6	7	5	27	24
7. Épinal	19	18	7	5	6	17	25
8. Aubervilliers	18	18	5	8	5	19	18
9. La Roche/Y.	18	18	4	10	4	19	18
10. Quimper	18	18	5	8	5	19	19
11. Paris FC	18	18	5	8	5	9	10
12. Avranches	18	18	6	6	6	17	20
13. Roubaix	17	18	6	5	7	18	16
14. Fécamp	15	18	4	7	7	19	23
15. Noisy-le-Sec	14	18	2	10	6	13	17
16. Cherbourg	14	18	4	6	8	17	28
17. Évry	12	18	2	8	8	11	19
18. Ancenis	10	18	2	6	10	12	31

***GUINGAMP et SAINT-LEU : 0-0.** — Spectateurs : 1 462. Recette : 61 856 F. Arbitre : M. Bernardet. Avertissement : Marlot (28e) à Saint-Leu.

GUINGAMP : Hughes — ***LASPALLES**, Fournier, Anselmini, Lecomte — Michel, C. Leroux (Carnot, 77e), Vinuesa, Kaczmarek (Coridon, 63e) — Guivarc'h , Rouxel. Entr. : Smerecki.

SAINT-LEU : ***YAZMADJIAN** — Escaffre, Le Grèves, Marlot, Lavechin — Chartier, Suka, Magny (Meziane, 75e), Picot — Perche, Haddaoui (Tanchot, 16e). Entr. : Pascalou.

***BREST et AMIENS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 153. Recette : 32 220 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Djukic (7e) pour Brest ; Castets (51e) pour Amiens. Avertissements : Cario (35e), Djukic (68e) à Brest ; Dobelle (11e), Raymond (73e) à Amiens. Expulsions : Cario (42e) à Brest ; Dobelle (43e) à Amiens.

BREST : Guéguen — Boulouard, Jolivet, ***RIOU**, Rosier — S. Tanguy, Cario, Guédé, Godoy — Lérand (Tifrit, 82e), Djukic. Entr. : Todorov.

AMIENS : Wantz — Évrard, Castets, Raymond, Dobelle — ***FADERNE**, Barthélemy, Milosevic, Laversenne — Lokuli, Adam. Entr. : Parizon.

***LORIENT b. CRÉTEIL : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 664. Recette : 20 217 F. Arbitre : M. Khender. Buts : Le Montagnier (2e), Laguiller (36e), Guégan (62e), Le Bert (79e). Avertissements : Falquero (42e), Kerhuiel (73e) à Lorient ; Dumontel (16e), Picoreau (48e), Domoraud (58e) à Créteil. Expulsion : Milojevic (64e) à Créteil.

LORIENT : Schuth — Rouzo, Bouger, Kerhuiel, Danio — Falquero, Le Montagnier (Peres-Franco, 74e), ***TRINITA**, Laguiller (Grossmann, 47e) — Guégan, La Bert. Entr. : Gourcuff.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy, Domoraud, Dumontel, Bennemou (Sobel, 62e) — Irazoqui, ***VUKICEVIC**, Milojevic, Picoreau (Méyère, 62e) — Alid, Cadiou. Entr. : Collat.

***ÉPINAL b. ANCENIS : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 346. Recette : 7 086 F. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Sy (21e), Di Rocco (77e s.p.), Rouani (89e) pour Épinal ; Guéla (43e) pour Ancenis. Avertissements : Ferry (44e), Revelli (70e) à Épinal ; Bénier (58e), Pellerin (90e) à Ancenis.

ÉPINAL : Ferry — Didierlaurent (Bouchemla, 60e), Blamart (Maillard, 71e), Revelli, Harmand — ***ROUANI**, Collin, Simon, Droesch — Sy, Di Rocco. Entr. : Maurice.

ANCENIS : Pellerin — Bourdaud, ***FAHAM**, Lagadec, Garcia — Eschbach, Fernandez, Patouiller, Bénier — Lebon, Guéla. Entr. : Abran.

***AUBERVILLIERS et PARIS FC : 0-0.** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Duteil. Avertissements : Bououden (31e) à Aubervilliers ; Galloula (45e) au Paris FC.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Bououden, Lacheb — ***AFONSO**, Célestine (Strauss, 78e), Badoual, K. Belkebla (Bruno, 72e) — Kharchaoui, A. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

PARIS FC : Poil — ***FONTAINE**, Tchimbakala, Nugent, Galloula — Ousfane, M'Bock, Comby, Quenot (Mehli, 72e) — Moreau, Nègre. Entr. : Onnis.

***AVRANCHES et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0.** — Spectateurs : 650. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Avertissements : Le Roux (38e), Le Guen (39e) à Avranches ; Caddéo (37e) à La Roche-sur-Yon.

AVRANCHES : Rault — Royer, Stevant (Ruel, 78e), Badiane, ***PHILIP** — Le Roux, Le Guen, Pennec, Cuvier (Montibeller, 45e) — Le Joly, Malle. Entr. : Maccio.

LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Georgelin, Suire, Erceau, Blanchard — Denis, Pérocheau, Moreau (Guitton, 67e), Caddéo — Périer, Gilbert (Hervouet, 67e). Entr. : Dupont.

***FÉCAMP et QUIMPER : 0-0.** — Spectateurs : 180. Recette : 6 720 F. Arbitre : M. Baribian.

FÉCAMP : Lepiller — L. Bernard (Termotte, 52e), Boucher, Mercier, Zurita — Vincent, Th. Desportes, ***ASSELOOS**, Demouchy — A. Colinet, Droniou. Entr. : J. Colinet.

QUIMPER : Bourgeois — Suignard, Philippe, Gaillard, Fall — Le Bohec, ***ZÉOULA**, Marin, Bouger — Salaün, Faye. Entr. : Pohon.

***ROUBAIX et ÉVRY : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 281. Recette : 5 420 F. Arbitre : M. Sars. Buts : Toussart (86e) pour Roubaix ; Muenimanu (71e) pour Évry.

ROUBAIX : Duponcheel — Hénin, Persoon, Bruynaert, ***TOUSSART** — Delver, Beaumann (Begart, 75e), Caure (Loridan, 64e) — Szwagiel, Soudani, Kaldjob. Entr. : Belhadji.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Colot, Ruys, Hardiagon — ***WOHLGEMUTH**, Lenfant, Bamba, Sardin — Muenimanu (Hémon, 79e), Abdelhak (Dos Santos, 88e). Entr. : Segura.

***CHERBOURG et NOISY-LE-SEC : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 274. Recette : 8 909 F. Arbitre : M. Derrien. Buts : Baudry (58e) pour Cherbourg ; Tran (4e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Bourguet (34e), Sauvey (62e) à Cherbourg ; Bouchemal (47e), L. Sandjak (87e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Bouchemal (90e) à Noisy-le-Sec.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, M'Bemba, Sauvey, Scipion — Nicol, Birette, Bretot, ***HÉBERT** — Cadel, Baudry. Entr. : Scipion.

NOISY-LE-SEC : Zizi — ***COVIS**, Santelli, Bouchemal, Prata — Amirat, Tayamoutou, Tran, L. Sandjak — Bakari, Pires-Nabais. Entr. : J. Sandjak.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	26	17	10	6	1	27	11
2. Perpignan	22	17	9	4	4	23	12
3. Sète	22	17	10	2	5	27	21
4. Pau	20	16	8	4	4	24	13
5. Brive	20	17	9	2	6	22	12
6. Ajaccio	20	17	9	2	6	21	18
7. Louhans-Cuis.	19	16	9	1	6	23	15
8. Lyon-Duchère	19	17	7	5	5	23	19
9. Toulon	18	16	6	6	4	26	14
10. Angoulême	18	17	6	6	5	20	20
11. Châtellerault	16	17	6	4	7	26	21
12. Besançon	16	17	5	6	6	22	27
13. Muret	15	16	5	5	6	17	23
14. Vallauris	12	17	5	2	10	13	31
15. Dijon	10	17	3	4	10	12	24
16. Nevers	8	16	3	2	11	18	37
17. Arles	3	17	0	3	14	10	36

***CHÂTEAUROUX b. VALLAURIS : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 626. Recette : 71 596 F. Arbitre : M. Bré. Buts : M'Boma (73e s.p., 82e), Lestrade (90e). Avertissements : Renard (28e), Ravera (42e), Cabon (75e) à Vallauris.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algerino, ***GASTIEN**, Triki, Lecomte — Lassudrie, Avenet, Lestrade, Bonnet — Mayélé (Boukari, 78e), M'Boma. Entr. : Zvunka.

VALLAURIS : Ducci — Baudoin, Chauvet, Sintes, Bourakma — Renard, Mouka, Ravera, Bonadei (Casino, 74e) — Cabon, ***SCHROEDER**. Entr. : Cappadona.

***TOULON et PERPIGNAN : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Philippe (73e s.p.) pour Toulon ; Crucet (29e) pour Perpignan. Avertissements : Coulebault (63e) à Toulon ; Buttignol (31e) à Perpignan.

TOULON : ***DERVIN** — Coulebault, Vacher, Becker, Charlet — Carvalho (Péronnin, 64e), Maresu, Burgio (Cassése, 46e), Bénédet — Cabezas, Philippe. Entr. : Alfano.

PERPIGNAN : Gardiel — Bulhmann (Provost, 76e), Benfodda, Durand, Jezierski — Rauturier, ***MOUNADI**, Buttignol, Son — Sanchez (Demuru, 73e), Crucet. Entr. : Carayon.

***SÈTE b. AJACCIO : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Khada (57e), Rouvé (60e), O. Calabuig (87e). Avertissements : O. Calabuig (88e) à Sète ; Garcia (37e), Alcocer (54e) à Ajaccio.

SÈTE : Labruna — Javegny, Cecutti, Catarina, Lemasson — Khada, Yé, ***SAHUD** (Freidel, 72e) — Quéry, Moureaux, Rouvé (O. Calabuig, 78e). Entr. : C. Calabuig.

AJACCIO : D'Angelo — Lucciani (Ousfane, 70e), Ferri, Richard, ***PASTINELLI** — Garcia, Cano, Mandart — Moralès, Romani (Thierry, 70e), Alcocer. Entr. : P. Garcia.

***ANGOULÊME et PAU : 0-0.** — Spectateurs : 545. Recette : n.c. Arbitre : M. Durial. Avertissements : Roy (34e) à Angoulême ; Viseux (29e), Sykora (85e) à Pau.

ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Le Ny, Roy, Kujawa, Vergne — Couronne (Gnagore, 72e), Stéphan, Maurin, Etot — Hoffman, Rémy. Entr. : Szarmach.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Sykora, Radovanovic, Viseux — Thiéblemont, Lagaronne, ***BOUTAL**, Plancque (Cazenave, 78e) — Thompson, Peyrelade. Entr. : Muslin.

***BRIVE b. DIJON : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. Buts : Bouroumi (38e, 68e). Avertissements : Faurel (33e), Mateu (84e), Girardot (89e) à Brive ; Jacquot (25e), Corian (35e) à Dijon. Expulsion : Corian (88e) à Dijon.

BRIVE : Vialet — Bouachri, Tronche, Weldin, ***GAONAC'H** — Faurel, Cousty (Mateu, 60e), Girardot — Bouroumi, Nenezic (Lagarde, 85e), M'Bolé. Entr. : Giuntini.

DIJON : Bied — Corian, Dos Santos, Theulin, Demirdjian — Jobard, ***DE LAZZER**, Comtat, Luneau — Ducuesne (Aouji, 55e), Jacquot. Entr. : Steck.

LOUHANS-CUISEAUX b. *ARLES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. But : Kruajitch (62e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Gazin (38e), Martinez (65e), Cissé (85e) à Arles. Expulsion : Cissé (85e) à Arles.

ARLES : Limantour — Gazin, Cardarelly, Cissé, Tusoli — Altur, Martinez, Cirillo, ***LEFEVRE** — Saez, Lupi (Licata, 63e). Entr. : Saez.

LOUHANS-CUISEAUX : ***WEBER** — Boniface, Gas (Sergi, 39e), Boisseau, Dufournet — Abauzit, Kruajitch, Sékana, Monteilh — Chow Yuen (Manfredi, 76e), Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.

***BESANÇON b. LYON-DUCHÈRE : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 488. Recette : 12 040 F. Arbitre : M. Léon. Buts : Isabey (4e), Sutter (12e, 81e), Venditelli (68e). Avertissements : Brenaut (60e) à Besançon ; Guichard (24e) à Lyon-Duchère. Expulsion : Guichard (32e) à Lyon-Duchère.

BESANÇON : ***DURA** — Genet, Brenaut, El Kaim, Brethoz — Peuget (Dufour, 63e), Fadat, Isabey, Moulin — Venditelli, Sutter. Entr. : Garzitto.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoé, Salou, Meirelles, Guichard — Villegas, Escoffier, Rabat, Meudic — ***NOUBIA**, Beganovic. Entr. : Ruffier.

MURET b. *CHÂTELLERAULT : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 709. Recette : n.c. Arbitre : M. Tellène. Buts : Maufay (38e, 66e) pour Châtellerault ; Pariseaux (38e), Ajas (41e), Poisson (77e) pour Muret. Avertissements : Malloyer (50e), Floze (69e), Maufay (76e) à Châtellerault.

CHÂTELLERAULT : Baiocco — Dehouck, Pénoty (Elisor, 80e), Potet, Asdrubal — Floze, Malloyer, Moulin — Monate (Garnault, 75e), ***MAUFAY**, Siegmann. Entr. : Carlier.

MURET : Casagrande — Serrano, Jean (Roques, 57e), Barthe, Armand — Jarriot, Pariseaux (Do Nascimento, 62e), Gely, Pélissier — ***AJAS**, Poisson. Entr. : Rabier.

Exempt : Nevers.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
Samedi 8 janvier 1994

GROUPE A

Amiens - Aubervilliers
Paris FC - Guingamp
Saint-Leu V.O. 95 - Roubaix
La Roche/Y. - Brest
Ancenis - Avranches
Évry - Épinal
Créteil - Fécamp
Quimper - Cherbourg
Noisy-le-Sec - Lorient

GROUPE B

Dijon - Toulon
Perpignan - Arles
Louhans-Cuis. - Sète
Nevers - Brive
Ajaccio - Châteauroux
Muret - Angoulême
Pau - Besançon
Lyon-Duchère - Châtellerault
Exempt : Vallauris

Buteurs

GROUPE A

1. Rouxel (Guingamp), **16**.
2. Guivarc'h (Guingamp), **15**.
3. B. Bouger (Quimper), **11**.
4. Djukic (Brest), Baclet (Créteil), Soudani (Roubaix), **8**.
7. Adam (Amiens), Cuvier (Avranches), Guédé et Lérand (Brest), **7**.
11. Karchaoui (Aubervilliers), Cadiou (Créteil), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Di Rocco (Épinal), **6**.

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), Moureaux (Sète), **11**.
3. Crucet (Perpignan), Philippe (Toulon), **10**.
5. Moulin (Besançon), Lestrade (Châteauroux), Boutal (Pau), Rouvé (Sète), **9**.
9. Bouroumi (Brive), Ajas (Muret), **8**.
11. Morales (Ajaccio), Maufay (Châtellerault), Cassèse (Toulon), **7**.
14. Laurent (Brive), Monate (Châtellerault), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Noubia (Lyon-Duchère), Cabezas (Toulon), **6**.

Étoiles

GROUPE A

1. Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
2. Pédron (Ancenis), Ferry (Épinal), Guivarc'h (Guingamp), Gilbert (La Roche-sur-Yon), **5**.
6. Guéla (Ancenis), A. Belkebla (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Djukic (Brest), Trognon (Évry), T. Desportes (Fécamp), Trinita (Lorient), M'Bock et Fontaine (Paris FC), Haddaoui (Saint-Leu), **4**.

GROUPE B

1. Stéphan (Angoulême), Lefèvre (Arles), Laurent (Brive), **6**.
4. Prévost (Angoulême), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Dinis, Ajas (Muret), Boutal (Pau), **5**.
9. Morales (Ajaccio), Sutter (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Foret (Nevers), Crucet (Perpignan), Khada (Sète), Bénédet, Dervin (Toulon), Ducci (Vallauris), **4**.

Né un 4 septembre... à 22 h 30

L'histoire qui va suivre prêterait presque à sourire si elle ne dénotait un état d'esprit déficient et une attirance outrancière pour la tenue réglementaire.

Daouda Laye est joueur de football dans le club de Châteaubriant (Ille-et-Vilaine), qui évolue cette saison dans le Championnat de National 3. Ancien défenseur d'Ancenis, il a signé cette saison une licence moniteur (titulaire du premier degré d'entraîneur), qui lui permet de jouer à ce niveau à condition d'avoir trente ans... révolus.

Or, Laye est né à Dakar, Sénégal, le 4 septembre 1963. Le 4 septembre 1993, Châteaubriant reçoit l'équipe 3 du Stade Rennais lors de la deuxième journée. Daouda Laye, dont la licence a été homologuée la veille, présente une pièce d'identité en attendant de recevoir le précieux parchemin, qui arrivera dans la semaine. Réserves des Rennais qui contestent la qualification du joueur. Réserves rejetées par la commission sur la base des statuts et règlements de la FFF qui confirme que Laye pouvait jouer.

Appel de la décision par le Stade Rennais qui produit un certificat de naissance, déniché à la mairie de Dakar, qui atteste que Laye est bien né le 4 septembre 1963... mais à 22 h 30 !

La commission d'appel de la FFF décide alors d'annuler la décision précédente (confirmation du résultat nul entre les deux équipes) et donne match gagné à Rennes...

Un zeste dégoûté, Châteaubriant a récemment formulé une demande d'évocation au niveau du Conseil fédéral. En attendant sa réponse, nous nous permettrons juste de recommander aux jeunes gens de dix-huit ans de bien connaître leur heure de naissance avant de fêter leur majorité. On ne sait jamais...

★ Alors que la pelouse d'Épinal avait été épargnée toute la semaine, des chutes de neige se sont brusquement abattues deux heures avant le coup d'envoi d'Épinal-Ancenis. Néanmoins, la légère pellicule blanche qui recouvrait le stade de la Colombière n'a pas empêché le bon déroulement de la rencontre.

★ La défaite devant Muret n'a pas du tout plu au public de Châtellerault ni au président Joël Tondusson qui a fait part publiquement de sa colère après la rencontre. Des sanctions pourraient suivre...

★ M. Tellène porterait-il la poisse à Châtellerault ? Le 18 septembre, il avait arbitré le match Châtellerault - Louhans-Cuiseaux, qui l'avait emporté 3-1. Et, samedi, lors de sa seconde venue à Châtellerault, M. Tellène a, une nouvelle fois, assisté à la défaite des locaux.

★ Devant l'avalanche de blessures qui touche leur effectif, les dirigeants de Cherbourg recherchent un joker qui puisse occuper le poste de demi-offensif. Ils sont actuellement en contact avec deux joueurs de l'ex-Yougoslavie : le jeune Alexandre Jankovic, qui évoluait à l'Étoile Rouge de Belgrade et vient de passer une saison à Sydney, et Brnovic, ancien joueur de Metz.

★ Les horaires sont quelque peu malmenés à Cherbourg. Contre Fécamp, il avait fallu attendre qu'un trou dans le filet soit réparé. Samedi, ce sont les joueurs de Noisy-le-Sec, pensant que la rencontre avait lieu à 20 heures, qui sont arrivés en retard.

★ Covis a fait ses débuts en N 1 avec Noisy-le-Sec contre Cherbourg. Malade avant le match, il n'en réalisa pas moins une excellente partie, tout comme le petit nouveau d'en face, le jeune Didier Hébert.

★ David Faderne avait effectué un essai avec Brest en juin dernier. Revenu en Bretagne avec Amiens, l'ex-attaquant de Gueugnon a montré toutes ses qualités. C'est peut-être l'heure des regrets pour les dirigeants brestois.

★ L'avant-centre de Châteauroux Patrick M'Boma n'avait plus marqué depuis le 9 octobre dernier. Il s'est rattrapé, samedi soir, face à Vallauris en inscrivant deux buts, dont un sur penalty. Avec un total de onze buts, il menace de nouveau Moureaux pour le titre de meilleur buteur du groupe B.

★ Le Castelroussin Olivier Saragaglia, qui souffrait du syndrome des Loges (problèmes aux tendons), a subi une opération chirurgicale le lundi 6 décembre. L'opération s'est bien passée. Il devrait revenir sur les terrains au début de février.

★ A peine rétabli, le milieu de terrain bisontin Jean-Michel Peuget s'est à nouveau blessé à la cuisse. La trêve devrait lui permettre de se rétablir.

★ En raison de la neige et de la foudre, la rencontre Besançon-Lyon-Duchère a été interrompue une dizaine de minutes. Une pause fatale aux Lyonnais qui ont encaissé un second but dès la reprise de la partie.

★ L'attaquant de Besançon Jérémie Sutter n'avait pas marqué le moindre but depuis le... 28 août dernier. Il s'est en partie rattrapé en signant un doublé contre Lyon-Duchère.

★ Les joueurs guingampais ont eu une visite surprise de leur ancien capitaine Jacky Vidot. Celui-ci, qui joue maintenant dans son île natale à la Réunion, a profité d'une trêve pour revenir au pays de son épouse.

★ Les Guingampais ont enregistré les retours de Stéphane Guivarc'h et Claude Michel face à Saint-Leu VO 95. En revanche, le milieu de terrain défensif, Jean-Jacques Houzé, était absent à cause d'une contracture à une cuisse.

★ Le Saint-Leu VO 95, qui jouait pour la première fois de son histoire à Guingamp, avait délégué un car de supporters. Ceux-ci mirent une belle ambiance, malgré la fraîcheur du temps...

★ Le gardien de Saint-Leu VO 95, Vincent Yazmadjian, a été excellent, samedi soir, à Guingamp. Le longiligne gardien saint-loupien eut, en effet, trois ou quatre interventions remarquables devant les attaquants guingampais. Une explication à leur mutisme...

★ Pour se déplacer à Épinal, le RC Ancenis a emprunté la voie des airs. Arrivée en fin de matinée samedi, la délégation ancenienne est repartie aussitôt la rencontre terminée.

★ Seuls 346 spectateurs sont venus garnir les travées du stade de la Colombière pour assister à la rencontre Épinal-Ancenis. Le froid régnant sur les Vosges et la concurrence du match de volley-ball Épinal-Sète y sont sûrement pour quelque chose.

★ La concurrence du hockey et le nouvel horaire des matches font que des records négatifs d'affluence ont été enregistrés depuis deux samedis à Cherbourg. Si 292 spectateurs se sont déplacés lors de la venue de Fécamp, seuls 274 ont apporté, samedi, leur soutien à Cherbourg qui recevait Noisy-le-Sec.

★ L'Ancenien Laurent Benier n'était pas dépaysé à Épinal. Le capitaine du RC Ancenis, avant de rallier la Loire-Atlantique, a, en effet, évolué plusieurs saisons sous les couleurs spinaliennes.

★ Les Cherbourgeois sont tellement fébriles que leurs adversaires s'en rendent compte. « C'était visible dès le tunnel qui mène au terrain », expliquait Jamel Sandjak, l'entraîneur de Noisy-le-Sec.

★ L'un des juges de ligne qui devait opérer au Moustoir ne s'est jamais déplacé à Lorient, car personne ne l'avait convoqué. Il dirigeait d'ailleurs une rencontre de ligue le samedi après-midi dans le nord du Morbihan. Il a donc été remplacé au pied levé par un de ses collègues venu en spectateur au match et que M. Khendek, l'arbitre de la rencontre, connaissait.

★ Seljko Simovic n'est plus brestois. Le sympathique attaquant yougoslave ne s'était jamais adapté à sa nouvelle vie et au Stade Brestois. Une séparation à l'amiable a scellé cet échec. Samedi soir, il était présent une dernière fois pour encourager ses camarades. Un attaquant ivoirien pourrait le remplacer.

★ Patrick Parizon a retrouvé de nombreux amis à Brest. L'entraîneur améinois avait participé à la montée en Première Division à la fin des années 70. Il a notamment été salué par Jean-Louis Lamour, le policier chargé de la protection de l'équipe de France et directeur sportif du club voisin de Plabennec (N 3).

★ Pas content, mais vraiment pas content, Yves Todorov. L'entraîneur brestois pestait contre l'arbitrage de M. Bonnichon et notamment contre l'expulsion très sévère de Cario. Furieux, aussi, contre certains de ses joueurs qui avaient visiblement oublié de mouiller leur maillot : « Je vais en rencontrer quelques-uns. C'est anormal. »

★ Le mauvais classement de l'équipe d'Arles attire peu de public au stade. C'est ainsi que pour le match Arles-Louhans il n'y avait que 54 spectateurs payants.

★ Antony Anjou et Arnaud Tanguy suspendus, Philippe Rannou blessé, Zeljko Simovic parti, Yves Todorov, l'entraîneur brestois, a dû puiser dans l'équipe réserve pour la venue d'Amiens. L'occasion pour Mehdi Tifrit, l'un des meilleurs buteurs de la DH, d'effectuer ses grands débuts à ce niveau. Mais en huit minutes, il n'a pas eu le temps de montrer ses qualités.

★ Alors qu'il n'était que remplaçant la semaine dernière à Quimper, son épouse avant donné naissance à un petit Lucas, le Spinalien Maurice Revelli a retrouvé sa place, samedi, contre Ancenis.

★ L'arbitre M. Coué a officié à Sète, qui recevait Ajaccio, pour la première fois. Sa prestation fut excellente tant il sut tenir les équipes bien en main. La « méthode Couet » fait recette !

★ Le jeune gardien sétois Labruna, vingt ans, a fait ses débuts en N 1 devant Ajaccio. Et ça s'est plutôt bien passé...

★ Jean-Louis Bérenguier, le directeur sportif toulonnais, vient de passer une semaine au Brésil. Il se dit avec insistance que deux joueurs sud-américains rejoindraient bientôt le Var. Affaire à suivre.

★ L'an passé, le jeune Lorientais Pascal Le Montagnier avait été titularisé une seule fois en D 2. Il lui a fallu attendre le premier match retour contre Créteil pour de nouveau trouver un poste de titulaire cette année. Il a donné une totale satisfaction à Christian Gourcuff en ouvrant le score et en étant à l'origine du second but de son équipe.

Angoulême et la caisse à trous

Une information inattendue est venue perturber l'assemblée générale de l'AS Angoulême. Alors que le club a retrouvé la stabilité financière qui lui faisait défaut depuis plusieurs saisons, le dernier exercice s'est soldé par un déficit de 684 000 francs. Un chiffre qui n'a été découvert qu'un mois avant l'AG et qui résulte essentiellement du paiement inopportun d'une partie des dettes de l'ancienne association contractées entre la liquidation de celle-ci et la démission de son président. Les actuels dirigeants se sont néanmoins attachés à dédramatiser la situation, mais le club se réserve le droit d'engager une action contre l'ancien président.

une-deux

Giuntini : « Nous pourrions être seuls deuxièmes ! »

Promu l'an dernier en N 1 à l'issue des barrages, l'ES Brive déjoue actuellement tous les pronostics. Jean-Claude Giuntini, l'entraîneur briviste, suit son tableau de marche au pied de la lettre. Bonne méthode.

« A la veille de Noël, l'équipe de Brive se mêle toujours au concert des grands du groupe B. Quels sont les ingrédients qui font de ce club aux moyens très modestes une sorte d'outsider inattendu ?

— Disons que la dynamique de la montée a été conservée, conditionnée par un bon départ. Il fallait ensuite enchaîner sur un phénomène de régularité pour se trouver à mi-parcours dans le premier tiers du classement. Nous avons réussi cet objectif en ne descendant jamais sous la septième place.

— Cette position privilégiée peut-elle accroître vos ambitions ?

— Pour l'instant, nous avons une réputation naissante à défendre. Je sais que les gars seront toujours motivés et attentifs face à des équipes haut de gamme. Ce qu'il nous manque sans doute, c'est d'être plus présents contre des adversaires réputés plus faibles ou moins bien classés. Si on récapitule les points échappés dans ces conditions, on pourrait très bien être seuls deuxièmes ce soir, sans que personne crie au scandale.

— Comment comptez-vous faire pour que la situation actuelle ne soit pas un feu de paille ?

— L'objectif est bien de s'accrocher au haut du tableau. Pour cela, il faut maintenir une certaine pression. C'est inévitable. Il faut vivre entre la crainte et l'ambition pour avancer, sinon, c'est la solution de facilité qui s'installe. Donc, pas question de laisser-aller et recherche permanente d'un football de qualité.

— Votre effectif peut-il encore se bonifier et, si oui, envisageriez-vous une accession éventuelle en Super-D 2 ?

— Beaucoup de nos joueurs découvrent le niveau, avec d'ailleurs un certain bonheur. Il est tout de même nécessaire de prévoir, après cette phase de découverte, une phase de consolidation. Le club est encore, d'une certaine manière, en gestation. Avec une forte progression des jeunes de l'équipe B qui est en passe d'accéder en N 3. Quant à la seconde partie de votre question, je préfère, si vous le permettez, jouer mon joker. Il reste encore cinq mois de compétition, parler d'accession est prématuré. Nous allons prendre les matches un par un et on fera les comptes à la fin. Il ne faut pas voir là un manque d'ambition ou une dérobade, mais simplement un minimum d'humilité et un devoir de réserve que vous comprendrez aisément. »

Correspondance
Jacques MARMOTTANT

Chocolat amer

En cette période de fête de fin d'année, les dirigeants Châtelleraudais avaient tenu à soigner l'accueil réservé aux supporters. A l'entrée du stade, un mot de meilleurs vœux attendait chaque spectateur, ainsi qu'un chocolat. Un geste apprécié par les aficionados qui ont ainsi pu se consoler de la nouvelle défaite enregistrée par leurs favoris.

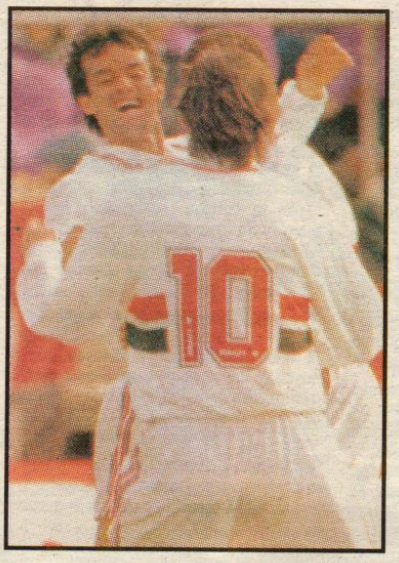


Photo AP

Deux cents jours après leur défaite en C 1, les Rossoneri ont de nouveau subi un échec sur la scène internationale. Et si c'était le début de la fin...

La sale année du Milan AC

CETTE annonce faite à la mi-temps n'a surpris que les étrangers : « En cas de tremblement de terre, vous êtes priés de conserver votre sang-froid et de suivre les instructions qui vous seront données. » Il est vrai que Tokyo vit, au sens propre du terme, sur un volcan...

S'il y eut effectivement dimanche une secousse tellurique, elle ne fit qu'une seule victime : le Milan AC. La terre a tremblé sous leurs pieds, et les champions d'Italie se sont effondrés.

Resté au pays, et malgré l'heure matinale, Silvio Berlusconi a aussitôt expédié un message de soutien à ses troupes catastrophées : « J'ai vu le meilleur match du Milan cette saison. Un tir de Massaro sur la transversale qui ne rentre pas, une balle qui rebondit contre la jambe de Muller et roule dans notre but : la chance a choisi son camp, et ce n'était pas le nôtre. » Sur place, le numéro 2 du club rossonero, Adriano Galliani, jouait lui aussi au pompier : « Il n'y a rien de dramatique. Nous sommes en tête du Championnat et de notre groupe de Ligue des champions, soit dans les deux compétitions qui doivent nous permettrent de revenir au Japon. »

Certes. Difficile, après tout, de reprocher aux dirigeants lombards d'accueillir une défaite avec philosophie, voire détachement. Bref, à la japonaise.

Cependant, ce nouveau revers, qui intervient moins de sept mois après celui de Munich contre l'Olympique de Marseille, écorne encore un peu plus l'image du Milan AC triomphant que le trio néerlandais Rijkaard-Gullit-Van Basten avait glorieusement façonnée ces années passées. Si les vice-champions d'Europe continuent à s'autoproclamer le « plus grand club du monde », pareille affirmation ne relève-t-elle pas davantage à présent de la méthode Coué que d'une analyse footballistique sérieuse ?

« Les plus forts du monde, c'est nous », lance — non sans arguments — Tele Santana, l'entraîneur du Sao Paulo FC, que les Japonais aimeraient bien asseoir dans le fauteuil de sélectionneur national. « Quand on remporte deux Coupes Intercontinentales consécutives en battant le FC Barcelone puis le Milan AC, on se sent véritablement champion du monde. » D'autant plus que le dernier club brésilien à avoir inscrit deux fois de suite son nom au palmarès de la Coupe Intercontinentale était le Santos de Pelé. Et c'est déjà aux dépens du Milan AC, en 1963, que les Sud-Américains avaient conservé leur couronne...

Trois décennies plus tard, le champion des champions est un jeune homme qui avoue trente-huit ans mais que l'on soupçonne d'avoir atteint la quarantaine : Toninho Cerezo. Désigné meilleur joueur du match par la presse japonaise, il a gagné la Celina 2000 offerte par la société qui a donné son nom à cette Toyota Cup. Dans les entrailles du National Stadium de Tokyo, le vieux Cerezo, qui avait revêtu le maillot rossonero de Nando De Napoli, n'en revenait pas du bon tour qu'il venait de jouer aux Milanais.

Photos AFP

Pauvre Papin !

A deux pas, le regard vide et le teint blême, Jean-Pierre Papin était écroulé sur une chaise. Anéanti. « Vous devriez aller à Lourdes », lui proposa un journaliste italien compatissant. « J'y suis déjà allé ! Mais ça ne suffit pas », rétorqua JPP en se forçant à sourire.

Sale année pour l'attaquant français ! « Cela commence à faire beaucoup, en effet. Heureusement, on sera bientôt en 1994... »

Pour notre compatriote, cela aurait pu être encore pire. Il a bien failli, en effet, ne pas disputer cette rencontre. Sans les errements coupables de l'UEFA, qui bégaya lamentablement à propos de la situation de Savicevic, expulsé lors de la Coupe Intercontinentale 1991, Jean-Pierre Papin aurait tout simplement suivi le match des tribunes.

Heureusement pour lui, lorsque l'Union européenne annonça officiellement que Savicevic pouvait tout à fait normalement disputer cette rencontre, Fabio Capello se refusa à modifier un onze de départ qui comprenait déjà trois étrangers (Desailly, Papin et Raducioiu).

« Tu dois comprendre, expliqua samedi avec un poil d'hypocrisie l'entraîneur à un Savicevic qu'il n'apprécie guère. Lorsque j'annonce à quelqu'un qu'il joue, je ne peux pas faire marche arrière. »

Savicevic près de la sortie

Réplique glacée du « génie du Monténégro » : « Dites plutôt que vous ne pouvez pas laisser Papin dans les tribunes alors que moi, si ! »

Cette passe d'armes aigre-douce a renforcé encore

Le 12-12-93 à Tokyo.
SAO PAULO FC (Brésil) b. MILAN AC (Italie) : 3-2 (1-0)
60 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Massaro (49°), Papin (82°) pour Milan AC ; Palhinha (20°), Toninho Cerezo (60°), Muller (87°) pour Sao Paulo. Avertissements : Papin (58°), F. Baresi (70°) au Milan AC ; Toninho Cerezo (48°), Ronaldo (71°) à Sao Paulo.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Albertini (Ang. Orlando, 80°), Desailly, Donadoni, Massaro — Papin, Raducioiu (Tassotti, 80°). Entr. : Capello.
SAO PAULO FC : Zetti — Cafu, Valber, Ronaldo, Andre — Dinho, Toninho Cerezo, Doriva, Leonardo — Muller, Palhinha (Juninho, 65°). Entr. : Tele Santana.
20° : longue transversale de Dinho sur la droite, remise instantanément par Cafu pour Palinha qui bat Rossi de près **(1-0)**.
49° : chandelle de Desailly dans la surface ; la défense brésilienne reste étonnemment passive, et Massaro, d'une reprise à ras de terre, en profite pour égaliser **(1-1)**.
60° : Leonardo, sur la gauche, dribble Panucci et centre devant le but milanais. Toninho Cerezo, seul au second poteau, marque sans opposition **(2-1)**.
82° : centre de Donadoni ; Massaro, de la tête, remet à Papin qui, d'une surperbe tête piquée, trompe Zetti **(2-2)**.
87° : sur un contre, Toninho Cerezo lance Muller, qui, poursuivi par Baresi, se heurte à Rossi. Mais le ballon, mal repoussé par le gardien italien, est renvoyé par le mollet de Muller dans le but milanais **(3-2)**.

Palinha (à gauche) félicité par ses coéquipiers après le premier but ; Muller (ci-contre) après celui de la victoire : Costacurta et Milan AC sont battus, Sao Paulo et Dinho (en bas, devant Raducioiu) remporte la Coupe Intercontinentale pour la seconde année d'affilée.

un peu plus l'hypothèse d'un divorce prochain entre l'ex-Yougoslave et le club italien. « Un joueur qui refuse une place sur le banc, comme Savicevic l'a fait contre Anderlecht, ne possède pas la philosophie du Milan AC, soulignait ce week-end Adriano Galliani. Le cas Savicevic est entre les mains du président Berlusconi, mais il n'est pas dans nos habitudes de retenir un joueur contre son gré... »

Les Japonais se moquent bien de ces querelles instestines. Il n'y a d'ailleurs aucune chance que la presse locale, plutôt pingre sur la place attribuée au football, s'en fasse l'écho. Ce que retiennent surtout les spectateurs nippons, c'est que, dimanche, il faisait beau et qu'il y a eu cinq buts.

Curieuse, tout de même, l'ambiance de cette confrontation sur terrain neutre entre les deux meilleurs footballs du monde, l'européen et le sud-américain. Il ne manquait ni les drapeaux ni les écharpes, et les 60 000 places étaient toutes occupées. Pourtant, ce n'était ici ni l'Italie ni le Brésil. Est-ce parce que les organisateurs ont sagement renoncé aux curieuses sirènes qui indiquaient, il y a quelques années, les mouvements offensifs à un public candide que les deux équipes eurent souvent l'impression d'évoluer à huis clos.

Bien sûr, de temps à autre, un grand « ooohhh !!! » traversait les tribunes. Il récompensait un exploit technique ou une action dangereuse, mais le plus souvent le spectateur, fût-il le moins bien placé, pouvait entendre les joueurs s'apostropher sur le terrain.

Pour le Japon, qui découvre le football et qui vient de vivre son premier Championnat professionnel, la défaite des Italiens n'est évidemment qu'une anecdote sans conséquence. Mais au sein du club rossonero, il s'agit là d'un nouveau et grave faux pas. L'agence de pub de Silvio Berlusconi est venue tout exprès à Tokyo pour expliquer aux investisseurs nippons que le Milan AC est synonyme de victoire. La démonstration au National Stadium n'était vraiment pas convaincante...

Dominique COURDIER, à Tokyo

Desailly : « Un simple accident, j'espère »

Le seul champion d'Europe rossonero rêvait de décrocher l'Intercontinentale. C'est raté, mais l'ex-Marseillais n'en fait pas un drame.

« MARCEL DESAILLY, que représentait pour vous cette Coupe Intercontinentale ?

— C'était avant tout l'occasion d'étoffer mon palmarès. Après la Coupe des champions au printemps, elle aurait aussi rendu plus belle encore cette année 1993. C'était une consécration. Malgré la défaite, je ne regrette pas le déplacement. J'ai participé à cette rencontre, et c'est déjà ça. Et puis douze heures d'avion pour venir, un pays que je ne connaissais pas, une culture très particulière, tous ces éléments créent une ambiance intéressante à découvrir.

— Le Milan AC a-t-il raté son match ?

— Je ne crois pas. On n'a pas été réalistes, ça, c'est sûr. On a trois occasions en première mi-temps : on n'en met aucune. Les Brésiliens n'en ont qu'une : ils marquent. On a donc péché du côté de la finition.

— Au niveau défensif, on ne peut pas dire que tout ait été parfait... Le Milan AC ne nous a pas habitués à encaisser trois buts en une heure et demie.

— Le plus embêtant, c'est ça : qu'on ait pris trois buts. Jusqu'ici, on était performants parce qu'on en prenait peu. La saison dernière, combien le Milan AC en a-t-il concédé en Coupe d'Europe : deux, je crois, en onze matches ! Et cette année, on n'en a encore pris aucun, en six rencontres. Alors, j'espère que Tokyo n'est qu'un accident sans lendemain.

— Comment jugez-vous la prestation de vos adversaires ?

— Ils possèdent une bonne équipe. Je vais peut-être vous faire sourire, mais je persiste à penser que le Milan AC est supérieur à Sao Paulo. Cependant, je suis sidéré, par exemple, par ce qu'a réussi Cereso. A son âge ! Cafu aussi est très fort et Leonardo est super-costaud. C'est vraiment leur milieu de terrain et leur attaque qui m'ont impressionné.

— Vous étiez le seul champion d'Europe sur le terrain. Étiez-vous davantage motivé que vos coéquipiers ?

— Psychologiquement, je tenais peut-être plus à cette Coupe Intercontinentale que mes partenaires. Toutefois, je ne crois pas que ça ait pu avoir des conséquences au niveau de l'engagement. Les gars n'ont pas fait 10 000 kilomètres pour disputer un match amical.

— Du côté de Marseille, pensez-vous que les supporters de l'OM vont dire : " C'est bien fait. Bien mal acquis ne profite jamais ? "

— Je ne pense pas. Les gens ont du respect pour les Milanais. Vous savez, si la qualification de l'OM a eu autant d'impact en mars 1991, c'est parce que le Milan AC représente quelque chose. Idem en finale cette année.

— Mais est-ce que l'Olympique de Marseille aurait fait mieux, face au Sao Paulo FC ?

— Comment répondre ? La tactique est différente, les joueurs aussi. Logiquement, puisque l'OM a battu le Milan AC en finale, c'était le mieux placé pour remporter la Coupe Intercontinentale. Mais le football n'est pas toujours logique.

— Cette défaite représente une grosse déception pour vous ?

— Bien sûr. C'est un trophée qui compte. Par ailleurs, quand on travaille toute la semaine, qu'on reste calfeutrés dans une chambre d'hôtel et qu'on fout tout en l'air à cause d'un geste raté ou d'une succession de petites erreurs individuelles, ça fait mal. Dans ma tête, professionnel veut dire ne rien laisser au hasard, approcher la perfection...

— Ressentiez-vous une pression comparable à celle de la Coupe d'Europe ?

— Non, pas du tout. Rien à voir non plus avec l'ambiance d'un OM-PSG comme celui de la saison dernière, juste après notre victoire de Munich. Il y avait une certaine intensité, mais pas de pression. Cela vient peut-être en partie du public qui était là davantage pour voir deux grandes équipes que pour encourager l'une d'entre elles.

— En ce qui vous concerne plus personnellement, cette Coupe a-t-elle marqué une nouvelle étape dans votre intégration milanaise ?

— Je crois. Ça va de mieux en mieux. Je me positionne mieux, je gère davantage mes efforts et je me fatigue donc moins. Toutefois, je finis mal mes rencontres. Je manque de lucidité. Sans doute parce que je n'ai pas l'habitude de courir comme ça. Je pense cependant avoir dépassé le cap où on ne m'alignait que parce qu'on venait de m'acheter 35 millions de francs et qu'il fallait justifier cette dépense. Depuis deux matches, j'ai le sentiment qu'on m'aligne parce qu'on pense qu'il vaut mieux que je sois là. »

D. C.

COMMUNIQUÉ

NIKE®

2 adresses :
30, avenue du Parc des Princes
Paris 16e. Tél. : 46-51-25-46
Avenue Franklin-Roosevelt
Paris 8e. Tél. : 42-25-09-36
ou dans les magasins de sports spécialisés

Pour s'habiller comme RAI, Ricardo et VALDO

IDÉES CADEAUX

La nouvelle ligne **PSG by NIKE** est maintenant disponible à la boutique du Paris Saint-Germain.

Elle est constituée des articles suivants :

Sweat shirt
Molleton 280 g, logos PSG + NIKE brodés, prix public généralement constaté : **363 F**

Pantalon
Molleton 280 g, logos PSG + NIKE brodés, prix public généralement constaté : **297 F**

Short
Molleton 280 g, logos PSG + NIKE brodés, prix public généralement constaté : **220 F**

Polo Jersey 150 g, logos PSG + NIKE brodés, prix public généralement constaté : **220 F**

Survêtement
Tribobal, logos PSG + NIKE brodés, prix public généralement constaté : **726 F**

Sac à dos PSG, prix public généralement constaté : **200 F**

Sac Football, prix public généralement constaté : **275 F**

Casquette brodée PSG, prix public généralement constaté : **88 F**

Poitiers, vingt ans après...

Il y a un peu plus de deux ans, lorsqu'il s'offre une relation intime avec le Stade Poitevin, Denis Devaux sait qu'il entame l'un des épisodes les plus importants de sa carrière d'entraîneur. La voie du succès est, aujourd'hui, ouverte...

« JE suis venu car je sentais qu'il y avait quelque chose à faire. Aujourd'hui, je peux dire que ce sera difficile mais pas plus qu'ailleurs. Un club, ça marche avec une poignée d'hommes. »

A l'époque, Poitiers est en D 4. Devaux prend ce qu'il a et adopte la méthode Coué. Les Poitevins ne sont peut-être pas les meilleurs mais ils montent. Retrouvailles d'une colonie de passéistes avec un niveau à peu près acceptable. Dans les chaumières, on parle du « sorcier » avec une pointe de fierté. Quelques années plus tôt, il avait déjà conduit Montmorillon, 8 000 habitants, au paradis du footballeur amateur. En Deuxième Division. Devaux est un ancien international A et le Stade Poitevin a le sens du respect. Dans l'euphorie de cette escalade sans filet, on lui attribue des aptitudes qui touchent plutôt au pouvoir divin. Mais, si Devaux peut enchanter la galerie, il ne peut rien pour les finances.

Le club traîne depuis des lustres une réputation de panier percé et une fâcheuse tendance à teinter ses comptes en rouge. C'est la fin du foot dispendieux, mais il faut éponger un passé grignoté par un nuage de sauterelles faméliques. Pas de sous, donc pas de folies. Poitiers repart en campagne avec les factionnaires de service. C'est risqué et, au terme des matches aller, c'est à nouveau le rouge. Alors, on tente un pari en décembre. Philippe Barraud, l'ex-pro de Rennes, Lille, Tours et La Roche-sur-Yon donne son accord. C'est un signe. Il impose une âme et une conscience à ce groupe qui sauve sa tête dans un spasme qui ressemble à l'étreinte de la peur. Poitiers veut vivre.

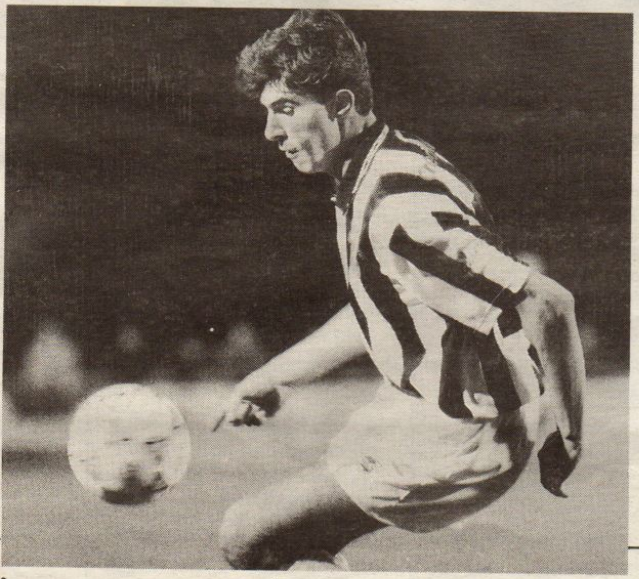
A l'intersaison, Barraud persiste et resigne contre toute attente. Il présage un avenir de caractère pour une agglomération de près de 120 000 habitants qui mérite mieux. Dans les coulisses, on s'active. Devaux demande, on se coupe en quatre pour lui. Thomas, Bonin (Châtellerault), Lalmand (Tours), Diakité (Ancenis), Péjoan (La Rochelle), Lagnaoui (Norcap Grenoble) renouvellent l'équipe à 60 p. 100.

« Nous avons réussi notre recrutement, concède aujourd'hui Denis Devaux. Deux joueurs me plaisent par leur professionnalisme : Barraud et Lalmand. Tant dans le jeu que par leur état d'esprit, ils sont irréprochables. »

Il faut un mois au Stade Poitevin pour réussir la mouture. Le 21 août, il pose un genou devant Luçon (1-0), le 18 septembre il est « sonné » à Cholet (2-1). « J'avais rarement vu une équipe dominer comme la nôtre. Nous leur avons tout fait, ils gagnent sur un contre. Mais je pense que cela a constitué le déclic, analyse Devaux. Depuis, nous sommes invaincus. Il faut tout de même savoir que notre début de saison a été perturbé par les arrivées tardives de certains joueurs comme Lalmand ou Lagnaoui qui n'ont pas suivi le stage préparatoire. » Le 18 septembre à 22 h 30, Poitiers est douzième. Samedi dernier à 16 h 45, il pointe un doigt victorieux vers le ciel nuageux du Stade Galin à Bordeaux. Il est seul en troisième position et a pris quatorze points sur les seize possibles depuis le 25 septembre. Mais il reste encore Thouars et surtout Rodez. « Rodez, c'est le top, affirme Denis Devaux. Le club a conservé sa structure pro et demeure le grand favori. Mais il y a deux places. Il ne faut pas chercher la montée à tout prix. Elle viendra toute seule. Jamais le club n'avait été aussi bien placé depuis des années à la fin des matches aller. L'équipe se met doucement en place. Les structures évoluent parfaitement. On se professionnalise et on sent que nous bénéficions d'un courant de sympathie. Les dirigeants effectuent un travail superbe. Je sais que cela paiera. L'objectif du club à moyen terme doit être la Deuxième Division. Il faut continuer à travailler, renforcer doucement cette équipe et, au bout du compte, il y a aura la récompense. Il ne faut surtout pas brûler les étapes. »

Le discours est classique mais on peut le considérer comme la base de travail de ce club qui aura finalement mis plus de vingt ans à se « remettre » d'une banale aventure en Deuxième Division. Le 25 mai 1974, le Stade Poitevin descendait de D 2 après deux saisons sur le fil du rasoir. Il venait de perdre 2-0 à Hazebrouck.

Correspondance Jean-Jacques CECCONI



Jérôme Billac, la jeunesse ardente du Stade Poitevin. Photo DR

★ L'équipe de Saint-Omer, qui possédait la meilleure attaque en début de Championnat, est en panne d'efficacité. Voilà 540 minutes (sans compter le match de Coupe de France contre Le Touquet) que l'USSO n'a plus marqué le moindre but.

★ La rencontre Saint-Omer - Mulhouse a permis au public de découvrir Gilles Sillou, transfuge lensois dont le père, René, fut autrefois entraîneur de Saint-Omer.

★ Blessé jeudi matin dans un accident de la circulation en quittant le stade de l'Aube, après l'entraînement, le gardien de but de Troyes, Nicolas Dehon en fut quitte pour une coupure au cuir chevelu qui nécessita la pose de cinq points de suture. Heureusement, cela ne l'empêcha pas de tenir sa place face à Fontainebleau.

★ Fontainebleau redresse peu à peu la tête et reste sur une série de quatre matches sans défaites, avec deux victoires et deux nuls. Le dernier en date, acquis sur le terrain de Troyes, a donné entière satisfaction à l'entraîneur Paco Rubio, qui n'hésitait pas à déclarer à l'issue de la rencontre : « Pour nous, c'est presque un exploit. »

★ Grippé, l'entraîneur de Vannes, Jean-Yves Kerjean, a été dans l'obligation de renoncer à tenir son poste de libero contre Rennes. L'entraîneur vannetais était néamoins avec 39° de fièvre sur le banc.

★ Y a-t-il un tireur de penalty dans l'équipe ? C'est la question que les Calaisiens doivent se poser. Le malheureux Hocine Lachaab, qui avait raté son essai, la semaine précédente à Mulhouse, a fâcheusement récidivé contre Thionville. Un volontaire, SVP !

★ Le junior Capdeviolle est en train de se fondre dans l'équipe montoise. L'entraîneur Letort poursuit avec lui l'amalgame des jeunes, commencé depuis le début de la saison.

★ Bertrand Lamoureux, le vif ailier de Vannes, a réalisé un véritable festival sur son flanc gauche avant le deuxième but vannetais contre Rennes. Contesté en début de saison, il est aujourd'hui un rouage indispensable du collectif vannetais.

★ Brian David, qui opérait la saison dernière au FC Lorient en D 2, poursuit cette année ses études à Rennes. Il s'est parfaitement adapté à son nouveau club.

★ Le Vannes FC dans ses meubles, c'est pour bientôt. Le club vannetais (ex-UCK) a décidé de revenir dans sa famille d'origine et disposera très prochainement d'un siège dans le somptueux complexe sportif de l'UCK de Vannes. « Nous pourrons ainsi accueillir dignement nos adversaires pour le pot d'après-match », commentait M. Dumas, le vice-président délégué du club vannetais.

★ Absents lors du match contre Saint-Malo, les Vannetais Koffi Adjanohoun et Bertrand Lamoureux ont signé de brillante façon leur retour contre le Stade Rennais. Le premier en ouvrant le score après seize minutes, le second en étant à l'origine du deuxième but vannetais.

★ Bruno Dupuis, l'entraîneur du Touquet, et Éric Brusco, le coach yussois, se connaissent de longue date. Les stages à Clairefontaine les ont rapprochés. Souvent en communication pour se livrer des tuyaux, ils étaient satisfaits l'un et l'autre d'avoir partagé les points. Ami, ami donc...

★ Mohammed Hariate a joué samedi son premier match officiel avec l'ES Wasquehal. Auteur d'un but, il a été ensuite assez sérieusement blessé à la cheville dans un choc avec Christophe Demain.

★ Jacques Gugliandolo, qui retrouvait une place de titulaire dans l'attaque yussoise après quelques mois de vaches maigres, a réussi un but de toute beauté contre Le Touquet. Bonne nouvelle !

Champagne !

On ne reconnaît plus le vestiaire de Calais depuis quelque temps. Le succès obtenu sur Thionville a déclenché quelques scènes dignes du carnaval. On y a chanté, on y a dansé et on s'est copieusement arrosé au champagne. L'esprit de groupe voulu par Jean-Claude Cloet est vraiment une réalité...

★ La trêve sera la bienvenue à Mont-de-Marsan : Gaucher, Bisbau, Bodet sont blessés, Gay suspendu, Hiri malade et Hizi absent pour deuil familial étaient absents contre Blagnac. Seul problème : la coupure risque d'être trop courte puisque les Montois joueront le week-end prochain en Coupe d'Aquitaine avec une reprise programmée le 29 décembre.

★ Darribeau, suspendu il y a deux ans contre Blagnac, est requalifié depuis un mois. Il travaille actuellement pour revenir à son meilleur niveau, ce qui ne devrait pas tarder.

★ Les dirigeants montois avaient précédé la décision de la FFF de jouer tous les matches à 19 h 30 pendant la trêve puisque, depuis le mois d'août, ils jouent à cette heure-là.

★ Franck Rodier, le libero de Vaulx-en-Velin, sera indisponible pour encore deux mois. Victime d'un choc avec le Montluçonnais Gomis, il a été opéré d'une double fracture au visage (os mallaire et plancher orbital).

★ Le match Thouars-Libourne fut celui des retrouvailles pour Laurent Cadu et Denis Bourdoncle, ex-coéquipiers aux Chamois Niortais à la fin des années 80.

★ En allant délibérément bousculer Lachaab au-delà de sa surface, le gardien de Thionville, Alzin, n'a écopé que d'un simple avertissement alors que tout le public réclamait avec insistance le carton rouge prévu par le réglement.

★ En voyage d'affaires, Jean-Marc Puissesseau, le président de Calais, a eu l'agréable surprise de se retrouver aux côtés de Bernard Brochand, son homologue du Paris-Saint-Germain, dans l'avion le ramenant de Norvège. Sa joie était d'autant plus grande qu'il avait pris soin d'emmener avec lui le dernier numéro de *FF* où Calais était justement mis à l'honneur.

Le Tours FC est né

Traînant un passif de 35 millions de francs, le FC Tours a été mis en liquidation jeudi par le tribunal de grande instance de Tours. Le club avait déjà été puni par la DNCG au printemps à cause d'une gestion déficiente. En rupture de trésorerie depuis la reprise du Championnat, le FCT avait dû déposer son bilan il y a un mois. Le football tourangeau n'aura pas été longtemps orphelin puisque le syndic a accepté la proposition émanant du Tours FC de racheter les actifs du FCT.
Par ailleurs, le conseil fédéral a autorisé le nouveau Tours FC à continuer la saison en National 2, ne voulant visiblement pas rétrograder une troisième fois le club en cinq mois. Ce qui aurait été effectivement unique dans les annales.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LILLE	19	14	7	5	2	19	10
2. Lens	19	15	7	5	3	20	13
3. Calais	19	15	7	5	3	21	16
4. Nancy	17	14	7	3	4	23	14
5. Le Touquet	17	15	5	7	3	17	15
6. Saint-Omer	17	15	6	5	4	14	13
7. Gravelines	16	15	5	6	4	15	14
8. Schiltigheim	15	15	4	7	4	22	19
9. Château-Thierry	15	15	5	5	5	21	19
10. Wasquehal	14	14	6	2	6	23	21
11. Sochaux	14	14	5	4	5	19	18
12. Mulhouse	13	14	4	5	5	17	22
13. Haguenau	12	13	5	2	6	15	20
14. Strasbourg	11	13	4	3	6	18	18
15. Boulogne	11	14	4	3	7	20	23
16. Thionville	10	14	2	6	6	8	19
17. Metz	9	14	2	5	7	16	25
18. Yutz	8	13	2	4	7	11	20

***LENS et LILLE : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fibri. Buts : Brunel (70*) pour Lens ; Dindeleux (61*) pour Lille. Avertissements : Chouya (81*) à Lens ; Martin (75*) à Lille.

LENS : Arphexad — Vernier, Meride, Dubois, Leroy — Chouya, Deblock, De Oliveira — Peron, ***N'DJEFFI**, Brunel. Entr. : Tournay.

LILLE : Mialon — Martin, ***BUISINE**, Joly, Carrez — Soares, Boutoille, Guikovnet, Dindeleux — Cottet, Rollain. Entr. : Mathon.

***CALAIS b. THIONVILLE : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : 756. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Trache (19*), Gérard (43*). Avertissements : Miedico (18*), Galli (34*), Alzin (67*) à Thionville.

CALAIS : Liss — Lefebvre, Bolard, ***DOMEON**, Delcroix — Canu, Daens, Boulanger — Lachaab, Gérard (Roches, 78*), Trache. Entr. : Cloët.

THIONVILLE : Alzin — Bolis (Stefani, 71*), Gomes, Galli, Miedico — Salemo, Martinez (Dalstein, 55*), Souto, ***M'BANGO** — Chodakowski, Mudresa. Entr. : Souto.

***SCHILTIGHEIM b. NANCY : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 226. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Lazarus (39*), Kaminski (58*). Avertissements : Mouakit (18*), Lazarus (33*) à Schiltigheim ; Bastien (6*), Ahidjo (36*) à Nancy.

SCHILTIGHEIM : Debès — Brunnenstein, Lazarus, Demuth, Mouakit — Knapp, Martinez, Francello — Guerra, ***KAMINSKI**, Farschon. Entr. : Kuntz.

NANCY : Roux — Esposito, Bastien, ***ENGEL**, Seyldi — Moustaïd (Biancalani, 62*), Ahidjo, Sadine, Tissot — Rambo (Albert, 21*), Motyka. Entr. : Bölöni.

***YUTZ et LE TOUQUET : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 73. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Gugliandolo (32*) pour Yutz ; Fenart (3*) pour Le Touquet. Avertissements : Deza (7*), Tomasin (25*) à Yutz ; Barde (10*) au Touquet.

YUTZ : Junger — Tomasin, Kaba, Thirion, ***DEZA** — Ravenel, Kurtz, Niesser, Gugliandolo (Gendt, 62*) — Makoumbou (Ouadah, 82*), Scassia. Entr. : Brusco.

LE TOUQUET : Tassaro — Buffin, Gomel, Barde, Gressier — ***LYCZAK**, Buchot, Forest, Rioust — Ciss (Meerschaert, 70*), Fenart (Halle, 80*). Entr. : Dupuis.

***SAINT-OMER et MULHOUSE : 0-0.** – Spectateurs : 372. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. Avertissements : T. Krawczyck (42*), Denquin (60*), Mecquinion (89*) à Saint-Omer ; Garny (27*), Horace (89*) à Mulhouse.

SAINT-OMER : Machart — ***DENQUIN**, T. Krawczyck, Deheunynck (Decerf, 30*), D. Krawczyck — Nurit, Mecquinion, Fillou, Cousin — Huray, Mametz (Brodel, 46*). Entr. : Lozano.

MULHOUSE : Baltaze — Amzine, Schwertz, Jacquin, Horace — Milazzo, Aïbeche, ***GARNY**, N'Zamba (Normandie, 63*) — Diouf, Hoy. Entr. : Prost.

GRAVELINES b. *SOCHAUX : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. But : Thooris (38*). Avertissements : Thooris (73*), Warmez (82*) à Gravelines.

SOCHAUX : Ferrand — Delaquintinie, Schreiner, Leroy, Helion — Laurent, Coupé (Fèvre, 46*), Duarte, Prat — ***PETITJEAN**, Koudou. Entr. : Bruder.

GRAVELINES : Magnier — Thooris, Warmez, Maillet, Madi — Westelynck, ***PINQUET**, Hamille, Prouvost — Stefanovic, Legrand (Polet, 70*). Entr. : Salingue.

***WASQUEHAL b. CHÂTEAU-THIERRY : 2-1 (2-1).** – Spectateurs : 173. Recette : 3 725 F. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Hariate (16*), Clément-Demanges (18* s.p.) pour Wasquehal ; Stevance (17* c.s.c.) pour Château-Thierry. Avertissements : Descarpentries (90*) à Wasquehal.

WASQUEHAL : Gabriel — Bury, Cissokho, Stevance, Dreossi — Rohart, ***CAPIAUX**, Dufour — Hariate (Deraedt, 70*), Descarpentries, Clément-Demanges. Entr. : Docquiert.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Rabathaly, Masclaux, Lahemade — ***GUION**, Amelot, Savejvong (Demain, 58*), Barle — Cherikh, Valera, Martins. Entr. : Blachon.

***METZ-HAGUENAU :** Remis.

***STRASBOURG-BOULOGNE :** Remis.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRÉJUS	23	14	10	3	1	28	7
2. Monaco	22	15	10	2	3	34	14
3. Pont-St-Esprit	19	15	6	7	2	22	13
4. Saint-Raphaël	19	15	8	3	4	17	13
5. Cannes	18	15	7	4	4	17	10
6. Agde	17	15	7	3	5	24	15
7. Vaulx-en-Velin	17	14	7	3	4	21	12
8. Nice	17	15	6	5	4	23	16
9. Montluçon	17	15	7	3	5	23	21
10. Lyon	16	14	7	2	5	25	12
11. Grenoble	15	15	6	3	6	16	19
12. Bastia	14	14	5	4	5	11	13
13. Saint-Priest	13	15	5	3	7	17	19
14. Marseille	13	15	5	3	7	20	26
15. L'Ile-Rousse	12	15	3	6	6	11	15
16. Annemasse	6	15	0	6	9	11	37
17. Villeurbanne	5	15	0	5	10	6	35
18. Toulon	3	15	1	1	13	9	38

FRÉJUS b. *SAINT-PRIEST : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. But : Brusseau (39*). Avertissements : Thivillier (50*) à Saint-Priest ; Massa (20*), Brusseau (62*) à Fréjus.

SAINT-PRIEST : Merah — Tarin, L. Scheiwe, Billong, Peaud — M'Petschi (Regaldo, 60*), ***THIVILLIER**, Navarro — Ch. Scheiwe, Bensaadia, D'Auria. Entr. : Revelli.

FRÉJUS : Farina — Canessa, Pardou, ***BRUSSEAU**, Levasseur — Deslandes, Sadhli, Longère — Ardisson (Laugier, 21*), Massa (Montoro, 34*), Clapson. Entr. : Broggini.

***AGDE b. MONACO : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Comacle. Buts : Villalonga (21*), Villa (61*) pour Agde ; Wreh (13*) pour Monaco. Avertissements : Villalonga (13*), Ferrer (65*) à Agde ; Legwinski (15*), Dos Santos (60*) à Monaco.

AGDE : Caruso — Richard, El Hafa, Polak, Narcisse — Zimny, Laizeau, ***VILLALONGA**, Minguet (Ferrer, 18*) — Goudard, Villa. Entr. : Brècheteau.

MONACO : Porato — Legwinski, Irles, ***MANAC'H**, Dos Santos — Viaud, Brando, Pujade (Courtois, 45*), Baret — Wreh, Bettahar. Entr. : Banide.

***PONT-SAINT-ESPRIT et L'ILE-ROUSSE : 2-2 (1-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Buts : Tomczyk (2*), Tourré (69*) pour Pont-Saint-Esprit ; Almeras (50*), Muracciole (65*) pour L'Ile-Rousse.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** — Charbonnel (Tolentino, 25*), Tourré, Morel, Armand — Montez, Tomczyk, Dupin — Fernandez, Gagneux (Fontanelli, 55*), Feougier. Entr. : Boissier.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — N'Tanzambese, Muracciole, Trènel, Prouvent — Filippi (Oliveira, 49*), Vallée — Affoumani, Tholout (***ALMERAS**, 35*), Ricco, Fondacle. Entr. : Félix.

GRENOBLE b. *SAINT-RAPHAËL : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. But : Fahr (90*).

SAINT-RAPHAËL : Clément — Seva, Maggio, Boutier, Leclerc — Jeune, Nozaïque, Bekrar — ***DOS SANTOS**, Finck, Seck. Entr. : Besard.

GRENOBLE : Malatrait — Jakubowiez, Sabri, Bochu, Djebourg — ***LAURENT**, Davico, Demolin — Negro (Magnan, 72*), Geraldès, Fahr. Entr. : B. David.

***VAULX-EN-VELIN b. CANNES : 1-0 (0-0).** – 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. But : Ch. Duflot (81*). Avertissements : Rancier (25*), Tahri (75*) à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Cannaux, Rancier, ***BOUNOUARA** — Laperdrix, Diallo (Parducci, 85*), P. Duflot (El Yahaoui, 60*) — Moujetsky, Ch. Duflot, Tahri. Entr. : Narbonnet.

CANNES : Lacourt — Atcher, Feron, Affignon, Lambourde — Amrane, ***NARAYAMIKNAINEN**, Marsiglia (Chabaud, 78*) — Charvet, Seougna, Konwlo (Boutobba, 57*). Entr. : Lacombe.

***NICE b. MONTLUÇON : 2-1 (1-1).** – Entrée gratuite. Arbitre : M. Fautrad. Buts : Di Costanzo (21*, 88*) pour Nice ; Spadiny (20*) pour Montluçon. Avertissements : Savini (69*) à Nice ; Pokee (56*), Placide (79*), Gayon (89*) à Montluçon.

NICE : Aloisio – Sagna, Rossi, Baldacchino, Calegari – Segatti, Farias (Dadi, 83*), Calatraba, Savini (Labro, 75*) – Cisse, ***DI COSTANZO**, Entr. : Sanchez.

MONTLUÇON : Bonnaud – Gayon, Debaut, Keserovic, Comber – Berthelier, Placide, Pokee, ***SPADINY** – Vokrri, Benkaci. Entr. : Ravanello.

LYON b. *TOULON : 3-0 (1-0). – Lever de rideau de Toulon-Perpignan. Arbitre : M. Delormme. Buts : Chavrondier (25*), Rivenet (76*), Delamontagne (80*). Avertissements : Grosso (13*), Sigaud (73*) à Toulon ; Moulin (65*) à Lyon.

TOULON : Hours – Sigaud, Albertini (Monterosso, 80*), Sampierri, Rossi – Cathala, Iglesies, Echilley, Arnaud – Grosso (Charlet, 74*), ***QUEMENER**. Entr. : Andrieu.

LYON : Grange – Callacico, Bellisi, Laville, Bès – Moulin, Jurietti (Linares, 63*), Delamontagne, Fouret – Rivenet, ***CHAVRONDIER**. Entr. : Broissart.

***BASTIA b. VILLEURBANNE : 2-0 (0-0).** – 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lori. Buts : Puzzica (58*), Lippini (86*). Avertissement : Hanachi (60*) à Villeurbanne. Expulsions : Giacobetti (70*) à Bastia ; Hanachi à Villeurbanne.

BASTIA : ***CALENDINI**, Puzzica, Seillant, Frangini – Giacobetti, De Lucia (Santini, 68*), Belarzi, Lippini – Michel, Bourabba. Entr. : Antonetti.

VILLEURBANNE : Petit – Debot, Brossa, Balvay, Planes – Dally, Lazarevic (Bulun, 45*), Dumont (Fernandez, 65*), Hanachi – ***BERTHIER**, Cecillon. Entr. : Sitbon.

MARSEILLE b. *ANNEMASSE : 2-1 (0-1). – 280 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Lizena (30*) pour Annemasse ; Henry (65*), Leu (69*) pour Marseille. Avertissements : S. Niquet (12*), V. Niquet (65*), Chamrar (77*), Martin (89*) à Annemasse ; Luciani (14*), Doumeng (90*) à Marseille.

ANNEMASSE : ***RAPHOZ** – V. Niquet, S. Niquet, Vidal, Santana – Plantard (Martin, 89*), Bourgeois (Chamrar, 77*), Leuchi – Miguel, Lizena, Wakioi. Entr. : Poinsignon.

MARSEILLE : Videau – Echouafni, Usai, Luciani, Dicanot (Chabot, 85*) – Imbert, Zanie (Doumeng, 79*), Courrent – Revillet, ***HENRY**, Leu. Entr. : Castaneda.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	25	15	11	3	1	26	10
2. Thouars	23	15	9	5	1	28	13
3. Poitiers	19	14	7	5	2	25	11
4. Montpellier	18	15	7	4	4	20	13
5. Villenave	18	15	7	4	4	12	15
6. Toulouse-F.	17	14	5	7	2	11	8
7. St-Étienne	17	14	6	5	3	12	11
8. Mont-de-Marsan	16	15	5	6	4	21	20
9. Bourges	15	14	6	3	5	19	14
10. Blagnac	14	14	5	4	5	19	20
11. Nantes	13	15	5	3	7	15	15
12. Toulouse	12	15	2	8	5	12	14
13. Bordeaux	11	15	3	5	7	10	16
14. Libourne	11	15	2	7	6	14	22
15. Luçon	10	14	5	0	9	16	21
16. Tours	9	15	2	5	8	14	27
17. Châteauroux	8	15	2	4	9	12	24
18. Cholet	8	15	2	4	9	10	22

***RODEZ b. BOURGES : 2-1 (1-1).** – 1 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Lecompte (41e), Quevedo (55*), pour Rodez ; Collomb (6*), pour Bourges. Avertissements : Guitard (42*), à Rodez ; Collomb (58*), Chiira (63*), Thibaudat (65*), à Bourges. Expulsions : Pasturel (82*), à Rodez ; Huvelle (82*), à Bourges.

RODEZ : Solis — Adams, Verdier (Alvera, 80*), Pasturel, Guitard — Linard, Sibra, ***LECOMPTE** (Condoumi, 74*), Kacarevic — Calvel, Quevedo. Entr. : Periault.

BOURGES : ***LABARRE** — Neves, Di Bernardo (Chiira, 13*), Vostanic, Coliat — Achakour (Lemarier, 46*), Thibaudat, Delbarre, Poucan — Collomb, Huvelle. Entr. : Brown.

***THOUARS b. LIBOURNE : 2-1 (0-1).** – 409 spect. Recette : 14 633 F. Arbitre : M. Caisso. Buts : Romain (58*, 81* s.p.), pour Thouars ; Favreau (19*), pour Libourne. Avertissements : Guitter (88*), à Thouars ; Almeida (36*), Quesnel (58*), Beauvarlet (59*), à Libourne.

THOUARS : Astier — Voyer, Rambault, Le Lann, Denuault (Duarte, 6* ; Devaud, 74*) — Cadu, Guitter, Khérif — Romain, Roux, ***GRÉGOIRE**. Entr. : Marchand.

LIBOURNE : Quesnel — Almeida, Dovence, Beauvarlet, Valade — Bourdoncle, Troquereau, ***CHINO** — Coly (Kopogo, 67*), Michelena (Murcie, 81*), Favreau. Entr. : Petitbois.

POITIERS b. *BORDEAUX : 1-0 (0-0). – 200 spec. Recette : n.c. Aritre : M. Meslet. But : Bouquet (85*). Avertissements : Fischer (5*), Camacho (24*), Coste (75*), à Bordeaux ; Lalmand (15*), Lagnaoui (63*), à Poitiers.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Fischer, Toys, Arnaud — ***MONBRUN**, De Blasiis, Camacho, Grenet — Geffroy (Castant, 80*), Histilloles (Coste, 67*). Entr. : Rohr.

POITIERS : ***THOMAS** — Demay, Diakité, Bonin, Montavit — Lalmand, Branlard, Bouquet, Barraud — Billac (Mancini, 86*), Lagnaoui (Pejouan, 88*). Entr. : Devaux.

***MONTPELLIER b. LUÇON : 1-0 (1-0).** – Spect : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. But : Petit (1*). Avertissements : Douillard (63*), à Luçon.

MONTPELLIER : Coffy — Martin, Thiam, ***BLONDEAU**, Rouvière — Amour, Barbezier, Aït Yaya — Robert, Petit, Delaye. Entr. : Ouattara.

LUÇON : Chevallereau — Menanteau, Hamon, Douillard, Heyman — Bracigliano, Reculeau, Furton (Loizeau, 50*), Mandon (Seudre, 33*) — ***CASTIES**, Vandomeele. Entr. : Mosca.

***TOULOUSE ET VILLENAVE : 0-0.** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier.

TOULOUSE : Richert — Fouka, Dupouy, Destruhaut, ***BATLLES** — Guiraud, Ramade, Petit, Pickeu — Faury, Dupuy (Molinier, 75*). Entr. : Gomes.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, ***KOUVOUAMA**, Brienne, Gandolfi — Gutierrez, Phenix (Lassalle, 73*), Deleporte, Galera (Goué, 85*) — Sanz, Kaci. Entr. : Augustin.

***TOULOUSE-FONTAINES b. TOURS : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Youb (14*), Goutaudier (46*, 47*). Avertissements : Youb (32*), Baudin (32*), à Toulouse-Fontaines ; Tome (13*) ; Akpalo (30*), D'Amore (41*), à Tours. Expulsion : Tome (58*), à Tours.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Causse, Chelle, Moins, Ilia — Solacroup, Trevisan, Ouaknine (Benaissa, 57*), ***BAUDIN** — Youb (Merle, 64*), Goutaudier, Entr. : Brunet.

TOURS : Gallou — Duschene, Harroudj, Da Silva, Dergham, Convenant — Medjahed (Berrafas, 64*), Akpalo, Tome — Ona (Gouge, 45*), ***D'AMORE**. Entr. : Leroux.

***SAINT-ETIENNE b. CHATEAUROUX : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. But : Four (73*). Expulsion : Pérez (78*), à Saint-Etienne.

SAINT-ETIENNE : Coupet — Pérez, Medaillon, Trèboute, Potillon — Spinella, Bastou, Guichard — Pantaloni (Aulanier, 64*), Fayard (Basson, 80*), ***FOUR**. Entr. :

CHATEAUROUX : Jannin — Martin, Sallot, Fidanzi, ***EL AMRANI** — Abalo, Malabry, Lacôme — Makita, Nadal (Tanzili, 71*), Jusic. Entr. : Lacôme.

***MONT-DE-MARSAN b. BLAGNAC : 4-2 (0-0).** – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. Buts : Miguel (55*, 57*, 65*, 82*), pour Mont-de-Marsan ; Bouvier (80*), Marti (90*), pour Blagnac. Avertissements : Huguet (30*), Chiarello (60*), à Mont-de-Marsan ; G'Bizie (35*), Albouy (72*), à Blagnac.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Perrocheau, Turcius, Chiarello — Arrat, Huguet, Claudien, Capdeville — Marquet (Sourigues, 70*), ***MIGUEL**. Entr. : Letort.

BLAGNAC : Descaves — Larrieu, G'Bizie (Albouy, 60*), Andrade, Bretagne — Bouvier, Sentein, Denat, Marti — ***CHICHARO**, A. Andrade. Entr. : Mellano.

***NANTES b. CHOLET : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : lever de rideau de Nantes-Toulouse. Arbitre : M. Martin. But : Martins (60*). Avertissements : Samson (31*), Liachenko (67*), à Cholet.

NANTES : Desveneix — Le Jean, Renaud, ***E. Guyot** (Savinaud, 81*), Delplanque — Achbakou, Bekthi, Le Pah, Da Rocha — Martins, Garcion. Entr. : Denoueix.

CHOLET : ***BOZZI** — Samson, Dumont, Diou, Gourdon — Duret (Berson, 84*), Duval, Liachenko, Chiron — Lecomte, Atamen. Entr. : Radigois.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	26	15	12	2	1	36	11
2. Rennes	23	15	11	1	3	29	10
3. Troyes	23	15	9	5	1	32	15
4. Saint-Malo	23	15	10	3	2	26	12
5. Caen	18	15	8	2	5	33	18
6. Racing 92	18	15	8	2	5	23	17
7. Vannes	16	15	6	4	5	30	30
8. Saint-Lô	15	15	6	3	6	19	17
9. Paris-SG	15	15	5	5	5	18	21
10. Le Havre	14	15	4	6	5	29	30
11. Viry-Châtillon	14	15	5	4	6	15	19
12. Fontainebleau	13	15	4	5	6	16	20
13. Montagnarde	11	15	4	3	8	17	33
14. Guingamp	10	15	2	6	7	21	25
15. Vitré	9	15	3	3	9	14	24
16. Poissy	8	15	0	8	7	11	26
17. Lisieux	8	15	2	4	9	11	35
18. Châteaudun	6	15	2	2	11	13	30

***AUXERRE b. SAINT-LÔ : 2-1 (0-0).** – 227 spectateurs. Recette : 9 305 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Emeran (73*) pour Saint-Lô ; Diomède (46*), Soler (84*) pour Auxerre. Avertissements : Lejamtel (7*) à Saint-Lô ; Violeau (9*), Assati (43*, Ciechelski (77*), à Auxerre. Expulsion : Rémy (89*), à Auxerre.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Lejamtel, O'Joba — Letellier, Russeau, Requier, Davenet (Kallço, 55*) – Belas, ***EMERAN**. Entr. : Restout.

AUXERRE : Lecrom – Ciechelski, Assati (Danjou, 86*), West, Rémy – André, Garos, Violeau, Lachuer – ***SOLER**, Diomède. Entr. : Rolland.

***VANNES b. RENNES : 2-0 (1-0).** – 349 spectateurs. Recette : 9 940 F. Arbitre : M. Guérif. Buts : Adjanohoun (16*), Dukic (53*). Avertissements : Lamoureux (37*), Dukic (43*), à Vannes FC ; David (41*), Le Pen (52*), Jouault (80*), à Rennes.

VANNES : ***MATE** – Sylla – Offé, Hochet, Stevant, Shays – Adjanohoun, Bégot, Dukic – Ledorze, Crenn, Lamoureux (Porcher, 68*). Entr. : Kerjean.

RENNES : Cado – Le Bris, Adam, David, Jouault – Huard, ***LE PEN**, Corbin (Wiltord, 56*) – Ripoll (Gillet, 50*), Merdy, Darbelet. Entr. : Colleu.

***TROYES et FONTAINEBLEAU : 1-1 (1-1).** – 900 spectateurs. Recette : 30542 F. Arbitre : M. Papillier. Buts : Petitjean (8*), pour Troyes ; Renard (5*) pour Fontainebleau. Avertissement : Thomas (64*), à Troyes.

TROYES : Dehon – Thomas, Louis – Marie (Marchand, 74*), ***BRADJA**, Alonzi – Laigneau, Pinho, Delibasic, Mouyémé – Paternoga, Petitjean. Entr. : Perrin.

FONTAINEBLEAU : Parize – Rivière, Becque, Douglas, Diagne – Poirier, Renard, Kimpesa, Tshiananga – ***PERRAUX**, Idir. Entr. : Rubio.

SAINT-MALO b. *CAEN : 3-2 (2-1). – 65 spectateurs. Recette : 1 860 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Dubosco (43*), Dieng (63*), pour Caen ; Lefevre (30*), Millot (32*), Fauvelle (75*), pour Saint-Malo.

CAN : Montaignier – Lecour, Beaudry, Dubosco, ***FERTARD** – Dieng, Legrix, Tiret, Lehouilleur (Duval, 85*) – Sommeil, Dufour (Tchato, 61*). Entr. : Theault.

SAINT-MALO : Lemaux – Lebaillif, Lamy, Millot, Delalande – Colas (Delaire, 35*), Milon, ***FAUVELLE**, Lefevre – Cangini, Bait (Atmani, 80*). Entr. : Brender.

VITRÉ b. *RACING 92 : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 98. Recette : 2 978 F. Arbitre : M. Souillart. Buts : Girard (83* sur pen.), Rebillon (88*). Avertissements : N'Zau (41*) au Racing 92 ; Dudoit (80*) pour Vitré.

RACING 92 : Da Silva — N'Zau, Suire, Izquierdo, Diene — Morand, Tabti, Biondi, ***LIMA** — Corleto, Akiana. Entr. : Lawniczak.

VITRÉ : Saulais — Landais, Hebert, Coupeau, Bregu — Flippot (Rebillon, 46*), Dudoit, Morin, ***GIRARD** — Bodin, Lalleman (Granger, 78*). Entr. : Vannier.

***VIRY-CHÂTILLON b. PARIS-SG : 2-1 (1-0).** – Spectateurs :146. Recette : 4 855 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Naile (32*), Coadour (53*), pour Viry ; Châtillon, Calenda (89*), pour le Paris-SG. Avertissements : Naile (34*) pour Viry-Châtillon ; Dorado (47*) pour Paris-SG.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — ***ANELKA**, Coustillet, Petrynka, Naile — Boiblé, Prique, N'Diaye (Henriksen, 65*), Napon — Coadour, Cavalier (Dikoumé, 82*). Entr. : Lallement.

PAHIS-SG : Fernandez — Stephanopoli, Angan, Dorado, Lucas — Bonnot, Calenda, ***FERNANDES**, Allou — Seailles, Soliveres (Leroy, 60*). Entr. : Leclercq.

***LE HAVRE et US MONTAGNARDE : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Grison. Buts : Diawara (60*) pour Le Havre ; Morvant (66*) pour la Montagnarde. Avertissements : Chavray (53*), Gnakpa (68*), au Havre ; Le Hen (60*) à la Montagnarde.

LE HAVRE : Chavray — Debert, Gnakpa, Louis-Jean, Delas — ***SPLEIT**, Kana-Biyik, Diawara — Robert, Angibeaud, Levasseur. Entr. : Djaadaoui.

US MONTAGNARDE : *Moullac — Audic, Corlay, Stéphant, Kersusan — Rio, Dupuis, Celdran (Le Hen, 48*) — Tison, Morvant, Leformal. Entr. : Le Calloch.

***CHÂTEAUDUN b. GUINGAMP : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette non communiquée. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Chalier (30*), Linger (52*) pour Châteaudun ; Laurent (78*) pour Guingamp.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — ***DUGUY**, Delmarle (F. Gibus, 65*), Blin, Fouillit — Ouzaid, Boucher, Harel — H. Gibus, Linger (Bouhaja, 88*), Chalier. Entr. : Coustillet.

GUINGAMP : Thomas — Derazen (Degroise, 60*), Davai, Guerlesquin, Giuliano — Hervé, Le Dour, ***BOISSEAU** — Guilloux, Loas, Laurent. Entr. : Schmitt.

***LISIEUX et POISSY : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 108. Recette : 2 860 F. Arbitre : M. Cheftel. Buts : Senechal (40*) pour Lisieux ; Gillet (44*) pour Poissy. Avertissements : Bourbier (62*), Ledeux (74*), Senechal (78*), pour Lisieux ; Gomis (45*) pour Poissy.

LISIEUX : Pierre — Sauvage (Hamel, 63*), Bourbier, Ledeux, ***AUDRA** — Senechal, Larivière, Pottier, Piquet — Oger, Papini. Entr. : Le Corvic.

POISSY : Fiore — Bellini, Gillet, Gomis, Caglione — Hammami, Coulibaly, ***GUILLOCHON**, Bruno — Hella, Delval (Dos Santos, 88*). Entr. : Bocquet.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demanges (Wasquehal), **10**.
2. Gérard (Calais), **9**.
3. Diagne (Boulogne, N'Djeffy (Lens), Tissot (Nancy), **8**.
4. Rioust (Le Touquet), Fenart (Le Touquet), Prouvost (Gravelines), **7**.
9. Chodakowski (Thionville), Kaminski (Schiltigheim), **6**.
11. Trache (Calais), Lahemade (Château-Thierry), Cousin (Saint-Omer), Frankowski (Strasbourg), Farina (Strasbourg), Capiaux (Wasquehal), **5**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **15**.
2. Ardisson (Fréjus), **11**.
3. Charvet (Cannes), **10**.
4. Villalonga (Agde), Spadiny (Montluçon), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **8**.
8. Chavrondier (Lyon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **7**.
10. C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **6**.

GROUPE C

1. Romain (Thouars), **10**.
2. Quevedo (Rodez), Petit (Montpellier), Miguel (Mont-de-Marsan), **8**.
5. Lagnaoui (Poitiers), Kherif (Thouars), D'Amore (Tours), **7**.
8. Renou (Nantes), Favreau (Libourne), **6**.
10. Sentein (Blagnac), Poucan (Bourges), Casties (Luçon), **5**.

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **15**.
2. Akiana (Racing 92), **11**.
3. Deniaud (Auxerre), **10**.
4. Laslandes (Auxerre), **9**.
5. Le Dorze (Vannes), Calenda (PSG), Guilloux (Guingamp), **7**.
6. Allou (PSG), Angibeaud (Le Havre), Lalleman (Vitré), Badiali (Troyes), **6**.

Étoiles

GROUPE A

1. Lachaab (Calais), Rioust (Le Touquet), Gacé (Saint-Omer), **6**.
4. Guion (Château-Thierry), Didaux (Haguenau), Dallet (lens), Clément-Demanges, Capiaux (Wasquehal), **5**.
9. Djetou (Strasbourg), Kaminski (Schiltigheim), Gomes, Delobel (Thionville), **4**.

GROUPE B

1. Villalonga (Agde), Lisena, Raphoz (Annemasse), Wreh (Monaco), **5**.
5. Viera (Cannes), Clapson (Fréjus), Géraldès (Grenoble), Almeras, Oudet (Ile-Rousse), Debaty, Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Moujetsky (Vaulx-en-Velin), Spadiny (Montluçon), **4**.

GROUPE C

1. Casties (Luçon), Renou (Nantes), **8**.
3. Gallou (Tours), **7**.
4. Liachenko (Cholet), Reda (Châteauroux), Potillon (Saint-Étienne), **5**.
7. Grenet (Bordeaux), Miguel (Mont-de-Marsan), Bourdoncle (Libourne), Khérif (Thouars), Kaci (Villenave), Quevedo (Rodez), **4**.

GROUPE D

1. Guilloux (Guingamp), Lima (Racing), Mouyémé (Troyes), Maté (Vannes), **5**.
5. Sénéchal, Papini (Lisieux), Tison (Montagnarde), Beaurepaire (Saint-Lô), Akiana (Racing), Lalleman (Vitré), **4**.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
Samedi 8 et dimanche 9 janvier 1994

GROUPE A
Lille - Sochaux
Gravelines - Haguenau
Le Touquet - Metz
Nancy - Yutz
Château-Thierry - Schiltigheim
Mulhouse - Wasquehal
Thionville - Saint-Omer
Boulogne - Calais
Strasbourg - Lens

GROUPE B
Villeurbanne - Toulon
Lyon - Marseille
L'Ile-Rousse - Annemasse
Grenoble - Pont

national 3

12e JOURNÉE

jeunes

GROUPE A

Hirson - Chantilly 1-2
Béthune - Lusitanos 2-2
Maubeuge - Calais 1-0
Friville - Valenciennes 1-3
Armentières - Levallois 4-1
Beauvais - Saint-Quentin 0-0
Dieppe - Dunkerque 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	18	12	7	4	1	28	9
2. Maubeuge	17	12	7	3	2	13	8
3. Valenciennes	16	11	6	4	1	18	8
4. Lusitanos	14	12	5	4	3	24	18
5. Armentières	13	11	4	5	2	22	19
6. Béthune	13	11	4	5	2	13	12
7. Saint-Quentin	12	11	4	4	3	13	10
8. Levallois	11	12	4	3	5	18	18
9. Friville	11	12	3	5	4	20	26
10. Hirson	9	12	2	5	5	14	19
11. Chantilly	9	12	3	3	6	8	13
12. Calais	9	12	3	3	6	10	16
13. Dunkerque	7	12	1	5	6	10	19
14. Dieppe	5	12	0	5	7	18	34

Rendez-vous
Lusitanos - Hirson
Chantilly - Béthune
Calais - Friville
Valenciennes - Armentières
Levallois - Beauvais
Dunkerque - Maubeuge
Saint-Quentin - Dieppe

GROUPE B

Paris-SG - Granville 0-1
Rouen - Le Mans ..... remis
Évreux - Gonfreville 4-1
La Flèche - Sablé 1-0
Argentan - Vire 2-2
Bayeux - La Ferté-Bernard 3-1
Laval - Versailles 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	17	11	6	5	0	19	2
2. Versailles	17	12	6	5	1	16	6
3. La Flèche	16	12	6	4	2	17	16
4. Laval	13	12	4	5	3	17	13
5. Argentan	12	12	4	4	4	20	18
6. Granville	11	12	2	7	3	13	12
7. Paris-SG	11	12	4	3	5	14	14
8. Évreux	11	12	3	5	4	17	19
9. Sablé	11	12	3	5	4	8	10
10. Bayeux	11	12	5	1	6	11	18
11. Rouen	10	11	4	2	5	17	15
12. Vire	10	12	2	6	4	17	21
13. Gonfreville	10	12	4	2	6	15	23
14. La Ferté-Bernard	6	12	2	2	8	18	32

Rendez-vous
Le Mans - Paris-SG
Granville - Rouen
Gonfreville - La Flèche
Sablé - Argentan
Vire - Bayeux
Versailles - Évreux
La Ferté-Bernard - Laval

GROUPE C

Forbach - Toul 2-2
Épernay - Biesheim 6-2
Blénod - Saint-Dizier 1-0
Vandœuvre - Bar-le-Duc 3-0
Raon-l'Étape - Saint-Avold 1-0
Sainte-Anne de Reims - Florange 1-2
Colmar - Sedan 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	17	12	7	3	2	27	13
2. Épernay	17	12	6	5	1	28	15
3. Raon-l'Etape	16	12	6	4	2	16	13
4. Bar-le-Duc	13	12	5	3	4	17	16
5. Sedan	12	11	4	4	3	24	16
6. Forbach	12	12	3	6	3	17	12
7. Ste-A. de Reims	12	11	5	2	4	22	14
8. Colmar	11	11	4	3	4	17	17
9. Biesheim	10	11	3	4	4	16	18
10. Vandœuvre	10	11	3	4	4	12	16
11. Toul	10	12	3	4	5	18	27
12. Saint-Dizier	9	12	2	5	5	16	22
13. Florange	8	12	2	4	6	9	20
14. Saint-Avold	5	11	1	3	7	5	18

Rendez-vous
Biesheim - Forbach
Toul - Épernay
Saint-Dizier - Vandœuvre
Bar-le-Duc - Raon-l'Étape
Saint-Avold - Sainte Anne de Reims
Sedan - Blénod
Florange - Colmar

GROUPE D

Angers - Laval 2-0
Châteaubriant - Fontenay 4-1
Concarneau - Plabennec 0-2
Cognac - St-Jean-d'Angély 1-1
Saint-Pol-de-Léon - Vannes 4-0
La Roche-sur-Yon - Segré 1-0
Rennes - Nantes 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	17	12	6	5	1	23	12
2. Angers	16	11	6	4	1	18	5
3. Cognac	15	11	5	5	1	18	12
4. Plabennec	14	12	5	4	3	22	11
5. Châteaubriant	13	12	3	7	2	17	12
6. La Roche/Yon	12	12	5	2	5	17	13
7. Segré	12	12	5	2	5	13	15
8. Concarneau	12	11	6	0	5	15	18
9. Rennes	12	11	5	2	4	13	17
10. St-Pol-de-Léon	11	12	4	3	5	10	12
11. Fontenay	10	12	4	2	6	18	22
12. St-Jean-d'Angély	8	12	1	6	5	12	26
13. Vannes	7	12	1	5	6	9	17
14. Laval	5	12	1	3	8	9	22

Rendez-vous
Fontenay - Angers
Laval - Châteaubriant
Plabennec - Cognac
St-Jean-d'Angély - Saint-Pol-de-Léon
Vannes - La Roche-sur-Yon
Nantes - Concarneau
Segré - Rennes

GROUPE E

Troyes - Clermont 1-1
Joué-lès-Tours - Blois 2-0
Decize - Lucé 1-1
Gueugnon - Châteauroux 3-0
Auxerre - Moulins 1-0
Plessis-Vill. - Sens 1-0
Romorantin - Gien 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JOUÉ-LÈS-TOURS	18	12	8	2	2	19	10
2. Clermont	18	12	8	2	2	21	14
3. Gueugnon	17	12	8	1	3	23	10
4. Blois	14	12	5	4	3	19	14
5. Lucé	14	12	6	2	4	16	14
6. Gien	14	12	6	2	4	19	20
7. Auxerre	12	11	5	2	4	22	14
8. Romorantin	12	12	5	2	5	20	17
9. Châteauroux	10	12	4	2	6	16	16
10. Troyes	10	12	4	2	6	12	18
11. Plessis-Vill.	9	12	2	5	5	9	15
12. Decize	8	12	1	6	5	11	20
13. Moulins	7	12	2	3	7	9	17
14. Sens	3	11	1	1	9	5	22

Rendez-vous
Blois - Troyes
Clermont - Joué-lès-Tours
Lucé - Gueugnon
Châteauroux - Auxerre
Moulins - Plessis-Vill.
Gien - Decize
Sens - Romorantin

GROUPE F

FC Grenoble - Thonon 0-0
Lons-le-Saunier - Villefranche 2-2
Rumilly - Fesches 3-1
Charnay - Valence 5-0
Norcap Grenoble - Baume-L'Isle 1-1
Cluses-Scionzier - Louhans-Cuiseaux 0-0
Belfort - Vermondans 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	19	12	8	3	1	20	7
2. Cluses-Scionzier	16	11	6	4	1	14	3
3. Villefranche	15	12	6	3	3	20	13
4. Louhans-Cuis.	14	12	4	6	2	13	7
5. Lons-le-Saunier	13	12	5	3	4	23	12
6. Charnay	12	12	4	4	4	21	18
7. Valence	12	12	4	4	4	19	19
8. Baume-L'Isle	11	12	4	3	5	19	18
9. N. Grenoble	11	12	3	5	4	11	12
10. Thonon	11	12	1	9	2	7	9
11. FC Grenoble	11	12	3	5	4	9	16
12. Vermondans	10	12	4	2	6	8	17
13. Belfort	6	11	1	4	6	7	19
14. Fesches	5	12	1	3	8	7	28

Rendez-vous
Villefranche - FC Grenoble
Thonon - Lons-Le-Saunier
Fesches - Charnay
Valence - Norcap Grenoble
Baume-L'Isle - Cluses-Scionzier
Vermondans - Rumilly
Louhans-Cuiseaux - Belfort

GROUPE G

Tarbes - Lormont 2-1
Lavaur - Albi 0-1
Aurillac - Cugnaux 3-0
Bergerac - Niort 0-0
Béziers-Devez - Arsac 3-0
Castets - Trélissac 2-4
Limoges F. 87 - Saint-Alban 6-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	19	12	8	3	1	17	8
2. Limoges F. 87	16	12	7	2	3	36	19
3. Aurillac	16	12	7	2	3	23	14
4. Castets	16	12	6	4	2	15	10
5. Trélissac	14	12	6	2	4	20	17
6. Béziers-Devez	14	12	4	6	2	16	14
7. Niort	13	12	5	3	4	15	18
8. Lavaur	11	12	3	5	4	16	10
9. Saint-Alban	10	12	2	6	4	13	18
10. Tarbes	9	12	3	3	6	17	19
11. Albi	9	12	2	5	5	5	10
12. Arsac	9	12	3	3	6	11	19
13. Lormont	6	12	1	4	7	6	18
14. Cugnaux	6	12	2	2	8	7	23

Rendez-vous
Albi - Tarbes
Lormont - Lavaur
Cugnaux - Bergerac
Niort - Béziers-Devez
Arsac - Castets
Saint-Alban - Aurillac
Trélissac - Limoges F. 87

GROUPE H

Avignon - Grasse 1-0
Le Grau-du-Roi - Antibes 1-1
Nîmes - Montélimar 1-1
Endoume - Hyères 3-3
Istres - Cannes 0-0
Martigues - Ajaccio 4-2
Beaucaire - Porto-Vecchio 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	17	12	7	3	2	24	14
2. Avignon	17	12	8	1	3	18	12
3. Nîmes	16	12	6	4	2	21	13
4. Montélimar	15	12	5	5	2	18	12
5. Beaucaire	14	12	4	6	2	13	10
6. Antibes	13	11	5	3	3	13	6
7. Endoume	12	12	5	2	5	20	16
8. Hyères	12	12	4	4	4	11	11
9. Istres	11	12	1	9	2	12	11
10. Ajaccio	11	12	4	3	5	11	16
11. Le Grau-du-Roi	9	12	2	5	5	8	13
12. Cannes	9	12	2	5	5	7	13
13. Grasse	6	12	1	4	7	8	22
14. Porto-Vecchio	4	11	1	2	8	9	24

Rendez-vous
Antibes - Avignon
Grasse - Le Grau-du-Roi
Montélimar - Endoume
Hyères - Istres
Cannes - Martigues
Porto-Vecchio - Nîmes
Ajaccio - Beaucaire

MOINS DE 17 ANS — 11e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Chantilly 3-0
Valenciennes - Amiens 5-1
Charleville - Beauvais ..... remis
Fécamp - Dunkerque 1-6
Rouen - Lens ..... remis
Lille - Le Havre 0-1

GROUPE B

Louhans-Cuis. - Reims 1-2
Nancy - Besançon 3-0
Champagnole - Forbach 2-2
Sochaux - Merlebach 2-0
Dijon - Metz 1-1
Mulhouse - Strasbourg 3-2

GROUPE C

Marseille - Monaco 1-2
Cannes - Grenoble 1-1
Lyon - Vitrolles 2-0
Nice - Martigues 1-5
Vichy - Toulon 0-5
Villefranche - Saint-Etienne 0-4

GROUPE D

Colomiers - Tarbes 1-0
Rodez - Alès ..... remis
Toulouse - Carcassonne 2-2
PTT Montpellier - Istres 0-3
Montpellier - Aurillac 7-0
Pau - Nîmes 1-0

GROUPE E

Bordeaux - Le Mans 1-2
La Roche/Yon - Angers 1-1
Angoulême - Tours 0-1
Nantes - SBUC Bordeaux 13-1
Châteauroux - Poitiers 2-0
Cholet - Niort 0-4

GROUPE F

Laval 1 - Laval FA 6-1
Saint-Brieuc - Caen 1-3
Evreux - INF 1-2
Poissy - Paris-SG 2-3
Vannes - Rennes 0-4
Argentan - Quimper 2-0

GROUPE G

Bourges - Alfortville 2- 1
Créteil - Red Star 2- 1
Racing 92 - Sarcelles 6- 1
Blois - Auxerre 0-10
Paris FC - Gueugnon 0- 3
Nevers - Viry-Châtillon 1- 1

GROUPE H
(Matches en retard)

Ajaccio 1 - Lucciana 5-1
Bastia 1 - EF Bastia 0-4

MOINS DE 15 ANS — 11e JOURNÉE

GROUPE A

Abbeville - Douai 0-2
Amiens - Valenciennes 2-2
Wasquehal - Charleville 4-0
Lens - Sedan 0-1
Calais - Lille 1-0
Dunkerque - Maubeuge 0-0

GROUPE B

Magny - Haguenau 1-0
Colmar - Nancy 1-4
Sarreguemines - Epinal ..... remis
Metz - Thionville 1-1
Strasbourg - Mulhouse 1-2
Merlebach - Vauban Strasb. 0-4

GROUPE C

Dole-Tavaux - Bourges 1-0
Besançon - PS Besançon 0-0
Vesoul - Champagnole ..... remis
Gueugnon - Dijon 3-0
Luxeuil - Nevers 0-1
Auxerre - Sochaux 1-1

GROUPE D

Clermont - Louhans-Cuis. 0-2
FC Grenoble - Montferrand 5-1
Oullins - Lyon 0-5
Norcap Grenoble - Villeurbanne 0-0
St-Etienne 1 - Villefranche 3-3
Brive - O. St-Etienne 1-2

GROUPE E

Vergèze - Marseille 0-5
Alès - Cannes 1-2
Burel-Mars. - Avignon 2-0
Toulon - Caillols-Mars 2-4
Nîmes - Valence 1-0
Martigues - Mont. Bon. Mars. 2-1

GROUPE F

Tarbes - Colomiers 1-1
Béziers - Rodez 0-0
Montpellier - Aurillac 2-0
Sète - Villefranche 3-0
AC Toulouse - Pau 1-3
Castres - Toulouse 0-2

GROUPE G

Limoges F 87 - Bordeaux 1 1-1
Brive - PTT Limoges 3-1
Saintes - Angoulême 1-2
Poitiers - Châteauroux 2-4
Niort - Fontenay 1-1
SBUC Bordeaux - St-Médard 2-1

GROUPE H

Morlaix - Lehon 2-1
Angers - La Roche/Yon 1-0
Ginglin - Brest 0-4
Rennes - Saint-Malo 4-0
Quimper - Cholet 3-4
Lorient - Nantes 4-0

GROUPE I

Brétigny - Laval 2-2
Caen - Versailles 2-5
Saint-Lô - PTT Caen 0-6
Alençon - Ernée 4-0
Viry-Châtillon - Avranches 6-0
Paris-SG - Cherbourg 3-1

GROUPE J

Reims - Epernay 2-0
Red Star - Créteil 10-1
Beauvais - Evreux 3-1
Laon - Rouen 0-3
Le Havre - Sainte-Adresse 2-1
Les Lilas - Poissy 5-0

GROUPE K

Le Mans - Orléans 2-1
Chartres - Moissy-Cr. 1-2
Tours - Racing 2-2
Mayenne - Paris FC 0-5
Montrouge - St-J.-Ruelle 2-1
Joué-les-T. - Blois 2-1

GROUPE L
(Matches en retard)

Ajaccio - Bastia EF 0-1
Biguglia - Folelli 2-2

régionaux

ALSACE
(13e journée)

Eckbolsheim - Str. Robertsau ..... remis
Sundhoffen - Wittelsheim 6-2
AS Strasbourg - Hochfelden ..... remis
Str. Vauban - RC Strasbourg 0-0
Mutzig - Neudorf ..... remis
Berrwiller - Str. FCKS 06 ..... remis
Gambsheim - Mulhouse 2-1

Class. : 1. RC Strasbourg, 21 pts ; 2. Str. Vauban, 16 pts ; 3. Wittelsheim, 15 pts ; 4. Sundhoffen, Gambsheim, 13 pts ; 6. Str. FCKS 06, 12 pts ; 7. Berrwiller, Mutzig, 11 pts ; 9. Eckbolsheim, Neudorf, 9 pts ; 11. AS Strasbourg, 8 pts ; 12. Hochfelden, 6 pts ; 13. Str. Robertsau, Mulhouse, 4 pts.

AQUITAINE
(9e journée)

Arcachon - Saint-Jean-de-Luz 1-1
Saint-Médard - Libourne 0-3
Stade Montois - Pau 1-1
Chambéry - Mérignac ..... remis-
Gir. Bordeaux - Marmande 1-1
Périgueux - Orthez 4-0

Class. : 1. Stade Montois, 23 pts ; 2. Arcachon, Saint-Jean-de-Luz, 22 pts ; 4. Orthez, 19 pts ; 5. Périgueux, Pau, 18 pts ; 7 Marmande, 16 pts ; 8. Libourne, Gir. Bordeaux, 15 pts ; 10. Mérignac, Saint-Médard, 11 pts ; 12. Chambéry, 10 pts.

ATLANTIQUE
(12e journée)

La Roche-sur-Yon - Saint-Sébastien 0-2
Cholet - Intr. Angers 1-1
Nantes - Thouare 2-2
Saint-Macaire - Ancenis 0-4
SCO Angers - Nozay 4-1
La Chaume - Pouzauges 2-1
Carquefou - Le Croisic 6-1

Class. : 1. Carquefou, 33 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 28 pts ; 3. Thouare, Cholet, Intr. Angers, 27 pts ; 6. Nozay, SCO Angers, 26 pts ; 8. Le Croisic, 24 pts ; 9. Saint-Sébastien, 23 pts ; 10. Nantes, La Chaume, 22 pts ; 12. Ancenis, 21 pts ; 13. Pouzauges, 16 pts ; 14. Saint-Macaire, 14 pts.

AUVERGNE
(11e journée)

Montluçon - Brioude 4-2
Vichy - Arpajon 3-1
Gannat - Clermont Foot 1-0
Le Puy - Commentry 0-1
Cournon - Lapalisse 3-0
Ambert - Saint-Georges 0-0
Beaumont - Riom 0-0

Class. : 1. Clermont Foot, 25 pts ; 2. Vichy, 24 pts ; 3. Ambert, 23 pts ; 4. Cournon, Riom, Montluçon, 22 pts ; 7. Beaumont, Commentry, Lapalisse, 21 pts ; 10. Saint-Georges, 20 pts ; 11. Arpajon, Le Puy, 18 pts ; 13. Gannat, 14 pts ; 14. Brioude, 13 pts.

BOURGOGNE
(10e journée)

AJ Auxerre - Longvic 3-1
Beaune - Montceau 3-2
Mâcon - Le Creusot 2-4
Is/Tille - FC Dijon 1-1
Stade Auxerre - Cercle Dijon 3-1
Nevers - Migennes 5-1
Chalon - Chevigny 2-0

Class. : 1. Beaune, 25 pts ; 2. AJ Auxerre, 22 pts ; 3. Stade Auxerre, Montceau, Longvic, 21 pts ; 6. FC Dijon, Chalon, 20 pts ; 8. Is/Tille, 19 pts ; 9. Cercle Dijon, Nevers, Le Creusot, Migennes, 18 pts ; 13. Mâcon, 15 pts ; 14. Chevigny, 12 pts.

BRETAGNE
(12e journée)

Locminé - Pont-l'Abbé 1-0
Lanester - Coray Glazick 3-2
Ploermel - Pontivy 0-2
Saint-Brieuc - Brest 3-1
Lorient - Plumelec 3-2
Redon - Rennes 0-2
Douarnenez - Baud 0-1

Class. : 1. Pontivy, 30 pts ; 2. Ploermel, 29 pts ; 3. Saint-Brieuc, 28 pts ; 4. Lorient, Brest, 27 pts ; 6. Lanester, 26 pts ; 7. Locminé, 25 pts ; 8. Plumelec, Pont-l'Abbé, 23 pts ; 10. Douarnenez, 22 pts ; 11. Baud, 20 pts ; 12. Rennes, 19 pts ; 13. Coray Glazick, 18 pts ; 14. Redon, 15 pts.

CENTRE
(9e journée)

Issoudun - Vierzon 2-1
Salbris - Pithiviers 4-1
Tours - Chartres 0-0
Orléans - Saint-Jean 4-0
Amilly - Saint-Amand 1-2
Amboise - St-Pierre des C. 1-3

Class. : 1. Salbris, 24 pts ; 2. Pithiviers, Saint-Amand, 22 pts ; 4. Chartres, 21 pts ; 5. Tours, Vierzon, 18 pts ; 7. Orléans, 17 pts ; 8. Issoudun, 16 pts ; 9. Amilly, Amboise, St-Pierre des C., 15 pts ; 12. Saint-Jean, 13 pts.

CENTRE-OUEST
(11e journée)

Bressuire - Loudun 3-0
Angoulême - Guéretoise 2-1
Soyaux - Laleu Palice 5-1
La Rochelle - Châtellerault 2-0
Saintes - Brive 0-0
Niort - Limoges 3-1
Poitiers - Saint-Liguaire 1-1

Class. : 1. Brive, 27 pts ; 2. Saint-Liguaire, 26 pts ; 3. Saintes, 25 pts ; 4. Châtellerault, Guéretoise, 23 pts ; 6. Niort, La Rochelle, Angoulême, 22 pts ; 9. Bressuire, 21 pts ; 10. Soyaux, Limoges, 20 pts ; 12. Poitiers, 19 pts ; 13. Loudun, Laleu Palice, 17 pts.

CORSE
(8e journée)

Vescovato - Sartène 1-1
Corte - CABGL 2-3
Biguglia - Fiumor 0-0
Borgo - Bastia 0-0
AC Ajaccio - Cervione 1-1
GFC Ajaccio - Toga-Cardo 1-1

Class. : 1. CABGL, 21 pts ; 2. AC Ajaccio, 20 pts ; 3. Sartène, 19 pts ; 4. Corte, Bastia, 18 pts ; 6. Cervione, Borgo, 15 pts ; 8. Vescovato, 14 pts ; 9. Fiumor, 12 pts ; 10. Biguglia, GFC Ajaccio, 11 pts ; 12. Toga-Cardo, 10 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(10e journée)

Vaudoise - Bogny 0-0
Chaumont - Messempre 2-0
Tinqueux - Eclaron ..... remis
Châlons - Vendeuvre 4-0
Revin - Sedan 4-2
Reims - Charleville ..... remis

Class. : 1. Revin, Chaumont, 19 pts ; 3. Reims, Châlons, 18 pts ; 5. Bogny, 17 pts ; 6. Tinqueux, 16 pts ; 7. Charleville, 15 pts ; 8. Vendeuvre, Vaudoise, 13 pts ; 10. Eclaron, Sedan, Messempre, 12 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(12e journée)

Vesoul - Besançon 1-1
Dampierre - Jura Sud Foot 1-3
Pont-de-Roide - Dole Tavaux 1-2
Bletterans - Béthoncourt 3-1
Baume-L'Isle - Bart 3-1
Gilley - Pontarlier ..... remis
Exempt : Dasle

Class. : 1. Besançon, 27 pts ; 2. Dole Tavaux, 26 pts ; 3. Jura Sud Foot, 25 pts ; 4. Vesoul, Dampierre, 23 pts ; 6. Bletterans, Baume-L'Isle, 22 pts ; 8. Pont-de-Roide, 21 pts ; 9. Bart, 19 pts ; 10. Pontarlier, 16 pts ; 11. Béthoncourt, 15 pts ; 12. Dasle, 14 pts ; 13. Gilley, 11 pts.

GUADELOUPE
(10e journée)

Racing B/T - US Anse-Bertrand 0-0
Siroco A. - Solidarité scolaire 2-1
Juventa A. - CS Moule 0-1
Arsenal P-B - AS Gosier 0-2
Red Star B/M - Rex Ideal G. ..... remis
Olympic M/L - Etoile M/L 0-3
Dynamo M. - JS Abymes 0-2

Class. : 1. CS Moule, 27 pts ; 2. Hacing B/T, 25 pts ; 3. Solidarité scolaire, 23 pts ; 4. Siroco A., 22 pts ; 5. Arsenal P-B, Juventa A., 20 pts ; 7. Etoile M/L, AS Gosier, 19 pts ; 9. US Anse-Bertrand, Olympic M/L, 17 pts ; 11. Red Star B/M, 16 pts ; 12. Rex Ideal G., 15 pts ; 13. Dynamo M., JS Abymes, 14 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(9e journée)

Sète - Mèze 3-1
Lunel - Alès 2-0
Canet - Villabé 0-1
Nîmes - Montpellier 1-0
Mende - Perpignan 3-2
Carcassonne - Uzès 5-0
Exempt : Le Crès

Class. : 1. Nîmes, Sète, 22 pts ; 3. Carcassonne, Lunel, Perpignan, 20 pts ; 6. Mende, 18 pts ; 7. Alès, Montpellier, Mèze, 15 pts ; 10. Le Crès, 13 pts ; 11. Uzès, 12 pts ; 12. Villabé, 11 pts ; 13. Canet, 9 pts.

LORRAINE
(12e journée)

Merlebach - Epinal 2-1
Nancy - L'Hôpital 1-1
Amnéville - Villerupt 1-1
Homécourt - Sarrebourg 1-1
FC Metz - Saint-Dié 3-0
Forbach - Veyremange 3-4
Vagney - PTT Metz 2-3

Class. : 1. Sarrebourg, L'Hôpital, 15 pts ; 3. Homécourt, 13 pts ; 4. Merlebach, Amnéville, 12 pts ; 6. FC Metz, 11 pts ; 7. Villerupt, PTT Metz, 10 pts ; 9. Veyremange, 9 pts ; 10. Forbach, Saint-Dié, Nancy, 8 pts ; 13. Vagney, 6 pts ; 14. Epinal, 5 pts.

MAINE
(10e journée)

Château-Gontier - L'Ernéenne 2-1
AS Mayennaise - Le Mans 4-1
Coulaines - Ecommoy 0-3
Pontlieue-Le Mans - Voutréen 4-2
Stade Lavallois - CA Mayennais 1-3
St-Berthevin - Allonnes 1-1

Class. : 1. Ecommoy, 24 pts ; 2. AS Mayennaise, CA Mayennais, 23 pts ; 4. Stade Lavallois, Château-Gontier, Pontlieue-Le Mans, 21 pts ; 7. St-Berthevin, Coulaines, 20 pts ; 9. Allonnes, 19 pts ; 10. L'Ernéenne, 18 pts ; 11. Le Mans, 17 pts ; 12. Voutréen, 13 pts.

MÉDITERRANÉE
(10e journée)

Gap - Cagnes 0-0
Puget - Montr. Bonnev. 3-1
Mouan-Sartoux - Cavaillon 0-0
Fos-sur-Mer - La Seyne 2-1
Draguignan - SMUC 7e 2-1
Orange - Vitrolles 0-0
Saint-Cyr - Saint-Antoine 4-1

Class. : 1. Vitrolles, 27 pts ; 2. Gap, 24 pts ; 3. Cagnes, Fos-sur-Mer, 23 pts ; 5. Saint-Cyr, 22 pts ; 6. Draguignan, Mouan-Sartoux, 21 pts ; 8. SMUC 7e, Puget, 19 pts ; 10. Orange, 18 pts ; 11. Montr. Bonnev., 17 pts ; 12. Saint-Antoine, 16 pts ; 13. La Seyne, Cavaillon, 15 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(10e journée)

Luchon - Balma 1-2
Muret - Blagnac 3-0
Saint-Gaudens - Labège 0-0
FC Toulouse - Toulouse Font. 0-0
Montauban - Fleurance 3-0
Rodez - Saint-Alban 3-0
Cahors - Fonsorbes 2-0

Class. : 1. Montauban, 15 pts ; 2. Muret, 13 pts ; 3. Toulouse Font., 12 pts ; 4. Cahors, Balma, 11 pts ; 6. Rodez, Fleurance, 9 pts ; 8. Labège, 8 pts ; 9. Saint-Gaudens, FC Toulouse, Luchon, Blagnac, Saint-Alban, 7 pts ; 14. Fonsorbes, 5 pts.

NORD
(9e journée)

Gde-Synthe - Lens 0-2
Hazebrouck - Avion 0-4
Raismes - Roubaix 2-1
Gravelines - Lille 1-1
Hénin - Cambrai 2-3
Tourcoing - Hautmont 6-1

Class. : 1. Tourcoing, 19 pts ; 2. Avion, Gravelines, Lille, 18 pts ; 5. Lens, Cambrai, 17 pts ; 7. Gde-Synthe, 16 pts ; 8. Hénin, Hazebrouck, Hautmont, 15 pts ; 11. Raismes, 14 pts ; 12. Roubaix, 10 pts.

NORMANDIE
(11e journée)

Elbeuf - Pont-Audemer 2-4
Boisguillaume - Pavilly 2-0
Lillebonne - Rouen 1-1
Bernay - HAC 0-5
Arques-la-B. - Bolbec 3-1
Oisseil - Bihorel 3-2
Pacy - Vaudreuil 4-0

Class. : 1. Pacy, 27 pts ; 2. Pont-Audemer, 26 pts ; 3. HAC, Boisguillaume, Vaudreuil, Oisseil, 25 pts ; 7. Lillebonne, Pavilly, Arques-la-B., 23 pts ; 10. Bernay, 20 pts ; 11. Rouen, 19 pts ; 12. Elbeuf, 18 pts ; 13. Bolbec, 16 pts ; 14. Bihorel, 13 pts.

BASSE-NORMANDIE
(11e journée)

Ifs - Flers 1-1
Bourguebus - Mondeville 0-5
Condé - Falaise 4-0
Equeurdreville - SM Caen 0-0
ASPTT Caen - Avranches 2-2
J. Fertoise - Honfleur 1-1
Exempt : Cherbourg

Class. : 1. Flers, 25 pts ; 2. ASPTT Caen, Cherbourg, 24 pts ; 4. Equeurdreville, Honfleur, SM Caen, 20 pts ; 7. J. Fertoise, 19 pts ; 8. Avranches, Condé, 17 pts ; 10. Mondeville, 16 pts ; 11. Ifs, 14 pts ; 12. Falaise, Bourguebus, 12 pts.

PARIS
(9e journée)

Malakoff - Savigny 1-1
Choisy-le-Roi - Corbeil 1-1
Créteil - Arménienne 0-0
Red Star 93 - Meaux 4-0
Saint-Leu VO - Villemomble 1-0
Moissy-Cram. - L'Hay-les-Roses 4-3
Exempt : Les Lilas

Class. : 1. Red Star 93, Savigny, 18 pts ; 3. Arménienne, 17 pts ; 4. Moissy-Cram., 16 pts ; 5. Les Lilas, Malakoff, Meaux, 15 pts

L'Inter revient, la Samp s'écroule

Est-ce l'année de l'Inter ? L'équipe de Bergkamp vient en tout cas d'écarter un candidat au titre, la Samp de Gullit, avant de viser encore plus haut.

MOINS de quatre jours après le tir groupé des clubs italiens en Coupe d'Europe, Milan, ravalé au rang d'éternel deuxième, perdait à Tokyo sa deuxième finale internationale de l'année, et l'Inter (3-0 au détriment de la Sampdoria qui lui rendait visite) se pose en concurrent national le plus menaçant pour l'inamovible leader rossonero. Encore faut-il préciser que Ruben Sosa n'a pas marqué. Mais il est vrai qu'à présent — faut-il y voir un signe de meilleure stabilité ? — Dennis Bergkamp semble enfin s'être mis dans la peau d'un bon Nerazzurro. Ceci expliquant cela, Ruud Gullit et ses compagnons doriani, il est vrai cueillis à froid par la tête de Battistini, n'ont guère pesé lourd à San Siro et subissent donc un sérieux coup de frein dans la course au Scudetto. Au contraire, les toujours imprévisibles Interisti, eux, recollent au peloton de tête. On verra dimanche à Rome s'ils sont vraiment de taille à damer le pion aux grands cousins milanisti, dont le match en retard à Udine se jouera, rappelons-le, le 23 décembre.

Mauvais dimanche aussi pour la Juve qui, déjà défaite à Tenerife le mercredi, a encore été battue à l'Olimpico par une Lazio métamorphosée depuis l'arrivée de Boksic. C'est d'ailleurs l'ex-Marseillais qui inscrivit avec maîtrise le deuxième but décisif, le coup de grâce, aux Bianconeri décidément bien mièvres, étant ensuite portés par un revenant dont on ne parlait presque plus : Paul Gascoigne ! Belle et double revanche, en l'occurrence, pour Dino Zoff que la « Signora » avait licencié l'année même où il l'avait conduite au doublé Coppa Italia - Coupe UEFA. Zoff a ainsi cloué le bec au nouveau maire de Rome (connu pour ses sympathies « laziales »), selon lequel « l'ancien gardien de la Squadra championne du monde est un technicien à mettre au rancart ! »

Parmi les autres faits notables de ce quinzième acte, on ne manquera pas de noter le cuisant 4-0 (deux buts de Policano) collé à une Atalanta de plus en plus à la dérive par un Napoli inversement bien reparti. L'équipe de Sauzée s'est même vu mystifier par le jeune Picchia, vingt ans, dont le salaire pour l'instant est inférieur à 10 000 de nos francs ! A souligner aussi le bon comportement des promus émiliens de Piacenza et de la Reggiana ; mais cette dernière joue de malchance avec ses étrangers, puisque, après Futre immobilisé jusqu'en février, elle vient de perdre son Roumain Mateut.

Ça va au contraire de moins en moins bien pour Genoa 1893 qui, comme sa cousine la Samp, a été lourdement battu par le toujours méritant Foggia, encaissant quatre buts dans son antre de Marassi le jour même où il fêtait officiellement son centenaire !

Sachez enfin qu'en série B la Fiorentina a essuyé son premier revers (1-0) à Ascoli, mais n'en conserve pas moins son fauteuil de leader avec deux et trois points d'avance sur Cesena et Bari, autres relégués de fraîche date.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Les Nerazzurri Igor Shalimov et Dennis Bergkamp au comble du bonheur : en terrassant (3-0) la Sampdoria, l'Inter de Milan se replace dans la course pour le titre.

La Juve à la « Trap »

La douceur romaine ne semble pas réussir à cette Vieille Dame qu'est la Juventus. Après avoir perdu (2-1) contre la Roma, le club piémontais s'est de nouveau fait battre au stade olympique en s'inclinant (3-1) face à la Lazio d'Alen Boksic, auteur d'un but ce dimanche. En perdant à Rome, les Bianconeri ont démontré qu'ils manquaient singulièrement de régularité pour espérer accrocher un Scudetto qui déserte le siège de la Juventus depuis 1986. Au point que certains commencent à voir en l'entraîneur Giovanni Trapattoni le responsable de cette situation. En d'autres termes, un possible « candidat au départ ».

Après la défaite concédée face à Rome resurgissent les vieux démons. En particulier, les déclarations estivales de Giovanni Agnelli.

L'« Avvocato » Agnelli, patron de Fiat, déclarait que la crise économique ne pouvait pas ne pas avoir de conséquences sur le Calcio : fini le temps des surenchères milliardaires avec le Milan AC, place était faite au recrutement de jeunes prometteurs au lieu de stars affirmées. Pourtant, plus d'un président aimerait avoir un tel effectif en période de vaches maigres. Car avec entre autres les deux Baggio, Gianluca Vialli et Andy Möller, la Juventus est sur le papier un tout grand d'Europe. Alors, pourquoi la machine est-elle grippée en Championnat ?

D'abord, il y a le problème Vialli. De nouveau blessé au pied, l'ex- sampdoriano a été opéré samedi et sera indisponible pour trois mois.

On se rappelle que Roberto Baggio déclarait, en début de saison, que le retour de Luca serait la clé de la réussite turinoise. Il ne s'était pas trompé, malheureusement a contrario ! A tel point qu'un retentissant divorce en fin de saison est envisagé, sous la forme d'un retour à la Sampdoria. Le fiasco Vialli aura coûté 100 millions de francs à l'« Avvocato » !

Mais, au-delà des problèmes d'hommes, il y a la conduite de l'équipe. Les exploits de « Roby » ne suffisent pas toujours à sortir la Juve de l'eau, et le banc de touche du « Trap » est tout brûlant.

Correspondance Thierry CROS

15e JOURNÉE
(12 décembre 1993)

A Cagliari (stade San't Elia),
PARME b. CAGLIARI : 4-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Asprilla (39*), Melli (65*, 71*), Zola (83*). Avertissements : Apolloni, Asprilla à Parme.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Sanna, Napoli (Criniti, 46*), Firicano — Herrera, Moriero, Marcolin, Matteoli — Allegri, Oliveira. Entr. : Giorgi.
PARME : Bucci (Ballotta, 20*) — Balleri, Benarrivo, Apolloni, Minotti — Matrecano, Crippa, Sensini, Zola — Melli, Asprilla. Entr. : Scala.

UDINESE - MILAN AC: reporté au 23 décembre.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. SAMPDORIA GENES : 3-0 (2-0). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Battistini (5*), Jugovic (30* c.s.c.), Bergkamp (57* s.p.). Avertissements : Sosa, Ang. Orlando à l'Inter.
INTER : Zenga — Bergomi, A. Paganin, M. Paganin, Battistini — Ang. Orlando, Shalimov, Fontolan, Manicone — Bergkamp, Sosa. Entr. : Bagnoli.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, M. Serena, Vierchowod, S. Sacchetti — Jugovic (Salsano, 67*), Lombardo, Evani, Gullit — Bertarelli (Amoruso, 21*), Platt. Entr. : Eriksson.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. JUVENTUS TURIN : 3-1 (0-0). — 66 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Kohler (49* c.s c.), Boksic (59*), Gascoigne (91*) pour la Lazio ; A. Fortunato (54*) pour la Juventus. Avertissements : Bacci, Boksic, Gascoigne, Bonomi, Favalli à la Lazio ; Möller, Porrini à la Juventus.
LAZIO : Marchegiani — Bacci, Favalli, Bonomi, Cravero — Di Matteo, Fuser, Winter, Gascoigne — Boksic (Sclosa, 77*), Signori (Casiraghi, 73*). Entr. : Zoff.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, A. Fortunato, Kohler, Torricelli — Conte, Di Livio, D. Baggio, Möller — R. Baggio, Ravanelli (Del Piero, 80*). Entr. : Trapattoni.

A Turin (stade delle Alpi),
TORINO et CREMONESE : 1-1 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Silenzi (66*) pour le Torino ; Tentoni (92*) pour la Cremonese. Avertissements : Jarni, D. Fortunato, Fusi au Torino.
TORINO : G. Galli — Mussi (Delli Cari, 63*), Jarni, Cois, Fusi — D. Fortunato, Sordo, B. Carbone, Sinigaglia (Sergio, 29*) — Francescoli, Silenzi. Entr. : Mondonico.
CREMONESE : Turci — Gualco, Castagna (Florijancic, 69*), Colonnese, Verdelli — Pedroni, Giandebiaggi, S. De Agostini (Nicolini, 75*), Maspero — Dezotti, Tentoni. Entr. : Simoni.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. ATALANTA BERGAME : 4-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Valentini (51* c.s.c.), Policano (59*, 74*), Pecchia (66*) pour Naples. Avertissements : Bia, Policano, Corradini à Naples ; Magoni, Perrone à l'Atalanta.
NAPLES : Di Fusco — Ferrara, Gambaro, Cannavaro, Bia (Corradini, 77*) — Bordin, Thern, Pecchia, Buso — Di Canio (Policano, 13*), Fonseca. Entr. : Lippi.
ATALANTA : Ferron — Valentini, Poggi, Pavan, Montero — De Paola, Sauzée (Tacchinardi, 75*), Perrone, Magoni — Ganz, Rambaudi. Entr. : Prandelli et Valdinoci.

A Piacenza (stade Galleana),
PIACENZA b. AS ROMA : 1-0 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. But : Piovani (59*). Avertissement : Rizzitelli à la Roma.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Carannante, Maccoppi, Lucci (Chiti, 25*) — Suppa, Papais, Turrini, Moretti — De Vitis, Piovani (Iacobelli, 73*). Entr. : Cagni.
ROMA : Lorieri — Garzya, Festa, Carboni, Comi — Mihajlovic (Berretta, 66*), Hässler, Cappioli, Giannini — Balbo, Rizzitelli (Scarchilli, 66*). Entr. : Mazzone.

A Gênes (stade Luigi Marassi),
FOGGIA b. GENOA : 4-1 (1-1). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. Buts : Detari (36*) pour Genoa ; Stroppa (35*, 82* s. P.), P. Bresciani (49*), Roy (85*) pour Foggia. Avertissements : Galante, Skuhravy, Bortolazzi à Genoa ; Di Biagio, Stroppa à Foggia. Expulsion : G. Berti (82*) à Genoa.
GENOA : G. Berti — Galante, Petrescu, Torrente, Cavallo (Tacconi, 82*) — Ruotolo, Bortolazzi, Bianchi (Tisci, 70*), Skuhravy — Detari, Nappi. Entr. : Maselli.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini, Chamot, Bianchini — Di Biagio, Seno, Kolivanov, Stroppa — Roy, P. Bresciani. Entr : Zeman.

A Reggio dell'Emilia (stade Mirabello),
REGGIANA b. LECCE : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. But : Padovano (71*). Avertissements : Cherubini, Accardi, Padovano à la Reggiana ; Notaristefano à Lecce.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Zanutta, Sgarbossa, Accardi — Cherubini, Esposito, Scienza (Picasso, 87*), Morello — Mateut (Torrisi, 91*), Padovano. Entr. : Marchioro.
LECCE : Gatta — Biondo, S. Altobelli, Ceramicola, Gazzani — Padalino, Gerson, Notaristefano, Baldieri — O. Russo (K. Ayew, 72*), Melchiori. Entr. : Marchesi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	21	15	9	3	3	23	9
2. Milan AC	21	14	8	5	1	17	7
3. Sampdoria Gênes	20	15	9	2	4	27	21
4. Juventus Turin	19	15	7	5	3	26	17
5. Inter Milan	19	15	7	5	3	20	12
6. Lazio Rome	18	15	6	6	3	18	13
7. Torino	17	15	7	3	5	21	15
8. Naples	16	15	6	4	5	23	15
9. Cremonese	16	15	6	4	5	18	15
10. AS Roma	15	15	5	5	5	14	14
11. Cagliari	14	15	5	4	6	20	26
12. Piacenza	14	15	4	6	5	13	20
13. Foggia	13	15	2	9	4	18	19
14. Reggiana	12	15	3	6	6	10	19
15. Genoa	11	15	3	5	7	11	20
16. Udinese	9	14	2	5	7	9	18
17. Atalanta Bergame	9	15	2	5	8	14	28
18. Lecce	4	15	1	2	12	12	26

BUTEURS

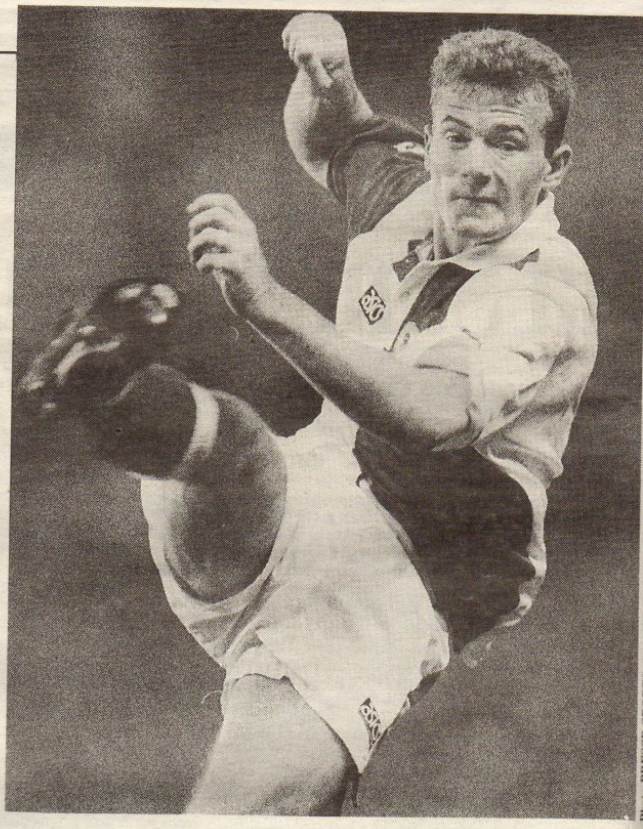
1. Silenzi (Torino), **12**.
2. R. Baggio (Juventus), Gullit (Sampdoria), **9**.
4. Möller (Juventus), Roy (Foggia), Tentoni (Cremonese), Zola (Parme), **8**.
8. Branca (Udinese), Fonseca (Naples), Ganz (Atalanta), Sosa (Inter), Valdes (Cagliari), **7**.
13. Platt (Sampdoria), Signori (Lazio), **6**.

RENDEZ-VOUS

16e JOURNÉE
(19 décembre 1993)
Atalanta Bergame-Genoa
Cremonese-Udinese
Foggia-Torino
Juventus Turin-Piacenza
Lecce-Lazio Rome
Milan AC-Cagliari
Parme-Naples
AS Roma-Inter Milan
Sampdoria Gênes-Reggiana

COUPE
(8es de finale retour, 15 décembre 1993)
AS Roma-Sampdoria Gênes
Inter Milan-Udinese
Juventus Turin-Atalanta Bergame
Piacenza-Milan AC
Brescia (D 2)-Parme
Foggia-Cesena (D 2)
Venise (D 2)-Fiorentina (D 2)
Avellino (D 3)-Ancône (D 2)

La locomotive Shearer



A Blackburn, Alan Shearer tient la baraque à lui tout seul : ses 15 buts permettent aux Rovers de nourrir de légitimes ambitions européennes et à Dalglish de rêver encore un peu.

EST-IL vrai qu'un joueur ne fait pas une équipe ? Les supporters de Blackburn Rovers en doutent fortement au regard des performances de leur attaquant vedette, Alan Shearer. Blessé à un genou en début de saison, ce dernier a, depuis son retour, inscrit un total de 15 buts en 11 rencontres, permettant à lui tout seul de maintenir Blackburn dans les hautes sphères du classement.

Samedi, Shearer a encore frappé deux fois contre Oldham, et les Rovers ont ainsi terrassé le club de la banlieue de Manchester dans son antre du Boundary Park. Mieux encore : mis à part Graham Le Saux, il y une semaine, les coéquipiers de Shearer n'ont plus marqué le moindre but depuis la fin du mois d'octobre.

Devant la richesse de l'effectif dont dispose Kenny Dalglish, on peut être légitimement étonné d'une telle situation. Et se demander ce qu'il adviendrait de Blackburn si par malheur Shearer venait à nouveau à se blesser. En fait, la réussite d'Alan s'explique aussi par l'excellent travail que fournissent ses petits camarades. En particulier, Mike Newell qui l'épaule en attaque. Moins spectaculaire et moins efficace que Shaerer devant le but, Newell reste un élément essentiel du dispositif de Dalglish, tant il use les défenses adverses.

Face à Oldham, Shearer a ouvert la marque dès la 26e minute d'une demi-volée en pleine lucarne, à la reception d'un centre de Le Saux. Des efforts rendus vains, peu avant la pause, par une erreur de la défense de Blackburn qui permettait l'égalisation de Holden. C'est une nouvelle erreur défensif, cette fois du côté d'Oldham, qui a permis aux Rovers de reprendre l'avantage par l'inévitable Shearer qui concluait victorieusement un tir de Newell repoussé par Walsh.

Cette victoire sur Oldham permet à Blackburn de consolider sa troisième place, à 14 points de Manchester United. Quatorze points qui ne font pas peur à Dalglish : « Pour le titre, nous n'avons pas encore dit notre dernier mot. Le chemin est encore long : actuellement, nous sommes en très grande forme alors que Manchester a concédé 3 nuls au cours des 4 dernières rencontres. » Un avis que ne partage pas Kevin Keegan, l'entraîneur de Newcastle. Son équipe s'est frottée, samedi, à celle d'Eric Cantona et Keegan a symboliquement couronné United à la fin du match, en s'adressant aux journalistes présents à Saint James Park, le stade de Newcastle : « Vous venez de voir le futur champion d'Angleterre : les autres clubs n'ont plus qu'à se battre pour les places d'honneur. » Comme pour confirmer les dires de Keegan, les bookmakers londoniens n'acceptent plus de paris sur un deuxième titre d'affilée d'United...

Newcastle a pourtant posé de sérieux problèmes aux hommes d'Alex Ferguson. Même s'il a marqué le premier par Paul Ince (59e), Manchester a souffert devant les assauts répétés des attaquants de Newcastle et n'a dû son salut qu'à plusieurs interventions providentiels de Schmeichel, son gardien danois. Schmeichel s'est quand même incliné face à Andy Cole qui, de la tête, a transformé en but un centre de Lee, admirablement servi par Beardsley.

A Everton, aucun entraîneur ne pourra confirmer les propos de Kevin Keegan : depuis le départ d'Howard Kendall, il y a une dizaine de jours, les dirigeants du second club de Liverpool n'ont toujours pas décidé qui allait le remplacer sur le banc de touche des Blues. Parmi les candidats à la succession de Kendall circule avec insistance le nom de l'ancien sélectionneur Bobby Robson, à peine limogé du Sporting de Lisbonne. Et du côté de Goodison Park, on parle même d'un certain Gérard Houllier...

Correspondance Ric GEORGE

19e JOURNÉE
(6, 7 et 8 décembre 1993)

A Sheffield (Bramall Lane),
MANCHESTER UNITED b. SHEFFIELD UNITED : 3-0 (2-0). — 26 744 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. Buts : Hughes (13e), Sharpe (27e), Cantona (60e).
SHEFFIELD : Kelly — Gage, Beesley (Rogers, 62e), Tuttle, Hoyland — Nilsen, Bradshaw, Falconer, Scott (Flo, 56e) — Ward, Hodges. Entr. : Bassett.
MANCHESTER : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — McClair (Keane, 72e), Ince, Sharpe — Giggs, Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.

A Londres (Selhurst Park),
LEEDS UNITED b. WEST HAM UNITED : 1-0 (0-0). — 20 468 spectateurs. Arbitre : M. Borrett. But : Rod. Wallace (84e).
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Gale, Burrows — Marsh, Butler, Bishop, Holmes — Chapman, Morley. Entr. : Bonds.
LEEDS : Beeney — Kelly, Fairclough, Wetherall, Dorigo — Strachan, McAllister, Speed (Pemberton, 43e), Sharp — Deane, Rod. Wallace. Entr. : Wilkinson.

A Londres (Highbury),
ARSENAL et TOTTENHAM HOTSPURS : 1-1 (0-1). — 35 669 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Wright (65e) pour Arsenal ; Anderton (25e) pour Tottenham.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Bould, Keown — Limpar, Jensen, Selley, Merson — Smith (K. Campbell, 83e), Wright. Entr. : Graham.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Kerslake, Calderwood, Sedgley, Edinburgh — Anderton, Hazard, Samways (Austin, 87e), Dozzell — Caskey (Hendry, 69e), S. Campbell. Entr. : Ardiles.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA et SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-2 (1-1). — 20 304 spectateurs. Arbitre : M. Foakes. Buts : Cox (29e), Saunders (53e s.p.) pour Aston Villa ; Bart-Williams (24e), Teale (69e c.s.c.) pour Sheffield.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Cox, Teale, McGrath — Cowans, Houghton, Parker, Saunders — Atkinson, Beinlich. Entr. : Wilkinson.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Worthington, Palmer, Hyde — Waddle, Bright, Bart-Williams (Toleman, 85e), Walker — Jones, Jemson. Entr. : T. Francis.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-2 (2-1). — 24 561 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Barnes (25e), Rush (32e), Molby (79e s.p.) pour Liverpool ; Ferdinand (10e), Barker (46e) pour QPR. Expulsions : Ferdinand et Barker (77e) à QPR.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Wright, Ruddock, Harkness — Mölby, Barnes, Redknapp, McManaman — Rush, Fowler. Entr. : Souness.
QPR : Stejskal — Bardsley, Peacock, Ready, Wilson — Barker, Wilkins, Impey, Meaker — Ferdinand, Allen. Entr. : G. Francis.

NORWICH CITY-BLACKBURN ROVERS : reporté.

A Southampton (Dell),
IPSWICH TOWN b. SOUTHAMPTON : 1-0 (0-0). — 9 028 spectateurs. But : Kiwomya (54e).

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY b. EVERTON : 1-0. (1-0). — 20 513 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. But : Griffiths (10e).
MANCHESTER : Coton — Kerr, Vonk, Curle, Phelan — White, Flitcroft, McMahon, Lomas — Sheron, Griffiths (Ingebrigtsen, 68e). Entr. : Horton.
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Snodin, Ablett — Stuart, Ward, Ebbrell, Horne (Warzycha, 62e) — Beagrie, Cottee. Entr. : Jimmy Gabriel.

A Manchester (Boundary Park),
OLDHAM ATHLETIC b. SWINDON TOWN : 2-1 (1-0). — 9 771 spectateurs. Buts : Holden (12e), Redmond (84e) pour Oldham ; Mutch (72e) pour Swindon.
OLDHAM : Walsh — Fleming, Pointon (Pedersen, 36e), Jobson, Halle — Redmond, Sharp, McCarthy (Ritchie, 23e), Bernard — Milligan, Holden. Entr. : Royle.
SWINDON : Digby — Summerbee, Bodin, Whitbread, Fenwick — Taylor, Nijholt, Moncur, Scott — Mutch, Horlock. Entr. : Gorman.

20e JOURNÉE
(11, 12 et 13 décembre 1993)

A Newcastle (Saint James Park),
NEWCASTLE UNITED et MANCHESTER UNITED : 1-1 (0-0). — 36 388 spectateurs. Arbitre : M. Hackett. Buts : Cole (71e) pour Newcastle ; Ince (59e) pour Manchester Utd.
NEWCASTLE : Hooper — Watson, Venison, Howey, Elliott — Bracewell, Clark, Sellars, Lee — Beardsley, Cole. Entr. : Keegan.
MANCHESTER : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Sharpe, McClair (Keane, 76e), Ince, Giggs — Cantona, Hughes (Kantschelskis, 55e). Entr. : Ferguson.

A Manchester (Boundary Park),
BLACKBURN ROVERS b. OLDHAM ATHLETIC : 2-1 (1-1). — 13 887 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Holden (40e) pour Oldham ; Shearer (27e, 49e) pour Blackburn.
OLDHAM : Walsh — Fleming, Pedersen (Adams, 75e), Jobson, Redmond — Pointon (Ritchie, 62e), Halle, Bernard, Milligan — Sharp, Holden. Entr. : Royle.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Hendry, May, Le Saux — Batty, Sherwood, Ripley, Gallacher — Shearer, Newell. Entr. : Dalglish.

A Londres (Higbury),
ARSENAL b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Gallagher. But : Wright (91e).
ARSENAL : Miller — Dixon, Adams, Keown (Bould, 56e), Morrow — Limpar, Jensen, Selley, Merson (Campbell, 79e) — Smith, Wright. Entr. : Graham.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Palmer, Walker, Coleman — Bart-Williams (Pearce, 90e), Jones, Worthington, Hyde — Jemson (Poric, 80e), Bright. Entr. : T. Francis.

A Southampton (Dell),
QUEEN'S PARK RANGERS b. SOUTHAMPTON : 1-0 (1-0). — 11 946 spectateurs. Arbitre : M. Barratt. But : Ferdinand (2e).
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna, Monkou, Wood, Benali — Dodd, P. Allen, Maddison, Charlton — Le Tissier, Dowie (Bartlett, 45e). Entr. : Branfoot.
QPR : Stejskal — Bardsley, Peacock, Ready, Wilson — Impey, Barker, Wilkins (Holloway, 74e), Sinclair — Ferdinand, B. Allen. Entr. : G. Francis.

A Birmingham (Villa Park),
WIMBLEDON b. ASTON VILLA : 1-0 (0-0). — 17 940 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. But : Holdsworth (78e).
ASTON VILLA : Bosnich — Cox, Teale, McGrath, Barrett — Parker, Houghton (Ehiogu, 87e), Cowans, Beinlich — Atkinson (Whittingham, 46e), Saunders. Entr. : Atkinson.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Scales, McAllister, Fitzgerald — Jone, Fear, Earle, Ardley — Fashanu, Holdsworth. Entr. : Kinnear.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL et SWINDON : 2-2 (0-0). — 32 739 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Barnes (71e), Wright (86e) pour Liverpool ; Moncur (60e), Scott (73e) pour Swindon.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Wright, Ruddock, Harkness (Nicol, 78e) — Barnes, Mölby, Redknapp, McManaman — Rush, Fowler. Entr. : Souness.
SWINDON : Digby — Fenwick, Whitbread, Taylor, Bodin — Horlock, Ling, Moncur (Fjortoft, 89e), Summerbee (Maskell, 68e) — Scott, Mutch. Entr. : Gorman.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM UNITED b. COVENTRY : 3-2 (2-1). — 17 243 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Breacker (11e), Butler (40e), Morley (59e s.p.) pour West Ham ; Darby (41e, 77e) pour Coventry.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Butler, Morley — Gale, Bishop (Allen, 82e), Holmes, Chapman — Burrows, Marsh. Entr. : Bonds.
COVENTRY : Ogrizovic — Morgan, Atherton, Rennie, Quinn — Ndlovu, Boland (Marsden, 70e), Wegerle (Williams, 66e) — Flynn, Babb, Darby. Entr. : Neal.

A Manchester (Maine Road),
TOTTENHAM HOTSPURS b. MANCHESTER CITY : 2-0 (0-0). — 21 566 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Dozzell (64e, 88e).
MANCHESTER : Coton — Kerr, Curle, Vonk, Phelan — Quigley (Ingebrigtsen, 67e), Flitcroft, Lomas — White, Sheron (Brightwell, 77e), Griffiths. Entr. : Horton.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Kerslake, Calderwood, Sedgley, Edinburgh — Anderton, Samways, Hazard, Caskey — Campbell, Dozzell. Entr. : Ardiles.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et IPSWICH TOWN : 1-1 (1-0). — 12 508 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Peacock (24e) pour Chelsea ; Kiwomya (56e) pour Ipswich.
CHELSEA : Kharine — Hall, Johnsen, Sinclair, Donaghy — Hopkin, Newton, Peacock, Wise (Burley, 69e) — Stein, Cascarino. Entr. : Hoddle.
IPSWICH : Forrest — Youds, Wark, Linighan, Whelan — Stockwell, Palmer, Williams, Thompson — Kiwomya, Slater (Guentchev, 89e). Entr. : McGiven.

A Sheffield (Bramall Lane),
SHEFFIELD UNITED et EVERTON : 0-0. — 15 135 spectateurs. Arbitre : M. Callow.
SHEFFIELD : Kelly — Gage, Hoyland, Tuttle, Nilsen — Bradshaw (Cork, 83e), Rogers, Falconer, Hodges (Scott, 83e) — Davison, Flo. Entr. : Bassett.
EVERTON : Southall — Jackson, Snodin, Watson, Ablett — Stuart, Ebbrell, Ward, Beagrie — Cottee, Warzycha. Entr. : J. Gabriel.

RENDEZ-VOUS

20e JOURNEE
match en retard
(13 décembre 1993)
Norwich City - Leeds United
21e JOURNEE
(18 décembre 1993)
Blackburn - Manchester City
Coventry - Oldham
Everton - Newcastle
Ipswich - Norwich
Leeds Utd - Arsenal
Manchester United - Aston Villa
Sheffield Wednesday - West Ham Utd
Swindon - Southampton
Tottenham - Liverpool
Wimbledon - Sheffield United
(20 décembre 1993)
Queen's Park Rangers - Chelsea

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	49	20	15	4	1	40	16
2. Leeds Utd	36	19	10	6	3	33	21
3. Blackburn Rovers	35	19	10	5	4	26	17
4. Arsenal	34	20	9	7	4	19	11
5. Newcastle	32	19	9	5	5	35	19
6. QPR	31	20	9	4	7	34	28
7. Aston Villa	31	20	8	7	5	23	20
8. Liverpool	30	19	9	3	7	30	23
9. Norwich	28	17	7	7	3	27	18
10. Tottenham	26	20	6	8	6	26	21
11. West Ham	26	19	7	5	7	15	19
12. Ipswich	26	20	6	8	6	18	23
13. Everton	25	20	7	4	9	20	24
14. Wimbledon	25	19	6	7	6	21	26
15. Sheffield Wednesday	24	20	5	9	6	32	29
16. Coventry	23	19	5	8	6	20	23
17. Manchester City	19	19	4	7	8	18	22
18. Oldham	18	20	4	6	10	15	31
19. Sheffield Utd	17	20	3	8	9	18	31
20. Chelsea	15	19	3	6	10	12	22
21. Southampton	14	20	4	2	14	18	31
22. Swindon	11	20	1	8	11	17	42

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **15.**
2. Cole (Newcastle), **12.**
3. Wright (Arsenal), Ferdinand (QPR), **10.**
5. Rod. Wallace (Leeds), Cantona (Manchester Utd), **9.**
7. Cottee (Everton), Hughes (Manchester Utd), Beardsley (Newcastle), Sutton (Norwich), Le Tissier (Southampton), Sheringham (Tottenham), **8.**
13. Speed (Leeds), Sharpe (Manchester Utd), Allen (QPR), **7.**
16. Atkinson (Aston Villa), Peacock (Chelsea), Quinn (Coventry), Deane (Leeds), Clough, Rush et Fowler (Liverpool), Bright (Sheffield Wed.), **6.**
24. Marshall (Ipswich), McAllister (Leeds), Sheron et Quinn (Manchester City), Allen (Newcastle), Fox (Norwich), Flo (Sheffield Utd), Dozzell (Tottenham), Chapman et Morley (West Ham), Fashanu et Holdsworth (Wimbledon), **5.**

Belgique

Standard : l'effet Vandereycken

BRUXELLES. — Le Standard n'est pas encore revenu se mêler à la lutte pour une place d'honneur, mais il ne perd plus. Sans brio mais avec application, il vient de glaner huit points sur dix. Ceux-ci l'ont ramené de la treizième à la neuvième place du classement.

Depuis que René Vandereycken a succédé à Arie Haan au poste d'entraîneur, l'équipe de Sclessin a reconquis sa sérénité faute d'avoir déjà retrouvé un vrai fonds de jeu. Vendredi soir, elle retrouvait, dans un derby de la cité ardente bien dévalué, le RC Liégeois à Rocourt. Elle s'y est imposée (2-0) logiquement mais sans panache.

Dans le vestiaire, le Roumain Bogdan Stelea simulait une moue inquiète : « Le Standard m'a fait venir pour pallier les forfaits simultanés de ses deux gardiens, Bodart et Munaron. J'y ai signé un contrat temporaire qui prendra fin le 22 décembre. Je viens de disputer deux matches mais je n'ai pratiquement eu aucun arrêt à effectuer. Comment, dans ces conditions, puis-je démontrer ma valeur ? » s'inquiétait le gardien du poste au Dinamo Bucarest.

Légende vivante du Standard, Eric Gerets n'a jamais caché qu'il souhaitait revenir un jour dans le club qui l'a révélé. Pour l'heure, le seul Belge à avoir remporté — avec le PSV Eindhoven — une finale de Coupe des champions entraîne le RC Liégeois.

Très mécontent du manque d'engagement de ses hommes, coupables à ses yeux d'avoir développé un complexe d'infériorité injustifié, Gerets a avoué à mi-voix : « On prétend que Robert Waseige entraînera le Standard la saison prochaine. Je n'en suis pas franchement convaincu.

René Vandereycken n'a signé certes que jusqu'à la fin de la saison, mais le club a fait inclure une clause stipulant que son engagement pourrait être prolongé en cas de qualification pour l'Europe. Cette condition est encore loin d'être remplie, mais elle n'apparaît plus du tout utopique. A mon avis, mon ami René peut envisager son avenir liégeois avec un certain optimisme. »

Le Standard espère renouveler son succès en Coupe de Belgique. Même si le 22 décembre il doit aller défier, en huitième de finale, le Club Brugeois à l'Olympiastadion.

Le Club Brugeois entend, lui, contester à Anderlecht la nette supériorité que celui-ci impose sur le Championnat. « Quatre points de retard à mi-parcours, c'est le maximum ! » avait clamé Hugo Broos, son entraîneur, avant la dix-septième journée. A l'amorce des matches retour, Bruges en accuse très exactement quatre.

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

Le FC Zurich dégringole

LAUSANNE. — A défaut d'apporter la qualité, la formule du Championnat a au moins le mérite d'entretenir le suspense quasiment jusqu'à la dernière minute.

Voyons le scénario : Lucerne, qui avait en semaine licencié Bertelan Bicksei, son entraîneur hongrois, et rappelé le tandem Paul Wolfisberg (l'ancien sélectionneur)-Timo Konietzka (ex-entraîneur de Zurich), devait gagner à Aarau pour accéder au tour final. Deux buts de Gütensperger contre un seul de l'Argovien Romano ont permis à Lucerne d'éviter le tour de promotion-relégation.

Aarau, le champion sortant, battu par Lucerne, se voyait plongé dans les affres d'une demi-saison d'incertitude. Comme Grasshopper la saison dernière.

Son sort, d'ailleurs, était entre les maines de Grasshopper qui rencontrait son grand rival, le FC Zurich. Un nul suffisait à Zurich pour se maintenir au bénéfice d'une meilleure différence de buts qu'Aarau.

Pas de complaisance ni d'éventuel arrangement entre les gens de Zurich : Grasshopper a, en effet, fini par déposer le FC Zurich suite à un but de son arrière central, Vega, à la 71e minute.

Zurich, qui dispose de bonnes individualités mais d'aucun style de jeu, se retrouve ainsi en poule de promotion-relégation en compagnie de Neuchâtel Xamax, Yverdon et Kriens, les « relégués » de la LNA, ainsi que de Bâle, Schaffhouse, Etoile Carouge et Saint-Gall, les « promus » de la LNB.

Au terme d'un Championnat de 14 journées aller-retour, les quatre premiers retrouveront cet été les huit premiers de la LNA qui entre-temps auront joué pour le titre.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Pays-Bas

Roda JC se paie Feyenoord

ROTTERDAM. — Après une série de 21 matches sans défaite, Feyenoord, malgré la première apparition du Suédois Henrik Larsson, est tombé pour la première fois de la saison : 1-0 contre Roda JC, à Kerkrade. Pour l'équipe limbourgeoise, troisième au classement, l'Europe est cette saison au bout du chemin.

Ce succès historique de Roda s'explique en grande partie par l'excellente saison de Babangida. La saison dernière, sous le maillot de VV Venlo, ce Nigérian d'à peine vingt ans avait marqué 19 buts. Exceptionnel pour une première saison !

Le nouvel entraîneur de Roda, Haab Stevens (ancien joueur de Fortuna Sittard et de PSV), enchanté par la vitesse et la technique de Babangida, a attribué à ce dernier un rôle central dans l'attaque de Roda. Une attaque qui a vu apparaître 5 nouveaux joueurs : Marco Van Hoogdalem, Barry Van Galen, Arno Doomarink, Dirk-Jan Derkaen et, évidemment, Tijani Babangida. Mélange risqué, mais payant.

La vitesse de Babangida et de Huiberta se combine jusqu'à présent à merveille avec la fabuleuse technique de Darkson, surtout dans les espaces restreints, tandis que la puissance de Hofstede et d'Ajah, l'autre Nigerian de l'équipe, complètent le tableau d'une équipe qui joue un football agréable et extrêmement offensif. Une formule style Ajax, pour ainsi dire.

La défense, quant à elle, a encaissé 17 buts en 17 matches. Elle est, cependant, en nette progression par rapport à la saison dernière, l'expérience du Polonais Kaliszan et du Brésilien Nascimento n'y étant pas étrangère.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Ecosse

Sturrock rêve d'United

GLASGOW. — Ça bouge, cette saison, chez les entraîneurs ! Il y a deux semaines, Paul Sturrock a rejoint Saint Johnstone, orphelin après le départ de John McLelland. C'était ensuite au tour d'Ivan Golac de remplacer Jim McLean à Dundee United, qui continue néanmoins de présider aux destinées du club.

En ce qui concerne Sturrock, les choses sont allées de mal en pis pour l'ancien attaquant international, après un premier match comme coach remporté (1-0) contre Dundee. Saint Johnstone vient en effet de connaître une série noire : défaite à la maison (1-0) contre Kilmarnock, nul (0-0) chez Hibs puis nouvelle défaite (1-0) face au Celtic. « Les joueurs ont pourtant tout donné », commentait, amer, Sturrock, dont la formation fait pour l'instant partie de la « charrette » des trois relégués.

Sturrock, qui est resté dix-neuf ans à Dundee United — dont dix-sept comme joueur —, est le troisième entraîneur à diriger Saint Johnstone cette année, après Alex Totten et McLelland.

Mais la véritable déception de Sturrock, c'est de ne pas avoir été appelé par United pour succéder au légendaire McLean, qui dirigea le club pendant vingt-deux saisons ! Malgré ces regrets, il ne serait guère surprenant que Sturrock rejoigne, tôt ou tard, United, dont les résultats ne sont guère satisfaisants sous la houlette du Yougoslave Golac : « Je ne nie pas être un supporter d'United. Mon ambition première est de réussir avec Saint Johnstone, mais je souhaite secrètement parvenir un jour à ce même résultat avec Dundee United. »

Correspondance Scott McBURLEY

Portugal

Queiros choisit le Sporting

LISBONNE. — Le football a des impératifs que la logique n'explique pas toujours. Ainsi, malgré la deuxième place actuelle du Sporting en Championnat, l'Anglais Bobby Robson a été, vendredi dernier, remercié par le sémillant président du Sporting, M. Sousa Cintra. Pour la première fois dans sa carrière d'entraîneur, Bobby Robson est mis à la porte en cours de saison. Ce limogeage est tout sauf une surprise : on sait que Cintra n'a jamais porté Bobby Robson dans son cœur. L'élimination en Coupe de l'UEFA devant les Autrichiens du Casino Salzbourg n'a rien arrangé. Son remplaçant n'est autre que Carlos Queiros qui quitte ainsi le poste de sélectionneur national.

Queiros amène avec lui plusieurs éléments qui l'ont épaulé en équipe nationale dont José Alberto Costa, l'entraîneur des Espoirs. De toute façon, l'arrivée de Queiros au Sporting ne va pas bouleverser la vie du club.

Les adjoints de Robson, Manuel Fernandes et le préparateur physique anglais Roger Spry, devraient rester. Cela n'a pas empêché les joueurs du Sporting de remporter leur match de Championnat aux dépens de Beira Mar.

Si, au Sporting, la semaine a été fertile en rebondissements, cela n'a pas été triste à Benfica.

Faisant de plus en plus l'objet de critiques, notamment en raison de la crise financière qui secoue le club, le président Jorge de Brito a, samedi après-midi, démissionné au cours d'une assemblée générale du club où quelques socios exaltés ont agressé des journalistes. Selon toute vraisemblance, de nouvelles élections auront lieu prochainement.

Ces événements ont éclipsé la 12e journée du Championnat, disputée le samedi en raison des élections municipales de dimanche. Mis à part la contre-performance de Porto, accroché sur le terrain de Gil Vicente (1-1), cette journée n'a pas réservé de grosses surprises. Benfica, difficile vainqueur d'Estrela Amadora en déplacement (1-0), conserve la tête de l'épreuve alors que Boavista s'est incliné à Guimaraes (1-0). Tous les esprits se tournent déjà vers le big match de samedi prochain : un somptueux Benfica-Sporting.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

CROATIE. — Premier revers de la saison pour Hajduk à Split : victime (2-0) de Rijeka et de Mladen Mladenovic, son buteur, qui en profite pour se hisser à la deuxième place au classement des réalisateurs. Du coup, le FC Zagreb, équipe entraînée par Josip Skoblar, a de fortes chances d'être champion d'automne. Croatia, de son côté, n'a pas joué à Zagreb contre Pazinka : il disputait un match amical à Udine, en Italie. *(Zdravko REIC)*

GRÈCE. — Dix jours après avoir concédé sa première défaite (1-2) contre Olympiakos à Athènes, l'AEK a encore perdu, à l'extérieur cette fois. Il s'est incliné 3-1 à Salonique face au PAOK. Olympiakos, de son côté, a été tenu en échec (2-2) au Pirée par le modeste Levadiakos, ce qui a provoqué la colère de ses supporters les plus fanatiques. Ces derniers attendent désormais avec impatience les débuts, le 22 décembre, des nouvelles recrues du club piréote : le Chilien Fabian Estay (25 ans) et le Péruvien Dario Moussotrigo (22 ans). *(Paul GONDIKAKIS)*

IRLANDE. — Il y a quatre saisons, il participait à la Coupe des champions avec Derry City contre Benfica. Aujourd'hui, après un séjour en France, à Rodez, il revient à Londonderry. Pascal Vaudequin est sûrement le seul Français à jouer dans un club d'Irlande du Nord qui participe au Championnat de l'Eire ! Dimanche, grâce à trois buts de Liam Coyle, Derry City est venu à bout de Bohemians, mais il aura du mal à se qualifier pour le tour final du Championnat : à quatre journées de la fin des matches retour, il n'est que huitième, à trois points du sixième. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Battu (2-0) à Petah-Tikvah, l'Hapoël Tel-Aviv comptera désormais sur ses deux nouvelles recrues, les internationaux polonais Jaroslav Bako (Lech Poznan, ex-Besiktas) et Damian Lukasik, pour remonter la pente. En tête, les leaders ont commencé les matches retour par deux nets succès : 5-2 pour le leader, Maccabi Tel-Aviv, sur le terrain d'Ironi Ashdod, et 4-0 pour le Maccabi Haïfa face au champion sortant, le Betar Jérusalem. *(Noah KLIEGER)*

ROUMANIE. — C'est officiel ! Cornel Dinu, l'ancien sélectionneur et actuel directeur technique du Progresul Bucarest, a été suspendu pour deux ans par la Fédération. Connu pour son tempérament explosif, Dinu n'a désormais « plus le droit d'être présent sur les terrains ou dans les vestiaires » lors des matches de son équipe. Il a été sanctionné pour propos calomnieux à l'encontre de la Fédération. *(Radu TIMOFTE)*

RUSSIE. — La saison est enfin finie ! Au terme d'un tournoi de barrages éprouvant (disputés du 20 novembre au 4 décembre à Moscou), les deux représentants d'Extrême-Orient, Loutch Vladivostov et Okean Nakhodha, ont perdu leur place parmi l'élite. Ils sont donc relégués en Deuxième Division. Montent en D 1 le Dynamo-Gazovik Tioumen et Lada Togliatti, alors que Krylia Sovetov Samara s'y maintient. *(AFP)*

SLOVAQUIE. — Troisième changement d'entraîneur de la saison : après Jan Bodnar à Banska Bystrica et Stanislav Jarabec à Nitra, c'est Joszef Balazovic qui a été limogé à Banik Prievidza, club promu cette année. Après un début de saison en fanfare, Banik n'a pris que sept points en quatorze journées et, après la 16e journée, pointe à la dernière place. Avec l'entraîneur Balazovic, Joszef Cifrik, son adjoint, et le président Joszef Dobis ont démissionné. *(Peter SURIN)*

TURQUIE. — Ils en rêvaient depuis quatre ans et Holger Osieck l'a fait ! Fenerbahce, l'équipe que l'ancien adjoint de Beckenbauer entraîne depuis le début de la saison, a enfin battu Besiktas, l'un de ses deux grands rivaux d'Istanbul. Mené 1-0 (but de l'Argentin Nartallo) à la mi-temps du sommet de la 14e journée, Fenerbahce a égalisé dès la reprise, par Ilker, avant d'arracher la victoire à la dernière minute grâce au Nigérian Uche Okechukwu. Juste récompense pour Fenerbahce et Osieck, tant Besiktas a été dominé en seconde période. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — En disposant 4-2 de Sutjeska, l'OFK Belgrade a gagné sa place dans le groupe A de la Première Division. Il y retrouvera les deux grands clubs de la capitale, Partizan et l'Etoile Rouge, ainsi que Vojvodina, l'actuel troisième. Quatre des trois buts d'OFK contre Sutjeska ont été marqués par un certain Grubac, arrivé cet été à Belgrade en provenance de... Sutjeska. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Mario sauveur de Gijon

Photo El MUNDO DEPORTIVO

Un ancien international pour épauler les jeunes du Sporting : Abelardo (ici aux prises avec Ferrer du Barça) est resté à Gijon.

LORSQUE le Néerlandais Bert Jacobs a débarqué à Gijon, pendant l'été 1992, il avait de sa mission au Sporting une idée ambitieuse. Trop ambitieuse peut-être. Gijon n'est pas de ces lieux où, en Espagne, on bâtit des châteaux. C'est une ville industrielle et industrieuse. Son club de foot, le Sporting, est à son image.

Quelques mois plus tard, Jacobs s'en est retourné au Pays-Bas. Et le Sporting, seulement treizième du Championnat 1992-1993, a ses racines. Pour renouer avec la tradition, Carlos Garcia Cuervo avait le choix entre trois techniciens : Camacho (Rayo Vallecano), qui a signé à l'Espanol Barcelone, Manuel Esnal « Mane » (Lerida) et Mariano Garcia Remon. C'est finalement sur ce dernier qu'il a jeté son dévolu, et bien lui en a pris.

Garcia Remon, ancien gardien du Real Madrid, s'est reconverti dans l'encadrement technique depuis qu'il a raccroché ses gants. A Castilla, la filiale du Real, il était habitué à travailler avec des jeunes ; à Gijon, dès son arrivée, il a repris ses bonnes habitudes. Pour le bonheur de tous et, d'abord, de Mario.

Mario est, à Gijon, une institution. C'est le centre de formation du Sporting. Bert Jacobs avait jugé qu'aucun de ses jeunes n'avait le niveau pour jouer en Première Division ; Garcia Remon, lui, a aussitôt promu en équipe première les meilleurs d'entre eux. Avec succès.

Après quinze journées, le Sporting pointe effectivement à une place, la troisième, où on ne l'attendait vraiment pas. Cette performance, il ne l'a doit qu'à lui-même car les mercenaires recrutés cette saison, les Croates Stanic (même s'il a ouvert le score dimanche contre la Real Sociedad) et Saric n'ont pas encore montré grand-chose.

A l'inverse, le Roumain Marcel Sabou (28 ans), en Espagne depuis plusieurs années — il a joué à Tenerife, Rayo Vallecano et Santander avant de venir à Gijon —, s'est imposé comme l'élément modérateur d'une formation parfois naïve. Il est le véritable métronome de l'équipe. C'est autour de lui que s'articule le jeu du Sporting. Mais il n'y a pas que sur lui que repose le poids du résultat.

Quelques éléments d'expérience, épargnés par les vagues successives de départs — Ivan (Barcelone), Felipe (Tenerife) et Manjarin (Dep. La Corogne) rien que pour l'été 1993 — qui grèvent le club depuis plus d'une décennie maintenant, sont restés fidèles à Gijon. Il s'agit d'ailleurs de deux... internationaux : le défenseur central Abelardo, qui avait marqué contre la France à Séville en 1981, et le gardien Ablanedo, actuellement blessé. Pour pallier l'indisponibilité de ce dernier, Garcia Remon peut compter sur Emilio, arrivé cet été de l'Espanol Barcelone en compagnie d'Escaich. Comme quoi, à Gijon, on peut aussi attirer quelques bons joueurs.

Quand on n'a pas d'argent, il faut des idées. En foot, la formation de jeunes est une garantie de survie. A l'école de Mario, le Sporting Gijon se prépare un avenir radieux.

Mais le fonds de commerce du Sporting, c'est d'abord la formation. Dans une région des Asturies en crise, avec l'un des plus forts taux de chômage du pays, le foot est pour les jeunes du cru une échappatoire inespérée. Mario les fait rêver bien plus que le monde virtuel de Super Mario ! Avec le ballon, ils ont bien plus d'espoirs que d'autres derrière leurs consoles.

Ils sont ainsi 25 000, en moyenne, à chaque match du Sporting à Gijon. Pourtant, cette saison, si l'équipe de Garcia Remon ne s'est inclinée qu'une seule fois (7-1 à Santander) à l'extérieur, elle a du mal à s'imposer dans son fief d'El Molinon. Une difficulté chronique liée probablement à l'inconstance de la plupart des jeunes de l'équipe.

La révélation de ce début de saison, Juanele, auteur du deuxième but contre la Real Sociedad dimanche, en est l'exemple le plus éloquent. Capable de performances exceptionnelles, qui lui valent déjà d'être comparé à Butragueno ou Michael Laudrup, il est irrégulier au point de se retrouver parfois sur le banc de touche.

Juanele est un enfant de Jozes, le quartier des usines sidérurgiques. Lui n'est pas passé par Mario, à la différence de la plupart de ses contemporains, mais par Verina, le rival local du Sporting. Cette hérésie juvénile ne lui a pas valu de rancœur parmi les fidèles d'El Molinon. Ces derniers lui ont même donné un surnom : « El pichon de Jozes » (la colombe de Jozes).

En règle générale, les aficionados du Sporting sont des gens qui pardonnent facilement. Ils n'avaient pas oublié que Garcia Remon, avant de garder les buts du Real Madrid, avait fait ses classes au Real Oviedo, club de l'opulente capitale des Asturies. Cet antécédent aurait pu lui valoir un rejet immédiat à Gijon, mais Mariano a su renier habilement ses anciennes couleurs (bleu) pour adopter rapidement ses nouvelles (rouge et blanc).

Il faut savoir que la suprématie régionale entre Gijon et Oviedo se joue deux fois par an à l'occasion des rencontres du Sporting et du Real en Championnat. Cette saison, le Sporting a pris l'ascendant en allant s'imposer (2-0) à Oviedo dès la troisième journée. En attendant le match retour, à El Molinon, il doit poursuivre sur sa lancée pour finir devant Oviedo et, pourquoi pas, accrocher une place européenne.

Le Sporting, en effet, ne s'est plus fait remarquer sur la scène continentale depuis une décennie maintenant. C'était la grande époque, celle de Quini, qui a joué ensuite au Barça ; de Castro, son frère, décédé accidentellement il y a quelques mois, de Joaquim, de l'Argentin Enzo Ferrero et de Moran. Aujourd'hui, à Gijon, on a un peu la nostalgie de cette époque et on compte sur les enfants de Mario pour retrouver une génération aussi brillante.

Correspondance Paco AGUILAR

15e JOURNÉE (11 et 12 décembre 1993)

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
LA COROGNE b. TENERIFE : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. But : Alfredo (66*) pour Dep. La Corogne. Expulsion : Mauro Silva (59*) au Dep. La Corogne.
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Cesar Gomez, Mata, Olivares — Chano, Castillo, Redondo, Felipe (Pier, 82*) — I. Conte, Pinilla (Latorre, 64*). Entr. : Valdano.
LA COROGNE : Liano — Lopez Rekarte, Voro, Ribera, Djukic, Nando — Mauro Silva, Donato (Alfredo, 58*), Fran — Claudio Barragan (Marcos Vales, 66*), Pedro Riesco. Entr. : Arsenio Iglesias.

A Valence (Luis Casanova),
BARCELONE b. VALENCE : 4-0 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. Buts : Stoïchkov (30*), Baquero (33*, 74*), R. Koeman (88* s.p.) pour Barcelone. Expulsion : Sempere (85*) à Valence.
VALENCE : Sempere — Serer (Arroyo, 61*), Giner, Camarasa, Eloy — Mijatovic, Fernando, Tomas, Ibanez — Pizzi (Galvez, 66*), L. Penev. Entr. : Paco Real.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, R. Koeman, Goicoechea — Guardiola, Ivan, Amor, Baquero (Beguiristain, 80*), Sergi — Stoïchkov (M. Laudrup, 57*), Romario. Entr. : J. Cruyff.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON b. REAL SOCIEDAD : 3-2 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. Buts : Stanic (44*), Juanele (62*), Oscar (64*) pour Sporting Gijon ; Kodro (26*, 81* s.p.) pour Real Sociedad.
SPORTING GIJON : Emilio — Luis Sierra, Abelardo, Muniz, Pablo — Oscar, Miner, Castano (Ablanedo, 77*), Sabou — Juanele, Stanic. Entr. : Garcia Remon.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Alava, Larranaga, Guruceta, Lumbreras — Albistegui, Oceano (Loren, 25*), Imaz, Luis Perez (Carlos Xavier, 52*) — Kodro. Entr. : Toshack.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID et FC SÉVILLE : 0-0. — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez.
REAL MADRID : Buyo — Luis Enrique, Alcorta, Nando, Villarroya (Butragueno, 46*) — Michel, Milla, Hierro, Prosinecki — Alfonso, Zamorano (Dubovsky, 75*). Entr. : Floro.
FC SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Cortijo, Martagon, Del Campo, Soler — Marcos, Simeone, Pineda (Carvajal, 65*) — Monchu, Suker. Entr. : Luis Aragones.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. ATLETICO MADRID : 3-2 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Urrutia (20*), Garitano (71* s.p.), Guerrero (90*) pour Athletic Bilbao ; Caminero (18*), Kosecki (50*) pour Atletico Madrid. Expulsion : Diego (68*) à Atletico Madrid.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Lacabeg, Larrainzar, Tabuenca, Larrazabal — Urrutia (Mendiguren, 84*), Escurza, Guerrero, Garitano — Valverde, Ciganda. Entr. : Heynckes.
ATLETICO MADRID : Diego — Pizo Gomez, Tomas, Caminero, Pedro — Moacir (Abel, 70*), Vizcaino, Pirri, Toni — Kiko (Juanito, 82*), Kosecki. Entr. : Emilio Cruz.

A Vigo (Balaidos),
ALBACETE b. CELTA VIGO : 4-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Salva (33*) pour Celta Vigo ; Menendez (45*), Dos Santos (46*, 85*), Coco (90*) pour Albacete.
CELTA VIGO : Canizares — Atilano, Alejo (Salillas, 75*), Salinas, Berges — Salva, Andrijasevic, Engonga, Gil — Losada, Gudelj. Entr. : Jose Francisco « Chechu » Rojo.
ALBACETE : Balaguer — Alejandro, Fradera, Coco, Menendez — Geli, Sala, Chesa, Zalazar — Antonio (Nilson, 52*), Dos Santos (Cordero, 88*). Entr. : Esparrago.

A Santander (Nuevo Sardinero),
REAL OVIEDO b. RACING SANTANDER : 2-1 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Quique Setien (66* s.p.) pour Racing Santander ; Carlos (21*), Jokanovic (93*) pour Oviedo. Expulsion : Viti (60*) à Oviedo.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Roncal, Zigmantovitch, Geli — Mutiu Adepoju, Quique Setien, Esteban Torre (D. Popov, 73*) — Pineda, Radtchenko (Chili, 73*). Entr. : Irureta.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Jerkan, Rivas, Carreras — Armando, Jokanovic, Suarez (Gorriaran, 73*), Berto — Jankovic, Carlos (Rafa, 64*). Entr. : Antic.

A Logrono (Las Gaunas),
LOGRONES et REAL SARAGOSSE : 2-2 (0-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Poyatos (55*), Romero (56*) pour Logrones ; Pardeza (23*), Esnaider (74*) pour Saragosse.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Villanova, Anton — Iturrino (José Ignacio, 87*), Erana, Martin, Romero (Moreno, 87*) — Poyatos, Salenko. Entr. : Aimar.
REAL SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Aguado, Solana — Aragon (Nayim, 85*), Garcia Sanjuan, Poyet, Pardeza — Higuera, Esnaider. Entr. : Victor Fernandez.

A Madrid (Vallecas),
RAYO VALLECANO b. OSASUNA : 1-0 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. But : Rodriguez (82*) pour Rayo Vallecano.
RAYO VALLECANO : Wilfred Agbonavare — Pedro Aguado (Rodriguez, 53*), Cota, Alex, Ayarza — Luis Delgado, Visjnic, Pablo, Calderon (Lema, 76*) — Onesimo, Hugo Sanchez. Entr. : Fernando Zambrano.
OSASUNA : Unanua — Arozarena, Pepin (Jose Mari, 86*), Spasic, Bustingorri — Merino, Martin Gonzalez, Sanchez Jara (Luke, 64*), Yanguas — Staniek, Ziober. Entr. : Pedro Mari Zabalza.

A Lerida (Campo de los Deportes),
LERIDA b. VALLADOLID : 1-0 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Pares (20*) pour Lerida. Expulsion : David (77*) à Lerida.
LERIDA : Ravnic — Rubio, Herrera, Gonzalo, Virgilio, Javier (Jaime, 56*) — Chema, Milinkovic, David, Urbano — Pares (Javi, 81*). Entr. : José Manuel Esnal « Mane ».
VALLADOLID : Cesar — Ramon, Cuaresma, Najdoski, Ivan Rocha — Juli (Macon, 53*), Miguelo, Gracia, Damian (Inaqui, 46*) — Alberto, Amavisca. Entr. : Felipe Mesones.

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **13.**
2. Suker (Seville), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Kodro (Real Sociedad), **10.**
5. Salenko (Logrones), **9.**
6. Ciganda (Athletic Bilbao), Zamorano (Real Madrid), **8.**
8. Higuera, Esnaider (Saragosse), Guerrero (Athletic Bilbao), **7.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	22	15	9	4	2	19	5
2. FC Barcelone	21	15	9	3	3	32	16
3. Sp. Gijon	20	15	9	2	4	20	14
4. Real Madrid	19	15	8	3	4	24	15
5. Athl. Bilbao	19	15	8	3	4	26	18
6. FC Séville	17	15	6	5	4	22	13
7. FC Valence	17	15	7	3	5	19	20
8. Albacete	16	15	4	8	3	21	19
9. Real Sociedad	16	15	6	4	5	21	23
10. Racing Santander	15	15	6	3	6	16	12
11. Saragosse	14	15	5	4	6	24	23
12. Atl. Madrid	14	15	4	6	5	23	22
13. Tenerife	14	15	6	2	7	20	27
14. Oviedo	13	15	4	5	6	12	21
15. Rayo Vallecano	12	15	5	2	8	21	28
16. Celta Vigo	12	15	3	6	6	13	20
17. Logrones	11	15	3	5	7	20	25
18. Osasuna	10	15	4	2	9	14	23
19. Valladolid	10	15	3	4	8	10	21
20. Lerida	8	15	3	2	10	9	21

RENDEZ-VOUS

SUPERCOUPE
(15 decembre 1993)
Barcelone - Real Madrid
16e JOURNÉE
(18 decembre 1993)
Séville - Athletic Bilbao
(19 decembre 1993)
La Corogne - Lerida
Barcelone - Celta Vigo
Albacete - Sporting Gijon
Real Sociedad - Real Madrid
Atletico Madrid - Racing Santander
Real Saragosse - FC Valence
Real Oviedo - Tenerife
Osasuna - Logrones
Valladodid - Rayo Vallecano

Égypte

Le sacre des géants du Nil

« Misr » est grand ! Misr, c'est l'Egypte, l'un des géants du football africain, qui vient de se réveiller après la déconvenue des Pharaons au Senégal en 1992. Les deux fils du Caire, le Zamalek et le National, viennent de remporter respectivement la Coupe des clubs champions et la Coupe des vainqueurs de Coupe. Une mainmise accentuée au plan continental par la qualification des Pharaons, l'équipe nationale, pour la prochaine CAN en Tunisie.

Pour en arriver là, le National — grand pourvoyeur de la sélection — a dû batailler ferme face à l'Africa Sports d'Abidjan, le tenant du titre. Après l'avoir contraint au nul (1-1) en terre ivoirienne, les coéquipiers de Shoubeir ont conquis de haute lutte (1-0) leur quatrième Coupe des Coupes au Caire (1984, 1985, 1986 et 1993). La vitrine du président Salah Selim s'est enrichie d'un sixième trophée continental (deux C 1 remportées en 1982 et 1987), faisant des Rouges cairotes l'équipe la plus titrée du continent.

Quant au Zamalek, son frère ennemi, emmené par l'international nigerian Amunike, il a énormément souffert face aux Ghanéens de Kumasi — (0-0) lors des deux manches, et 7 tirs au but à 6 au Caire. Crispée par l'enjeu — une troisième victoire en C 1, après celles de 1984 et 1986 —, la rugueuse formation dirigée par David McKay n'est jamais parvenue à tromper la vigilance d'Anthony Kwadwo, le gardien ghanéen. Ce doublé cairote — en fait, le quatrième de l'histoire du football égyptien — s'ajoute aux années fastes (1984 et 1986), quand Zamalek et le National avaient inscrit leur nom au palmarès de ces mêmes trophées.

Le premier doublé égyptien remonte pourtant à 1982 avec le National de « Bibo » Al-Khatib et l'Arab Contractor's. Le 15 janvier prochain, à Johannnesburg, la deuxième Supercoupe aura donc un peu l'allure d'un derby du Nil.

Frank SIMON

Tunisie

L'Espérance écrase tout

TUNIS. — L'Espérance Sportive de Tunis a été sacrée championne d'automne ce week-end. Rien de surprenant, après un parcours ponctué par une seule défaite lors des matches aller. Ni le CAB ni l'ASM, qui firent illusion un certain temps, n'ont pu tenir le coup. A quelques encablures de la fin des matches aller, ils ont craqué, alignant respectivement trois et deux défaites consécutives. Avec l'inattendu Olympique de Beja, ils se retrouvent en deuxième position, à 5 points du leader. Les temps ont changé par ailleurs, puisque les anciens favoris du Championnat, habitués à jouer les premiers rôles, comme l'ESS, le CSS et le Club Africain, ont perdu du terrain. Que l'EST soit installée au fauteuil de leader ne surprend personne, elle en a le profil et les moyens. Malgré l'absence de joueurs de base comme Nabil Maaloul, parti en Arabie Saoudite après la Coupe arabe des clubs champions, et Khalid Ben Yahia, opéré à la cheville, l'Espérance reste le principal pourvoyeur de l'équipe nationale, symbole de l'ascendant pris sur tous les concurrents que sont le Club Africain ou le Stade.

Correspondance HAKIM

Brésil

Pelé face à la justice

RIO DE JANEIRO. — Pelé risque de manquer le tirage au sort de la Wold Cup 1994, organisé à Las Vegas : des problèmes judiciaires retiennent au Brésil le *tri campeao* et il n'est pas du tout sûr qu'il puisse se rendre aux Etats-Unis, ce dimanche.

Au mois d'août, lors d'une interview à l'édition brésilienne du magazine *Play Boy*, Pelé avait accusé la Fédération brésilienne (CBF) de corruption. Il affirmait notamment que la CBF avait repoussé une offre de 5 millions de dollars (près de 30 millions de francs) émanant de sa société, la Pelé Sports et Marketing, pour l'acquisition des droits de retransmission du Championnat brésilien, avant de traiter avec la société Traffic pour « seulement » 4 millions de dollars.

Pelé accusait également la CBF d'entretenir des relations malsaines avec un certain nombre de sociétés et de détourner une partie des revenus publicitaires destinés aux joueurs.

Réaction de la CBF et de son président, Ricardo Teixeira, gendre de Joao Havelange : une plainte en diffamation contre Pelé pour « pour crime contre l'honneur ». Ce à quoi l'ex-joueur de Santos et du Cosmos a répondu, le mardi 25 novembre, en apportant devant un tribunal de Rio des pièces étayant ses accusations et en demandant la levée du secret bancaire de Texeira et de plusieurs membres de la CBF.

Il reste dorénavant au tribunal en question à se prononcer. Dans cette optique, Pelé préfère ne pas quitter le territoire pour rester à sa totale disposition. D'autant plus que la justice brésilienne se devra d'examiner une autre affaire le concernant.

En effet, l'International Sports Limited réclame à Pelé plus de 1,5 million de dollars pour ne pas avoir avoir respecté un contrat d'exclusivité, sur les Etats-Unis, signé en vue du lancement d'un feuilleton télévisé, intitulé *le Monde du football de Pelé*. Selon l'ISL, Pelé aurait signé l'accord alors qu'il avait déjà vendu les mêmes droits à une autre société américaine. D'où une action en justice que les avocats de Pelé ont obtenu de faire examiner au Brésil.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Maradona menacé

BUENOS AIRES. — Maradona a été menacé de mort par des exilés cubains résidant à Miami, où la sélection doit se produire demain contre l'Allemagne. Les groupes anticastristes lui reprochent d'avoir déclaré récemment que « Fidel Castro est le meilleur leader politique du continent américain ». L'absence de Maradona à Miami ne sera cependant pas due à ces menaces, mais à un claquage qui empêchera le numéro 10 de Newell's Old Boys de jouer jusqu'aux premiers jours de l'année 1994.

L'équipe nationale sera d'autre part privée de Redondo et de Simeone, qui n'ont pas été libérés par leurs clubs respectifs, Tenerife et Séville. Alfio Basile alignera donc une équipe expérimentale, le match contre le Cameroun, prévu pour la semaine passée, ayant été annulé au dernier moment compte tenu de l'absence de Diego, de plusieurs vedettes camerounaises et de la non-habilitation du nouveau stade de San Lorenzo.

Correspondance Francis HUERTAS

Colombie

Higuita en danger

BOGOTA. — Après une dizaine de jours de grève de la faim, René Higuita, le prestigieux gardien de but du Nacional Medellin et de la sélection colombienne, est très affaibli. Higuita, emprisonné à Bogota depuis six mois pour avoir servi d'intermédiaire dans le paiement d'une rançon, a entamé cette action afin de protester contre le fait que la justice ne s'est toujours pas prononcée sur la peine qu'il encourt.

Le début de l'histoire remonte au mois de mai dernier, quand le gouvernement colombien fit voter une loi anti-enlèvement dont l'un des articles précisait que toute personne recevant de l'argent pour participer à la remise d'une rançon serait passible de prison. Ladite loi venait à peine d'être publiée au *Journal officiel* et n'était pas encore connue quand Higuita fut sollicité pour servir d'intermédiaire entre parents et ravisseurs d'une jeune fille de Medellin. « Il a accepté parce que René, qui a le cœur sur la main, s'est toujours efforcé d'aider les gens », expliquent en Colombie ceux qui connaissent bien le spectaculaire gardien-libero de la sélection de Francisco « Pacho » Maturana.

Et ils ajoutent : « Il n'a pas fait cela pour de l'argent. Il l'a fait parce qu'un père désespéré le lui a demandé et parce que les ravisseurs exigeaient que ce soit lui qui serve d'intermédiaire. Après, et seulement après la libération de la jeune fille, le père de la victime a remis 50 000 dollars à Higuita pour le remercier de son geste. »

Préoccupé par la criminalité sévissant au pays des narco-trafiquants, le gouvernement et la justice colombiens sautèrent sur l'occasion pour s'assurer que plus personne ne pourrait ignorer la loi et firent payer du même coup une vieille dette à Higuita, soupçonné d'amitiés douteuses avec la mafia de Medellin, notamment Pablo Escobar, le tsar de la cocaïne abattu récemment par la police. Higuita fut arrêté dans des conditions similaires à celles de l'arrestation de Maradona à Buenos Aires en 1991 : un grand show télévisé savamment organisé.

« On convoqua la presse et on lui passa les menottes comme s'il s'agissait d'un grand criminel, déplore un journaliste. Il ne fait aucun doute qu'on l'a utilisé. »

Higuita ne nie pas sa « faute », même si celle-ci — quelques jours avant le vote de la loi anti-enlèvement que personne ne connaissait —, n'était pas considérée comme telle. Mais il veut savoir à quoi s'en tenir. Il aimerait d'autre part pouvoir se défendre, clamer sa bonne foi et son innocence, mais la justice ne lui en laisse guère le loisir. Aucun journaliste n'a été autorisé à l'interviewer dans sa prison de Bogota, et seuls deux de ses compagnons de la sélection ont pu jusqu'à présent lui rendre visite. Une fois de plus, la raison d'Etat ne s'embarrasse guère de considérations humanistes. Selon son avocat, Higuita est déterminé à poursuivre sa grève de la faim, et sa vie est en danger.

Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA

Correspondance Francis HUERTAS

ALGÉRIE. — Après cinq journées, l'US Chaouia est désormais seul leader. Une place gagnée grâce à une victoire (1-0) face à la JS Kabylie acquise à la 89e minute par un but de Soltami. Le NAHD a en effet été contraint au nul sur son terrain par le promu Boufarik : il se retrouve deuxième. Quant au MC Oran, il doit son premier succès en Championnat (1-0 contre Sétif) à un but du toujours jeune Belloumi, Ballon d'Or 1981. Ce dernier serait par ailleurs en contact avec un club saoudien qui souhaite l'engager comme entraîneur-joueur. *(Mokhtar BOUDRAR)*

COUPES D'AFRIQUE. — La Confédération africaine (CAF) a décidé de suspendre toutes les équipes ghanéennes et ivoiriennes de toutes les compétitions africaines interclubs. Cette sanction intervient après les tragiques événements de Kumasi et Abidjan (23 morts et 117 blessés), survenus entre supporters de l'ASEC et de l'Ashanti Kotoko au lendemain de la demi-finale retour de Coupe des champions, début novembre. Lors d'une réunion tenue récemment au Caire, la CAF a lancé un appel solennel aux autorités des deux pays pour rétablir un climat de fraternité et de concorde. *(AFP)*

MAROC. — A l'issue de la 11e journée, la double confrontation entre les clubs de Rabat et de Casablanca a tourné à l'avantage de ces derniers. Le Raja, à domicile, a pris le meilleur sur les Forces Armées de Rabat (1-0), tandis que le Wydad s'est imposé face au Fath de Rabat, sur le même score. Pendant ce temps, l'Olympique de Casablanca continue sur sa lancée victorieuse, et vient d'étriller Oujda (4-2), alors que le KAC et le Rachad Bernoussi s'enfoncent de plus en plus vers le bas du tableau. *(Kebir ARSALANE)*

CONCACAF. — Exploit du Deportivo Saprissa dans la Coupe des clubs champions ! En battant 9-1 Robin Hood (Surinam) lors de la dernière journée du tournoi au Guatemala, il a terminé à la première place, à la différence de buts, devant Leon (Mexique) et Municipal (Guatemala). C'est la deuxième fois (après la Ligua Alajuelense en 1986) qu'un club du Costa Rica remporte l'épreuve. Saprissa, avec dans ses rangs plusieurs internationnaux présent au Mondiale 90 comme Hernan Medford, Juan Cayasso, Oscar Ramirez, Ronald Gonzalez ou Vladimir Quesada, succède aux clubs mexicains UNAM (1989), America (1990, 1992) et Puebla (1991). *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

ETATS-UNIS. — Avant de rencontrer l'Allemagne ce samedi (18 décembre) à Stanford, dans la banlieue de San Francisco, la sélection s'est offert un nouveau succès d'ampleur : elle a passé un sévère 7-0 au Salvador, à Los Angeles. En marquant quatre buts, Joe-Max Moore a égalé le record d'Archie Stark qui avait réussi semblable performance en... 1925. Moore aurait même pu faire mieux si on ne lui avait pas refusé son cinquième but à cause d'un filet percé ! Le ballon est passé au ras du poteau puis est sorti, mais l'arbitre a cru qu'il n'était pas rentré. Dimanche, à Fullerton (Californie), la sélection n'a battu le club norvégien de Kongsvinger que 2-1. *(Paul KENNEDY)*

PÉROU. — A défaut de qualification (pour la World Cup), la porte ! Le Serbe Vladimir Popovic a été démis du poste de sélectionneur national et remplacé par Miguel Company, qui occupait jusqu'alors le poste de directeur technique national. *(AFP)*

URUGUAY. — Sept ans d'attente pour une fête gâchée ! En faisant match nul (1-1) avec Cerro Porteno, Penarol a remporté le titre de champion pour la première fois depuis 1986. Malheureusement, les débordements qui ont suivi la descente de milliers de personnes dans l'artère principale de Montevideo, l'avenue du 18-Juillet, ont gâché la fête : trois personnes ont été blessées par balle, trente-sept autres arrêtées et de nombreux magasins saccagés. Avant et pendant le match, les forces de l'ordre avaient déjà dû intervenir, mais n'avaient pas pu empêcher l'envahissement du terrain à la fin de la rencontre. *(AFP)*

KOWEIT. — Après deux ans aux Emirats arabes unis et un transfert avorté au Qatar, l'Ukrainien Valery Lobanovski, ancien entraîneur du Dinamo Kiev et de l'équipe d'URSS, va reprendre du service. Il s'est engagé à rendre à la sélection koweïtienne son lustre d'antan ! Pour cette mission, il va toucher un salaire de 70 000 F par mois. *(Dafrallah MOUAHDEN)*

classements

Belgique

(17e journée)

LA GANTOISE - OSTENDE : 1-2 (0-0)
4 000 spect. Buts : Viscaal (70e), Swietek (55e et 57e).

CS BRUGES - ANDERLECHT : 1-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Monteanu (21e), Haagdoren (62e).

RC GENK - EKEREN : 1-3 (1-1)
6 200 spect. Buts : Katama (25e), Tahamata (19e et 62e), Dheedene (82e).

FC SERAING - CHARLEROI : 2-2 (0-0)
9 500 spect. Buts : Kdmilson (78e), Lokaku (89e), Silvagni (59e), Misse-Misse (71e).

RC LIÈGE - STANDARD LIÈGE : 0-2 (0-1)
10 000 spect. Buts : Gruz (44e), Vilmots (88e).

WAREGEN - FC LIERSE : 0-1 (0-1)
3 500 spectateurs. But :Rekdal 37e)

ANTWERP - LOMMEL : 4-0 (2-0)
4 000 spect. Buts : Lehnoff (1e), Severeyns (42e et 58e), Segers (48e).

FC MALINES - BEVEREN : 1-0 (0-0)
7 500 spect. But : Sanders (62e).

RWD MOLENBEEK - FC BRUGES : 0-0
7 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	29	17	13	3	1	45	19
2. FC Bruges	25	17	9	7	1	27	12
3. FC Seraing	22	17	8	6	3	27	14
4. Charleroi	21	17	9	3	5	32	24
5. Antwerp	21	17	7	7	3	24	17
6. FC Malines	19	17	5	9	3	21	15
7. Ostende	19	17	5	9	3	23	20
8. Lommel	19	17	7	5	5	25	24
9. Standard Liège	18	17	7	4	6	19	11
10. Ekeren	18	17	6	6	5	24	21
11. Beveren	16	17	4	8	5	17	18
12. La Gantoise	16	17	4	8	5	22	25
13. RWD Molenbeek	12	17	4	4	9	17	26
14. FC Lierse	12	17	2	8	7	15	24
15. RC Liège	12	17	2	8	7	16	31
16. CS Bruges	11	17	3	5	9	24	40
17. Waregem	9	17	3	3	11	15	32
18. RC Genk	7	17	1	5	11	22	42

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	15
2. Bosman (Anderlecht)	12
3. Nilis (Anderlecht)	11
Amokachi (FC Bruges)	11
5. Malbasci (Charleroi)	10
6. Rekdal (FC Lierse)	(+ 1) 8
Goot (Genk)	8
Lidovic (Beveren)	8
9. Severeyns (Antwerp)	(+ 2) 7
Berghuis (Lommel)	7
Brogno (Charleroi)	7

Rendez-vous

(18 décembre 1993, 18e journée)
RC Genk - Charleroi
RC Liège - FC Lierse
Antwerp - Anderlecht
FC Malines - FC Bruges
RWD Molenbeek - Ekeren
Beveren - Ostende

(19 décembre 1993)
CS Bruges - La Gantoise
FC Seraing - Standard Liège
Waregem - Lommel

Pays de Galles

(14e journée)

Afan Lido - Mold	1-2
Bangor - Llanelli	5-1
Connah's Quay - Aberyswyth	2-0
Cwambran Town - Conwy	0-2
Flint Town - Inter Cardiff	4-0
Haverfordwest - Llansantffraid	3-1
Holywell - Ebbw Vale	4-2
Newtown - Maesteg Park	2-3
Porthmadog - Briton Ferry	1-1
Ton Pentre - Caersws	3-0

(15e journée)

Aberyswyth - Mold	3-1
Afan Lido - Conwy	2-2
Briton Ferry - Holywell	2-4
Cwambran Town - Caersws	4-1
Ebbw Vale - Newtown	0-2
Flint Town - Haverfordwest	4-0
Inter Cardiff - Porthmadog	5-4
Llanelli - Connah's Quay	remis
Llansantffraid - Ton Pentre	1-4
Maesteg Park - Bangor	0-3

(matches avancés)

Porthmadog - Mold	1-1
Bangor - Caersws	1-1
Llansantffraid - Afan Lido	1-1
Inter Cardiff - Maesteg Park	4-0

Class. : 1. Inter Cardiff, 40 pts ; 2. Ton Pentre, 34 ; 3. Bangor, 33 ; 4. Holywell, 29 ; 5. Ebbw Vale, 28 ; 6. Cwmbran Town, 26 ; 7. Aberystwyth, Conwy, 24 ; 9. Porthmadog, 23 ; 10. Connah's Quay, 21 ; 11. Flint Town, 20 ; 12. Llansantffraid, Newtown, Haverfordwest, 17 ; 15. Caersws, Maesteg Park, 15 ; 17. Afan Lido, 14 ; 18. Briton Ferry, 11 ; 19. Mold, Llanelli, 8.

Suède

BARRAGE

Degerfors - Hässleholm	2-1 (2-1)
Vasalund - Örebro	2-2 (0-0)

● Degerfors et Örebro restent en Première Division.

Écosse

(Matches en retard)

RAITH ROVERS - ABERDEEN : 1-1 (1-1)
4205 spect. Buts : Dalziel (41e) pour Raith Rovers ; Miller (31e) pour Aberdeen.

DUNDEE FC - DUNDEE UTD : 1-2 (0-1)
9156 spect. Buts : Farningham (55e) pour Dundee FC ; Brewster (7e), Connolly (78e) pour Dundee UTD.

(22e journée)

ABERDEEN - PARTICK THISTLE : remis.

HIBERNIAN - MOTHERWELL : 3-2 (0-0)
7442 spect. Buts : Wright (56e), Findlay (69e), Mitchell (85e) pour Hibernian ; Coyne (60e, 68e) pour Motherwell.

KILMARNORCK - RAITH ROVERS : 1-0 (1-0)
6012 spect. But : Brown (24e).

DUNDEE FC - CELTIC GLASGOW : 1-1 (1-0)
8250 spect. Buts : Ristic (38e) pour Dundee FC ; Creaney (63e) pour Celtic Glasgow.

ST JOHNSTONE - HEARTS OF MID : 2-0 (2-0)
4612 spect. Buts : Scott (26e), Davies (34e).

GLASGOW RANGERS - DUNDEE UTD : 0-3 (0-3)
43058 spect. Buts : Bowman (1re), Connolly (15e), Brewster (21e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	27	22	10	7	5	32	24
2. Celtic Glasgow	26	22	8	10	4	27	17
3. Aberdeen	25	21	7	11	3	26	16
4. Motherwell	25	21	10	5	6	26	21
5. Hibernian	25	22	9	7	6	29	26
6. Kilmarnock	24	22	7	10	5	20	18
7. Dundee Utd	24	22	6	12	4	24	23
8. Partick Thistle	19	21	5	9	7	26	28
9. Hearts of Mid.	19	21	5	9	7	14	18
10. St. Johnstone	18	22	5	8	9	19	26
11. Raith Rovers	16	22	3	10	9	24	39
12. Dundee FC	12	22	4	4	14	21	32

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	10
2. Craig (Partick)	8
Shearer (Aberdeen)	8
Grant (Partick)	8
5. McGinlay (Celtic)	7
Arnott (Motherwell)	7
McKinlay (Dundee)	7
8. Wright (Hibernian)	(+ 1) 6
Wright (St. Johnstone)	6

Rendez-vous

(18 décembre 1993, 23e journée)
Aberdeen - Kilmarnock
Celtic - Hibernian
Dundee FC - Motherwell
Hearts - Raith Rvs
Patrick Thistle - Dundee Utd
St. Johnstone - Rangers

Eire

(18e journée)

Derry City - Bohemians	3-0
Cobh Ramblers - Saint Patrick's	0-1
Drogheda Utd - Cork City	0-5
Limerick - Galway Utd	remis
Shelbourne - Dundalk	1-2
Shamrock Rovers - Monagham Utd	2-1

Class. : 1. Shamrock Rovers, 39 pts ; 2. Cork City, 34 pts ; 3. Shelbourne, 26 pts ; 4. Galway Utd, 25 pts ; 5. Dundalk, 23 pts ; 6. Derry City, Bohemians, 21 pts ; 8. Saint Patrick's, 20 pts ; 9. Monagham Utd, 18 pts ; 10. Cobh Ramblers, 16 pts ; 11. Drogheda Utd, 14 pts ; 12. Limerick, 13 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shamrock)	(+ 1) 16
2. Brennan (Galway)	11
3. Sarragher (Galway)	8
Morley (Cork City)	(+ 2) 8
5. Gayner (Cork City)	(+ 2) 7
O'Connor (Shelbourne)	7
Hanrahan (Dundalk)	7
8. Power (Monagham)	6

Irlande du Nord

(13e journée)

Ards - Crusaders	2-4
Linfield - Coleraine	5-0
Cliftonville - Omagh Town	1-1
Bangor - Carrick Rangers	5-1
Glentoran - Distillery	0-2
Newry Town - Larne	remis -
Glenavon - Ballyclare	5-2
Portadown - Ballymena	5-0

Class. : 1. Glenavon, 37 pts ; 2. Portadown, 34 pts ; 3. Linfield, 31 pts ; 4. Crusaders, 29 pts ; 5. Glentoran, 20 pts ; 6. Cliftonville, Distillery, 19 pts ; 8. Bangor, 18 pts ; 9. Coleraine, 17 pts ; 10. Ballymena, 13 pts ; 11. Ballyclare, 12 pts ; 12. Ards, Omagh Town, 10 pts ; 14. Larne, 9 pts ; 15. Carrick Rangers, 7 pts ; 16. Newry Town, 6 pts.

BUTEURS

1. Haylock (Linfield)	(+ 3) 11
2. McCallan (Bangor)	(+ 4) 10
McBride (Glenavon)	(+ 1) 10
4. Fergusson (Glenavon)	(+ 1) 8
McWalters (Coleraine)	8
6. Cleland (distillery)	7
McCabee (Ballyclare)	7
8. Strang (Cliftonville)	6
Curry (Larne)	6

Pays-Bas

Match en retard

SC HEERENVEEN - AJAX AMSTERDAM : 1-4 (1-2)
14 000 spect. Buts : Keur (38e) pour SC Heerenveen ; Litmanen (18e), Seedorf (45e), Overmans (50e), R. De Boer (81e) pour Ajax.

(17e journée)

MAASTRICHT VV - SC HEERENVEEN : 3-1 (1-1)
5 000 spect. Buts : Derksen (25e), Roelofsen (55e), Visser (77e) pour Maastricht ; Tammer (2e) pour Heerenveen.

SPARTA ROTTERDAM - GO AHEAD EAGLES : 1-0 (0-0)
2 500 spect. But : De Nooyer (65e)

VITESSE ARNHEM - FC GRONINGEN : 4-1 (1-0).
4 576 spect. Buts : Gilhaus (27e, 70e, 89e), Cocu (78e) pour Vitesse Arnhem ; Ter Avest (48e) pour Groningen

RODA JC - FEYENOORD : 1-0 (0-0)
1 100 spect. But : Babangida (72e).

AJAX AMSTERDAM - WILLEM II : 3-1 (1-0)
19 418 spect. Buts : Van Arum (40e), Lithamen (65e), R. De Boer (75e) pour Amsterdam ; Van Arum (55e c.s.c.) pour Willem II.

RKC WALWIJK - VV VENLO : 1-2 (1-1)
3 260 spect. Buts : Boogers (20e) pour Walwijk ; Verberne (5e), Janfada (78e) pour VV Venlo.

PSV EINDHOVEN - FC VOLENDAM : 3-0 (2-0)
24 500 spect. Buts : Meijer (22e), Hoekstra (26e), Van Ankeren (76e).

FC UTRECHT - NAC BREDA : 0-5 (0-3)
5 750 spect. Buts : Van Hooijdonk (8e, 80e), Lokhoff (10e, 72e), Brusselers (20e).

CAMBUUR L - FC TWENTE : 1-1 (0-1)
5 000 spect. Buts : Dantuma (56e) pour Cambuur L, Pahlplatz (42e s.p.) pour FC Twente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	30	17	14	2	1	47	9
2. Feyenoord	28	17	12	4	1	34	13
3. Vitesse Arnhem	22	16	10	2	4	33	14
4. PSV Eindhoven	22	16	9	4	3	30	16
5. Roda JC	21	16	9	3	4	27	17
6. Willem II	19	17	8	3	6	28	20
7. NAC Breda	18	16	8	2	6	34	24
8. Go Ahead Eagles	17	17	7	3	7	27	23
9. FC Twente	17	16	7	3	6	23	19
10. VV Venlo	17	17	6	5	6	19	26
11. SC Heerenveen	15	17	5	5	7	17	31
12. Sparta Rotterdam	14	16	4	6	6	21	24
13. FC Utrecht	14	17	5	4	8	20	36
14. Maastricht VV	13	16	4	5	7	23	32
15. FC Volendam	10	16	4	2	10	21	31
16. Groningue	8	16	3	2	11	16	41
17. RKC Waalwijk	6	16	1	4	11	15	35
18. Cambuur L.	3	15	0	3	12	8	32

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	18
2. Lammers (NAC)	13
Gillhaus (Vitesse)	13
4. Hofstede (Roda JC)	11
Van Hooijdonk (NAC)	11
6. Roelofsen (MVV)	9
7. Graef (VVV)	8
8. Kammeron (Go Ahead)	7
Van Loen (Feyenoord)	7
10. Lamptey (PSV)	6

Rendez-vous

(18 décembre 1993, 18e journée)
Maastricht VV - Willem II
PSV Eindhoven - Groningue
Cambuur L. - Feyenoord
VV Venlo - FC Twente

(19 décembre 1993)
RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam
Sparta Rotterdam - SC Heerenveen
Vitesse Arnhem - Go Ahead Eagles
FC Utrecht - FC Volendam
Roda JC - NAC Breda

Tunisie

(Matches en retard)

AS Marsa - US Monastir	2-0
ES Beni-Khalled-AS Marsa	1-0

(12e journée)

Stade Tunisien - CS Sfaxien	3-2
ES Tunis - CA Bizerte	4-1
AS Marsa - Ol. Kef	2-1
Ol. Beja - ES Beni-Khalled	1-0
JS Kairouan - Club Africain	2-3
O.C Kerkennah - US Monastir	3-3
ES Sahel - US Monastir	remis

(13e journée)

Club Africain - Stade Tunisien	1-2
CS Hammam Lif-Esp. Tunis	0-3
AS Beni-Khalled-ES Sahel	0-0
CA Bizerte-O.C. Kerkennah	0-1
US Monastir-JS Kairouan	1-0
Ol. Kef-Ol. Beja	0-1
CS Sfaxien - AS Marsa	1-0

BUTEURS

1. Rouissi (Club Africain)	7
2. Malitoli (Es. Tunis)	6
Bjaoui (CAB)	6
Bjanit (E. Sahel)	6
Touati (Club Africain)	6

Portugal

(12e journée)

AMADORA - BENFICA : 0-1 (0-0)
8000 spect. But : Rui Costa (79e).

GIL VICENTE - PORTO : 1-1 (1-1)
10000 spect. Buts : Miguel (15e) pour Gil Vicente ; José Carlos (33e s.p.) pour Porto.

SETUBAL - FAMALICAO : 6-1 (1-1)
9000 spect. Buts : Yekini (3e, 63e), Chiquinho (58e), Rosario (69e, 76e, 78e) pour Setubal ; Amarildo (19e) pour Famalicao.

SALGUEIROS - BRAGA : 5-1 (2-1)
3500 spect. Buts : Rui Alberto (6e, 62e), Bino (40e), Milovar (59e), Abilio (71e) pour Salgueiros ; Neves (37e) pour Braga.

BELENENSES - MARITIMO : 2-1 (2-0)
3000 spect. Luis Gustavo (16e), Goncalves (44e) pour Belenenses ; P. Madeira (49e) pour Maritimo.

UNIAO MADEIRA - ESTORIL : 3-0 (0-0)
5000 spect. Buts : S. Lavos (45e), Robert (47e), Manu 89e).

PAÇOS FERREIRA - FARENSE : 1-0 (0-0)
5000 spect. But : Rudi (47e).

GUIMARAES - BOAVISTA : 1-0 (0-0)
6000 spect. But : Pedro (75e).

ESTORIL - SPORTING : 0-2 (0-1)
5000 spect. Buts : Cadete (37e), Capucho (74e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	19	12	8	3	1	30	14
2. Sporting Portugal	17	11	8	1	2	20	7
3. FC Porto	16	11	6	4	1	16	6
4. Boavista	15	11	7	1	3	20	10
5. Guimaraes	15	12	6	3	3	10	6
6. Paços Ferreira	14	12	5	4	3	12	9
7. Maritimo	13	12	5	3	4	18	17
8. Gil Vicente	13	12	5	3	4	15	18
9. Salgueiros	11	12	5	1	6	16	19
10. Belenenses	11	12	5	1	6	12	16
11. Est. Amadora	10	12	3	4	5	12	13
12. Beira Mar	9	11	4	1	6	9	11
13. Famalicao	9	12	4	1	7	9	24
14. V. Setubal	8	12	3	2	7	18	19
15. Sp. Braga	8	12	2	4	6	9	14
16. Farense	8	12	4	0	8	14	24
17. Uniao Madeira	7	10	3	1	6	12	15
18. Estoril	7	12	2	3	7	7	17

BUTEURS

1. Brandao (Boavista)	9
2. Yekini (Setubal)	(+ 2) 8
Hassan (Farense)	8
Andrade (Maritimo)	8
5. Drujovic (Gil Vicente)	7
Fernando (Amadora)	7
7. Pinto (Benfica)	6
Isaias (Benfica)	6
9. Amarildo (Famalicao)	(+ 1) 5
Rui Aguas (Benfica)	5

COUPE
(Seizièmes de finale)
Principaux résultats

Sporting Lisbonne (D 1) - Leça (D 2)	4-3
Benfica Lisbonne - Estoril	4-0
Sporting Braga - Gil Vicente	2-0
Vitoria Guimaraes - Farense	1-0
FC Porto - Academico Viseu (D 2)	a.p. 5-2
Belenenses - Louletano (D 2)	1-0
Van Hooijdonk (NAC)	11
Sporting Espinho - Paços Ferreira	2-1
Vitoria Setubal - Portimonense (D 2)	6-1
Uniao Leiria (D 2) - Maritimo Funchal	a.p. 0-0
	(à rejouer)
Vizela (D 2 B) - **Famalicao**	2-3
Beira Mar Aveiro - Vila Real (D 2 B)	4-0
Estrela Amadora - Guarda (D 2 B)	2-1
Salgueiros Porto - Alcacerence (D 3)	2-0
Maia (D 2 B) - **Boavista Porto**	1-4

N.B. : Les clubs en gras sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

Rendez-vous

(19 décembre 1993, 13e journée)
Estoril - Gil Vicente
Beira Mar - Uniao Madeira
FC Porto - Guimaraes
Benfica - Sporting Portugal
Maritimo - Est. Amadora
Famalicao - Belenenses
Sp. Braga - V. Setubal
Paços Ferreira - Salgueiros
Farense - Boavista

Danemark

(Match en retard)

AGF Aarhus - Lyngby	0-0

(18e journée)

Viborg - FC Copenhague	2-7
Ikast - Silkeborg	2-2
Lyngby - Naestved	2-2
OB Odense - AGF Aarhus	3-0
AaB Aalborg - Bröndby	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Silkeborg	25	18	9	7	2	34	20
2. OB Odense	24	18	9	6	3	27	16
3. FC Copenhague	22	18	10	2	6	32	22
4. Bröndby	20	18	7	6	5	32	24
5. Lyngby	20	18	5	10	3	19	23
6. AaB Aalborg	17	18	4	9	5	27	24
7. Ikast	17	18	5	7	6	31	29
8. AGF Aarhus	15	18	5	5	8	30	31
9. Naestved	10	18	3	4	11	28	46
10. Viborg	10	18	3	4	11	24	49

BUTEURS

1. Fredriksen (Viborg)	13

Suisse

(Matches en retard)

FC ZURICH-LAUSANNE : 4-0 (2-0).
Buts : B. Sutter (17e), Grassi (45e, 62e), Savin (88e).

FC SION-FC ZURICH : 3-1 (1-0).
Buts : Assis (63e, 83e), Marcio (15e) pour FC Sion ; Waas (16e) pour FC Zurich.

GRASSHOPPER ZURICH-AARAU : 1-1 (0-1).
Buts : Thuler (82e) pour Grasshopper Zurich ; Heldmann (18e) pour Aarau.

LUCERNE-NEUCHÂTEL XAMAX : 1-0 (0-0).
But : Güntensperger, (59e).

LUGANO-SERVETTE GENÈVE : 1-1.
Buts : Egli (21e c.s.c.) pour Lugano ; Sinval (9e) pour Servette Genève.

(22e journée)

SERVETTE GENÈVE-LAUSANNE : 3-2 (2-0).
4 500 spect. Buts : Margarini (12e), Sinval (41e), Renato (74e s.p.) pour Servette ; Biaggi (64e), Sylvestre (89e) pour Lausanne.

YVERDON-YOUNG BOYS BERNE : 0-0.
2 500 spect.

KRIENS-FC SION : 1-1 (0-0).
1 000 spect. Buts : Simon (47e) pour Kriens ; Rey (87e) pour Sion.

FC ZURICH-GRASSHOPPER : 0-1 (0-0).
10 800 spect. But : Vega (73e).

AARAU-LUCERNE : 1-2 (0-2).
7 500 spect. Buts : Romano (63e) pour Aarau ; Güntensperger (18e et 27e) pour Lucerne.

NEUCHÂTEL XAMAX-LUGANO : 0-0.
4 100 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	31	22	12	7	3	37	15
2. FC Sion	31	22	11	9	2	34	14
3. Young Boys Berne	25	22	9	7	6	37	25
4. Servette Genève	25	22	9	7	6	38	37
5. Lausanne	24	22	9	6	7	28	27
6. Lugano	22	22	7	8	7	23	27
7. Lucerne	21	22	8	5	9	26	32
8. Aarau	21	22	8	5	9	24	31
9. FC Zurich	20	22	6	8	8	25	22
10. Neuchâtel Xamax	17	22	4	9	9	24	31
11. Yverdon	14	22	3	8	11	19	33
12. Kriens	13	22	3	7	12	17	38

Rendez-vous

Trêve, reprise en mars 1994

Grèce

(15e journée)

Doxa - Aris	1-0
Xanthi - AEK Athènes	1-0
Athinaikos - Larissa	1-1
PAOK - Panathinaikos	3-1
Kalamaria - Iraklis	1-1
Edessaikos - Panionios	3-1
Panahaïki - Apollon	0-0
OFI Crète - Naïussa	4-0
Olympiakos - Levadiakos	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	33	15	10	3	2	30	12
2. Panathinaikos	30	15	9	3	3	32	19
3. Olympiakos	28	15	7	7	1	23	11
4. Aris	27	15	8	3	4	26	16
5. PAOK	26	15	7	5	3	23	15
6. OFI Crète	22	14	6	4	4	28	17
7. Iraklis	22	14	6	4	4	26	17
8. Apollon	20	14	5	5	4	12	14
9. Athinaikos	19	15	5	4	6	17	20
10. Levadiakos	19	15	5	4	6	16	20
11. Edessaikos	18	15	5	3	7	21	28
12. Doxa	18	15	5	3	7	17	26
13. Larissa	17	15	4	5	6	19	25
14. Xanthi	16	15	4	4	7	25	30
15. Kalamaria	16	15	4	4	7	16	23
16. Panionios	15	14	4	3	7	21	23
17. Panahaïki	13	15	3	4	8	18	31
18. Naïussa	6	15	2	0	13	19	42

BUTEURS

1. Saravakos (Panathinaïkos)	11
2. Tomzaris (Heraklis)	9
Lomstar (Aris)	9
4. Scara (Edessa)	(+ 1) 8
Luhovy (PAOK)	(+ 2) 8
6. Vazeha (Panathinaikos)	(+ 1) 7
Dimitriadis (AEK)	7
Miloyevic (Aris)	7
9. Protassov (Olympiakos/Japon)	7

Turquie

(14e journée)

Galatasaray - Sariyer	2-0
Ankaragücü - Zeytinburnuspor	0-3
Karsiyaka - Samsunspor	0-2
Besiktas - Fenerbahce	1-2
Karabüksport - Bursaspor	1-2
Trabzonspor - Kayserispor	3-1
Kocaelispor - Genclerbirligi	3-0
Gaziantepspor - Altay	1-0

* Class. : 1. Galatasaray, 35 pts ; 2. Fenerbahce, 29 pts ; 3. Samsunspor, 26 pts ; 4. Besiktas, Trabzonspor, 25 pts ; 6. Kocaelispor, 24 pts ; 7. Genclerbirligi, 21 pts ; 8. Bursaspor, 19 pts ; 9. Kayserispor, 18 pts ; 10. Karsiyaka, 17 pts ; 11. Gaziantepspor, Sariyer, 15 pts ; 13. Zeytinburnuspor, 13 pts ; 14. Ankaragücü, 12 pts ; 15. Altay, Karabükspor, 7 pts.

BUTEURS

1. Bülent (Fenerbahce)	12
2. Hakan Galatasaray)	11
3. Kona-Ngole (Genclerbirligi)	10

Autriche

(Match en retard)

Sturm Graz - W. Innsbruck	1

Class. : 1. Austria Vienne, 26 pts ; 2. Austria Salzbourg, 25 pts ; 3. Admira Wacke 24 pts ; 4. W. Innsbruck, 22 pts ; 5. VI Mödling, 17 pts ; 6. Rapid Vienne, Stur Graz, 15 pts ; 8. Vorwärts Steyr, 14 pts ; 9. S Pölten, 13 pts ; 10. W. Sportclub, 9 pts.

Chypre

(9e journée)

Evagoras - Apollon	0-
AEL - Anortosis	1-
Paralimni - EPA	0-
Pezoporikos - Ahna	1-
Apep - Aradipou	0-
Salamina - Omonia	0-
Apoel - Olympiakos	4-

(10e journée)

AEL - Apep	3-
Omonia - Pezoporikos	4-2
Anortosis - Apollon	4-1
EPA - Apoel	2-5
Olympiakos - Evagoras	1-1
Aradipou - Salamina	1-0
Ahna - Paralimni	3-0

Class. : 1. Anortosis, 26 pts ; 2. Ahna, 25 pts ; 3. Apollon, 22 pts ; 4. Omonia, 20 pts ; 5. Apoel, 19 pts ; 6. AEL, 19 pts ; 7. Pezoporikos, EPA, 13 pts ; 9. Paralimni, 11 pts ; 10. Aradipou, 10 pts ; 11. Salamina, 8 pts ; 12. Evagoras, 6 pts ; 13. Olympiakos, APEP, 4 pts.

BUTEURS

1. Gogrichiani (Omonia)	8
2. Music (Ethnikos)	7
3. Gogic (Anortosi)	6

Israël

(14e journée)

Ironi Ashdod - Maccabi Tel-Aviv	2-5
Maccabi Nathanya - Bnei Yehoudah	2-0
Maccabi Haïfa - Beitar Jérusalem	4-0
Hapoël Kfar Saba - Maccabi Herzliyah	0-1
Hapoël Be'er Shebah - Hapoël Haïfa	2-1
Hapoël Petah Tikvah - Hapoël Holon	0-0
Maccabi Petah Tikvah - Hapoël Tel-Aviv	2-0

Class. : 1. Maccabi Tel-Aviv, 40 pts ; 2. Maccabi Haïfa, 36 pts ; 3. Hapoël Be'er Shebah, 29 pts ; 4. Maccabi Nathanya, 21 pts ; 5. Maccabi Herzliyah, 20 pts ; 6. Bnei Yehoudah, 18 pts ; 7. Hapoël Petah Tikvah, Hapoël Holon, 17 pts ; 9. Beitar Jérusalem, 16 pts ; 10. Hapoël Kfar Saba, 13 pts ; 11. Ironi Ashdod, 12 pts ; 12. Maccabi Petah Tikvah, Hapoël Tel-Aviv, 11 pts ; 14. Hapoël Haïfa, 10 pts.

BUTEURS

1. Mizrcehi (Mac. Haïfa)	15
2. Kodritski (Bnei Yehoudah)	14
Zohar (Mac. Tel-Aviv)	14

Slovaquie

(Matches en retard)

Lok. Kosice - Banska Bystrica	1-1
Humenne - Inter Bratislava	1-1
FC Nitra - Dunajska Streda	1-3
Spartak Trnava - Prievidza	0-0
Slova Bratislava - Tatran Presov	2-0
Zilina - FC Kosice	1-3

(16e journée)

Banska Bystrica - Tatran Presov	1-0
Lok. Kosice - Dunajska Streda	2-1
Inter Bratislava - Prievidza	2-1
Humenne - FC Kosice	1-0
FC Nitra - Zilina	1-0
Spartak Trnava - Slova Bratislava	0-1

Class. : 1. Slova Bratislava, 28 pts ; 2. Inter Bratislava, Dunajska Streda, 21 pts ; 4. FC Kosice, 17 pts ; 5. Zilina, Banska Bystrica, Tatran Presov, 15 pts ; 8. Humenne, Spartak Trnava, 14 pts ; 10. Lok. Kosice, 12 pts ; 11. Prievidza, 11 pts ; 12. FC Nitra, 9 pts.

COUPE
(Demi-finales)

Sl. Bratislava - Dunajska Streda	2-0 (1-0)
Inter Bratislava - Tatran Presov	4-2 (0-0)

Class. : Slovan Bratislava, 28 pts ; Inter Bratislava, 21 ; Dunajska Str., 20 ; FC Kosice, 16 ; Zilina, Banska Bystr., Presov, 15 ; Humenne, 14 ; Spartak Tr., 14 ; Lok. Kosice, 12 ; Nitra, 11 ; Prievidza, 11.

● Slovan Bratislava et Inter Bratislava sont qualifiés pour la finale.

Croatie

(Matches en retard)

Radnik Velica - Segesta Jijar	0-1
Dubrava - Croatie Zagabria	1-0

(16e

Yougoslavie

GROUPE A

(12e journée)

Partizan Belgrade - Hajduk Kula 1-1
Radnicki Nis - Buducnost 1-0
Vojvodina - Proleter 3-4
Rad - Napredak 0-1
Zemun - Etoile Rouge Belgrade 0-2

(13e journée)

Hajduk Kula - Buducnost 0-1
Proleter - Partizan Belgrade 1-1
Zemun - Radnicki Nis 0-0
Napredak - Vojvodina 0-4
Etoile Rouge Belgrade - Rad 3-1

(14e journée)

Partizan Belgrade - Napredak 4-1
Radnicki Nis - Hajduk Kula 1-1
Buducnost - Proleter 3-0
Vojvodina - Etoile Rouge Belgrade 2-1
Rad - Zemun 2-1

(15e journée)

Rad - Radnicki Nis 0-1
Proleter - Hajduk Kula 7-0
Zemun - Vojvodina 2-1
Napredak - Buducnost 1-0
Etoile Rouge Belgrade - Partizan Belgrade 1-1

(16e journée)

Partizan Belgrade - Zemun 2-1
Radnicki Nis - Proleter 3-1
Buducnost - Etoile Rouge Belgrade 2-1
Vojvodina - Rad 2-0
Hajduk Kula - Napredak 5-0

(17e journée)

Vojvodina - Radnicki Nis 2-0
Rad - Partizan Belgrade 0-2
Zemun - Buducnost 1-0
Napredak - Proleter 1-1
Etoile Rouge Belgrade - Hajduk Kula 1-0

(18e journée)

Partizan Belgrade - Vojvodina 4-2
Radnicki Nis - Napredak 2-1
Buducnost - Rad 1-1
Hajduk Kula - Zemun 0-1
Proleter - Etoile Rouge Belgrade 2-1

Class. : 1. Partizan Belgrade, 28 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, Vojvodina, 24 pts ; 4. Proleter, Buducnost, 18 pts ; 6. Zemun, 18 pts ; 7. Rad, 17 pts ; 8. Radnicki Nis, 15 pts ; 9. Hajduk Kula, 10 pts ; 10. Napredak, 8 pts.

GROUPE B

(12e journée)

Mogren - Kikinda 3-0
Becej - Sutjeska 2-1
Rudar - Jastrebac 5-0
Spartak - OFK Beograd 1-1
Sloboda - Radnicki 1-1

(13e journée)

Kikinda - Radnicki 1-0
OFK Beograd - Mogren 1-0
Jastrebac - Spartak 3-0
Sutjeska - Rudar 1-1
Becej - Sloboda 1-0

(14e journée)

Mogren - Jastrebac 3-1
Radnicki - OFK Beograd 2-1
Rudar - Becej 2-0
Spartak - Sutjeska 0-0
Sloboda - Kikinda 2-0

(15e journée)

OFK Beograd - Kikinda 1-0
Jastrebac - Radnicki 1-4
Sutjeska - Mogren 0-0
Becej - Spartak 1-0
Rudar - Sloboda 1-0

(16e journée)

Mogren - Becej 3-1
Radnicki - Sutjeska 5-0
Kikinda - Jastrebac 1-0
Spartak - Rudar 2-0
Sloboda - OFK Beograd 1-1

(17e journée)

Jastrebac - OFK Beograd 0-3
Sutjeska - Kikinda 1-0
Becej - Radnicki 2-0
Rudar - Mogren 4-0
Spartak - Sloboda 1-0

(18e journée)

Mogren - Spartak 3-2
Radnicki - Rudar 0-0
Kikinda - Becej 0-2
OFK Beograd - Sutjeska 4-2
Sloboda - Jastrebac 2-0

Class. : 1. OFK Beograd, 28 pts ; 2. Spartak, Radnicki, 20 pts ; 4. Becej, Mogren, 18 pts ; 6. Sloboda, 17 pts ; 7. Rudar, Sutjeska, 16 pts ; 9. Kikinda, 15 pts ; 10. Jastrebac, 12 pts.

● Suite à cette première partie de Championnat, les équipes du groupe A Napredak, Hajduk, Radnicki Nis et Rad descendent dans le groupe B, alors que Belgrade, Spartak, Radnicki Belgrade et Becej montent dans le groupe A.

Slovénie

(14e journée)

Isola - Istragas Jadran 7-0
AM Cosmos - Krka Novoterm 0-0
Mavrica - Primorje 4-1
Mura Murska - Rudar Velenje 2-0
Publikum Celje - Potrosnik Beltinci 2-0
HIT Gorica - Optimizem Svoboda ..... remis
Zivila Naklo- Olimpija Lubiana 0-1
Branik Maribor - Koper 2-0

(15e journée)

Olimpija Lubiana - Branik Maribor 1-1
Koper - Isola 0-0
Potrosnik Beltinci - HIT Gorica 1-1
Rudar Velenje - Publikum Celje 1-1
Primorje - Mura Sobota 0-1
Krka Novoterm - Mavrica 1-1
Optimizem Svoboda - Zivila Naklo 3-0
Istragas Jadran - AM Cosmos 1-1

Class. : 1. Olimpija Lubiana, 25 pts ; 2. Mura Murska, 23 ; 3. Publikum Cel., Branik Marib., Koper, Zivila Naklo, 20 ; 7. Isola, 16 ; 8. Potrosnik Belt., 15 ; 9. Optimizem Sv., HIT Gorica, 13 ; 11. AM Cosmos, 11 ; 12. Rudar Velenje, 10 ; 13. Primorje, Istragas Jad., 8 ; 14. Mavrica, 7 ; 15. Krka Novot., 5.

Roumanie

(18e journée)

FC Brasov - Dacia Unirea Braila 2-0
Steaua Bucarest - Dinamo Bucarest 1-0
Farul Constanza - Electroputere C. 3-1
Universit. Craiova - Poli Timisoara 1-0
Progresul Bucarest - Ceahlaul Piatra 0-0
Rapid Bucarest - Universitatea Cluj 2-1
Petrolul Ploiesti - UT Arad 3-0
Otelul Galati - FC Inter Sibiu 1-1
Gloria Bistrica - Sportul Studentesc 5-0

(19e journée)

Dacia Unirea Braila - Gloria Bistrica 2-4
Dinamo Bucarest - FC Brasov 6-1
Electroputere C. - Steaua Bucarest 0-0
Poli Timisoara - Farul Constanza 4-1
Ceahlaul Piatra - Rapid Bucarest 2-0
Universitatea Cluj - Universit. Craiova 3-1
UT Arad - Progresul Bucarest 1-0
FC Inter Sibiu - Petrolul Ploiesti 1-1
Sportul Studentesc - Otelul Galati 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	31	19	14	3	2	33	7
2. Dinamo Bucarest	24	19	10	4	5	40	20
3. Petrolul Ploiesti	23	19	10	3	6	22	15
4. Gloria Bistrica	22	19	10	2	7	34	26
5. Universit. Craiova	22	19	9	4	6	36	29
6. FC Inter Sibiu	21	19	8	5	6	27	25
7. UT Arad	21	19	8	5	6	18	23
8. Farul Constanza	20	19	9	2	8	29	27
9. FC Brasov	19	19	8	3	8	22	23
10. Progr. Bucarest	18	19	7	4	8	26	22
11. D. Un. Braila	17	19	6	5	8	19	23
12. Rapid Bucarest	17	19	7	3	9	17	22
13. Universitatea Cluj	16	19	5	6	8	24	27
14. Otelul Galati	16	19	6	4	9	16	25
15. Electroputere C.	15	19	5	5	9	16	22
16. Ceahlaul Piatra	15	19	5	5	9	14	27
17. Sportul Studentesc	13	19	5	3	11	15	30
18. Poli Timisoara	12	19	5	2	12	19	34

Bulgarie

COUPE

(Huitièmes de finale retour)

Tcherno Morets (D 1) - Sliven (D 2) 2-1 (3-1)
Levski Karlovo - **Pirin** 1-1 (0-7)
Levski Sofia - Beroé 4-1 (1-0)
Locomotiv GO - Vihren (D 2) 0-0 (2-2)
Dorostol (D 2) - Ovetch (D 2) 2-0 (1-3)
Doupnitsa (D 3), **Spartak Plovdiv** (D 2) et **Tchirpan** (D 3), qualifiés d'office.

(Quarts aller)

Tcherno Morets - Levski 1-4
Locomotiv GO - Spartak Plovdiv (D 2) 0-2
Pirin - Dorostol (D 2) 3-0
Tchirpan (D 3) - Doupnitsa (D 3) 1-0

● Matches retour le 15 décembre.

Lettonie

BARRAGE

Skonto Riga 2 - Gauja Valmiera 2-1
Gauja Valmiera - Skonto Riga 2 3-1
Skonto Riga 2 monte en D 1.

Archives

AMICAUX

Le 5-12 à Mision Viejo (Californie).
ETATS-UNIS b. EL SALVADOR : 7-0 (4-0). — 7 618 spectateurs. Arbitre : M. Castellanos (Mexique). Buts : Kinnear (28e, 43e), Moore (35e, 42e, 65e, 70e), H. Perez (57e).

ETATS-UNIS : Meola — Dooley (Balboa, 61e), Lapper (Caligiuri, 45e), Agoos (Santel, 73e), Lalas — Sorber, Kinnear (Chung, 57e), C. Jones, Hendersson (Michallik, 46e) — H. Perez, Moore.

EL SALVADOR : Chaves — Joya, Mayen, Salazar (Juarez, 59e), Penate (Gonzalez, 70e) — Prado (Colorado, 46e), Borja, Lopez, Rodriguez — Navarrete (Alvarado, 45e), Cerritos.

TOURNOI AMILCAR CABRAL

Finale

Le 5-12 à Freetown, (Sierra Leone).
SIERRA LEONE b. SÉNÉGAL : 2-0 (1-0). — Buts : Mansareh (23e), Leslie Allen (51e).

Finale pour la 3e place

Le 5-12 à Freetown (Sierra Leone).
MALI b. GAMBIE : 2-0.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

Finale retour

Le 10-12 au Caire.
ZAMALEK (Egypte) b. ASHANTI KOTOKO KUMASI (Ghana) : 0-0 ; 7 t.a.b. à 6.
*Aller, Ashanti Kotoko et Zamalek : 0-0. Zamalek vainqueur aux tirs au but.

COUPE DE LA CONCACAF DES CLUBS CHAMPIONS

Saprissa (Costa Rica) et Leon (Mexique) : 2-2
Municipal (Guatemala) b. Robin Hood (Suriname) : 3-0
Leon b. Robin Hood : 4-0
Municipal et Saprissa : 0-0
Municipal et Leon : 0-0
Saprissa b. Robin Hood : 9-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saprissa	4	3	2	1	0	11	3
2. Leon	4	3	2	0	1	6	2
3. Municipal	4	3	2	0	1	3	0
4. Robin Hood	4	3	0	0	3	1	16

Algérie

(5e journée)

MC Alger - AS Aïn-M'Lila 1-1
NA Hussein Dey - WA Boufarik 0-0
WA Tlemcen - CR Belcourt 1-0
USM Blida - USM el Harrach 1-1
MC Oran - ES Sétif 1-0
US Chaouia - JS Kabylie 1-0
CA Batna - USM Bel Abbes 1-0
JS Bordj-Ménaïel - WA Mostaganem 2-0

Class. : 1. US Chaouia, 9 pts ; 2. NA Hussein Dey, 8 ; 3. JS Kabylie, 7 pts ; 4. MC Alger, USM Blida, WA Tlemcen, 6 pts ; 7. JS Bordj Ménaïel, AS Aïn-M'Lila, CA Batna, WA Boufarik, 5 pts ; 11. CR Belcourt, USM Bel Abbes, MC Oran, 4 pts ; 14. ES Sétif, 3 pts ; 15. WA Mostaganem, 2 pts ; 16. USM EL Harrach, 1 pt.

Maroc

(11e journée)

Hus Agadir - Rachad Bernoussi 1-0
Raja CA - FAR Rabat 1-0
Ittihad Tanger - KAC Marrakech 2-0
Fus Rabat - WA Casablanca 0-1
O. Casablanca - MC Oudja 4-2
OC Khouribga - MAS Fès 1-1
USK - RS Settat 2-2
SCCM - Kenitra AC 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	27	11	5	6	0	20	3
2. KAC Marrakech	25	11	5	4	2	12	5
3. Raja CA	25	11	5	4	2	7	3
4. O. Casablanca	24	9	6	3	0	16	6
5. RS Settat	23	11	4	4	3	13	14
6. FAR Rabat	22	10	5	2	3	11	7
7. OC Khouribga	21	10	3	5	2	11	9
8. Ittihad Tanger	21	10	2	7	1	12	13
9. Fus Rabat	20	11	2	5	4	10	10
10. SCCM	20	11	1	7	3	7	9
11. MC Oudja	19	10	3	3	4	8	12
12. Hus Agadir	19	10	3	3	4	5	10
13. USK	18	10	2	4	4	9	14
14. Kenitra AC	17	11	1	4	6	3	10
15. MAS Fès	16	10	1	4	5	4	13
16. Rachad Bernoussi	15	10	1	3	6	6	16

Japon

SECONDE PHASE

(15e journée)

Sanfrecce Hiroshima - Kashima Antlers 0-1
Mitsubishi Urawa - Shimizu S. Pulse 0-2
Gamba Osaka - Grampus Eight 2-2
(6-5 t. a. b.)
Yokahama Marenos - JEF United 2-0
Yomiuri Verdy - ANA Satokogyo 3-0

(16e journée)

Mitsubishi Urawa - Kashima Antlers 2-1
ANA Satokogyo - Gamba Osaka 0-1
Shimizu S Pulse - Yomiuri Verdy 0-1
Grampus Eight - Yokohama 1-2
Samfrecce H. - JEF United 2-0

Class. : 1. Yomiuri Verdy, 14 victoires ; 2. Shimizu S. Pulse, 12 victoires ; 3. Yokohama M. 9 victoires ; 4. Kashima A., 9 victoires ; 5. Gamba Osaka, 8 victoires ; 6. ANA Satokogyo, 8 victoires ; 7. Sanfrecce H., 7 victoires ; 8. JEF United, 5 victoires ; 9. Grampus Eight, 4 victoires ; 10. Mitsubishi U., 4 victoires.

BUTEURS

1. Diaz (Yokohama Marinos) 25

● Le classement est établi au nombre de victoires.

COUPE

(Finale)

Yomiuri Verdy b. Shimizu S. Pulse : 2-1 (0-1) — Bismarck (73e) et Kitazawa (85e) pour Yomiuri ; Oenoki (13e) pour Shimizu.

Luxembourg

(14e journée)

Aris Bonnevoie - F 91 Dudelange 1-1
Avenir Beggen - Spora Luxembourg 0-0
Red Boys Diff. - Jeunesse d'Esch 1-5
CS Petange - CS Grevenmacher 0-4
Fola Esch - Union Luxembourg 1-1

Class. : 1. CS Grevenmacher, 22 pts ; 2. Avenir Beggen, Jeunesse d'Esch, 19 pts ; 4. Union Luxembourg, 18 pts ; 5. F 91 Dudelange, 16 pts ; 6. Aris Bonnevoie, 12 pts ; 7. CS Petange, 11 pts ; 8. Fola Esch, 9 pts ; 9. Red Boys Differdange, 7 pts ; 10. Spora Luxembourg, 5 pts.

Argentine

(Match en retard)

Huracan - Nenelis 1-1

(13e journée)

Newell's - Ferrocarril 2-2
Argentinos Juniors - Boca Juniors 1-1
Gimnasia Y Tiro - Racing 2-2
Independiente - Mandiyu 2-1
Velez Sarsfield - San Lorenzo 1-0
Belgrano - Lanus 1-1
Banfield - Rosario Central 4-1
River Plate - Estudiantes 0-2
Gimnasia y Esgrima - Platense 3-0
Huracan - Dep. Espanol 2-0

(14e journée)

Boca Juniors - Ferrocarril 3-0
Estudiantes - Gimnasia y Tiro 0-0
Dep. Espanol - Velez Sarsfield 0-0
Lanus - Newell's 1-1
Mandiyu - Gimnasia y Esgrima 1-1
Argentinos Juniors - Banfield 2-1
San Lorenzo - River Plate 1-1
Racing - Belgrano 2-0
Platense - Huracan 5-0
Rosario Central - Independiente 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	19	14	7	5	2	17	9
2. Lanus	18	14	5	8	1	20	12
3. San Lorenzo	18	14	7	4	3	19	13
4. Velez Sarsfield	18	14	7	4	3	13	9
5. River Plate	17	14	7	3	4	21	11
6. Independiente	17	14	6	5	3	20	13
7. Boca Juniors	15	13	6	3	4	13	8
8. Banfield	15	14	5	5	4	15	12
9. Gimn. y Esgrima	14	13	4	6	3	13	9
10. Ferrocarril	14	14	4	6	4	12	15
11. Mandiyu	13	14	4	5	5	19	15
12. Argentinos Juniors	13	13	3	7	3	16	12
13. Belgrano	13	14	4	5	5	11	20
14. Platense	12	13	3	6	4	13	15
15. Rosario Central	12	14	2	8	4	14	20
16. Huracan	11	14	3	5	6	13	17
17. Gimnasia Y Tiro	11	14	3	5	6	12	20
18. Estudiantes	8	13	2	4	7	8	15
19. Newell's	8	13	1	6	6	12	21
20. Dep. Espanol	8	14	1	6	7	3	18

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**

Adresse

Tél. :

Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Joueur 22 ans, cherche club N 1-N 2. Étudie tte proposition Tél. : (16-1) 30-35-75-78.

Joueur 24 ans Niv. N 1 muté N 4-5, cherche club. Étudie tte proposition. Urgent. Tél. : 77-56-98-69.

Joueur n° 8-10. Très motivé, niv. N 2-N 3, cherche club ambitieux N 1-N 3. Tél. : 25-56-31-02 ou 77-37-91-54 (le matin).

Ex-stage pro Brest, formé Real Sociedad. Vainqueur Gambardella, Champ. France militaires N° 2-3-6-8. Tél. : 25-38-30-97.

OFFRES

Club Div. Honneur est de la France recherche entraîneur-joueur niveau D 2 Tél. : 81-91-35-02

CLUB DE FOOT DH
Centre-Ouest recrute
1 JH de 18 à 25 ans, secteur hifi-vidéo ;
– 1 JH de 18 à 25 ans, vente matériels professionn. pour collectivités ;
– 1 JH de 18 à 25 ans, secteur jardinerie, poste technico-ccial, vente en magasin.
Pour format. en alternance BTS force de vente
En contrat de qualification sur 2 ans, rémunération et coût de formation à la charge de l'entreprise.
Niveau de recrutement : bac ou niveau bac ou BTA.
Motivation et dynamisme indispensables. Env. CV à Manchette Publicité s. réf. 2712, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Urgent. Club recherche gardien de but niveau Ligue. Possibilité emploi. Tél. : 31-83-82-96 de 10 h à 16 h.

Club 1re D Dist. Ligue Centre rech. n° 2 ou n° 3 et 6 ou 8. Etudie toutes propositions. Si poss. non muté. Tél. : 86-36-31-85.

Club DH 14 rech. nos 1-9-7 niveau N 2-N 3. Possible emploi boulanger, imprimeur. Tél. : 31-98-08-06.

OP 15 (Prom. 1re Div.), Hauts-de-Seine, rech. pour son équipe première défenseurs (nos 2-3-4-5) non mutés, niv. Promotion d'Honneur. (Intéress. financ. s'abstenir.) Tél. : 44-67-86-73 ou 48-28-61-77 (ap. 20 h).

Club CN3 Centre recherche arbitre libre. Contacter le 37-34-07-99.

DIVERS

A Loudenvielle (65), Auberge, 45 couchages, altitude 1 000 m, terrain, gymnase, accueillerait équipe foot ts niveaux pour stage oxygénation. **62-99-61-10.**

Particulier recherche pour collection *France Football* de 1946 à 1978 Ecrire à M. Gossuin, 1, rue des Alliés, 59198 Haspres.

LOTO SPORTIF
OBJECTIF : GAIN À 13
– Nouveaux systèmes à garantie 13 sur 13, tous élaborés sur ordinateur ;
– 40 systèmes de 8 triples à 12 triples sans perte de rang !
– Ex. : 8 triples, 350 F ; 9 triples, 410 F ; 10 triples, 440 F ; 11 triples, 980 F ; 12 triples, 1 470 F, etc. ;
– Les systèmes assurent :
100 % LE GAIN A 13 !
– Méthodes claires et très puissantes (testées sur ordinateur) ;
– Diffusion confidentielle ;
– Offre exclusive - Gain maximum ;
– Honnêteté et sérieux absolus ;
– Prix de vente des 40 systèmes : 210 F ;
Adresse : N. MARTIN, BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

FRANCE Football

n° 2 488 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kébir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SUPIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
ABONNEMENTS Marketing direct Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES. Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU - Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 7 décembre 1993 n° 2 487 a été tiré à 279 816 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1991

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

MARQUE FÉDÉRATIONNELLE CONFÉDÉRALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

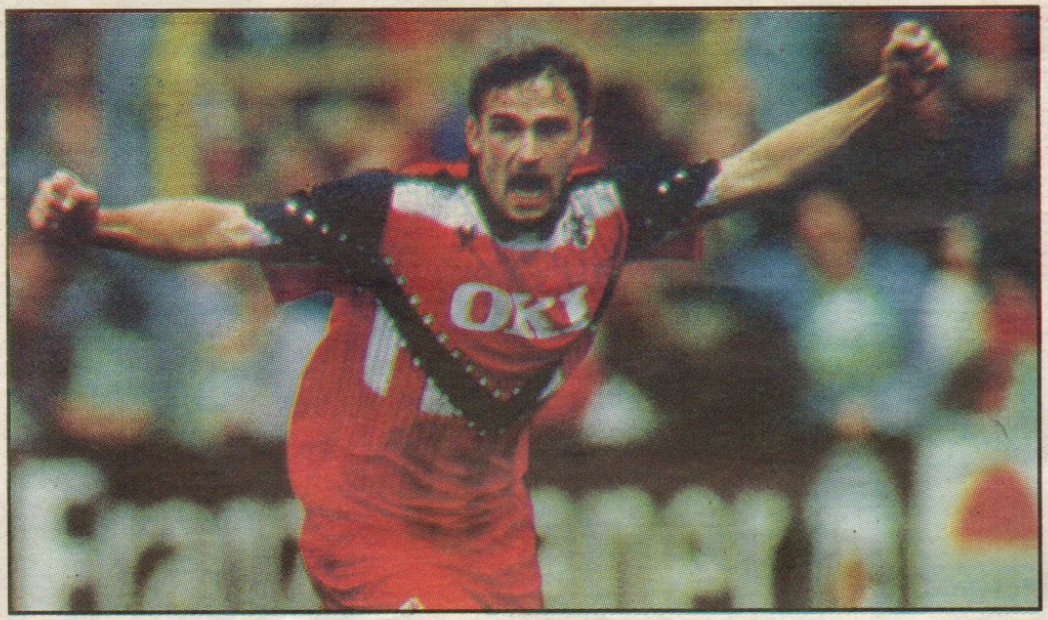


Photo BONGARTS

Après avoir été meilleur buteur du Championnat, avec Bochum en 1986, puis meilleur joueur, avec Kaiserslautern en 1991, Stephan Kuntz va-t-il enfin devenir, à trente et un ans, international ?

Kuntz reconnu sur le tard

Malgré des dons de buteur reconnus, il n'avait jamais été sélectionné. Cette fois, Stefan Kuntz sera de la tournée de la « Mannschaft » en Amérique.

Il n'était pas loin de mettre un pied dans cette sélection allemande. A l'époque, Franz Beckenbauer, le Kaiser, hésita d'ailleurs longtemps avant d'opter pour « Wiggerl » Kögl, joueur du Bayern, pour un match programmé à l'Olympiastadion de Munich. Quelques années plus tard, Berti Vogts, successeur de Beckenbauer, avait déjà prévu l'arrivée de Stefan Kuntz. Le sort, malheureusement, semblait s'acharner sur ce dernier et, quatre jours avant de rejoindre le groupe, il était victime d'un arrachement des ligaments du genou alors qu'il descendait d'un bus. Malédiction...

Les circonstances ont, cette fois, tourné en sa faveur. L'indisponibilité de Karl-Heinz Riedle, le partenaire habituel de Jürgen Klinsmann à la pointe de l'attaque, permet à Vogts de réparer cette injustice. Pour Stefan, invité pour cette tournée aux États-Unis et au Mexique, il s'agit d'une consécration à l'âge de... trente et un ans.

Mine de rien, cet appel n'a rien de surprenant. Il fait déjà partie des quinze meilleurs buteurs de la Bundesliga (toutes époques confondues). Avec 116 buts en 310 rencontres, il présente un joli tableau d'honneur. On se doit d'ailleurs d'ajouter qu'il est, à l'heure actuelle, le premier artificier de la Bundesliga en cours, avec quinze buts pour vingt matches disputés !

L'intéressé n'en est pourtant pas à son coup d'essai. En 1986, alors qu'il défendait les couleurs de Bochum et qu'il cumulait avec le métier de policier, il avait été sacré meilleur buteur (22 buts) du Championnat. « Et je me souviens encore, lâche-t-il avec un large sourire, de la réception organisée par *France Football* au palais d'hiver et qui honorait les meilleurs réalisateurs européens. »

En 1991, Kuntz continue de marquer avec une régulière insolence et il mène, alors, Kaiserslautern au titre de champion. Il obtient, légitimement, le titre de joueur de l'année décerné par la presse du pays.

La saison 1992-1993, en revanche, va marquer une marche arrière dans la carrière de notre homme. Rainer Zobel est aux commandes, mais des jalousies dans l'équipe, le manque de confiance de l'entraîneur vont freiner l'ascension de Kaiserslautern. Kuntz, lui, est ballotté à tous les postes et sur tous les fronts. Libero, milieu défensif et, occasionnellement, attaquant. Heureusement, avec l'arrivée de Friedel Rausch, vainqueur de la Coupe UEFA avec l'Eintracht Francfort en 1980 et de retour d'un périple en Turquie, en Grèce et en Suisse, la carrière de Stefan Kuntz va être relancée.

« Je sais ce que tu vaux. Je suis convaincu que tu restes un grand attaquant. Et je ne doute pas un seul instant que tu retrouves toutes tes facultés dans ce domaine cette saison. » Les chiffres sont là et expliquent l'intégration de l'intéressé dans le groupe de Berti Vogts. On doute d'ailleurs qu'il n'ait pas l'occasion, au cours de cette tournée (de trois matches), de fêter sa première sélection en équipe d'Allemagne.

Il entrera, bien évidemment, dans une Mannschaft qui présente la particularité d'être invaincue depuis le début de l'année. Vogts ne doute d'ailleurs pas, en dépit des vingt journées de Bundesliga déjà écoulées, de quelques matches de Coupe d'Europe et de quatre tours de Coupe d'Allemagne, et donc de la fatigue qui pourrait se faire ressentir, que ses joueurs sauront préserver cette honorable invincibilité. Il a pour l'occasion reconduit seize des dix-sept joueurs retenus lors de la victoire (2-1) sur le Brésil à Cologne le 17 novembre dernier plus Christian Ziege et Andreas Thom, qui étaient indisponibles en novembre, ainsi que Matthias Sammer, Karl-Heinz Pflipsen, Dieter Eilts et, bien sûr, Stefan Kuntz.

La sélection appelée à rencontrer l'Argentine (le 15 à Miami), les États-Unis (le 18 à Stanford) et le Mexique (le 22 à Mexico) se compose donc ainsi :

Gardiens : Illgner (FC Cologne), Köpke (FC Nuremberg).

Défenseurs : Buchwald (VfB Stuttgart), Helmer (Bayern), Kohler (Juventus Turin), Matthäus (Bayern), M. Schulz (B. Dortmund), Brehme (Kaiserslautern).

Milieux : Effenberg (Fiorentina), Gaudino (Eintracht Francfort), Hässler (AS Roma), A. Möller (Juventus Turin), Strunz (VfB Stuttgart), Ziege (Bayern), Eilts (Werder Brême), Pflipsen (Mönchengladbach), Sammer (B. Dortmund).

Attaquants : Hobsch (Brême), Klinsmann (Monaco), Kirsten (Leverkusen), Thom (Leverkusen), Kuntz (Kaiserslautern).

L'entraîneur allemand rappelle même que « la Coupe du monde se disputera à la fin d'une saison chargée et sous des conditions climatiques plus difficiles que maintenant ». Cette première prise de contact avec l'Amérique ne doit donc être que salutaire. Après cette tournée, l'Allemagne rencontrera, en 1994, l'Italie et l'Angleterre avant de débuter son stage de préparation à la World Cup le 19 mai.

Correspondance Rainer KALB

Leverkusen maintient le cap

Le Bayer Leverkusen reste leader. Bien que privé de Bernd Schuster, il a assuré le match nul (1-1) devant Wattenscheid. Dans le même temps, Kaiserslautern et Francfort, ses poursuivants, qui se rencontraient, ne sont pas parvenus pas à se départager.

Jusqu'à maintenant, devait dire Stepanovic, l'entraîneur du Bayer, nous menions la chasse. Maintenant, nous représentons le gibier. Nous allons avoir besoin d'un autre état d'esprit et je compte sur la trêve pour opérer ce changement. »

C'est à Dresde, où le Bayern Munich se déplaçait, qu'on a noté les seuls incidents de cette vingtième journée. Alors qu'il se rendait au car, Lothar Matthäus fut arrosé de bière et de pierres. « J'ai eu peur, admettait-il encore tout retourné, qu'on me donne un coup de couteau. J'ai aussi pensé à Monica Seles, victime d'un supporter plein de haine. J'espère que nous ne jouerons jamais avec l'équipe nationale ici, à Dresde. »

Seule victoire à l'extérieur, celle de Mönchengladbach, à Nuremberg : le Borussia reste ainsi sur six matches sans défaite. Nouvelle déception au Borussia Dortmund, sévèrement battu (4-1) par Fribourg, un promu.

Signalons, enfin, que Christoph Daum a fait ce week-end ses adieux à Stuttgart sur une victoire (4-0) devant Duisbourg. Il part avec son adjoint, Roland Koch, et négocie actuellement avec le club turc de Besiktas. Sa succession est ouverte. On a beaucoup parlé de... Gilbert Gress, qui a poliment refusé, et on évoque maintenant la probable arrivée d'Uli Stielike. Réponse le 1 janvier. C'est à cette date que le président Gerhard Mayer-Vorfelder lèvera le voile.

R. K.

MATCH EN RETARD

A Duisbourg (Wedaustadion),
DUISBOURG et DYNAMO DRESDE : 1-1 (1-0). — 20 100 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber. Buts : Közle (41*) pour Duisbourg ; Nowak (90*) pour Dresde.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Nijhuis, Hopp, Böger — Azzouzi (Notthoff, 89*), Steininger, Weidemann, Tarnat — Preetz (Reinmayr, 81*), Közle. Entr. : Lienen.
DRESDE : Tchertchesov — Maucksch, Schmäler, Schössler, Kmetsch — Stevic (Maglica, 68*), Rath, Nowak, Kranz — Marschall, Penksa (Rank, 68*). Entr. : Held.

20e JOURNÉE (10 et 11 décembre 1993),

A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
BAYER LEVERKUSEN et WATTENSCHEID : 1-1 (1-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Kirsten (30*) pour Leverkusen ; Sane (29*) pour Wattenscheid.
BAYER : Vollborn — Foda, Meizig, Kree (Happe, 35*), Fischer — Lupescu, Hapal, Tolkmitt, Sergio — Thom, Kirsten. Entr. : Stepanovic.
WATTENSCHEID : Mai — Bach, Prinzen, Emmerling, Moser — Wolters, Fink, Kula, Studer — Sane, Lesniak. Entr. : Bongartz.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
KAISERSLAUTERN et EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (1-1). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Kuntz (2*) pour K'Lautern ; Binz (18*) pour Francfort.
KAISERSLAUTERN : Reitmaier — Kadlec, O. Schäfer, Lusch (Hengen, 38*), Roos — Wagner, Ritter, Brehme, Haber — U. Fuchs (Dittgen, 65*), Kuntz. Entr. : Rausch.
EINTRACHT : Stein — Binz, Tskadatse, Roth, Bindewald — Falkenmayer, Komljenovic, Dickhaut, Gaudino — Bein (Okocha, 82*), Furtok (J. Andersen, 68*). Entr. : Toppmöller.

A Dresde (Rudolf-Harbig Stadion),
DYNAMO DRESDE et BAYERN MUNICH : 1-1 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher. Buts : Marschall (21*) pour Dresde ; Labbadia (85*) pour Munich.
DRESDE : Tschertchesov — Maucksch, Schössler, Schmäler, Kmetsch — Stevic, Rath, Nowak, Beuchel — Marschall, Penksa (Maglica, 63*). Entr. : Held.
BAYERN : Aumann — Thon, Münch, Helmer, Jorginho — Schupp (Valencia, 60*), Matthäus, Wouters, Witeczek (Sternkopf, 46*) — Labbadia, Scholl. Entr. : Ribbeck.

A Leipzig (Zentralstadion),
VfB LEIPZIG et WERDER BRÊME : 1-1 (1-1). — 10 800 spectateurs. Arbitre : M. Führer. Buts : Bredow (56*) pour Leipzig ; Hobsch (51*) pour Brême. Expulsion : Basler (72*) à Brême.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Edmond, Bühner, Bredow — Gabriel, Heidrich, Anders (Liebers, 64*), Däbritz (Hecking, 85*) — Rischer, Weichert. Entr. : Stange.
WERDER : Reck — Bratseth, Borowka, Votava (Beiersdorfer, 46*), M. Bode — Legat (A. Herzog, 56*), Eilts, Basler, Wolter — Rufer, Hobsch. Entr. : Rehhagel.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. HAMBOURG : 1-0 (0-0). — 30 325 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. But : Scherr (69*).
SCHALKE 04 : Gehrke — Gütler, Linke, Eigenrauch, Prus — Nemec (Scherr, 65*), A. Müller, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Sendscheid. Entr. : Schulte.
HAMBOURG : Golz — Kostner, Babbel, Kober, Spörl — Von Heesen, Hartmann, Letchkov, Albertz (Töfting, 61*) — Ivanauskas, Sassen. Entr. : Möhlmann.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion),
VfB STUTTGART b. DUISBOURG : 4-0 (3-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Dunga (16*), Strunz (28*), Knup (31*), F. Walter (66*).
STUTTGART : Immel — Dubajic, Berthold (G. Schäfer, 46*), U. Schneider, Buck — Strunz, Dunga (Kruse, 69*), Buchwald, Frontzeck — F. Walter, Knup. Entr. : Daum.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Hopp, Preetz (Reinmayr, 67*), Steininger — Böger, Azzouzi, Schwartz, Tarnat — Weidemann, Közle (F. Schmidt, 46*). Entr. : Lienen.

A Nuremberg (Frankenstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. NUREMBERG : 4-2 (2-1). — 29 400 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Kubik (32*, 90*) pour Nuremberg ; Wynhoff (13*), Max (34*), Dahlin (70*), Pflipsen (74*) pour M'Gladbach.
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Friedmann, Kurz, Ü. Wolf — Golke, Schwabl, Zietsch (Zarate, 57*), Wiesinger — Oechler (Wück, 19*), Criens. Entr. : Entenmann.
M'GLADBACH : Kamps — Hochstätter, Stadler, Andersson — Neun, Pflipsen, Nielsen (Eichin, 63*), Wynhoff, Kastenmaier — Dahlin (Fach, 77*), Max. Entr. : Krauss.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. COLOGNE : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Bonan (3*), Kiriakov (80*).
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Reich, D. Schuster, Carl — Schütterle (Metz, 55*), Rolff, Bonan, Bender — Schmitt (L. Schmidt, 69*), Kiriakov. Entr. : Schäfer.
COLOGNE : Illgner — Christofte, Baumann, Higl, Hauptmann — Passlack (Kohn, 61*), Rudy, Heldt (D. Lehmann, 74*), Janssen — Weiser, Polster. Entr. : Olsen.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. BORUSSIA DORTMUND : 4-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Cardoso (39*, 78*), Todt (53*), Wassmer (80*) pour Fribourg ; Chapuisat (58*) pour Dortmund.
FRIBOURG : Schmadtke — M. Heidenreich, Kohl, T. Schmidt, Buric — Zeyer, Cardoso (Berry, 85*), Braun, Simon (Seretis, 65*) — Todt, Wassmer. Entr. : Finke.
DORTMUND : Klos — Sammer, Kutowski, Schulz, Reuter (Mill, 75*) — Franck (Karl, 46*), Zorc, Poschner, K. Reinhardt — Chapuisat, Povlsen. Entr. : Hitzfeld.

CLASSEMENT

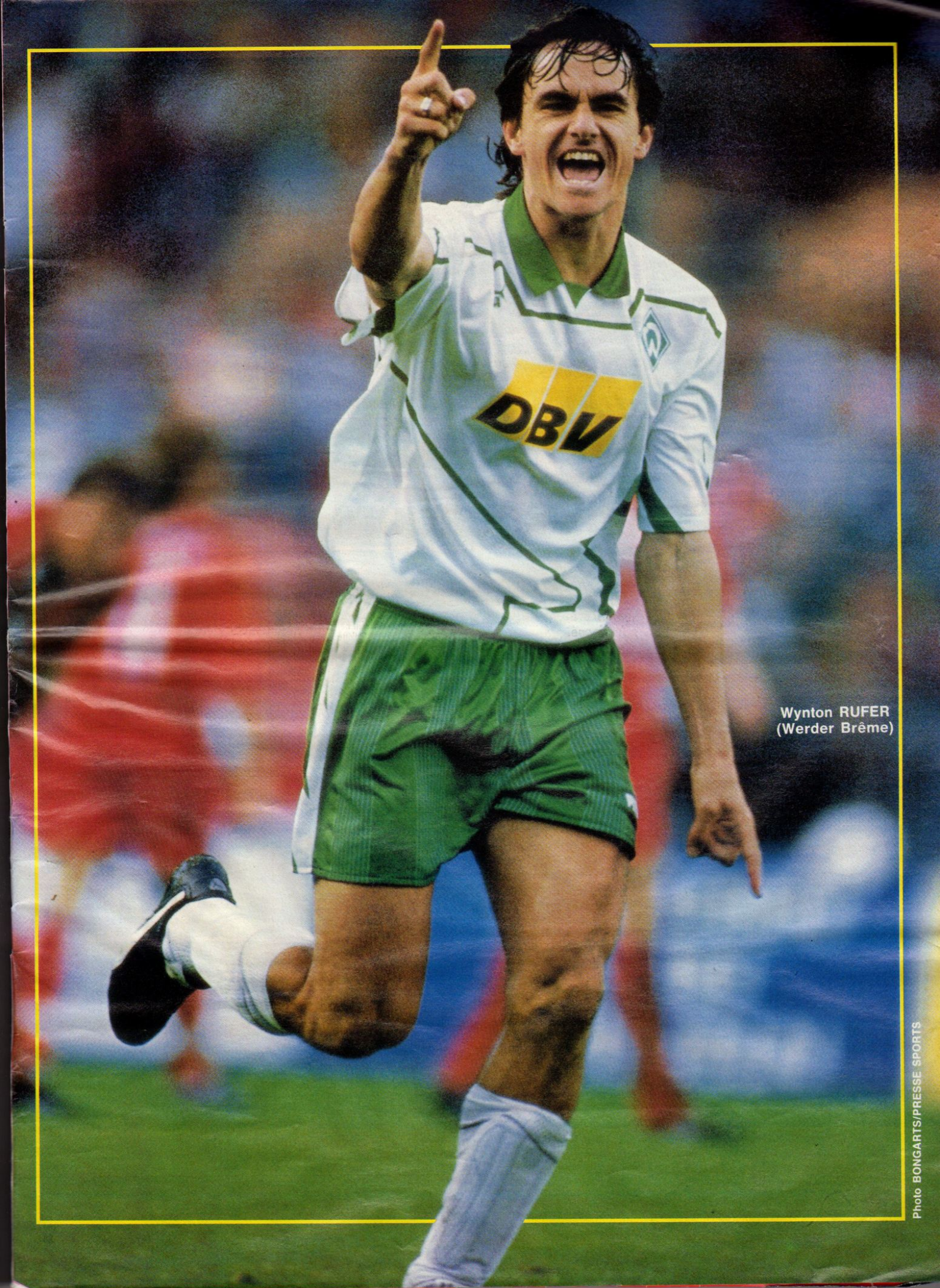
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Leverkusen	25	20	9	7	4	40	27
2. E. Francfort	25	20	10	5	5	35	24
3. Bayern Munich	24	20	8	8	4	42	23
4. FC Kaiserslautern	24	20	10	4	6	39	26
5. Werder Brême	23	20	8	7	5	30	23
6. Hambourg SV	23	20	10	3	7	34	29
7. MSV Duisburg	23	20	8	7	5	26	29
8. M'Gladbach	21	20	8	5	7	41	38
9. Karlsruhe SC	20	20	6	8	6	27	22
10. B. Dortmund	20	20	7	6	7	29	31
11. SC Fribourg	19	20	7	5	8	36	36
12. FC Cologne	19	20	8	3	9	24	28
13. Dyn. Dresde	19	20	5	9	6	21	30
14. VfB Stuttgart	18	20	5	8	7	26	31
15. FC Nuremberg	15	20	6	3	11	24	33
16. Wattenscheid 09	14	20	3	8	9	26	38
17. Schalke 04	14	20	4	6	10	20	34
18. VfB Leipzig	14	20	2	10	8	17	35

BUTEURS

1. Kuntz (K'Lautern), **15.**
2. Sergio (Leverkusen), **11.**
3. Chapuisat (Dortmund), Bäron et Von Heesen (Hambourg), Kirsten (Leverkusen), Zarate (Nuremberg), **10.**
8. Polster (Cologne), Yeboah (Francfort), **9.**
10. Kiriakov (Karlsruhe), **8.**

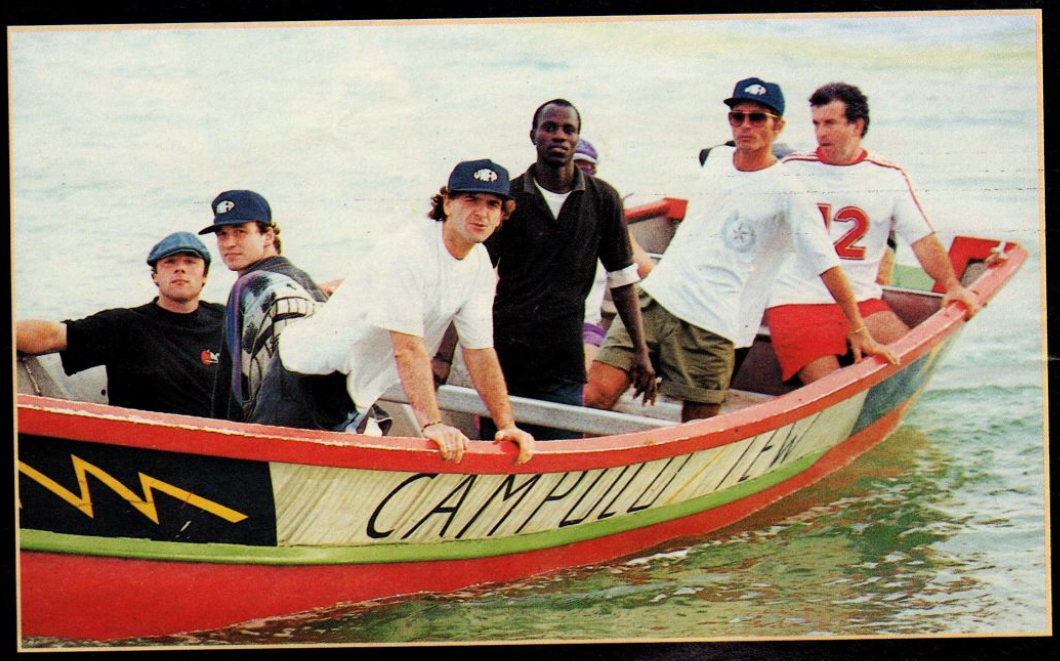
RENDEZ-VOUS

Reprise le 11 février 1994.



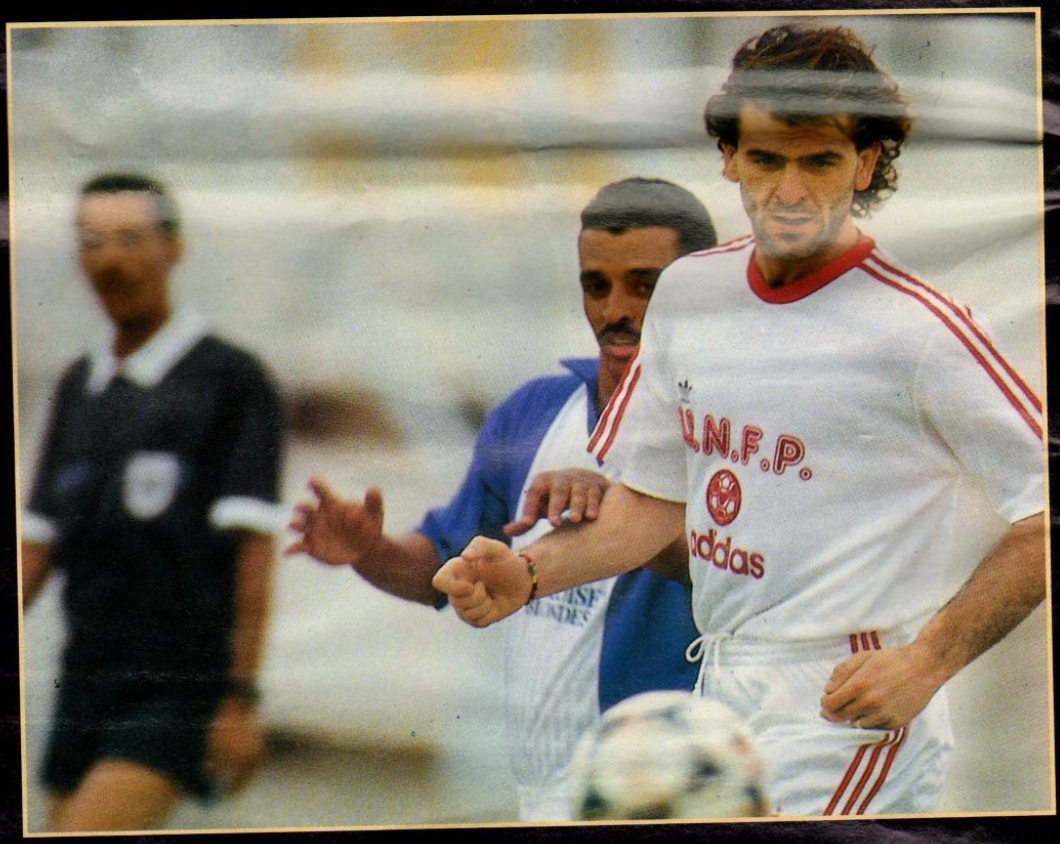
Wynton RUFER
(Werder Brême)

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS



Bol d'air en Mauritanie

Les chômeurs du foot français ont fait un beau voyage. A Nouakchott, où ils ont rencontré une sélection mauritanienne et, surtout, trouvé une vraie joie de jouer. Le goût d'un bonheur singulier.



« HUMAINEMENT, ça a été très bon. On s'est même dit que, si on ratait l'avion du retour, le lundi, ce ne serait pas grave. » René Charrier, vice-président de l'Union nationale des footballeurs professionnels, a un cri du cœur. Le court séjour qu'il a effectué en Mauritanie, à la tête d'une équipe de laissés-pour-compte du foot français, ne lui aura apporté que de bons souvenirs. Et le goût d'une réussite allée bien au-delà des objectifs initiaux : « Remotiver ces garçons, leur permettre de changer d'air et nouer des contacts. »

L'accueil à Nouakchott, dans le cadre assez classique d'une « semaine française » organisée par l'ambassade de France et le Cercle Colbert, qui regroupe trois cents entreprises travaillant avec ce pays méconnu, a été plus que chaleureux. Et si cette formation de chômeurs montée en quatrième vitesse a perdu contre la sélection mauritanienne B (3-2), devant une dizaine de milliers de spectateurs enthousiastes, elle a gagné sur tous les plans : en exportant le bonheur du jeu auprès d'une population et de pratiquants qui se sentent isolés, à l'écart de tous les flux, mis en marge des rencontres internationales, ce drôle de onze de France a offert, s'est offert, une ouverture en forme de bouffée de fraîcheur. « Je me suis promis de devenir leur lien avec la France, s'ils en ont besoin, s'émerveille Charrier, visiblement touché par la gentillesse ambiante. Et ils en ont besoin : favoriser la venue de clubs pros ou les matches avec nos sélections nationales serait déjà un pas décisif sur la voie de leur épanouissement. »

Mais, derrière cet aspect de la mission à Nouakchott, Charrier n'oublie pas l'autre but du voyage : « Nous étions en compagnie de quatre-vingts VIP, les industriels du Cercle Colbert étaient là également : quand il s'agira de penser à l'après-football, ces rapprochements auront été utiles. C'est d'ailleurs l'objet d'Europe Sport Reconversion, un organisme créé à l'initiative de l'UNFP. »

En attendant, Michel Milojevic, à sa descente d'avion, signait un contrat avec Créteil. L'espoir du jeu n'est pas mort. Bien au contraire...

P. L.

Ils auront fait un beau voyage, Michel Milojevic et ses partenaires en stand-by, René Charrier et ceux qui essaient de les sortir du chômage. Nouakchott aura été une belle oasis...

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Pageaud : « Je me donne un an »

L'ex-gardien de but de Valenciennes a retrouvé le sourire le temps d'un voyage à Nouakchott. Quelques sensations aussi. De jeu, de joie, de métier... Paroles de chômeur.

« Comment s'est passée votre résiliation de contrat avec Valenciennes ?

— Mal... Je n'ai reçu aucune explication, je n'ai vu personne. On m'a simplement signifié que mon contrat à durée déterminée était rompu.

— **Pour quelle raison ?**

— Il y avait une clause dans ce contrat de deux ans, clause selon laquelle, si VA descendait en D 2, ils pouvaient se séparer de moi.

— **Est-ce bien légal ?**

— Absolument pas. J'ai d'ailleurs déposé plainte auprès du tribunal d'instance. J'attends le jugement, mais je ne cache pas qu'un règlement à l'amiable me conviendrait.

— **Un simple dédommagement ?**

— Dans l'absolu, je préférerais retrouver ma place dans l'équipe...

— **Le match disputé à Nouakchott avec d'autres chômeurs vous a donné des idées ?**

— Des idées, je ne sais pas. Une chose est sûre, pendant quatre jours, j'ai retrouvé l'ambiance du foot. Une vraie équipe. Un supergroupe, neuf ou dix pros, renforcés par Dahleb, Jouve, Orts. On a bien rigolé, même si nous avons finalement perdu 3 buts à 2. Le jeu commençait vraiment à me manquer. C'est dur de s'entraîner seul, et pour pas grand-chose en définitive.

— **S'entraîner seul ?**

— Je sais que ça peut paraître étrange pour un gardien, mais je n'ai pas le choix. J'ai disputé les barrages avec VA en fin de saison dernière, après, il était trop tard pour m'inscrire aux stages de l'UNFP. Depuis, j'ai travaillé un peu avec les jeunes du centre de formation de Valenciennes, de juin à novembre. C'est tout. C'est la galère. Heureusement, les supporters de VA sont restés très sympas avec moi, quand ils me croisent dans la rue, ils me glissent toujours quelques mots d'encouragement. La famille m'aide aussi beaucoup. Mais le jeu me manque, et ça, je n'y peux rien, c'est dur à supporter.

— **Avez-vous gardé le contact avec vos anciens coéquipiers ?**

— Oui, je revois encore les vieux de la vieille de VA. Glassmann, Matrisciano, Dunker, Foulon...

— **Vous n'évoquez pas de problèmes financiers...**

— J'ai encore de quoi tenir quelques mois, bien que les Assedic aient arrêté de me payer, encore à cause de ce contrat qui, pour eux, me lie toujours à Valenciennes.

— **Gardez-vous l'espoir de retrouver un club ?**

— Bien sûr. Mais maintenant, tous les clubs ont leurs gardiens de but, seule la blessure de l'un d'entre eux pourrait me donner du boulot.

— **Sinon ?**

— Je me donne encore un an, après, si je n'ai toujours rien trouvé, j'arrête, je m'occupe de ma reconversion.

— **Dans le foot ?**

— Non, certainement pas. J'ai déjà quelques idées...

— **Que pensez-vous de l'action de l'UNFP ?**

— Ils bossent bien, ce n'est pas le cas de la Fédé. Elle nous a oubliés, je ne suis même pas sûr qu'on sache, avenue d'Iéna, qui est Michel Pageaud. »

J. I.

José Maria BAKERO
(FC Barcelone)

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS